

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Ces chants ont été expliqué littéralement, traduits en français et annoté par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

Imprimerie A. Dersé 9, rue Édouard-Jacques à Paris

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

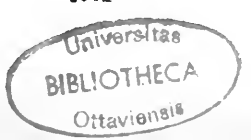
PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XVII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1912



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Télémaque part pour la ville et ordonne à Eumée de conduire le mendiant au palais (1-30). Joie de Pénélope et de ses femmes au retour de Télémaque (31-60). Il se rend à l'assemblée pour chercher son hôte Théoclymène, qu'il emmène chez lui (61-84). Pendant le repas, Télémaque raconte en peu de mots son voyage à sa mère (85-149) Théoclymène renouvelle ses assurances au sujet du prochain retour d'Ulysse; les prétendants se livrent à leurs jeux en attendant le souper (150-182). Ulysse et Eumée arrivent auprès de la fontaine des Nymphes; le berger Mélanthius les insulte et maltraite Ulysse (182-260). Bientôt cependant ils sont à la porte du palais; le vieux chien Argus reconnaît son maître et meurt (260-327). Ils entrent dans la salle où les prétendants prennent leur repas; Télémaque donne du pain et des viandes au mendiant (328-358). Ulysse sollicite la pitié des prétendants; querelle d'Eumée et d'Antinoüs (359-404). Ulysse raconte ses malheurs pour attendrir Alcinoüs, qui lui lance un escabeau à l'épaule. Imprécations d'Ulysse; indignation des prétendants contre Alcinoüs (405-491). Pénélope désire entretenir le mendiant et le fait appeler par Eumée; mais Ulysse, craignant la colère des prétendants, remet l'entretien au soir (492-588). Eumée s'en retourne vers ses troupeaux (589-606).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Ρ.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,
δὴ τότ' ἔπειθ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο·
εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ὅ οἱ παλάμηφιν ἀρήρει,
ἄστυδε ἱέμενος, καὶ ἑὸν προςέειπε συβώτην·
« Ἄττ', ἤτοι μὲν ἐγὼν εἶμ' ἐς πόλιν, ὄφρα με μήτηρ
ὄψεται· οὐ γάρ μιν πρόσθεν παύσεσθαι ὀΐω
κλαυθμοῦ τε στυγεροῖο γόοιό τε δακρυόεντος,
πρίν γ' αὐτόν με ἴδηται· ἀτὰρ σοίγ' ὧδ' ἐπιτέλλω.
Τὸν ξεῖνον δύστηνον ἄγ' ἐς πόλιν, ὄφρ' ἂν ἐκεῖθι
δαῖτα πτωχεύῃ· δώσει δέ οἱ, ὅς κ' ἐθέλῃσιν,
πύρνον καὶ κοτύλην· ἐμὲ δ' οὔπως ἔστιν ἅπαντας

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, noua sous ses pieds de belles sandales; il prit une lance solide qui s'adaptait à sa main, et, au moment de se rendre à la ville, adressa la parole à son pasteur :

« Cher Eumée, je vais à la ville, afin que ma mère me voie; car je ne pense pas qu'elle cesse de gémir tristement et de verser des larmes amères avant que ses yeux m'aient vu ; pour toi, voici ce que je te recommande. Amène à la ville ce malheureux étranger, pour qu'il y mendie sa nourriture ; chacun à son gré lui donnera le pain et la coupe : car je ne puis me charger de tous les hommes, moi qui ai

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XVII.

Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Mais quand parut l'Aurore
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,	fille-du-matin aux-doigts-de-roses,
δὴ τότε ἔπειτα	donc alors ensuite
Τηλέμαχος,	Télémaque,
υἱὸς φίλος θείοιο Ὀδυσσῆος,	fils chéri du divin Ulysse,
ἐδήσατο ὑπὸ ποσσὶ	attacha sous *ses* pieds
καλὰ πέδιλα·	*ses* belles sandales;
εἵλετο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,	et il prit une lance robuste,
ὅ ἀρήρει παλάμηφίν οἱ,	qui s'adaptait aux mains à lui,
ἱέμενος ἄστυδε,	se-dirigeant-vers la ville,
καὶ προσέειπεν ἑὸν συβώτην·	et il dit-à son pasteur-de-porcs :
« Ἄττα,	« Cher *Eumée*,
ἤτοι μὲν ἐγὼν εἶμι ἐς πόλιν,	assurément moi je vais à la ville,
ὄφρα μήτηρ ὄψεταί με·	afin que *ma* mère voie moi;
οὐκ οἴω γάρ μιν	car je ne crois pas elle
παύσεσθαι πρόσθεν	devoir cesser auparavant
κλαυθμοῦ τε στυγεροῖο	et les pleurs tristes
γόοιό τε δακρυόεντος,	et le gémissement larmoyant,
πρίν γε	avant que du moins
ἴδηταί με αὐτόν·	elle ait vu moi-même;
ἀτὰρ ἐπιτέλλω σοίγε ὧδε.	mais j'enjoins à toi ainsi (ce qui suit).
Ἄγε ἐς πόλιν	Conduis à la ville
τὸν ξεῖνον δύστηνον,	l'étranger infortuné,
ὄφρα ἂν ἐκεῖθι	afin que là-bas
πτωχεύῃ δαῖτα·	il mendie *son* repas (sa nourriture);
ὃς δὲ ἐθέλῃσί κε	mais *celui* qui aura voulu
δώσει οἱ πύρνον	donnera à lui un morceau-de-pain
καὶ κοτύλην·	et une coupe;
οὔπως δὲ ἔστιν	car il n'est nullement *possible*

ἀνθρώπους ἀνέχεσθαι, ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῷ
Ο ξεῖνος δ' εἴπερ μάλα μηνίει, ἄλγιον αὐτῷ
ἔσσεται· ἦ γὰρ ἐμοὶ φίλ' ἀληθέα μυθήσασθαι. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ φίλος, οὐδέ τοι αὐτὸς ἐρύκεσθαι μενεαίνω·
πτωχῷ βέλτερόν ἐστι κατὰ πτόλιν ἠὲ κατ' ἀγροὺς
δαῖτα πτωχεύειν· δώσει δέ μοι, ὅς κ' ἐθέλῃσιν.
Οὐ γὰρ ἐπὶ σταθμοῖσι μένειν ἔτι τηλίκος εἰμί,
ὥστ' ἐπιτειλαμένῳ σημάντορι πάντα πιθέσθαι.
Ἀλλ' ἔρχευ· ἐμὲ δ' ἄξει ἀνὴρ ὅδε, τὸν σὺ κελεύεις,
αὐτίκ', ἐπεί κε πυρὸς θερέω ἀλέη τε γένηται·
αἰνῶς γὰρ τάδε εἵματ' ἔχω κακά· μή με δαμάσσῃ
στίβη ὑπηοίη· ἕκαθεν δέ τε ἄστυ φάτ' εἶναι. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διὰ σταθμοῖο βεβήκει,
κραιπνὰ ποσὶ προβιβάς· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν.

tant de chagrins dans le cœur. Si notre hôte s'irrite, tant pis pour lui: j'aime toujours à dire la vérité. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Ami, je ne désire pas non plus qu'on me retienne ici ; pour un mendiant il vaut mieux demander sa nourriture à la ville que dans les champs : chacun me donnera selon son gré. Je ne suis plus d'âge à rester dans une ferme pour exécuter tous les ordres d'un maître. Va donc; le pasteur me conduira, comme tu le lui commandes, dès que je me serai réchauffé au foyer et que la chaleur du jour sera venue : car je n'ai que de bien misérables vêtements, et je crains de souffrir de la rosée du matin : d'ailleurs on dit que la ville est loin. »

Il dit ; Télémaque sortit de la ferme, marchant d'un pas rapide et méditant la perte des prétendants. Lorsqu'il fut arrivé à son magni-

ἐμὲ ἀνέχεσθαι
ἅπαντας ἀνθρώπους,
ἔχοντά περ ἄλγεα θυμῷ.
Εἴπερ δὲ ὁ ξεῖνος
μηνίει μάλα,
ἔσσεται ἄλγιον
αὐτῷ·
ἦ γὰρ φίλα ἐμοὶ
μυθήσασθαι ἀληθέα. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προςέφη τόν·
« Ὦ φίλος,
οὐδέ τοι αὐτὸς
μενεαίνω ἐρύκεσθαι·
ἔστι βέλτερον πτωχῷ
πτωχεύειν δαῖτα
κατὰ πτόλιν ἠὲ κατὰ ἀγρούς·
ὅς δὲ ἐθέλῃσί κε
δώσει μοι.
Οὐ γάρ εἰμι ἔτι τηλίκος
μένειν ἐπὶ σταθμοῖσιν,
ὥςτε πιθέσθαι πάντα
σημάντορι ἐπιτειλαμένῳ.
Ἀλλὰ ἔρχευ·
ὅδε δὲ ἀνήρ, τὸν σὺ κελεύεις,
ἄξει ἐμὲ αὐτίκα,
ἐπεὶ θερέω κε πυρὸς
ἀλέη τε
γένηται·
ἔχω γὰρ τάδε εἵματα
αἰνῶς κακά·
μὴ στίβη ὑπηοίη
δαμάσσῃ με·
φατὲ δὲ ἄστυ εἶναι ἕκαθεν. »
Φάτο ὥς·
Τηλέμαχος δὲ
βεβήκει διὰ σταθμοῖο,
προβιβὰς κραιπνὰ ποσί·
φύτευε δὲ κακὰ
μνηστῆρσιν.

moi me charger
de tous les hommes,
ayant certes des douleurs dans *mon* [cœur.
Et si l'étranger
s'irrite fortement,
ce sera plus douloureux
pour lui-même;
car assurément *il est* agréable à moi
de dire des choses vraies. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« O ami,
ni assurément moi-même
je ne désire être retenu ;
il est meilleur pour un mendia
de mendier *son* repas (sa nourriture)
dans la ville que dans les champs;
et *celui* qui aura voulu
donnera à moi.
Car je ne suis plus d'-âge
à rester dans des étables,
de-façon-à obéir en tout
à un maître ayant enjoint.
Mais va;
et cet homme, à qui tu ordonnes,
conduira moi aussitôt,
après que je me serai chauffé au feu
et que la chaleur *du jour*
se sera produite ;
car j'ai ces vêtements
terriblement mauvais;
je crains que le froid du-matin
ne dompte moi ;
et vous dites la ville être loin. »
Il dit ainsi ;
mais Télémaque
était allé à travers l'étable,
s'avançant rapidement de *ses* pieds;
et il méditait des maux
pour les prétendants.

Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκανε δόμους εὐναιετάοντας,
ἔγχος μὲν στῆσε πρὸς κίονα μακρὸν ἐρείσας,
αὐτὸς δ' εἴσω ἴεν καὶ ὑπέρβη λάϊνον οὐδόν.
Τὸν δὲ πολὺ πρώτη εἶδε τροφὸς Εὐρύκλεια,
κώεα καστορνῦσα θρόνοις ἔνι δαιδαλέοισιν.
Δακρύσασα δ' ἔπειτ' ἰθὺς κίεν· ἀμφὶ δ' ἄρ' ἄλλαι
δμωαὶ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἠγερέθοντο,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμεναι κεφαλήν τε καὶ ὤμους.
Ἡ δ' ἴεν ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
Ἀρτέμιδι ἰκέλη ἠὲ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ·
ἀμφι δὲ παιδὶ φίλῳ βάλε πήχεε δακρύσασα·
κύσσε δέ μιν κεφαλήν τε καὶ ἄμφω φάεα καλά,
καί ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἦλθες, Τηλέμαχε[1], γλυκερὸν φάος. Οὔ σ' ἔτ' ἔγωγε
ὄψεσθαι ἐφάμην, ἐπεὶ ᾤχεο νηῒ Πύλονδε
λάθρῃ, ἐμεῦ ἀέκητι, φίλου μετὰ πατρὸς ἀκουήν.
Ἀλλ' ἄγε μοι κατάλεξον ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς. »

fique palais, il déposa sa lance contre une haute colonne, puis il entra et franchit le seuil de pierre.

Sa nourrice Euryclée, qui recouvrait de tapis les siéges travaillés avec art, l'aperçut avant tous les autres. Elle vint droit à lui en pleurant ; autour d'elle se rassemblèrent les autres servantes du patient Ulysse, et le serrant dans leurs bras elles baisaient sa tête et ses épaules.

La prudente Pénélope sortit de son appartement, semblable à Diane ou à Vénus aux cheveux d'or ; elle jeta ses bras en pleurant au cou de son fils chéri, baisa sa tête, ses beaux yeux, et dit en soupirant ces paroles ailées :

« Te voilà donc, Télémaque, ma douce lumière? Ah ! je n'espérais plus te revoir, depuis qu'un vaisseau t'emmena vers Pylos, en cachette, contre mon gré, pour chercher des nouvelles de ton père. Mais allons, raconte-moi ce que tu as vu. »

Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ἵκανε
δόμους εὐναιετάοντας,
στῆσε μὲν ἔγχος
ἐρείσας πρὸς κίονα μακρόν,
αὐτὸς δὲ ἴεν εἴσω
καὶ ὑπέρβη οὐδὸν λάϊνον.
Εὐρύκλεια δὲ τροφός,
καστορνῦσα κώεα
ἐνὶ θρόνοις δαιδαλέοισιν,
εἶδε τὸν πολὺ πρώτη.
Δακρύσασα δὲ
ἔπειτα κίεν ἰθύς·
ἄλλαι δὲ ἄρα δμωαὶ
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος
ἠγερέθοντο ἀμφί,
καὶ ἀγαπαζόμεναι
κύνεον κεφαλήν τε καὶ ὤμους.
Ἡ δὲ περίφρων Πηνελόπεια
ἴεν ἐκ θαλάμοιο,
ἰκέλη Ἀρτέμιδι
ἠὲ Ἀφροδίτῃ χρυσέῃ·
δακρύσασα δὲ
βάλε πήχεε
ἀμφὶ παιδὶ φίλῳ·
κύσσε δέ μιν κεφαλήν τε
καὶ ἄμφω καλὰ φάεα,
καί ῥα ὀλοφυρομένη
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Ἦλθες, Τηλέμαχε,
γλυκερὸν φάος.
Ἔγωγε οὐκ ἐφάμην
ὄψεσθαι ἔτι σε,
ἐπεὶ ᾤχεο Πύλονδε
νηῒ λάθρῃ,
ἀέκητι ἐμεῦ,
μετὰ ἀκουὴν
πατρὸς φίλου.
Ἀλλὰ ἄγε κατάλεξόν μοι
ὅπως
ἤντησας ὀπωπῆς »

Mais lorsque donc il fut arrivé
à *ses* demeures bien-habitées,
il déposa *sa* lance [haute,
*l'*ayant appuyée contre une colonne
et lui-même alla au-dedans
et franchit le seuil de-pierre.
Mais Euryclée *sa* nourrice,
étendant des peaux
sur les siéges façonnés-avec-art,
vit lui de beaucoup la première.
Et ayant pleuré
ensuite elle alla droit *à lui ;*
et donc les autres servantes
d'Ulysse au-cœur-courageux
se rassemblèrent autour *de lui*,
et *l'*embrassant
lui baisaient et la tête et les épaules.
Et la très-prudente Pénélope
alla hors de *sa* chambre,
semblable à Diane
ou à Vénus *aux cheveux* d'-or;
et ayant pleuré
elle jeta *ses* deux-bras
autour de *son* fils chéri;
et elle embrassa lui et à la tête
et à *ses* deux beaux yeux.
et donc sanglotant
elle dit-à *lui ces* paroles ailées :
« Tu es arrivé, Télémaque,
ma douce lumière.
Moi-du-moins je ne pensais pas
devoir voir encore toi,
depuis que tu es parti pour Pylos
sur un vaisseau en cachette,
contre-le-gré de moi, [velles)
pour-chercher l'audition (des nou-
de *ton* père chéri.
Mais va, raconte-moi
comment (ce que) [vu). »
tu as rencontré le spectacle (tu as

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Μῆτερ ἐμή, μή μοι γόον ὄρνυθι μηδέ μοι ἦτορ
ἐν στήθεσσιν ὄρινε, φυγόντι περ αἰπὺν ὄλεθρον·
ἀλλ' ὑδρηναμένη[1], καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εἰς ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
εὔχευ πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας
ῥέξειν, αἴ κέ ποθι Ζεὺς ἄντιτα ἔργα τελέσσῃ.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἀγορὴν ἐσελεύσομαι, ὄφρα καλέσσω
ξεῖνον, ὅτις μοι κεῖθεν ἅμ' ἕσπετο δεῦρο κιόντι.
Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα σὺν ἀντιθέοις ἑτάροισιν·
Πείραιον δέ μιν ἠνώγεα προτὶ οἶκον ἄγοντα
ἐνδυκέως φιλέειν καὶ τιέμεν, εἰσόκεν ἔλθω. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος[2].
Ἡ δ' ὑδρηναμένη, καθαρὰ χροῒ εἵμαθ' ἑλοῦσα,
εὔχετο πᾶσι θεοῖσι τεληέσσας ἑκατόμβας
ῥέξειν, αἴ κέ ποθι Ζεὺς ἄντιτα ἔργα τελέσσῃ.
Τηλέμαχος δ' ἄρ' ἔπειτα διὲκ μεγάροιο βεβήκει,

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, n'excite point mes pleurs et ne trouble point mon cœur en ma poitrine, quand je viens d'échapper à un terrible trépas ; mais plutôt baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et fais vœu d'immoler à tous les dieux des hécatombes sans tache, si Jupiter accomplit les œuvres de la vengeance. Pour moi, je me rendrai à l'assemblée, afin d'appeler l'étranger qui m'a suivi à mon retour en ces lieux. Je lui ai fait prendre les devants avec mes divins compagnons ; j'ai ordonné à Pirée de le conduire dans sa demeure, de le soigner en ami et de l'honorer jusqu'à ce que je fusse arrivé. »

Il dit, et Pénélope ne répondit pas ; mais elle se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses femmes aux appartements supérieurs, et fit vœu d'immoler à tous les dieux des hécatombes sans tache, si Jupiter accomplissait les œuvres de la vengeance.

Télémaque sortit ensuite du palais, sa lance à la main, et ses chiens

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ἐμὴ μῆτερ,
μή ὄρνυθί μοι γόον
μηδὲ ὄρινε ἦτορ
ἐν στήθεσσί μοι,
φυγόντι περ
ὄλεθρον αἰπύν·
ἀλλὰ ὑδρηναμένη,
ἑλοῦσα χροῒ
εἵματα καθαρά,
ἀναβᾶσα
εἰς ὑπερῷα
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν,
εὔχεο ῥέξειν πᾶσι θεοῖσιν
ἑκατόμβας τεληέσσας,
αἴ ποθι Ζεὺς τελέσσῃ κεν
ἔργα ἄντιτα.
Αὐτὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι ἀγορήν,
ὄφρα καλέσσω ξεῖνον,
ὅτις ἕσπετο κεῖθεν
ἅμα μοι κιόντι δεῦρο.
Τὸν μὲν ἐγὼ προὔπεμψα
σὺν ἑτάροισιν ἀντιθέοις·
ἤνωγα δὲ Πείραιον
ἄγοντά μιν προτὶ οἶκον
φιλέειν ἐνδυκέως
καὶ τιέμεν,
εἰςόκεν ἔλθω. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς·
μῦθος δὲ ἔπλετο τῇ ἄπτερος.
Ἡ δὲ ὑδρηναμένη,
ἑλοῦσα χροῒ
εἵματα καθαρά,
εὔχετο ῥέξειν πᾶσι θεοῖσιν
ἑκατόμβας τεληέσσας,
αἴ ποθι Ζεὺς τελέσσῃ κεν
ἔργα ἄντιτα.
Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἔπειτα
διαβεβήκει ἐκ μεγάροιο,

Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse:
« Ma mère,
ne soulève pas à moi le gémissement
et ne remue pas le cœur
dans la poitrine à moi,
quoique ayant évité
une mort terrible;
mais t'étant baignée,
ayant pris pour *ton* corps
des vêtements purs,
étant montée
aux appartements-supérieurs
avec *tes* femmes suivantes,
fais-vœu de sacrifier à tous les dieux
des hécatombes accomplies,
si peut-être Jupiter veut achever
les œuvres de-vengeance.
Mais moi j'irai à l'assemblée,
afin que j'appelle l'étranger,
qui a suivi (est venu) de là-bas
avec moi venant ici.
Lequel moi j'ai envoyé-en-avant
avec *mes* compagnons égaux-à-des-dieux;
et j'ai ordonné à Pirée
conduisant lui vers *sa* maison
de *le* traiter-amicalement avec-zèle
et de *l'*honorer,
jusqu'à ce que je sois venu. »
Il parla donc ainsi;
et la parole fut à elle sans-ailes.
Mais celle-ci s'étant baignée,
ayant pris pour *son* corps
des vêtements purs,
promit de sacrifier à tous les dieux
des hécatombes accomplies,
si peut-être Jupiter voulait achever
les œuvres de-vengeance.
Et Télémaque donc ensuite
traversa *pour sortir* du palais,

ἔγχος ἔχων· ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἕποντο.
Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη·
τὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θηεῦντο.
Ἀμφὶ δέ μιν μνηστῆρες ἀγήνορες ἠγερέθοντο,
ἔσθλ' ἀγορεύοντες, κακὰ δὲ φρεσὶ βυσσοδόμευον.
Αὐτὰρ ὁ τῶν μὲν ἔπειτα ἀλεύατο πουλὺν ὅμιλον,
ἀλλ', ἵνα Μέντωρ ἧστο καὶ Ἄντιφος ἠδ' Ἁλιθέρσης,
οἵτε οἱ ἐξ ἀρχῆς πατρώϊοι ἦσαν ἑταῖροι,
ἔνθα καθέζετ' ἰών· τοὶ δ' ἐξερέεινον ἕκαστα.
Τοῖσι δὲ Πείραιος δουρικλυτὸς ἐγγύθεν ἦλθεν,
ξεῖνον ἄγων ἀγορήνδε διὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν
Τηλέμαχος ξείνοιο ἑκὰς τράπετ', ἀλλὰ παρέστη.
Τὸν καὶ Πείραιος πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Τηλέμαχ', αἶψ' ὄτρυνον ἐμὸν ποτὶ δῶμα γυναῖκας,
ὥς τοι δῶρ' ἀποπέμψω, ἅ τοι Μενέλαος ἔδωκεν. »

agiles suivaient ses pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine ; tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration. Autour de lui se pressaient les prétendants superbes, lui souhaitant mille biens et roulant dans leur cœur de sinistres projets. Mais bientôt il s'éloigna de leur foule nombreuse, et alla s'asseoir près de Mentor, d'Antiphus et d'Halithersès, ces vieux amis de son père, qui l'interrogèrent sur son voyage. Le brave Pirée s'approcha d'eux ; il amenait l'étranger à l'assemblée à travers la ville, et Télémaque ne resta pas longtemps loin de son hôte, mais il s'assit à ses côtés. Pirée prit le premier la parole :

« Télémaque, envoie sans retard tes servantes dans ma demeure, afin que je fasse porter chez toi les présents de Ménélas. »

ἔχων ἔγχος·	ayant *sa* lance;
ἅμα τῷγε	en-même-temps-que celui-ci
κύνες ἀργοὶ πόδας	des chiens agiles de pieds
ἕποντο.	*le* suivaient.
Ἀθήνη δὲ ἄρα	Et Minerve donc
κατέχευε τῷγε	répandit sur lui
χάριν θεσπεσίην·	une grâce divine;
πάντες δὲ λαοὶ ἄρα	et tous les peuples donc
θηεῦντο	voyaient-avec-admiration
τὸν ἐπερχόμενον.	lui s'avançant.
Ἀγήνορες δὲ μνηστῆρες	Et les nobles prétendants
ἠγερέθοντο ἀμφί μιν,	se rassemblaient autour *de lui*,
ἀγορεύοντες ἐσθλά,	disant de bonnes *paroles*,
βυσσοδόμευον δὲ	mais ils méditaient-profondément
φρεσὶ	dans *leurs* esprits
κακά.	des choses mauvaises.
Αὐτὰρ ὁ μὲν ἔπειτα	Mais celui-ci ensuite
ἀλεύατο ὅμιλον πουλὺν τῶν,	évita la foule nombreuse de ceux-ci,
ἀλλὰ ἰὼν καθέζετο ἔνθα,	mais étant allé il s'assit là,
ἵνα Μέντωρ ἧστο	où Mentor était assis
καὶ Ἄντιφος ἠδὲ Ἁλιθέρσης	et Antiphus et Halithersès,
οἵτε ἦσάν οἱ ἐξ ἀρχῆς	qui étaient à lui dès l'origine
ἑταῖροι πατρώϊοι·	amis paternels;
τοὶ δὲ	et ceux-ci
ἐξερέεινον ἕκαστα.	*l*'interrogeaient sur chaque chose.
Πείραιος δὲ δουρικλυτὸς	Et Pirée illustre-par-la-lance
ἦλθεν ἐγγύθεν τοῖσιν,	vint auprès à (s'approcha de) ceux-ci,
ἄγων ξεῖνον ἀγορήνδε	amenant l'étranger à l'assemblée
διὰ πτόλιν·	à travers la ville;
οὐδὲ Τηλέμαχος ἄρα	et Télémaque donc
τράπετο ἔτι δὴν	ne se détourna plus longtemps
ἑκὰς ξείνοιο,	loin de l'étranger,
ἀλλὰ παρέστη.	mais il se tint-auprès *de lui*.
Καὶ Πείραιος πρότερος	Et Pirée le premier
ἔειπε μῦθον πρὸς τόν	dit *ce* discours à lui :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
ὄτρυνον αἶψα γυναῖκας	envoie aussitôt les femmes
ποτὶ ἐμὸν δῶμα,	vers ma demeure,
ὡς ἀποπέμψω τοι δῶρα	afin que j'envoie à toi les présents
ἃ Μενέλαος ἔδωκέ τοι. »	que Ménélas a donnés à toi. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Πείραι', οὐ γάρ τ' ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
εἴ κεν ἐμὲ μνηστῆρες ἀγήνορες ἐν μεγάροισιν
λάθρῃ κτείναντες πατρώϊα πάντα δάσωνται,
αὐτὸν ἔχοντά σε βούλομ' ἐπαυρέμεν, ἤ τινα τῶνδε·
εἰ δέ κ' ἐγὼ τούτοισι φόνον καὶ Κῆρα φυτεύσω,
δὴ τότε μοι χαίροντι φέρειν πρὸς δώματα χαίρων. »
Ὣς εἰπὼν ξεῖνον ταλαπείριον ἦγεν ἐς οἶκον.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
ες δ' ἀσαμίνθους βάντες[1] ἐΰξέστας λούσαντο.
Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμωαὶ λοῦσαν καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,
ἀμφὶ δ' ἄρα χλαίνας οὔλας βάλον ἠδὲ χιτῶνας,
ἔκ ῥ' ἀσαμίνθου βάντες ἐπὶ κλισμοῖσι κάθιζον.
Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος[2] προχόῳ ἐπέχευε φέρουσα
καλῇ, χρυσείῃ, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

Le sage Télémaque lui répondit : « Pirée, nous ne savons pas comment finira tout ceci. Si les fiers prétendants m'égorgent secrètement dans le palais et se partagent les biens de mon père, j'aime mieux que tu gardes ces richesses et que tu en jouisses plutôt que l'un d'entre eux ; si c'est moi qui leur apporte à tous la vengeance et la mort, joyeux alors tu amèneras ces présents au palais, où je les recevrai avec joie. »

Il dit, et conduisit sous son toit le malheureux étranger. Quand ils furent arrivés au palais magnifique, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils, puis ils se plongèrent pour se laver dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux ; sortant alors du bain, ils prirent place sur des siéges. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Πειραιε,
οὐ γὰρ ἴδμεν τι
ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
εἰ ἀγήνορες μνηστῆρες
κτείναντες ἐμὲ λάθρῃ
ἐν μεγάροισι
δάσωνταί κε πάντα πατρῷϊα,
βούλομαί σε αὐτὸν ἔχοντα
ἐπαυρέμεν.
ἢ τινα τῶνδε·
εἰ δὲ ἐγὼ φυτεύσω κε
φόνον καὶ κῆρα τούτοισι,
δὴ τότε χαίρων
φέρειν
πρὸς δώματα
μοι χαίροντι. »
Εἰπὼν ὣς
ἦγεν ἐς οἶκον
ξεῖνον ταλαπείριον.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ἵκοντο
δόμους εὐναιετάοντας,
κατέθεντο μὲν χλαίνας
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
βάντες δὲ
ἐς ἀσαμίνθους ἐΰξέστας
λούσαντο.
Ἐπεὶ δὲ οὖν δμωαὶ
λοῦσαν τοὺς
καὶ χρῖσαν ἐλαίῳ,
βάλον δὲ ἄρα ἀμφὶ
χλαίνας οὔλας
ἠδὲ χιτῶνας,
βάντες ῥα ἐξ ἀσαμίνθου
κάθιζον ἐπὶ κλισμοῖσιν.
Ἀμφίπολος δὲ
ἐπέχευε φέρουσα
χέρνιβα
προχόῳ καλῇ, χρυσείῃ,

Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :
« Pirée, [chose
car nous ne savons pas en quelque
comment seront ces choses,
si les nobles prétendants
ayant tué moi en-cachette
dans le palais [nels,
se partagent tous *mes biens* pater-
j'aime-mieux toi-même *les* ayant
en jouir,
que quelqu'un de ceux-ci ;
mais si moi j'ai tramé
le meurtre et la mort pour ceux-ci,
donc alors te réjouissant
songe à les apporter
dans *mon* palais
à moi me réjouissant. »
Ayant dit ainsi
il conduisit dans *sa* maison
l'étranger malheureux.
Mais lorsque donc ils furent arrivés
dans les demeures bien-habitées,
ils déposèrent *leurs* manteaux
sur et des pliants et des siéges ;
et étant entrés
dans des baignoires bien-polies
ils se baignèrent.
Et après donc que des servantes
eurent baigné eux,
et *les* eurent oints d'huile,
et donc eurent jeté (mis) autour *d'eux*
des manteaux moelleux
et des tuniques,
étant sortis donc du bain
ils s'assirent sur des pliants.
Et une servante
versa en *l'*apportant
de l'eau-pour-ablution
d'une aiguière belle, d'-or,

νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζα.
Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,
εἴδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων.
Μήτηρ δ' ἀντίον ἷζε παρὰ σταθμὸν μεγάροιο,
κλισμῷ κεκλιμένη, λέπτ' ἠλάκατα στρωφῶσα
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἕντο,
τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια·
« Τηλέμαχ', ἤτοι ἐγὼν ὑπερώϊον εἰςαναβᾶσα
λέξομαι εἰς εὐνήν, ἥ μοι στονόεσσα τέτυκται,
αἰεὶ δάκρυσ' ἐμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχεθ' ἅμ' Ἀτρείδῃσιν ἐς Ἴλιον· οὐ δέ μοι ἔτλης,
πρὶν ἐλθεῖν μνηστῆρας ἀγήνορας ἐς τόδε δῶμα[1],
νόστον σοῦ πατρὸς σάφα εἰπέμεν, εἴ που ἄκουσας. »

pour faire les ablutions; puis elle mit devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve. Pénélope s'assit en face de son fils, à l'entrée de la salle, le dos renversé sur son siége; ses doigts filaient une laine délicate. Les convives étendirent les mains vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, la prudente Pénélope prit la parole :

« Télémaque, je vais remonter dans mon appartement et me reposer sur cette couche qui est devenue pour moi un lit de douleur toujours arrosé de mes larmes, depuis qu'Ulysse est parti pour Ilion avec les Atrides. Tu n'as pas voulu, avant que les fiers prétendants vinssent dans ce palais, me dire clairement si tu as appris quelque nouvelle du retour de ton père. »

ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,	au-dessus d'un bassin d'-argent,
νίψασθαι·	pour se laver;
ἐτάνυσσε δὲ παρὰ	et elle étendit (plaça) auprès
τράπεζαν ξεστήν.	une table polie.
Ταμίη δὲ αἰδοίη	Et une intendante vénérable
παρέθηκε σῖτον	plaça-auprès *d'eux* du pain
φέρουσα,	en *l'*apportant,
ἐπιθεῖσα	ayant mis-sur *la table*
εἴδατα πολλά,	des mets nombreux,
χαριζομένη	*les* gratifiant [gardés).
παρεόντων.	des *mets* qui étaient-là (qu'on avait
Μήτηρ δὲ	Et la mère *de Télémaque*
ἷζεν ἀντίον	s'assit en face
παρὰ σταθμὸν	près du jambage *de porte*
μεγάροιο,	de l'appartement,
κεκλιμένη κλισμῷ,	inclinée sur un pliant,
στρωφῶσα	tournant *dans sa main*
ἠλάκατα λεπτά.	des fils minces.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας	Et ceux-ci jetaient *leurs* mains
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα	vers les mets préparés
προκείμενα.	placés-devant *eux*.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο	Mais quand ils eurent enlevé (chassé)
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,	le désir du boire et du manger,
περίφρων δὲ Πηνελόπεια	alors la très-prudente Pénélope
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours :
« Τηλέμαχε, ἤτοι ἐγὼν	« Télémaque, assurément moi
εἰςαναβᾶσα	étant montée
ὑπερώϊον	à l'appartement-supérieur
λέξομαι εἰς εὐνήν,	j'irai-me-coucher dans le lit,
ἥ τέτυκται στονόεσσά μοι,	qui a été fait douloureux à moi,
αἰεὶ πεφυρμένη ἐμοῖσι δάκρυσιν,	toujours mouillé de mes larmes,
ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς	depuis qu'Ulysse
ᾤχετο ἐς Ἴλιον	est parti vers Ilion
ἅμα Ἀτρείδῃσιν·	avec les fils-d'Atrée;
οὐκ ἔτλης δέ,	et tu n'as pas supporté,
πρὶν ἀγήνορας μνηστῆρας	avant que les nobles prétendants
ἐλθεῖν ἐς τόδε δῶμα,	être (soient) venus dans ce palais,
εἰπέμεν σάφα μοι	de dire clairement à moi
νόστον σοῦ πατρός,	le retour de ton père, [part. »
εἰ ἄκουσάς που. »	si tu *l'*as entendu (appris) quelque-

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Τοιγὰρ ἐγώ τοι, μῆτερ, ἀληθείην καταλέξω.
Ὠχόμεθ' ἔς τε Πύλον καὶ Νέστορα, ποιμένα λαῶν·
δεξάμενος δέ με κεῖνος ἐν ὑψηλοῖσι δόμοισιν
ἐνδυκέως ἐφίλει, ὡςεί τε πατὴρ ἑὸν υἷα,
ἐλθόντα χρόνιον νέον ἄλλοθεν· ὣς ἐμὲ κεῖνος
ἐνδυκέως ἐκόμιζε σὺν υἱάσι κυδαλίμοισιν.
Αὐτὰρ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος οὔποτ' ἔφασκεν,
ζωοῦ οὐδὲ θανόντος, ἐπιχθονίων τευ ἀκοῦσαι·
ἀλλά μ' ἐς Ἀτρεΐδην, δουρικλειτὸν Μενέλαον,
ἵπποισι προὔπεμψε καὶ ἅρμασι κολλητοῖσιν.
Ἔνθ' ἴδον Ἀργείην Ἑλένην, ἧς εἵνεκα πολλὰ
Ἀργεῖοι Τρῶές τε θεῶν ἰότητι μόγησαν.
Εἴρετο δ' αὐτίκ' ἔπειτα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,
ὅττευ χρηΐζων ἱκόμην Λακεδαίμονα δῖαν·
αὐτὰρ ἐγὼ τῷ πᾶσαν ἀληθείην κατέλεξα·
καὶ τότε δή μ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προςέειπεν·
« Ὢ πόποι[1], ἦ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ

Le sage Télémaque lui répondit : « Eh bien, ma mère, je te dirai donc la vérité Nous sommes allés à Pylos, chez Nestor, pasteur des peuples ; il m'a reçu dans sa haute demeure et m'a traité avec l'amitié d'un père pour un fils qui reviendrait après une longue absence : tant il m'a témoigné de bienveillance, lui et ses enfants glorieux. Mais il disait n'avoir appris d'aucun des habitants de cette terre que le patient Ulysse vécût encore ou qu'il eût cessé de vivre ; il m'a donc fait conduire avec des chevaux et un char magnifique chez le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas. Là j'ai vu l'Argienne Hélène, pour laquelle les Grecs et les Troyens ont souffert tant de maux par la volonté des dieux. Le brave Ménélas m'a demandé aussitôt quelle raison m'amenait dans la divine Lacédémone, et je lui ai dit toute la vérité. Alors, prenant la parole à son tour :

« Grands dieux ! s'est-il écrié, ils voulaient entrer dans la couche

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Τοιγάρ, μῆτερ,
ἐγὼ καταλέξω τοι ἀληθείην.
Ὠχόμεθα ἔς τε Πύλον
καὶ Νέστορα, ποιμένα λαῶν·
κεῖνος δὲ δεξάμενός με
ἐν δόμοισιν ὑψηλοῖσιν
ἐφίλει ἐνδυκέως,
ὡςείτε πατὴρ ἑὸν υἷα,
ἐλθόντα νέον ἄλλοθεν
χρόνιον·
ὣς κεῖνος
ἐκόμιζεν ἐμὲ ἐνδυκέως
σὺν υἱάσι κυδαλίμοισιν.
Αὐτὰρ ἔφασκεν
οὔποτε ἀκοῦσαι
τευ ἐπιχθονίων
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος,
ζωοῦ οὐδὲ θανόντος·
ἀλλὰ προὔπεμψέ με
ἵπποισι
καὶ ἅρμασι κολλητοῖσιν
ἐς Ἀτρείδην,
Μενέλαον δουρικλειτόν.
Ἔνθα ἴδον Ἑλένην Ἀργείην,
εἵνεκα ἧς
Ἀργεῖοι Τρῶές τε
μόγησαν πολλὰ
ἰότητι θεῶν.
Ἔπειτα δὲ αὐτίκα
Μενέλαος ἀγαθὸς βοὴν
εἴρετο ὅττευ χρηΐζων
ἱκόμην Λακεδαίμονα δῖαν·
αὐτὰρ ἐγὼ κατέλεξα τῷ
πᾶσαν ἀληθείην·
καὶ τότε δὴ ἀμειβόμενος
προςέειπέ με ἐπέεσσιν·
« Ὦ πόποι,
« ἦ μάλα δὴ ἤθελον

Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Eh bien, *ma* mère,
je dirai à toi la vérité.
Nous sommes allés et à Pylos
et *chez* Nestor, pasteur des peuples;
et celui-là ayant accueilli moi
dans *ses* demeures élevées
me traitait-amicalement avec-zèle,
comme un père *traite* son fils,
étant revenu récemment d'ailleurs
après-un-long-temps;
ainsi celui-là
soignait moi avec-zèle
avec *ses* fils glorieux.
Mais il disait
jamais n'avoir entendu *rien* [terre
de quelqu'un de ceux qui-sont-sur-la-
au sujet d'Ulysse au-cœur-patient,
ni vivant ni mort;
mais il envoya moi
avec des chevaux
et un char solidement-joint
vers le fils-d'Atrée,
Ménélas célèbre-par-la-lance.
Là je vis Hélène l'Argienne,
pour laquelle
les Argiens et les Troyens
ont enduré-avec-fatigue des *maux*
par la volonté des dieux. [nombreux
Et ensuite aussitôt
Ménélas brave pour le cri *de guerre*
me demanda de quoi ayant-besoin
j'étais venu dans Lacédémone divine;
et moi je racontai à lui
toute la vérité;
et alors donc répondant
il dit-à moi avec des paroles :
« O grands-dieux,
« assurément donc ils voulaient

« ἤθελον εὐνηθῆναι, ἀνάλκιδες αὐτοὶ ἐόντες.
« Ὡς δ' ὁπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος
« νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς
« κνημοὺς ἐξερέῃσι καὶ ἄγκεα ποιήεντα
« βοσκομένη, ὁ δ' ἔπειτα ἑὴν εἰσήλυθεν εὐνήν,
« ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν
« ὣς Ὀδυσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει.
« Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον.
« τοῖος ἐὼν οἷός ποτ' ἐϋκτιμένῃ ἐνὶ Λέσβῳ
« ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν ἀναστάς,
« κὰδ' δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί !
« τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς,
« πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.
« Ταῦτα δ', ἅ μ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε
« ἄλλα παρὲξ εἴποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω·

« d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage! De même que, « lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, « dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines « boisées et paître dans les riantes vallées, le lion revient dans son « antre et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur « donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Mi- « nerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis « il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour « lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la « grande joie de tous les Achéens! Si seulement il était encore tel « et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous « une prompte mort et des noces amères. Quant au sujet de tes ques- « tions et de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité.

« εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ	« coucher dans la couche
« ἀνδρὸς κρατερόφρονος,	« de *cet* homme au-cœur-courageux,
« ἐόντες αὐτοὶ ἀνάλκιδες!	« étant eux-mêmes sans-valeur
« Ὡς δὲ ὁπότε ἔλαφος	« Et comme quand une biche
« κοιμήσασα νεβροὺς	« ayant couché *ses* faons
« νεηγενέας	« nouvellement-nés
« γαλαθηνοὺς	« *encore* à-la-mamelle
« ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο	« dans le repaire d'un lion vaillant
« ἐξερέῃσι	« interroge (parcourt)
« κνημοὺς	« les collines-boisées
« καὶ ἄγκεα ποιήεντα	« et les vallées verdoyantes
« βοσκομένη,	« en paissant,
« ὁ δὲ ἔπειτα	« et celui-là (le lion) ensuite
« εἰσήλυθεν ἑὴν εὐνήν,	« est entré dans sa couche (tanière),
« ἐφῆκε δὲ τοῖσιν ἀμφοτέροισι	« et a envoyé à ces deux *faons*
« πότμον ἀεικέα·	« un destin cruel;
« ὣς Ὀδυσεὺς ἐφήσει κείνοισι	« ainsi Ulysse enverra à ceux-là
« πότμον ἀεικέα.	« un destin cruel.
« Αἲ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,	« Si en effet, ô et Jupiter père,
« καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἄπολλον,	« et Minerve, et Apollon,
« ἐὼν τοῖος,	« étant tel,
« οἷός ποτε ἐνὶ Λέσβῳ ἐϋκτιμένῃ	« que jadis dans Lesbos bien-fondée
« ἀναστὰς	« s'étant levé
« ἐπάλαισε Φιλομηλείδῃ	« il lutta contre Philomélide
« ἐξ ἔριδος,	« par suite d'une querelle (d'un défi),
« κατέβαλε δὲ κρατερῶς,	« et *le* renversa vaillamment,
« πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο!	« et tous les Achéens se réjouirent!
« ἐὼν τοῖος Ὀδυσσεὺς	« *si* étant tel Ulysse
« ὁμιλήσειε μνηστῆρσι,	« se trouvait-parmi les prétendants,
« πάντες γενοίατό κε	« tous deviendraient
« ὠκύμοροί τε	« et d'un-court-destin
« πικρόγαμοί τε.	« et de-noces-amères.
« Ταῦτα δέ,	« Mais ces choses,
« ἃ εἰρωτᾷς με	« que du demandes à moi
« καὶ λίσσεαι,	« et *que* tu *me* supplies *de te dire*,
« ἔγωγε	« moi-du-moins
« οὐκ ἂν εἴποιμι ἄλλα	« je ne *t'en* dirai pas d'autres
« παρὲξ	« au delà *de la vérité*
« παρακλιδόν,	« en-m'*en*-écartant,
« οὐδὲ ἀπατήσω·	« ni je ne *te* tromperai ;

« ἀλλὰ τὰ μέν μοι ἔειπε γέρων ἅλιος νημερτής,
« τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος οὐδ' ἐπικεύσω.
« Φῆ μιν ὅγ' ἐν νήσῳ[1] ἰδέειν κρατέρ' ἄλγε' ἔχοντα,
« Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἥ μιν ἀνάγκῃ
« ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἣν πατρίδα γαῖαν ἱκέσθαι·
« οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,
« οἵ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. »
« Ὣς ἔφατ' Ἀτρείδης, δουρικλειτὸς Μενέλαος.
Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· ἔδοσαν δέ μοι οὖρον
ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν. »
Ὣς φάτο· τῇ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν ὄρινεν
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
ἦτοι ὅγ' οὐ σάφα οἶδεν· ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·
ἀτρεκέως γάρ σοι μαντεύσομαι οὐδ' ἐπικεύσω.
Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα

« je ne te tromperai point ; mais les paroles que m'a dites le véridi- « que vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai « aucune. Il affirmait l'avoir vu dans une île, souffrant de cruelles dou- « leurs, dans le palais de la nymphe Calypso, qui le retient par force. « Il ne peut retourner dans sa patrie : il n'a ni vaisseau garni de « rames ni compagnons pour le conduire sur le large dos de la « mer. »

« Ainsi parla le fils d'Atrée, le belliqueux Ménélas. Ayant accompli ces choses, je m'en revins ; les immortels me donnèrent un vent favorable et me ramenèrent promptement dans ma chère patrie. »

Il dit, et le cœur de Pénélope fut ému dans sa poitrine. Le divin Théoclymène prit la parole à son tour :

« Auguste épouse d'Ulysse fils de Laërte, il ne sait pas clairement ce qui est, mais écoute mes paroles : je te dirai l'avenir avec certitude et ne te cacherai rien. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse qui

«ἀλλὰ τὰ μὲν ἔειπέ μοι
«γέρων ἅλιος νημερτής,
«τῶν ἐγὼ κρύψω τοι
«οὐδὲν ἔπος,
«οὐδὲ ἐπικεύσω.
«Ὄγε φῆ ἰδέειν μιν
«ἐν νήσῳ
«ἔχοντα ἄλγεα κρατερά,
«ἐν μεγάροισι
«Νύμφης Καλυψοῦς,
«ἣ ἴσχει μιν ἀνάγκῃ·
«ὁ δὲ οὐ δύναται
«ἱκέσθαι ἣν γαῖαν πατρίδα·
«νῆες γὰρ ἐπήρετμοι
«οὐ πάρα οἱ
«καὶ ἑταῖροι,
«οἵ κε πέμποιέν μιν
«ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.»
«Ὣς ἔφατο Ἀτρείδης,
Μενέλαος δουρικλειτός.
Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·
ἀθάνατοι δὲ
ἔδοσάν μοι οὖρον,
τοὶ ἔπεμψάν με ὦκα
ἐς φίλην πατρίδα.»
Φάτο ὥς·
ὄρινε δὲ ἄρα τῇ
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι.
Θεοκλύμενος δὲ καὶ θεοειδὴς
μετέειπε τοῖσιν·
«Ὦ γύναι αἰδοίη
Ὀδυσσῆος Λαερτιάδεω,
ἤτοι ὅγε
οὐκ οἶδε σάφα·
σύνθεο δὲ μῦθον ἐμεῖο·
μαντεύσομαι γάρ σοι ἀτρεκέως
οὐδὲ ἐπικεύσω.
Ζεὺς ἴστω νῦν
πρῶτα θεῶν
τράπεζά τε ξενίη

«mais *les choses* qu'a dites à moi
«le vieillard marin véridique,
«de celles-ci je ne cacherai à toi
«aucune parole,
«ni ne *t'en* dissimulerai *aucune.*
«Celui-ci *m*'a dit avoir vu lui
«dans une île [lentes,
«ayant (souffrant) des douleurs vio-
«dans le palais
«de la Nymphe Calypso,
«qui retient lui par contrainte;
«et il ne peut pas
«revenir dans sa terre patrie:
«car des vaisseaux garnis-de-rames
«ne sont pas à lui
«et (ni) des compagnons, [duire)
«qui conduisent lui (pour le con-
«sur le vaste dos de la mer.»
«Ainsi parla le fils-d'Atrée,
Ménélas illustre-par-la-lance.
Ayant achevé ces choses je revins;
et les immortels
donnèrent à moi un vent-favorable,
eux qui renvoyèrent moi prompte-
dans *ma* chère patrie.» [ment
Il dit ainsi;
et il remua donc à celle-ci
le cœur dans la poitrine. [un-dieu
Et aussi Théoclymène semblable-à-
dit-parmi eux:
«O femme vénérable
d'Ulysse fils-de-Laërte,
assurément celui-ci-du-moins
ne sait pas *les choses* clairement;
mais écoute le discours de moi:
car je prophétiserai à toi sincère-
et ne *te* cacherai *rien.* [ment
Que Jupiter sache maintenant
en-premier-lieu parmi les dieux
et la table hospitalière

ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω,
ὡς ἦτοι Ὀδυσεὺς ἤδη ἐν πατρίδι γαίῃ
ἥμενος ἢ ἕρπων, τάδε πευθόμενος κακὰ ἔργα.
ἐστίν, ἀτὰρ μνηστῆρσι κακὸν πάντεσσι φυτεύει·
οἷον ἐγὼν οἰωνὸν ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηὸς
ἥμενος ἐφρασάμην καὶ Τηλεμάχῳ ἐγεγώνευν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Αἲ γὰρ τοῦτο[1], ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἴη·
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλά τε δῶρα
ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἄν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Μνηστῆρες δὲ[2] πάροιθεν Ὀδυσσῆος μεγάροιο
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέῃσιν ἱέντες
ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.
Ἀλλ' ὅτε δὴ δείπνηστος ἔην, καὶ ἐπήλυθε μῆλα
πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν (οἱ δ' ἤγαγον, οἳ τὸ πάρος περ),

me reçoit aujourd'hui : oui, Ulysse est déjà sur la terre de sa patrie, assis ou en marche; il apprend les honteuses actions qui s'accomplissent ici et prépare la mort de tous les prétendants. Assis sur le solide navire, j'ai observé un augure et je l'ai interprété à Télémaque. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir ! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer des palets et des épieux sur une belle esplanade, où ils avaient coutume d'exercer leur insolence. Quand l'heure du dîner fut venue et que de tous côtés les troupeaux arrivèrent des champs, conduits par leurs bergers or-

ἱστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
ἣν ἀφικάνω,
ὡς ἦτοι Ὀδυσεὺς
ἐστὶν ἤδη ἐν γαίῃ πατρίδι,
ἥμενος ἢ ἕρπων,
πευθόμενος τάδε κακὰ ἔργα,
ἀτὰρ φυτεύει κακὸν
πάντεσσι μνηστῆρσιν·
οἷον ἐγὼν ἥμενος
ἐπὶ νηὸς εὐσσέλμου
ἐφρασάμην οἰωνὸν
καὶ ἐγεγώνευν Τηλεμάχῳ. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προςέειπε τὸν αὖτε·
« Αἲ γάρ, ξεῖνε,
τοῦτο ἔπος εἴη τετελεσμένον·
τῷ γνοίης κε τάχα
φιλότητά τε
δῶρά τε πολλὰ
ἐξ ἐμεῦ,
ὥς τις
συναντόμενος
μακαρίζοι σε. »
Ὣς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Μνηστῆρες δὲ
πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσῆος
τέρποντο ἱέντες
δίσκοισι καὶ αἰγανέῃσιν
ἐν δαπέδῳ τυκτῷ,
ὅθι περ πάρος
ἔχεσκον ὕβριν.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ
δείπνηστος ἔην,
καὶ μῆλα ἐπῆλυθε
πάντοθεν ἐξ ἀγρῶν
(οἱ δὲ ἤγαγον,
οἳ τὸ πάρος περ),
καὶ τότε δὴ

et le foyer d'Ulysse irréprochable.
auquel je suis arrivé,
que assurément Ulysse
est déjà dans *sa* terre patrie,
assis ou marchant,
apprenant ces méchantes actions,
et d'autre-part médite le malheur
pour tous les prétendants :
tel moi étant assis
sur le vaisseau aux-bonnes-planches
j'ai observé un augure
et *l'*ai dit à Télémaque. »
Et la prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« Si *seulement* en effet, étranger,
cette parole était accomplie ;
pour cela tu connaîtrais promptement
et l'amitié
et les présents nombreux
venant de moi,
tellement que quelqu'un
te rencontrant
estimerait-heureux (féliciterait) toi. »
Ainsi ceux-ci
se disaient de telles choses
l'un à l'autre.
Mais les prétendants
devant le palais d'Ulysse
s'amusaient lançant (à lancer)
avec des palets et des épieux
sur le pavé fait-*avec-art*,
où auparavant [lence.
ils avaient (exerçaient) *leur* inso-
Mais lorsque déjà
l'heure-du-dîner fut *venue*,
et que les troupeaux arrivèrent
de-tous-côtés des champs
(et ceux-ci *les* amenèrent.
qui *les amenaient* précédemment),
aussi alors donc

καὶ τότε δή σφιν ἔειπε Μέδων· ὃς γάρ ῥα μάλιστα
ἥνδανε κηρύκων καί σφιν παρεγίγνετο δαιτί·
« Κοῦροι, ἐπειδὴ πάντες ἐτέρφθητε φρέν' ἀέθλοις,
ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἵν' ἐντυνώμεθα δαῖτα·
οὐ μὲν γάρ τι χέρειον ἐν ὥρῃ δεῖπνον ἑλέσθαι. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνστάντες ἔβαν πείθοντό τε μύθῳ.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ' ἵκοντο δόμους εὐναιετάοντας,
χλαίνας μὲν κατέθεντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δ'[1] ἱέρευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἶγας,
ἵρευον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην,
δαῖτ' ἐντυνόμενοι. Τοὶ δ' ἐξ ἀγροῖο πόλινδε
ὠτρύνοντ' Ὀδυσεύς τ' ἰέναι καὶ δῖος ὑφορβός.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·
« Ξεῖν', ἐπεὶ ἂρ δὴ ἔπειτα πόλινδ' ἰέναι μενεαίνεις
σήμερον, ὡς ἐπέτελλεν ἄναξ ἐμός (ἦ σ' ἂν ἔγωγε
αὐτοῦ βουλοίμην σταθμῶν ῥυτῆρα λιπέσθαι

dinaires, Médon, celui des hérauts qui leur plaisait le plus et qui assistait à leurs repas, prit alors la parole :

« Jeunes héros, maintenant que vous avez récréé votre esprit par ces jeux, rentrez dans le palais, afin que nous apprêtions le repas ; on ne se trouve pas plus mal de se mettre à table au moment convenable. »

Il dit ; tous se levèrent et obéirent à sa voix. Quand ils furent entrés dans la magnifique demeure, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils ; puis ils immolèrent des brebis superbes et de grasses chèvres, égorgèrent des porcs chargés de graisse et une grande génisse, pour apprêter leur repas. Cependant Ulysse et le divin pasteur se disposaient à quitter les champs pour venir à la ville. Le porcher, chef des pasteurs, prit le premier la parole :

« Etranger, puisque tu désires aller à la ville aujourd'hui, ainsi que l'a ordonné mon maître (certes j'aurais mieux aimé qu'on te laissât ici pour garder les étables ; mais je le respecte et je crains qu'il

Μέδων ἔειπέ σφιν·
ὃς γάρ ῥα
ἥνδανε μάλιστα κηρύκων
καὶ παρεγίγνετο δαιτί σφιν·
« Κοῦροι,
ἐπειδὴ πάντες
ἐτέρφθητε φρένα
ἀέθλοις,
ἔρχεσθε πρὸς δώματα,
ἵνα ἐντυνώμεθα δαῖτα·
οὐ μὲν γὰρ χέρειόν τι
ἑλέσθαι δεῖπνον
ἐν ὥρῃ. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἀνστάντες
ἔβαν
πείθοντό τε μύθῳ.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ἵκοντο
δόμους εὐναιετάοντας,
κατέθεντο μὲν χλαίνας
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δὲ ἱέρευον μεγάλους ὄϊς
καὶ αἶγας πίονας,
ἱέρευον δὲ σύας σιάλους
καὶ βοῦν ἀγελαίην,
ἐντυνόμενοι δαῖτα.
Τοὶ δέ,
Ὀδυσεύς τε καὶ δῖος ὑφορβός,
ὠτρύνοντο ἰέναι
ἐξ ἀγροῖο πόλινδε.
Συβώτης δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἦρχε τοῖσι μύθων·
« Ξεῖνε,
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἔπειτα
μενεαίνεις ἰέναι πόλινδε
σήμερον,
ὡς ἐμὸς ἄναξ ἐπέτελλεν
(ἦ ἔγωγε ἂν βουλοίμην
σὲ λιπέσθαι αὐτοῦ
ῥυτῆρα σταθμῶν·

Médon dit à eux ;
Médon qui donc en effet
leur plaisait le plus des hérauts,
et assistait au repas à eux :
« Jeunes-gens,
puisque tous
vous vous êtes réjouis en *votre* esprit
par les luttes,
allez vers le palais,
afin que nous préparions le repas ;
car *il* n'*est* pas pire en quelque chose
de prendre le dîner [(il est bon)
au moment-convenable. »
Il dit ainsi ;
et ceux-ci s'étant levés
se-mirent-en-marche
et obéirent à *sa* parole.
Mais lorsque donc ils furent arrivés
dans les demeures bien-habitées,
ils déposèrent leurs manteaux
sur et des pliants et des siéges ;
et ils sacrifièrent de grands moutons
et des chèvres grasses,
et immolèrent des porcs gras
et une génisse de-gros-troupeau,
préparant le repas.
Mais ceux-ci,
et Ulysse et le divin pasteur-de-porcs,
se hâtaient de venir
de la campagne à la ville.
Et le porcher, chef d'hommes,
commença à eux les discours :
« Étranger,
puisque donc déjà ensuite
tu désires aller à la ville
aujourd'hui,
comme mon maître *l'*a ordonné
(certes moi-du-moins j'aimerais-[mieux]
toi avoir été laissé ici
comme gardien des étables ;

ἀλλὰ τὸν αἰδέομαι καὶ δείδια, μή μοι ὀπίσσω
νεικείῃ· χαλεπαὶ δέ τ' ἀνάκτων εἰσὶν ὁμοκλαί),
ἀλλ' ἄγε νῦν ἴομεν· δὴ γὰρ μέμβλωκε μάλιστα
ἦμαρ[1]· ἀτὰρ τάχα τοι ποτὶ ἕσπερα ῥίγιον ἔσται. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Γιγνώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
Ἀλλ' ἴομεν· σὺ δ' ἔπειτα διαμπερὲς ἡγεμόνευε.
Δὸς δέ μοι, εἴ ποθί τοι ῥόπαλον τετμημένον ἐστίν,
σκηρίπτεσθ', ἐπειή φατ' ἀρισφαλέ' ἔμμεναι οὐδόν. »
Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν ἀεικέα βάλλετο πήρην
πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
Εὔμαιος δ' ἄρα οἱ σκῆπτρον θυμήρες ἔδωκεν.
Τὼ βήτην· σταθμὸν δὲ κύνες καὶ βώτορες ἄνδρες
ῥύατ', ὄπισθε μένοντες· ὁ δ' ἐς πόλιν ἦγεν ἄνακτα,
πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιον ἠδὲ γέροντι,

ne s'irrite ensuite contre moi, car les reproches des maîtres sont pénibles[1], eh bien! partons; déjà la plus grande partie du jour s'est écoulée; bientôt le soir t'amènera du froid. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit: « Je comprends, je sais; tu parles à un homme intelligent. Partons donc, et guide-moi pendant toute la route. Donne-moi un bâton pour m'appuyer, si tu en as un de coupé, puisque vous dites que le chemin est si glissant. »

Il dit, et jeta sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière. Eumée lui donna le bâton qu'il désirait. Ils se mirent en marche; les chiens et les pasteurs qu'ils laissaient derrière eux gardaient la ferme, tandis qu'Eumée conduisait à la ville son maître semblable à un misérable mendiant,

ἀλλὰ αἰδέομαι	mais je respecte
καὶ δείδια τόν,	et je crains lui,
μὴ ὀπίσσω	de peur que dans-la-suite
νεικείῃ μοι·	il ne querelle moi;
ὁμοκλαὶ δέ τε ἀνάκτων	or les reproches de maîtres
εἰσὶ χαλεπαί),	sont fâcheux),
ἀλλὰ ἄγε ἴομεν νῦν·	eh bien allons partons maintenant;
δὴ γὰρ ἦμαρ	car déjà le jour
μέμβλωκε μάλιστα·	est passé en-très-grande-partie;
ἀτὰρ τάχα ποτὶ ἕσπερα	et bientôt vers le soir
ἔσται ῥίγιόν τοι. »	*le temps* sera plus froid à toi. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Γιγνώσκω, φρονέω·	« Je comprends, je sais;
κελεύεις δὴ τάγε	tu ordonnes certes ces choses
νοέοντι.	à un *homme* intelligent.
Ἀλλὰ ἴομεν·	Eh bien allons;
σὺ δὲ ἔπειτα	et toi ensuite
ἡγεμόνευε διαμπερές.	guide-*moi* sans-discontinuer.
Εἰ δὲ ῥόπαλον τετμημένον	Et si un bâton coupé
ἐστί ποθί τοι,	est quelque-part à toi,
δός μοι σκηρίπτεσθαι,	donne-*le*-moi pour m'appuyer,
ἐπειὴ φατε οὐδὸν	puisque vous dites la route
ἔμμεναι ἀρισφαλέα. »	être fort-glissante. »
Ἦ ῥα	Il dit donc
καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι	et jeta autour de *ses* épaules
πήρην ἀεικέα,	*sa* besace laide,
ῥωγαλέην πυκνά·	déchirée en-nombreux-endroits;
ἐν δὲ ἦεν ἀορτὴρ στρόφος.	et dedans était une corde tordue.
Εὔμαιος δὲ ἄρα ἔδωκέν οἱ	Mais Eumée donc donna à lui
σκῆπτρον θυμῆρες.	un bâton agréable-au-cœur.
Τὼ βήτην·	Tous-deux se-mirent-en-marche;
κύνες δὲ	mais les chiens
καὶ ἄνδρες βώτορες,	et les hommes pasteurs,
μένοντες ὄπισθε,	restant par derrière,
ῥύατο σταθμόν·	gardaient l'étable;
ὁ δὲ ἦγεν ἐς πόλιν	et celui-ci conduisait vers la ville
ἄνακτα,	*son* maître,
ἐναλίγκιον πτωχῷ λευγαλέῳ	ressemblant à un mendiant misérable
ἠδὲ γέροντι,	et vieux,

σκηπτόμενον· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῒ εἵματα ἕστο.
Ἀλλ' ὅτε δὴ στείχοντες ὁδὸν κάτα παιπαλόεσσαν
ἄστεος ἐγγὺς ἔσαν καὶ ἐπὶ κρήνην ἀφίκοντο
τυκτήν, καλλίροον, ὅθεν ὑδρεύοντο πολῖται,
τὴν ποίησ' Ἴθακος καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ·
(ἀμφὶ δ' ἄρ' αἰγείρων ὑδατοτρεφέων ἦν ἄλσος,
πάντοσε κυκλοτερές, κατὰ δὲ ψυχρὸν ῥέεν ὕδωρ
ὑψόθεν ἐκ πέτρης· βωμὸς δ' ἐφύπερθε τέτυκτο
Νυμφάων, ὅθι πάντες ἐπιρρέζεσκον ὁδῖται),
ἔνθα σφέας ἐκίχαν' υἱὸς Δολίοιο Μελανθεύς,
αἶγας ἄγων, αἳ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
δεῖπνον μνηστήρεσσι· δύω δ' ἅμ' ἕποντο νομῆες.
Τοὺς δὲ ἰδὼν νείκεσσεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν,
ἔκπαγλον καὶ ἀεικές· ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος·
« Νῦν μὲν δὴ μάλα πάγχυ κακὸς κακὸν ἡγηλάζει·

à un vieillard, soutenant ses pas avec un bâton et couvert de méchants habits.

Après avoir marché longtemps par l'âpre sentier, comme ils étaient déjà près de la ville, ils arrivèrent à une belle fontaine, aux ondes limpides, où les habitants venaient puiser, et qu'avaient construite Ithacus, Nérite et Polyctor; tout autour s'étendait en cercle un bois sacré de peupliers qui s'abreuvent d'eau, et la source glacée coulait du haut d'une roche; au-dessus on avait élevé en l'honneur des nymphes un autel où tous les voyageurs offraient un sacrifice. Là ils furent rejoints par le fils de Dolius, Mélanthée, qui conduisait pour le repas des prétendants les plus belles chèvres de ses bergeries; deux pasteurs l'accompagnaient. Il les aperçut et, l'injure à la bouche, il leur adressa des paroles indignes et outrageantes, qui remuèrent le cœur d'Ulysse :

« C'est maintenant qu'on peut bien dire qu'un vaurien mène un

σκηπτόμενον ·	s'appuyant *sur un bâton*,
ἕστο δὲ	et il s'était revêtu
περὶ χροῒ	autour de *son* corps
τὰ εἵματα λυγρά.	de *ses* vêtements hideux.
Ἀλλὰ ὅτε δὴ	Mais lorsque déjà
στείχοντες	s'avançant
κατὰ ὁδὸν παιπαλόεσσαν	par la route raboteuse
ἔσαν ἐγγὺς ἄστεος	ils furent près de la ville
καὶ ἀφίκοντο	et furent arrivés
ἐπὶ κρήνην τυκτήν,	à la fontaine bien-construite,
καλλίροον,	au-beau-courant,
ὅθεν πολῖται ὑδρεύοντο,	d'où les citoyens puisaient-de-l'eau,
τὴν ποίησεν Ἴθακος	qu'avaient construite Ithacus
καὶ Νήριτος ἠδὲ Πολύκτωρ	et Nérite et Polyctor
(ἀμφὶ δὲ ἄρα	(et autour donc
ἦν ἄλσος	était un bois-sacré [d'eau,
αἰγείρων ὑδατοτρεφέων,	de peupliers qui-se-nourrissent-
κυκλοτερὲς πάντοσε,	arrondi de-tous-côtés,
ὕδωρ δὲ ψυχρὸν κατάρεεν	et une eau fraîche coulait
ὑψόθεν ἐκ πέτρης ·	d'en haut d'une roche;
ἐφύπερθε δὲ	et au-dessus [phes,
τέτυκτο βωμὸς Νυμφάων,	avait été construit un autel des nym-
ὅθι πάντες ὁδῖται ἐπιῤῥέζεσκον),	où tous les voyageurs sacrifiaient),
ἔνθα Μελανθεὺς υἱὸς Δολίοιο	là Mélanthée fils de Dolius
ἐκίχανέ σφεας,	trouva eux,
ἄγων αἶγας,	*Mélanthée* conduisant des chèvres,
αἳ μετέπρεπον	qui se distinguaient
πᾶσιν αἰπολίοισι,	entre tous *ses* troupeaux-de-chèvres,
δεῖπνον μνηστήρεσσι ·	repas pour les prétendants;
δύω δὲ νομῆες	et deux bergers
ἕποντο ἅμα.	*le* suivaient ensemble.
Ἰδὼν δὲ τοὺς	Et ayant vu ceux-ci
νείκεσσεν,	il *les* querella,
ἔφατό τε ἔπος	et dit une parole
ἐξονόμαζέ τε,	et prononça *ces mots*,
ἔκπαγλον καὶ ἀεικές ·	violemment et indignement;
ὄρινε δὲ κῆρ Ὀδυσῆος	et il remua le cœur d'Ulysse :
« Νῦν μὲν δὴ	« Maintenant certes
μάλα πάγχυ	tout-à-fait absolument
κακὸς ἡγηλάζει κακόν ·	un méchant conduit un méchant;

ὡς αἰεὶ τὸν ὁμοῖον ἄγει θεὸς ὡς τὸν ὁμοῖον.
Πῇ δὴ τόνδε μολοβρὸν ἄγεις, ἀμέγαρτε συβῶτα,
πτωχὸν ἀνιηρόν, δαιτῶν ἀπολυμαντῆρα;
ὃς πολλῇς φλιῇσι παραστὰς θλίψεται ὤμους,
αἰτίζων ἀκόλους, οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας·
τόν κ' εἴ μοι δοίης σταθμῶν ῥυτῆρα λιπέσθαι
σηκοκόρον τ' ἔμεναι θαλλόν τ' ἐρίφοισι φορῆναι
καί κεν ὀρὸν πίνων μεγάλην ἐπιγουνίδα θεῖτο.
Ἀλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμμαθεν, οὐκ ἐθελήσει
ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσσων κατὰ δῆμον
βούλεται αἰτίζων βόσκειν ἣν γαστέρ' ἄναλτον.
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἴ κ' ἔλθῃ πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο,
πολλά οἱ ἀμφὶ κάρη σφέλα ἀνδρῶν ἐκ παλαμάων
πλευραὶ ἀποτρίψουσι δόμον κάτα βαλλομένοιο. »
Ὣς φάτο· καὶ παριὼν λὰξ ἔνθορεν ἀφραδίῃσιν

autre vaurien, car toujours le dieu rassemble ceux qui se ressemblent. Où donc, mauvais porcher, conduis-tu ce vagabond importun, ce fléau des repas? Ses épaules useront les portes tandis qu'il demandera des croûtes de pain, et non des trépieds ou des bassins. Si tu me le donnais pour garder les étables en mon absence, balayer la basse-cour et apporter du feuillage aux chevreaux, il boirait du petit-lait et se ferait plus belle jambe. Mais, puisqu'il n'a rien appris que de mauvais, il ne voudra pas se mettre à l'œuvre; il aime mieux errer parmi le peuple et remplir en mendiant son ventre insatiable. Toutefois je te le dis, et cela se réalisera : s'il entre dans les demeures du divin Ulysse, ses côtes useront les tabourets que les mains des prétendants lui jetteront à la tête dans le palais. »

Il dit, et en passant il frappa brutalement de son pied la cuisse

ὣς αἰεὶ θεὸς	car toujours le dieu
ἄγει τὸν ὁμοῖον	mène le pareil
ὡς τὸν ὁμοῖον.	vers le pareil.
Πῇ δή, συβῶτα ἀμέγαρτε,	Où donc, porcher peu-digne-d'envie,
ἄγεις τόνδε μολοβρόν,	conduis-tu ce glouton,
πτωχὸν ἀνιηρόν,	*ce* mendiant importun,
ἀπολυμαντῆρα δαιτῶν;	*ce* fléau des festins? [portes
ὃς παραστὰς πολλῇς φλιῇσι	qui se tenant-auprès de nombreuses
θλίψεται ὤμους,	usera *ses* épaules,
αἰτίζων ἀκόλους,	demandant des miettes,
οὐκ ἄορας οὐδὲ λέβητας·	non des trépieds ni des bassins;
τὸν εἰ δοίης κέ μοι	lequel si tu donnais à moi
λιπέσθαι	pour être laissé *quand je sors*
ῥυτῆρα σταθμῶν	*comme* gardien des étables
ἔμεναί τε σηκοκόρον	et pour être balayeur-de-basse-cour
φορῆναί τε θαλλὸν	et pour porter le feuillage
ἐρίφοισι,	aux chevreaux,
καὶ πίνων ὀρὸν	aussi en buvant du petit-lait
θεῖτό κεν ἐπιγουνίδα μεγάλην.	il se ferait la cuisse grande (grasse).
Ἀλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ	Mais puisque donc assurément
ἔμμαθεν	il a appris
ἔργα κακά,	des occupations mauvaises,
οὐκ ἐθελήσει	il ne voudra pas
ἐποίχεσθαι ἔργον,	aborder le travail *des champs*,
ἀλλὰ πτώσσων κατὰ δῆμον	mais mendiant parmi le peuple
βούλεται αἰτίζων	il aime-mieux en demandant
βόσκειν ἣν γαστέρα ἄναλτον.	nourrir *son* ventre insatiable.
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι,	Mais je *le* déclare à toi,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·	et ceci aussi sera accompli :
αἴ κεν ἔλθῃ πρὸς δώματα	s'il va au palais
θείοιο Ὀδυσσῆος,	du divin Ulysse,
πλευραὶ	les côtes
βαλλομένοιο κατὰ δόμον	de *lui* frappé dans la demeure
ἀποτρίψουσι	useront-par-frottement
πολλὰ σφέλα	de nombreux escabeaux
ἐκ παλαμάων ἀνδρῶν	*lancés* des mains des hommes
ἀμφὶ κάρη οἱ. »	autour de la tête à lui. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
καὶ παριὼν	et en passant
ἔνθορε λὰξ	il assaillit en-frappant-du-pied

ἰσχίῳ· οὐδέ μιν ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ ἐστυφέλιξεν,
ἀλλ' ἔμεν' ἀσφαλέως· ὁ δὲ μερμήριξεν Ὀδυσσεύς,
ἠὲ μεταΐξας ῥοπάλῳ ἐκ θυμὸν ἕλοιτο,
ἢ πρὸς γῆν ἐλάσειε κάρη, ἀμφουδὶς ἀείρας.
Ἀλλ' ἐπετόλμησε, φρεσὶ δ' ἔσχετο· τὸν δὲ συβώτης
νείκεσεν ἄντα ἰδών· μέγα δ' εὔξατο, χεῖρας ἀνασχών·
« Νύμφαι κρηναῖαι, κοῦραι Διός, εἴ ποτ' Ὀδυσσεὺς
ὔμμ' ἐπὶ μηρί' ἔκηε, καλύψας πίονι δημῷ,
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων, τόδε μοι κρηήνατ' ἐέλδωρ,
ὡς ἔλθοι μὲν κεῖνος ἀνήρ, ἀγάγοι δέ ἑ δαίμων·
τῷ κέ τοι ἀγλαΐας γε διασκεδάσειεν ἁπάσας,
τὰς νῦν ὑβρίζων φορέεις, ἀλαλήμενος αἰεὶ
ἄστυ κάτ'· αὐτὰρ μῆλα κακοὶ φθείρουσι νομῆες. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·
« Ὢ πόποι, οἷον ἔειπε κύων, ὀλοφώϊα εἰδώς !

d'Ulysse; mais il ne put le jeter hors du sentier, et le héros demeura ferme. Ulysse alors délibéra si, fondant sur lui avec son bâton, il lui ôterait la vie, ou si l'enlevant en l'air il lui frapperait la tête contre le sol. Mais il se contint et supporta l'outrage. Le pasteur de porcs, regardant Mélanthius en face, le gourmanda, puis élevant les mains il pria à haute voix :

« Nymphes des fontaines, filles de Jupiter, si jamais Ulysse a brûlé en votre honneur des cuisses d'agneaux et de chevreaux recouvertes d'une épaisse couche de graisse, exaucez mon vœu : que ce héros revienne, qu'un dieu le ramène. Il aurait bientôt dissipé toutes ces jactances par lesquelles tu nous braves aujourd'hui, toi qui vas sans cesse rôder à la ville, tandis que de méchants pâtres font dépérir tes troupeaux. »

Le pasteur de chèvres, Mélanthius, répliqua : « Grands dieux ! que dit donc ce chien malfaisant ? Un jour viendra où je l'emmène-

ἰσχίῳ	la cuisse *d'Ulysse*
ἀφραδίῃσιν·	dans *sa* sottise;
οὐδὲ ἐστυφέλιξέ μιν	et il ne lança pas lui
ἐκτὸς ἀταρπιτοῦ,	en dehors du sentier,
ἀλλὰ ἔμενεν ἀσφαλέως·	mais il resta sans-broncher;
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς μερμήριξεν,	et Ulysse délibéra,
ἠὲ μεταΐξας	*si* ou s'étant élancé
ἐξέλοιτο θυμὸν ῥοπάλῳ,	il *lui* ôterait la vie avec *son* bâton,
ἢ ἐλάσειε κάρη πρὸς γῆν,	ou *lui* jetterait la tête à terre,
ἀείρας ἀμφουδίς.	*l*'ayant enlevé de terre.
Ἀλλὰ ἐπετόλμησεν,	Mais il endura l'affront,
ἔσχετο δὲ φρεσί·	et se contint en *son* cœur;
συβώτης δὲ	mais le porcher
νείκεσε τὸν	querella celui-là (le berger)
ἰδὼν ἄντα·	*l*'ayant regardé en-face;
εὔξατο δὲ μέγα,	et il pria à-voix-haute,
ἀνασχὼν χεῖρας·	ayant élevé les mains:
« Νύμφαι κρηναῖαι,	« Nymphes des-fontaines,
κοῦραι Διός,	filles de Jupiter.
εἴ ποτε Ὀδυσσεὺς	si jamais Ulysse
ἐπέκηεν ὔμμι μηρία	a brûlé pour vous des cuisses
ἀρνῶν ἠδὲ ἐρίφων,	d'agneaux et de chevreaux,
καλύψας	*les* ayant recouvertes
δημῷ πίονι,	d'une graisse grasse (épaisse),
κρηήνατέ μοι τόδε ἐέλδωρ,	accomplissez à moi ce vœu,
ὡς κεῖνος μὲν ἀνὴρ ἔλθοι,	que cet homme (Ulysse) revienne,
δαίμων δὲ ἀγάγοι ἑ·	et qu'une divinité amène lui;
τῷ διασκεδάσειέ κέ γέ τοι	par cela il dissiperait du moins à toi
ἀπάσας ἀγλαΐας	toute la jactance
τὰς φορέεις νῦν	que tu portes (montres) maintenant
ὑβρίζων,	en insultant,
αἰεὶ ἀλαλήμενος κατὰ ἄστυ·	toujours errant dans la ville;
αὐτὰρ κακοὶ νομῆες	cependant de mauvais bergers
φθείρουσι μῆλα. »	font-dépérir les brebis. »
Μελάνθιος δέ,	Et Mélanthius,
αἰπόλος αἰγῶν,	pasteur de chèvres,
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
οἷον ἔειπε κύων,	quelle *parole* a dite *ce* chien,
εἰδὼς ὀλοφώϊα!	sachant des choses pernicieuses!

τόν ποτ' ἐγὼν ἐπὶ νηὸς ἐϋσσέλμοιο μελαίνης
ἄξω τῆλ' Ἰθάκης, ἵνα μοι βίοτον πολὺν ἄλφοι.
Αἲ γὰρ Τηλέμαχον βάλοι ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
σήμερον ἐν μεγάροις, ἢ ὑπὸ μνηστῆρσι δαμείη,
ὡς Ὀδυσῆΐ γε τηλοῦ ἀπώλετο νόστιμον ἦμαρ. »
Ὣς εἰπὼν τοὺς μὲν λίπεν αὐτοῦ, ἦκα κιόντας,
αὐτὰρ ὁ βῆ· μάλα δ' ὦκα δόμους ἵκανεν ἄνακτος.
Αὐτίκα δ' εἴσω ἴεν, μετὰ δὲ μνηστῆρσι κάθιζεν,
ἀντίον Εὐρυμάχου· τὸν γὰρ φιλέεσκε μάλιστα.
Τῷ πάρα μὲν κρειῶν μοῖραν θέσαν, οἳ πονέοντο·
σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα
ἔδμεναι. Ἀγχίμολον δ' Ὀδυσεὺς καὶ δῖος ὑφορβὸς
στήτην ἐρχομένω· περὶ δέ σφεας ἤλυθ' ἰωὴ
φόρμιγγος γλαφυρῆς· ἀνὰ γάρ σφισι βάλλετ' ἀείδειν
Φήμιος· αὐτὰρ ὁ χειρὸς ἑλὼν προσέειπε συβώτην·

rai loin d'Ithaque sur un solide navire, pour qu'il me rapporte une bonne somme. Si seulement aujourd'hui Apollon à l'arc d'argent frappait Télémaque dans le palais, ou s'il tombait sous les coups des prétendants, comme il est vrai qu'Ulysse a vu périr loin d'ici le jour du retour! »

Il dit, et les laissant là, car ils marchaient doucement, il continua sa route et arriva bientôt au palais du roi. Il entra sans retard et s'assit parmi les prétendants, vis-à-vis d'Eurymaque, qu'il chérissait entre tous. Ceux qui faisaient le service mirent devant lui une part de viandes, et l'intendante vénérable lui apporta du pain. Cependant Ulysse et le divin pasteur s'approchent et s'arrêtent; le son de la cithare recourbée vient jusqu'à eux, car Phémius commençait pour les prétendants des chants harmonieux. Ulysse prit la main du pasteur et lui dit:

τὸν ἐγώ ποτε
ἄξω τῆλε Ἰθάκης
ἐπὶ νηὸς μελαίνης ἐϋσσέλμοιο,
ἵνα ἄλφοι μοι
βίοτον πολύν.
Αἲ γὰρ
Ἀπόλλων ἀργυρότοξος
βάλοι σήμερον Τηλέμαχον
ἐν μεγάροις
ἢ δαμείη
ὑπὸ μνηστῆρσιν,
ὡς ἦμαρ νόστιμον
ἀπώλετο τηλοῦ
Ὀδυσῆΐ γε. »
Εἰπὼν ὣς
λίπε μὲν αὐτοῦ τούς,
κιόντας ἦκα,
αὐτὰρ ὁ βῆ·
ἵκανε δὲ μάλα ὦκα
δόμους ἄνακτος.
Αὐτίκα δὲ ἴεν εἴσω,
κάθιζε δὲ μετὰ μνηστῆρσιν,
ἀντίον Εὐρυμάχου·
φιλέεσκε γὰρ τὸν μάλιστα.
Οἳ πονέοντο
θέσαν μὲν παρὰ τῷ
μοῖραν κρειῶν·
ταμίη δὲ αἰδοίη
φέρουσα
παρέθηκε σῖτον
ἔδμεναι.
Ὀδυσεὺς δὲ καὶ δῖος ὑφορβὸς
ἐρχομένω
στήτην ἀγχίμολον·
ἰωὴ δὲ φόρμιγγος γλαφυρῆς
ἤλυθε περί σφεας·
Φήμιος γὰρ
ἀνεβάλλετο ἀείδειν σφίσιν·
αὐτὰρ ὁ προσέειπε συβώτην,
ἑλὼν χειρός·

lui que moi un jour
j'emmènerai loin d'Ithaque [ches,
sur un vaisseau noir aux-bonnes plan
afin que *vendu* il procure à moi
un vivre (bien) considérable.
Si *seulement* en effet
Apollon à-l'arc-d'argent
frappait aujourd'hui Télémaque
dans le palais
ou *s*'il était dompté
sous (par) les prétendants, [retour
comme *il est vrai que* le jour du-
a péri loin *d'ici*
pour Ulysse du moins. »
Ayant dit ainsi
il laissa à la vérité là ceux-ci,
qui allaient lentement,
mais lui, il se-mit-en-marche;
et il arriva fort promptement
aux demeures de *son* maître.
Et aussitôt il alla en dedans,
et s'assit parmi les prétendants,
en-face d'Eurymaque;
car il chérissait celui-ci le plus.
Ceux qui servaient
mirent auprès de lui
une part de viandes;
et l'intendante vénérable
l'apportant
plaça-auprès *de lui* du pain
pour manger.
Mais Ulysse et le divin porcher
arrivant-tous-les-deux
s'arrêtèrent auprès;
et le son de la lyre creuse
vint autour d'eux;
car Phémius
commençait à chanter à eux;
mais celui-ci dit au pasteur-de-porcs,
l'ayant pris par la main :

« Εὔμαι', ἦ μάλα δὴ τάδε δώματα κάλ' Ὀδυσῆος·
ῥεῖα δ' ἀρίγνωτ' ἐστὶ καὶ ἐν πολλοῖσιν ἰδέσθαι.
Ἐξ ἑτέρων ἕτερ' ἐστίν[1]· ἐπήσκηται δέ οἱ αὐλὴ
τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι, θύραι δ' εὐερκέες εἰσὶν
δικλίδες· οὐκ ἄν τίς μιν ἀνὴρ ὑπεροπλίσσαιτο.
Γιγνώσκω δ' ὅτι πολλοὶ ἐν αὐτῷ δαῖτα τίθενται
ἄνδρες· ἐπεὶ κνίση μὲν ἀνήνοθεν, ἐν δέ τε φόρμιγξ
ἠπύει, ἣν ἄρα δαιτὶ θεοὶ ποίησαν ἑταίρην[2]. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Ῥεῖ' ἔγνως, ἐπεὶ οὐδὲ τά τ' ἄλλα πέρ ἐσσ' ἀνοήμων.
Ἀλλ' ἄγε δὴ φραζώμεθ' ὅπως ἔσται τάδε ἔργα.
Ἠὲ σὺ πρῶτος ἔσελθε δόμους εὐναιετάοντας,
δύσεο δὲ μνηστῆρας, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ·
εἰ δ' ἐθέλεις, ἐπίμεινον, ἐγὼ δ' εἶμι προπάροιθεν·
μηδὲ σὺ δηθύνειν, μή τις σ' ἔκτοσθε νοήσας
ἢ βάλῃ ἢ ἐλάσῃ· τάδε σε φράζεσθαι ἄνωγα. »

« Eumée, voilà sans doute le beau palais d'Ulysse; on le reconnaîtrait facilement, même entre plusieurs. Il a plusieurs étages; la cour est fermée d'un mur et d'une haie; les portes sont solides et à deux battants; nul homme ne pourrait l'enlever de vive force. Je m'aperçois que dans l'intérieur une foule de convives prennent leur repas, car il monte une odeur de viandes, et l'on entend résonner la cithare, que les dieux ont faite la compagne des banquets. »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Tu l'as facilement reconnu, et d'ailleurs tu n'es pas sans intelligence. Mais voyons comment tout ceci finira. Ou bien entre le premier dans ces demeures magnifiques, et glisse-toi parmi les prétendants, tandis que je resterai ici; ou, si tu l'aimes mieux, reste, et je te précéderai; mais ne tarde pas, de peur que quelqu'un, te voyant ainsi dehors, ne te frappe ou ne te chasse : je t'engage à y songer. »

« Εὔμαιε ἦ μάλα δὴ	« Eumée, assurément en vérité
τάδε καλὰ δώματα Ὀδυσῆος·	ce *sont* les belles demeures d'Ulysse ;
ἐστὶ δὲ ῥεῖα ἀρίγνωτα	or elles sont facilement reconnaissa-
καὶ ἰδέσθαι	même à *les* voir [bles
ἐν πολλοῖσιν.	entre de nombreuses.
Ἕτερα	Et d'autres *appartements*
ἐστὶν ἐξ ἑτέρων·	sont à-la-suite d'autres ;
αὐλὴ δὲ ἐπήσκηταί οἱ	et la cour a été garnie à lui
τοίχῳ καὶ θριγκοῖσι,	d'un mur et de créneaux,
θύραι δὲ εὐερκέες	et les portes fermant-bien
εἰσὶ δικλίδες·	sont à-double-clef (à deux battants);
τὶς ἀνὴρ	un homme [mes lui (le palais).
οὐκ ἂν ὑπεροπλίσσαιτό μιν.	ne pourrait pas enlever-par-ses-ar-
Γιγνώσκω δὲ	Et je reconnais
ὅτι ἐν αὐτῷ ἄνδρες πολλοὶ	que dans lui des hommes nombreux
τίθενται δαῖτα·	disposent un repas ;
ἐπεὶ κνίση μὲν ἀνήνοθε,	car *l'odeur de* la graisse a monté,
φόρμιγξ δέ τε ἠπύει ἐν,	et la lyre résonne au dedans,
ἣν ἄρα θεοὶ	*la lyre* que donc les dieux
ποίησαν ἑταίρην δαιτί. »	ont faite compagne au (du) repas. »
Ἀπαμειβόμενος δὲ	Et répondant
προσέφης τόν,	tu dis-à lui,
Εὔμαιε συβῶτα·	Eumée pasteur-de-porcs :
« Ἔγνως ῥεῖα,	« Tu as reconnu facilement *le palais*,
ἐπείπερ ἐσσὶ ἀνοήμων	puisque tu *n'*es *pas* sans-intelligence
οὐδὲ τά τε ἄλλα.	non plus dans les autres choses.
Ἀλλὰ ἄγε δὴ φραζώμεθα	Mais allons déjà délibérons
ὅπως τάδε ἔργα	comment ces actions
ἔσται.	seront (se feront).
Ἠὲ σὺ ἔσελθε πρῶτος	Ou-bien toi entre le premier
δόμους εὐναιετάοντας,	dans les demeures bien-habitées,
δύσεο δὲ μνηστῆρας,	et glisse-toi parmi les prétendants,
ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ·	et moi je resterai ici-même ;
εἰ δὲ ἐθέλεις, ἐπίμεινον,	mais si tu veux, demeure,
ἐγὼ δὲ εἶμι προπάροιθεν·	et moi j'irai en avant ;
μηδὲ σὺ δηθύνειν,	et toi ne *songe* pas *à* tarder,
μή τις	de peur que quelqu'un
νοήσας σε ἔκτοσθε	ayant aperçu toi au dehors
ἢ βάλῃ ἢ ἐλάσῃ·	ou ne *te* frappe ou ne *te* chasse ;
ἄνωγά σε φράζεσθαι τάδε. »	j'invite toi à réfléchir à ces choses. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Γιγνώσκω, φρονέω· τάγε δὴ νοέοντι κελεύεις.
Ἀλλ' ἔρχευ προπάροιθεν, ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ.
Οὐ γάρ τι πληγέων ἀδαήμων οὐδὲ βολάων·
τολμήεις μοι θυμός, ἐπεὶ κακὰ πολλὰ πέπονθα
κύμασι καὶ πολέμῳ· μετὰ καὶ τόδε τοῖσι γενέσθω.
Γαστέρα δ' οὔπως ἔστιν ἀποκρύψαι μεμαυῖαν,
οὐλομένην, ἣ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν·
τῆς ἕνεκεν καὶ νῆες ἐΰζυγοι ὁπλίζονται
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον, κακὰ δυσμενέεσσι φέρουσαι. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἂν δὲ κύων[1] κεφαλήν τε καὶ οὔατα κείμενος ἔσχεν,
Ἄργος, Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος, ὅν ῥά ποτ' αὐτὸς
θρέψε μέν, οὐδ' ἀπόνητο· πάρος δ' εἰς Ἴλιον ἱρὴν
ᾤχετο. Τὸν δὲ πάροιθεν ἀγίνεσκον νέοι ἄνδρες

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Je comprends, je sais ; tu parles à un homme intelligent. Va donc devant, je resterai ici. Je n'ignore pas ce que c'est que les coups et les rebuffades ; mon cœur est patient, car j'ai enduré bien des maux sur les flots et dans les combats : cela s'ajoutera donc au reste. On ne peut cacher ce ventre avide et funeste, qui cause tant de souffrances aux hommes ; c'est pour lui que de solides navires sont armés et traversent la mer inféconde, portant la désolation aux ennemis. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Auprès d'eux un chien couché dressa la tête et les oreilles ; c'était Argus, le chien du vaillant Ulysse, qu'il avait nourri lui-même, mais dont il n'avait pas joui ; car il était parti vers la sainte Ilion. Autrefois, les jeunes gens

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·
«Γιγνώσκω, φρονέω·
κελεύεις δὴ τάγε
νοέοντι.
Ἀλλὰ ἔρχευ προπάροιθεν,
ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ.
Οὐ γάρ τι
ἀδαήμων πληγέων
οὐδὲ βολάων·
θυμὸς τολμήεις μοι,
ἐπεὶ πέπονθα
κακὰ πολλὰ
κύμασι καὶ πολέμῳ·
τόδε καὶ
μεταγενέσθω τοῖσιν.
Οὔπως δὲ ἔστι
ἀποκρύψαι γαστέρα μεμαυῖαν,
οὐλομένην,
ἣ δίδωσιν ἀνθρώποισι
κακὰ πολλά·
ἕνεκεν τῆς
καὶ νῆες εὔζυγοι
ὁπλίζονται
ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον,
φέρουσαι κακὰ
δυσμενέεσσιν.»
Ὣς οἱ μὲν
ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους.
Κύων δὲ κείμενος
ἀνέσχε κεφαλήν τε καὶ οὔατα,
Ἄργος,
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος,
ὅν ῥά ποτε αὐτὸς
θρέψε μέν,
οὐδὲ ἀπόνητο·
πάρος δὲ
ᾤχετο ἐς ἱρὴν Ἴλιον.
Πάροιθεν δὲ νέοι ἄνδρες

Mais le patient *et* divin Ulysse
répondit à lui ensuite :
« Je comprends, je sais ;
tu ordonnes certes ces choses
à un *homme* intelligent.
Eh bien va en avant,
et moi je resterai ici-même.
Car *je* ne *suis* pas en quelque chose
sans-expérience des coups-frappés
ni des coups-lancés;
un cœur endurant *est* à moi,
puisque j'ai souffert
des maux nombreux
par les flots et par la guerre;
que ceci aussi
s'ajoute à ces *maux anciens*.
Mais il n'est nullement *possible*
de celer le ventre avide,
pernicieux,
qui donne (cause) aux hommes
des maux nombreux ;
le ventre à cause duquel
aussi des vaisseaux aux-beaux-bancs-
sont armés [de-rameurs
pour aller sur la mer inféconde,
apportant des malheurs
aux ennemis. »
Ainsi ceux-ci
se disaient de telles choses
l'un à l'autre.
Mais un chien couché
leva et la tête et les oreilles,
Argus,
chien d'Ulysse au-cœur-patient,
que donc jadis lui-même
il avait nourri,
mais *dont* il n'avait pas joui;
mais avant *d'en jouir*
il partit vers la sainte Ilion.
Et auparavant les jeunes hommes

αἶγας ἐπ' ἀγροτέρας ἠδὲ πρόκας ἠδὲ λαγωούς·
δὴ τότε κεῖτ' ἀπόθεστος, ἀποιχομένοιο ἄνακτος,
ἐν πολλῇ κόπρῳ, ἥ οἱ προπάροιθε θυράων
ἡμιόνων τε βοῶν τε ἅλις κέχυτ', ὄφρ' ἂν ἄγοιεν
δμῶες Ὀδυσσῆος τέμενος μέγα κοπρίσσοντες·
ἔνθα κύων κεῖτ' Ἄργος, ἐνίπλειος κυνοραιστέων.
Δὴ τότε γ', ὡς ἐνόησεν Ὀδυσσέα ἐγγὺς ἐόντα,
οὐρῇ μέν ῥ' ὅγ' ἔσηνε καὶ οὔατα κάββαλεν ἄμφω,
ἆσσον δ' οὐκέτ' ἔπειτα δυνήσατο οἷο ἄνακτος
ἐλθέμεν· αὐτὰρ ὁ νόσφιν ἰδὼν ἀπομόρξατο δάκρυ,
ῥεῖα λαθὼν Εὔμαιον· ἄφαρ δ' ἐρεείνετο μύθῳ·
« Εὔμαι', ἦ μάλα θαῦμα, κύων ὅδε κεῖτ' ἐνὶ κόπρῳ·
καλὸς μὲν δέμας ἐστίν, ἀτὰρ τόδε γ' οὐ σάφα οἶδα,
εἰ δὴ καὶ ταχὺς ἔσκε θέειν ἐπὶ εἴδεϊ τῷδε,
ἦ αὔτως, οἷοί τε τραπεζῆες κύνες ἀνδρῶν

le menaient à la poursuite des chèvres sauvages, des cerfs et des lièvres; mais alors, en l'absence de son maître, il gisait négligé sur un amas de fumier de mulets et de bœufs entassé devant les portes jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse l'enlevassent pour fumer le domaine immense. Là était couché le chien Argus, tout rempli de vermine. Dès qu'il aperçut Ulysse auprès de lui, il agita la queue et baissa les oreilles, mais il ne put s'avancer vers son maître. Le héros le vit et se détourna pour essuyer une larme qu'il cacha sans peine à Eumée; puis il l'interrogea en ces termes :

« Eumée, je suis fort étonné de voir ce chien couché sur le fumier; il est d'une grande beauté, mais je ne sais si sa vitesse répondait à l'élégance de ses formes, ou si c'était un de ces chiens

ἀγίνεσκον τὸν	conduisaient-fréquemment lui
ἐπὶ αἶγας ἀγροτέρας	contre les chèvres sauvages
ἠδὲ πρόκας ἠδὲ λαγωούς·	et les cerfs et les lièvres ;
δὴ τότε κεῖτο ἀπόθεστος,	mais alors il gisait négligé,
ἄνακτος ἀποιχομένοιο,	*son* maître étant-absent,
ἐν κόπρῳ πολλῇ,	dans le fumier abondant,
ἡμιόνων τε βοῶν τε	*fumier* et de mulets et de bœufs
ἥ κέχυτό οἱ	qui avait été répandu à lui
ἅλις	en-grande-quantité
προπάροιθε θυράων,	devant les portes,
ὄφρα δμῶες Ὀδυσσῆος	jusqu'à ce que les serviteurs d'Ulysse
κοπρίσσοντες μέγα τέμενος	devant fumer le grand domaine
ἄγοιεν ἄν·	*l'*emmenassent ;
ἔνθα κεῖτο κύων Ἄργος,	là gisait le chien Argus,
ἐνίπλειος κυνοραιστέων.	rempli de poux.
Δὴ τότε γε,	Mais alors du moins,
ὡς ἐνόησεν Ὀδυσσέα	lorsqu'il eut aperçu Ulysse
ἐόντα ἐγγύς,	étant auprès *de lui*,
ὅγε μέν ῥα ἔσηνεν οὐρῇ	celui-ci donc flatta avec la queue
καὶ κάββαλεν ἄμφω οὔατα,	et abaissa *ses* deux oreilles,
οὐκέτι δὲ δυνήσατο ἔπειτα	mais il ne put pas ensuite
ἐλθέμεν ἆσσον οἷο ἄνακτος·	venir plus près de son maître ;
αὐτὰρ ὁ ἰδὼν	mais celui-là (Ulysse) *l'*ayant vu
ἀπομόρξατο νόσφι δάκρυ,	essuya à l'écart une larme,
λαθὼν ῥεῖα	ayant échappé facilement
Εὔμαιον·	à *la vue d'*Eumée ;
ἄφαρ δὲ ἐρεείνετο	et soudain il *l'*interrogea
μύθῳ·	par *ce* discours :
« Εὔμαιε,	« Eumée, [étonnante,
ἦ μάλα θαῦμα,	certes *c'est* grandement une chose-
ὅδε κύων	ce chien
κεῖται ἐνὶ κόπρῳ·	est étendu sur le fumier ;
ἐστὶ μὲν καλὸς δέμας,	il est à la vérité beau de corps,
ἀτὰρ οὐκ οἶδα σάφα	mais je ne sais pas clairement
τόδε γε,	ceci du moins,
εἰ δὴ ἔσκε καὶ ταχὺς θέειν	si donc il était aussi prompt à courir
ἐπὶ τῷδε εἴδει,	outre cette beauté,
ἦ αὔτως,	ou ainsi,
οἷοί τε γίγνονται κύνες τραπεζῆες	*tels* que sont les chiens de-table
ἀνδρῶν·	de *certains* hommes ;

γίγνοντ'· ἀγλαΐης δ' ἕνεκεν κομέουσιν ἄνακτες. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Καὶ λίην ἀνδρός γε κύων ὅδε τῆλε θανόντος.
Εἰ τοιόσδ' εἴη ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ ἔργα,
οἷόν μιν Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
αἶψά κε θηήσαιο, ἰδὼν ταχυτῆτα καὶ ἀλκήν.
Οὐ μὲν γάρ τι φύγεσκε βαθείης βένθεσιν ὕλης
κνώδαλον, ὅττι δίοιτο· καὶ ἴχνεσι γὰρ περιήδη·
νῦν δ' ἔχεται κακότητι· ἄναξ δέ οἱ ἄλλοθι πάτρης
ὤλετο· τὸν δὲ γυναῖκες ἀκηδέες οὐ κομέουσιν.
Δμῶες δ', εὖτ' ἂν μηκέτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες,
οὐκέτ' ἔπειτ' ἐθέλουσιν ἐναίσιμα ἐργάζεσθαι.
Ἥμισυ γάρ τ' ἀρετῆς[1] ἀποαίνυται εὐρύοπα Ζεὺς
ἀνέρος, εὖτ' ἄν μιν κατὰ δούλιον ἦμαρ ἕλῃσιν. »
Ὣς εἰπὼν εἰσῆλθε δόμους εὐναιετάοντας·

qui se tiennent auprès de la table du maître et qu'on nourrit par luxe. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « C'est le chien d'un héros mort loin d'ici. Si pour la taille et pour les exploits il était encore tel qu'Ulysse le laissa en partant pour Troie, tu l'admirerais bientôt en voyant son agilité et sa vigueur. Dans les profondeurs des épaisses forêts nulle bête lancée par lui ne lui échappait ; il excellait à suivre la trace. Mais maintenant il est accablé de maux ; son maître a péri loin de sa patrie, et les femmes négligentes ne prennent aucun soin de lui. Jupiter à la vaste voix enlève à l'homme la moitié de sa vertu, quand le jour de la servitude vient le saisir. »

En achevant ces mots, il entra dans le palais magnifique ; il alla

ἄνακτες δὲ κομέουσιν
ἕνεκεν ἀγλαΐης. »
'Απαμειβόμενος δὲ
προσέφης τόν,
Εὔμαιε συβῶτα·
« Καὶ λίην ὅδε κύων
ἀνδρός γε
θανόντος τῆλε.
Εἰ εἴη τοιόσδε
ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ ἔργα,
οἷον 'Οδυσσεὺς κιὼν Τροίηνδε
κατέλειπέ μιν,
αἶψα θηήσαιό κεν,
ἰδὼν ταχυτῆτα καὶ ἀλκήν.
Οὐ μὲν γὰρ φύγεσκέ τι
βένθεσιν
ὕλης βαθείης
κνώδαλον,
ὅττι δίοιτο·
καὶ γὰρ περιήδη
ἴχνεσι·
νῦν δὲ
ἔχεται κακότητι·
ἄναξ δέ οἱ ὤλετο
ἄλλοθι πάτρης·
γυναῖκες δὲ ἀκηδέες
οὐ κομέουσι τόν.
Δμῶες δέ,
εὖτε ἂν ἄνακτες
μηκέτι ἐπικρατέωσιν,
οὐκέτι ἐθέλουσιν ἔπειτα
ἐργάζεσθαι ἐναίσιμα.
Ζεὺς γάρ τε εὐρύοπα
ἀποαίνυται ἥμισυ ἀρετῆς
ἀνέρος,
εὖτε ἦμαρ δούλιον
ἂν καθέλῃσί μιν. »
Εἰπὼν ὣς
εἰσῆλθε δόμους
εὐναιετάοντας·

et *leurs* maîtres *les* soignent
en-vue-de l'ornement. »
Et répondant
tu dis-à lui,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Aussi assurément ce chien
est du moins *celui* d'un homme
mort loin.
S'il était tel
et de corps et aussi en actions,
qu'Ulysse étant allé à Troie
a laissé lui,
aussitôt tu *l'*admirerais,
ayant vu *sa* vitesse et *sa* vigueur.
Car il ne fuyait en rien
dans les profondeurs
de la forêt-épaisse
une bête-sauvage,
qu'il avait fait-lever;
et en effet il *les* connaissait-supé-[rieurement
par les traces;
mais maintenant
il est possédé par le mal :
et le maître à lui a péri
ailleurs que *dans sa* patrie
et les femmes négligentes
ne soignent pas lui
Car les serviteurs,
quand les maîtres
ne commandent plus,
ne veulent plus ensuite
exécuter les choses justes.
Car Jupiter à-la-vaste-voix
enlève la moitié de la vertu
à un homme,
quand le jour de-la-servitude
a saisi lui. »
Ayant dit ainsi
il entra dans les demeures
bien-habitées

βῆ δ' ἰθὺς μεγάροιο μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς.
Ἄργον δ' αὖ κατὰ μοῖρ' ἔλαβεν μέλανος θανάτοιο
αὐτίκ' ἰδόντ' Ὀδυσῆα ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.

Τὸν δὲ πολὺ πρῶτος ἴδε Τηλέμαχος θεοειδὴς
ἐρχόμενον κατὰ δῶμα συβώτην· ὦκα δ' ἔπειτα
νεῦσ', ἐπὶ οἷ καλέσας· ὁ δὲ παπτήνας ἕλε δίφρον
κείμενον, ἔνθα δὲ δαιτρὸς ἐφίζεσκε, κρέα πολλὰ
δαιόμενος μνηστῆρσι, δόμον κάτα δαινυμένοισιν·
τὸν κατέθηκε φέρων πρὸς Τηλεμάχοιο τράπεζαν
ἀντίον· ἔνθα δ' ἄρ' αὐτὸς ἐφέζετο· τῷ δ' ἄρα κῆρυξ
μοῖραν ἑλὼν ἐτίθει κανέου τ' ἐκ σῖτον ἀείρας.

Ἀγχίμολον δὲ μετ' αὐτὸν ἐδύσετο δώματ' Ὀδυσσεύς,
πτωχῷ λευγαλέῳ ἐναλίγκιος ἠδὲ γέροντι,
σκηπτόμενος· τὰ δὲ λυγρὰ περὶ χροῒ εἵματα ἕστο.
Ἷζε δ' ἐπὶ μελίνου οὐδοῦ ἔντοσθε θυράων,
κλινάμενος σταθμῷ κυπαρισσίνῳ, ὅν ποτε τέκτων

droit à la salle et s'avança vers les prétendants illustres. Pour Argus, le destin de la noire mort s'empara de lui dès qu'il eut revu Ulysse après vingt ans d'absence.

Le divin Télémaque reconnut avant tous les autres le pasteur traversant le palais; aussitôt il lui fit un signe pour l'appeler auprès de lui. Eumée, après avoir jeté ses regards de tous côtés, prit le siége où s'asseyait d'ordinaire l'officier qui partageait aux prétendants les viandes abondantes, quand ils mangeaient dans le palais; il l'apporta vis-à-vis de Télémaque, auprès de la table; le héraut prit une part qu'il plaça devant lui avec du pain puisé dans la corbeille.

Bientôt après Ulysse entra à son tour dans le palais, semblable à un misérable mendiant, à un vieillard, soutenant ses pas avec un bâton et couvert de méchants habits. Il s'assit en dedans de la porte, sur le seuil de frêne, et s'appuya contre le lambris de cyprès,

βῆ δὲ ἰθὺς μεγάροιο	et il alla droit *à travers* le palais
μετὰ μνηστῆρας ἀγαυούς.	vers les prétendants illustres.
Μοῖρα δὲ αὖ	Mais d'autre-part le destin
μέλανος θανάτοιο	de la noire mort
κατέλαβεν Ἄργον,	saisit Argus,
αὐτίκα ἰδόντα Ὀδυσῆα	aussitôt ayant (qu'il eut) vu Ulysse
ἐεικοστῷ ἐνιαυτῷ.	la vingtième année.
Τηλέμαχος δὲ θεοειδὴς	Et Télémaque semblable-à-un-dieu
ἴδε πολὺ πρῶτος	vit de beaucoup le premier
τὸν συβώτην	le pasteur-de porcs
ἐρχόμενον κατὰ δῶμα·	allant par le palais;
ὦκα δὲ ἔπειτα νεῦσε,	et aussitôt ensuite il *lui* fit-signe,
καλέσας ἐπὶ οἷ·	*l'*ayant appelé auprès de lui;
ὁ δὲ παπτήνας	et celui-ci ayant regardé-de-tous-côtés
ἕλε δίφρον κείμενον,	prit un siége qui-se-trouvait-là,
ἔνθα δὲ δαιτρὸς ἐφίζεσκε,	et où l'écuyer-tranchant s'asseyait,
δαιόμενος κρέα πολλὰ	partageant des viandes nombreuses
μνηστῆρσι	aux prétendants
δαινυμένοισι κατὰ δόμον·	prenant-leur-repas dans la demeure;
τὸν φέρων κατέθηκε	lequel *siége* apportant il posa
πρὸς τράπεζαν Τηλεμάχοιο	auprès de la table de Télémaque
ἀντίον·	en-face *de lui;*
ἔνθα δὲ ἄρα ἐφέζετο αὐτός·	et là donc il s'assit lui-même;
κῆρυξ δὲ ἄρα	et le héraut donc
ἑλὼν μοῖραν	ayant pris une part
ἐτίθει τῷ	la plaça *là* pour lui
σῖτόν τε	et *aussi* du pain
ἀείρας ἐκ κανέου.	*l'*ayant enlevé d'une corbeille.
Ἀγχίμολον δὲ μετὰ αὐτὸν	Mais près (bientôt) après lui
Ὀδυσσεὺς ἐδύσετο δώματα,	Ulysse se glissa dans le palais,
ἐναλίγκιος πτωχῷ λευγαλέῳ	semblable à un mendiant misérable
ἠδὲ γέροντι,	et vieux,
σκηπτόμενος·	s'appuyant *sur son bâton;*
ἕστο δὲ περὶ χροῒ	et il s'était revêtu autour de *son* corps
τὰ εἵματα λυγρά.	de ses vêtements hideux.
Ἷζε δὲ ἐπὶ οὐδοῦ μελίνου	Et il s'assit sur le seuil de-frêne
ἔντοσθε θυράων,	en dedans des portes,
κλινάμενος	s'étant appuyé
σταθμῷ κυπαρισσίνῳ,	à un montant-de-porte de-cyprès,
ὅν ποτε τέκτων	que jadis l'artisan

ξέσσεν ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν.
Τηλέμαχος δ' ἐπὶ οἷ καλέσας προσέειπε συβώτην,
ἄρτον τ' οὖλον ἑλὼν περικαλλέος ἐκ κανέοιο
καὶ κρέας, ὥς οἱ χεῖρες ἐχάνδανον ἀμφιβαλόντι·
« Δὸς τῷ ξείνῳ ταῦτα φέρων αὐτόν τε κέλευε
αἰτιζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
αἰδὼς δ' οὐκ ἀγαθὴ κεχρημένῳ ἀνδρὶ παρεῖναι. »
Ὣς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·
« Τηλέμαχός τοι, ξεῖνε, διδοῖ τάδε, καί σε κελεύει
αἰτίζειν μάλα πάντας ἐποιχόμενον μνηστῆρας·
αἰδῶ δ' οὐκ ἀγαθήν φησ' ἔμμεναι ἀνδρὶ προΐκτῃ. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ζεῦ ἄνα, Τηλέμαχόν μοι ἐν ἀνδράσιν ὄλβιον εἶναι,
καί οἱ πάντα γένοιθ' ὅσσα φρεσὶν ᾗσι μενοινᾷ. »

que jadis l'architecte avait poli avec art et aligné au cordeau. Télémaque appela le pasteur, tira de la corbeille magnifique un pain tout entier, prit autant de viande que ses mains pouvaient en contenir, et lui dit :

« Va porter ces présents à l'étranger, et invite-le à faire le tour des prétendants pour leur demander ; la honte n'est pas bonne pour un mendiant. »

Il dit ; le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots, et s'approchant d'Ulysse, il lui adressa ces paroles ailées :

« Voici, étranger, ce que Télémaque te donne, et il t'invite à faire le tour des prétendants pour leur demander ; il dit que la honte n'est pas bonne pour un mendiant. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Puissant Jupiter, fais que Télémaque soit heureux entre tous les hommes, et qu'il obtienne tout ce que son cœur désire. »

ξέσσεν ἐπισταμένως
καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην.
Τηλέμαχος δὲ
προσέειπε συβώτην
καλέσας ἐπὶ οἷ,
ἑλών τε ἄρτον οὖλον
ἐκ κανέοιο περικαλλέος
καὶ κρέας,
ὥς χεῖρες
ἐχάνδανόν οἱ ἀμφιβαλόντι·
« Δὸς ταῦτα τῷ ξείνῳ
φέρων
κέλευέ τε αὐτὸν αἰτίζειν
ἐποιχόμενον
μάλα πάντας μνηστῆρας·
αἰδὼς δὲ
οὐκ ἀγαθὴ παρεῖναι
ἀνδρὶ κεχρημένῳ. »
Φάτο ὥς·
συφορβὸς δὲ
βῆ,
ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον·
ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ
ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·
« Ξεῖνε,
Τηλέμαχος διδοῖ τοι τάδε
καὶ κελεύει σε αἰτίζειν
ἐποιχόμενον
μάλα πάντας μνηστῆρας·
φησὶ δὲ αἰδῶ
οὐκ ἔμμεναι ἀγαθὴν
ἀνδρὶ προΐκτῃ. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Ζεῦ ἄνα,
Τηλέμαχον εἶναί μοι
ὄλβιον ἐν ἀνδράσι,
καὶ πάντα
ὅσσα μενοινᾷ ᾗσι φρεσὶ
γένοιτό οἱ. »

avait poli savamment
et avait rendu-droit au cordeau.
Mais Télémaque
dit-au pasteur-de-porcs
*l'*ayant appelé auprès de lui,
et ayant pris un pain entier
de la corbeille très-belle
et de la viande,
comme (autant que) les mains
en contenaient à lui ayant embrassé :
« Donne ces choses à l'étranger
en *les lui* portant
et invite-*le* lui-même à demander
en abordant
absolument tous les prétendants ;
car la honte [trouver
n'*est* pas bonne à (ne doit pas) se
chez un homme qui a-besoin. »
Il dit ainsi ;
et le pasteur-de-porcs
se-mit-en-marche,
après qu'il eut entendu la parole ;
et se tenant auprès *d'Ulysse*
il *lui* dit *ces* paroles ailées :
« Étranger,
Télémaque donne à toi ces choses,
et invite toi à demander
en abordant
absolument tous les prétendants ;
car il dit la honte
ne pas être bonne
pour un homme mendiant. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Jupiter roi,
fais Télémaque être à moi
heureux parmi les hommes
et que toutes les choses
qu'il désire dans son esprit
se fassent pour lui. »

Ἦ ῥα καὶ ἀμφοτέρῃσιν ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν
αὖθι, ποδῶν προπάροιθεν, ἀεικελίης ἐπὶ πήρης.
Ἤσθιε δ', ἕως ὅ τ' ἀοιδὸς ἐνὶ μεγάροισιν ἄειδεν.
Εὖθ' ὁ δεδειπνήκει, ὁ δ' ἐπαύετο θεῖος ἀοιδός·
μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρ'. Αὐτὰρ Ἀθήνη,
ἄγχι παρισταμένη, Λαερτιάδην Ὀδυσῆα
ὤτρυν', ὡς ἂν πύρνα κατὰ μνηστῆρας ἀγείροι,
γνοίη θ' οἵτινές εἰσιν ἐναίσιμοι, οἵ τ' ἀθέμιστοι·
ἀλλ' οὐδ' ὣς τιν' ἔμελλ' ἀπαλεξήσειν κακότητος.
Βῆ δ' ἴμεν αἰτήσων ἐνδέξια φῶτα ἕκαστον,
πάντοσε χεῖρ' ὀρέγων, ὡς εἰ πτωχὸς πάλαι εἴη.
Οἱ δ' ἐλεαίροντες δίδοσαν καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·
ἀλλήλους τ' εἴροντο τίς εἴη καὶ πόθεν ἔλθοι.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν·

Il dit, et recevant l'offrande dans ses deux mains, il la déposa à ses pieds, sur sa hideuse besace. Puis il mangea tant que le chanteur se fit entendre dans le palais. Quand il eut fini son repas et que le divin chanteur se tut, les prétendants commencèrent leur tumulte dans le palais. Cependant Minerve, s'approchant d'Ulysse fils de Laërte, le pressa de demander du pain aux prétendants, afin de reconnaître parmi eux le juste et l'injuste, bien qu'elle ne voulût écarter d'aucun d'eux le malheur. Le héros s'avança donc et se plaça successivement à la droite de chaque convive, tendant la main de tous côtés, comme s'il eût mendié depuis longtemps. Ceux-ci, touchés de pitié, lui donnaient et le regardaient avec surprise, se demandant les uns aux autres qui il était et d'où il venait. Le pasteur de chèvres, Mélanthius, prit alors la parole :

Ἦ ῥα	Il dit donc
καὶ ἐδέξατο	et reçut *le pain et la viande*
ἀμφοτέρῃσι	de *ses* deux *mains*
καὶ κατέθηκεν αὖθι,	et *les* déposa là,
προπάροιθε ποδῶν,	devant *ses* pieds,
ἐπὶ πήρης ἀεικελίης.	sur *sa* besace hideuse.
Ἤσθιε δὲ	Et il mangea
ἕως ὅ τε ἀοιδὸς	tant que le chanteur
ἄειδεν ἐν μεγάροισιν.	chanta dans le palais.
Εὖτε ὁ δεδειπνήκει,	Comme il avait fini-de-dîner,
ὁ δὲ θεῖος ἀοιδὸς	d'autre-part le divin chanteur
ἐπαύετο·	cessait ;
μνηστῆρες δὲ	et les prétendants
ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα.	firent-du-bruit dans le palais.
Αὐτὰρ Ἀθήνη,	Mais Minerve,
παρισταμένη ἄγχι,	se tenant auprès,
ὤτρυνεν Ὀδυσῆα Λαερτιάδην,	excita Ulysse fils-de-Laërte, [pain
ὡς ἂν ἀγείροι πύρνα	afin qu'il recueillît des morceaux-de-
κατὰ μνηστῆρας,	parmi les prétendants,
γνοίη τε	et reconnût
οἵτινές εἰσιν ἐναίσιμοι,	lesquels sont (étaient) justes,
οἵ τε ἀθέμιστοι·	et lesquels injustes ;
ἀλλὰ οὐδὲ ὥς	mais pas même ainsi
ἔμελλεν ἀπαλεξήσειν τινὰ	elle ne devait garantir quelqu'un
κακότητος.	du malheur.
Βῆ δὲ ἴμεν	Et il se-mit-en-marche pour aller
αἰτήσων ἕκαστον φῶτα	devant demander à chaque homme
ἐνδέξια,	*en se plaçant* à-droite,
ὀρέγων χεῖρα πάντοσε,	tendant la main de-tous-côtés,
ὡς εἰ εἴη πτωχὸς	comme s'il eût été mendiant
πάλαι.	depuis-longtemps.
Οἱ δὲ ἐλεαίροντες	Et ceux-ci ayant-pitié
δίδοσαν	*lui* donnaient
καὶ ἐθάμβεον αὐτόν·	et regardaient-avec-surprise lui ;
εἴροντό τε ἀλλήλους	et ils se demandaient les uns aux au-
τίς εἴη	qui il était [tres
καὶ πόθεν ἔλθοι.	et d'où il était venu.
Μελάνθιος δὲ καί,	Et aussi Mélanthius,
αἰπόλος αἰγῶν,	pasteur de chèvres,
μετέειπε τοῖσι·	dit-au-milieu d'eux :

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
τοῦδε περὶ ξείνου· ἦ γάρ μιν πρόσθεν ὄπωπα.
Ἤτοι μέν οἱ δεῦρο συβώτης ἡγεμόνευεν·
αὐτὸν δ' οὐ σάφα οἶδα, πόθεν γένος εὔχεται εἶναι. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἔπεσιν νείκεσσε συβώτην·
« Ὦ 'ρίγνωτε συβῶτα, τίη δὲ σὺ τόνδε πόλινδε
ἤγαγες; ἦ οὐχ ἅλις ἧμιν ἀλήμονές εἰσι καὶ ἄλλοι,
πτωχοὶ ἀνιηροί, δαιτῶν ἀπολυμαντῆρες;
ἦ ὄνοσαι ὅτι τοι βίοτον κατέδουσιν ἄνακτος
ἐνθάδ' ἀγειρόμενοι, σὺ δὲ καί ποθι τόνδ' ἐκάλεσσας; »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὰ καὶ ἐσθλὸς ἐὼν ἀγορεύεις·
τίς γὰρ δὴ ξεῖνον καλεῖ ἄλλοθεν αὐτὸς ἐπελθὼν
ἄλλον γ', εἰ μὴ τῶν, οἳ δημιοεργοὶ ἔασιν,
μάντιν ἢ ἰητῆρα κακῶν ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ θέσπιν ἀοιδόν, ὅ κεν τέρπῃσιν ἀείδων;

« Écoutez, prétendants de l'illustre reine, ce que j'ai à vous dire de cet étranger, car je l'ai déjà vu. C'est le porcher qui l'a conduit ici; toutefois je ne sais pas d'où il se vante de tirer son origine. »

Il dit, et Antinoüs adressa au porcher des paroles de reproche : « Pourquoi donc, fameux porcher, l'as-tu amené à la ville? N'avons-nous déjà pas assez de mendiants, de pauvres importuns, fléaux des repas? Trouves-tu donc qu'il y ait trop peu de gens rassemblés ici pour dévorer les biens de ton maître, toi qui appelles encore cet homme-ci ? »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Antinoüs, si vaillant que tu sois, tu ne parles pas avec sagesse; qui donc, en effet, va chercher de lui-même un hôte, à moins qu'il ne s'agisse d'un ouvrier, d'un devin, d'un médecin, d'un charpentier ou d'un divin chanteur qui le charme

« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες
βασιλείης ἀγακλειτῆς,
περὶ τοῦδε ξείνου·
ἦ γὰρ ὄπωπά μιν πρόσθεν.
Ἤτοι μὲν συβώτης
ἡγεμόνευέν οἱ δεῦρο·
οὐκ οἶδα δὲ σάφα αὐτόν,
πόθεν εὔχεται εἶναι γένος. »
Ἔφατο ὥς·
Ἀντίνοος δὲ
νείκεσσε συβώτην ἔπεσσιν·
« Ὦ συβῶτα ἀρίγνωτε,
τίη δὲ σὺ
ἤγαγες τόνδε πόλινδε;
ἦ καὶ ἄλλοι ἀλήμονες
οὐκ εἰσὶν ἅλις ἡμῖν,
πτωχοὶ ἀνιηροί,
ἀπολυμαντῆρες δαιτῶν;
ἦ ὄνοσαι
ὅτι ἀγειρόμενοι ἔνθαδε
κατέδουσί τοι
βίοτον ἄνακτος,
σὺ δὲ ἐκάλεσσας
καί ποθι τόνδε; »
Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφης τόν,
Εὔμαιε συβῶτα·
« Ἀντίνοε, καὶ ἐὼν ἐσθλὸς
οὐ μὲν ἀγορεύεις καλά·
τίς γάρ δὴ
καλεῖ ξεῖνον ἄλλοθεν
ἐπελθὼν αὐτὸς
ἄλλον γε,
εἰ μὴ τῶν
οἳ ἔασι δημιοεργοί,
μάντιν ἢ ἰητῆρα κακῶν
ἢ τέκτονα δούρων,
ἢ καὶ ἀοιδὸν θέσπιν,
ὅ τέρπῃσί κεν ἀείδων,

« Écoutez-moi,
prétendants
de la reine très-illustre,
au-sujet-de cet étranger :
car certes j'ai vu lui précédemment.
Assurément le pasteur-de-porcs
guidait lui ici ; [même,
mais je ne sais pas clairement lui-
d'où il se vante d'être par *sa* race. »
Il dit ainsi ;
et Antinoüs
querella le porcher par *ces* paroles :
« O porcher aisé-à-reconnaître,
et pourquoi donc toi
as-tu amené celui-ci à la ville ?
est-ce que aussi d'autres vagabonds
ne sont pas suffisamment à nous,
mendiants importuns,
fléaux des festins ?
ou blâmes-tu *comme insuffisant*
que des *gens* se rassemblant ici
dévorent à toi
le vivre (bien) de *ton* maître,
et toi as-tu appelé
encore de-quelque-part celui-ci ? »
Et répondant
tu dis-à celui-ci,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Antinoüs, même étant (quoique tu
tu ne parles pas bien ; [sois) brave
en effet qui donc
appelle un étranger d'ailleurs
*l'*ayant été trouver lui-même
un autre du moins,
si *ce n'est un* de ceux
qui sont travaillant-pour-le-public,
un devin ou un guérisseur de maux
ou un artisan de bois (charpentier),
ou encore un chanteur divin,
qui charme en chantant ?

οὗτοι γὰρ κλητοί γε βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν·
πτωχὸν δ' οὐκ ἄν τις καλέοι, τρύξοντά ἑ αὐτόν.
Ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς περὶ πάντων εἶς μνηστήρων
δμωσὶν Ὀδυσσῆος, πέρι δ' αὖτ' ἐμοί· αὐτὰρ ἔγωγε
οὐκ ἀλέγω, εἵως μοι ἐχέφρων Πηνελόπεια
ζώει ἐνὶ μεγάροις καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Σίγα, μή μοι τοῦτον ἀμείβεο πόλλ' ἐπέεσσιν·
Ἀντίνοος δ' εἴωθε κακῶς ἐρεθιζέμεν αἰεὶ
μύθοισιν χαλεποῖσιν, ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. »
Ἦ ῥα καὶ Ἀντίνοον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἀντίνο', ἦ μευ καλὰ πατὴρ ὣς κήδεαι υἷος,
ὃς τὸν ξεῖνον ἄνωγας ἀπὸ μεγάροιο δίεσθαι
μύθῳ ἀναγκαίῳ· μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν.
Δός οἱ ἑλών· οὔ τοι φθονέω· κέλομαι γὰρ ἔγωγε·

par sa voix ? Ce sont là les mortels qu'on invite sur la terre immense; on ne va pas querir un mendiant pour se faire gruger. Mais de tous les prétendants tu es toujours le plus rude aux serviteurs d'Ulysse, et surtout à moi; au reste, je m'en soucie peu, tant que la prudente Pénélope vit dans ce palais avec le divin Télémaque. »

Le sage Télémaque, prenant à son tour la parole : « Silence, et ne lui réponds pas en de si longs discours. C'est l'habitude d'Antinoüs de nous blesser par des paroles outrageantes, et même d'exciter les autres contre nous. »

Puis il adressa à Antinoüs ces paroles ailées : « Certes, Antinoüs, tu prends soin de moi comme un père de son fils, toi qui par tes propos violents ordonnes de chasser cet étranger du palais; mais puissent les dieux ne pas le permettre! Prends et donne-lui, je ne m'y oppose pas, je t'y engage moi-même · ne crains à ce sujet ni

οὗτοι γὰρ βροτῶν	car ceux-ci entre les mortels
κλητοί γε	*sont* appelés du moins
ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα·	sur la terre immense;
οὔτις δὲ	mais personne
ἂν καλέοι πτωχόν,	n'appellerait un mendiant,
τρύξοντά ἑ αὐτόν.	devant gruger lui-même.
Ἀλλά εἰς αἰεὶ χαλεπὸς	Mais tu es toujours dur
πέρι πάντων μνηστήρων	au-dessus de tous les prétendants
δμωσὶν Ὀδυσσῆος,	pour les serviteurs d'Ulysse,
περὶ δὲ αὖτε ἐμοί·	et plus encore pour moi;
αὐτὰρ ἔγωγε	mais moi-du-moins
οὐκ ἀλέγω,	je ne m'*en* soucie pas,
εἵως ἐχέφρων Πηνελόπεια	tant que la prudente Pénélope
ζώει μοι ἐνὶ μεγάροις	vit à moi dans le palais
καὶ Τηλέμαχος	et (ainsi que) Télémaque
θεοειδής. »	semblable-à-un-dieu. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος	Et le sage Télémaque
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·	dit à celui-ci à-son-tour en-réponse:
« Σίγα,	« Tais-toi,
μὴ ἀμείβεό μοι	ne réponds pas pour moi
πολλὰ τοῦτον	de nombreuses choses à celui-ci
ἐπέεσσιν·	en paroles;
Ἀντίνοος δὲ εἴωθεν	car Antinoüs a coutume
ἐρεθιζέμεν αἰεὶ κακῶς	de piquer toujours méchamment
μύθοισι χαλεποῖσιν,	par des paroles fâcheuses,
ἐποτρύνει δὲ καὶ ἄλλους. »	et il excite aussi d'autres *à le faire*. »
Ἦ ῥα	Il dit donc
καὶ προσηύδα Ἀντίνοον	et adressa-à Antinoüs
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées:
« Ἀντίνοε,	« Antinoüs,
ἦ κήδεαι καλά μευ	certes tu prends-souci bien de moi
ὡς πατὴρ υἷος,	comme un père de son fils,
ὃς μύθῳ ἀναγκαίῳ	*toi* qui par un discours violent
ἄνωγας δίεσθαι τὸν ξεῖνον	exhortes à chasser l'étranger
ἀπὸ μεγάροιο·	du palais;
θεὸς μὴ τελέσειε τοῦτο.	puisse un dieu ne pas accomplir cela.
Δός οἱ	Donne-lui *ce que tu veux*,
ἑλών·	*l'*ayant pris;
οὐ φθονέω τοι·	je n'envie pas *cela* à toi;
ἔγωγε γὰρ κέλομαι·	car moi-même je *t'y* invite;

μήτ' οὖν μητέρ' ἐμὴν ἅζευ τόγε μήτε τιν' ἄλλον
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.
Ἀλλ' οὔ τοι τοιοῦτον ἐνὶ στήθεσσι νόημα·
αὐτὸς γὰρ φαγέμεν πολὺ βούλεαι ἢ δόμεν ἄλλῳ. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμειβόμενος προσέειπεν·
« Τηλέμαχ' ὑψαγόρη, μένος ἄσχετε, ποῖον ἔειπες;
Εἴ οἱ τόσσον ἅπαντες ὀρέξειαν μνηστῆρες,
καί κέν μιν τρεῖς μῆνας ἀπόπροθεν οἶκος ἐρύκοι. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· καὶ θρῆνυν ἑλὼν ὑπ' ἔφηνε[1] τραπέζῃ
κείμενον, ᾧ ῥ' ἐπέχεν λιπαροὺς πόδας εἰλαπινάζων.
Οἱ δ' ἄλλοι πάντες δίδοσαν, πλῆσαν δ' ἄρα πήρην
σίτου και κρειῶν· τάχα δὴ καὶ ἔμελλεν Ὀδυσσεύς,
αὖτις ἐπ' οὐδὸν ἰών, προικὸς γεύσεσθαι Ἀχαιῶν·
στῆ δὲ παρ' Ἀντίνοον καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Δός, φίλος· οὐ μέν μοι δοκέεις ὁ κάκιστος Ἀχαιῶν
ἔμμεναι, ἀλλ' ὤριστος, ἐπεὶ βασιλῆϊ ἔοικας.

ma mère ni aucun des serviteurs qui habitent le palais du divin Ulysse. Mais ton cœur est loin de songer à cela ; tu aimes bien mieux manger toi-même que de donner à un autre.

Antinoüs répliqua : « Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites ? Si tous les prétendants lui donnaient autant que moi, il se tiendrait trois mois loin de cette demeure. »

A ces mots, il saisit sous la table et éleva en l'air un escabeau sur lequel il tenait ses beaux pieds pendant le festin. Cependant tous les autres donnèrent au mendiant et remplirent sa besace de pain et de viandes ; déjà Ulysse allait retourner vers le seuil pour goûter les dons des Achéens, quand il s'arrêta près d'Antinoüs et lui dit :

« Donne, ami ; il ne me semble pas que tu sois le dernier des Achéens, mais bien plutôt le premier, puisque tu ressembles à un

μήτε ἄζευ οὖν τόγε
ἐμὴν μητέρα
μήτε τινὰ ἄλλον δμώων
οἳ κατὰ δώματα
θείοιο 'Οδυσσῆος.
Ἀλλὰ τοιοῦτον νόημα
οὐκ ἐνὶ στήθεσσί τοι·
βούλεαι γὰρ πολὺ
φαγέμεν αὐτὸς
ἢ δόμεν ἄλλῳ. »
Ἀντίνοος δὲ ἀπαμειβόμενος
προςέειπε τὸν αὖτε·
« Τηλέμαχε ὑψαγόρη,
ἄσχετε μένος,
ποῖον ἔειπες;
Εἰ ἅπαντες μνηστῆρες
ὀρέξειάν οἱ τόσσον,
καὶ οἶκος ἐρύκοι κέ μιν
ἀπόπροθεν τρεῖς μῆνας. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
καὶ ἑλὼν θρῆνυν
κείμενον ὑπὸ τραπέζῃ
ἔφηνεν,
ᾧ ῥα εἰλαπινάζων
ἔπεχε πόδας λιπαρούς.
Πάντες δὲ οἱ ἄλλοι
δίδοσαν,
πλῆσαν δὲ ἄρα πήρην
σίτου καὶ κρειῶν·
τάχα δὴ καὶ 'Οδυσσεύς,
ἰὼν αὖτις ἐπὶ οὐδόν,
ἔμελλε γεύσεσθαι
προικὸς Ἀχαιῶν·
στῆ δὲ παρὰ Ἀντίνοον
καὶ ἔειπε πρός μιν μῦθον·
« Δός, φίλος·
οὐ μὲν δοκέεις μοι
εἶναι ὁ κάκιστος Ἀχαιῶν,
ἀλλὰ ὁ ἄριστος,
ἐπεὶ ἔοικας βασιλῆϊ.

et ne crains donc pas pour cela-du-
ma mère [moins
ni quelque autre des serviteurs
qui *sont* dans le palais
du divin Ulysse.
Mais une telle pensée
n'*est* pas dans la poitrine à toi;
car tu aimes-mieux de beaucoup
manger toi-même
que de donner à un autre. »
Et Antinoüs répondant
dit-à lui à-son-tour :
« Télémaque au-langage-hautain,
qui-ne-sais-maîtriser *ton* cœur,
quelle parole as-tu dite?
Si tous les prétendants
tendaient (donnaient) à lui autant,
aussi *sa* maison retiendrait lui
loin *d'ici pendant* trois mois. »
Il dit donc ainsi ;
et ayant pris un escabeau
qui se trouvait sous la table
il *le* montra, [festin
escabeau sur lequel donc en faisant
il tenait *ses* pieds brillants.
Mais tous les autres
donnaient *à Ulysse*,
et ils remplirent donc *sa* besace
de pain et de viandes;
bientôt certes aussi Ulysse,
étant allé de nouveau vers le seuil,
était-sur-le-point de goûter
le présent des Achéens;
mais il s'arrêta auprès d'Antinoüs
et dit à lui *ce* discours :
« Donne, ami ;
tu ne parais pas à moi
être le plus bas des Grecs,
mais le meilleur (le plus noble),
car tu ressembles à un roi.

Τῷ σε χρὴ δόμεναι καὶ λώϊον ἠέ περ ἄλλοι
σίτου· ἐγὼ δ' ἄν σε κλείω κατ' ἀπείρονα γαῖαν.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον
ὄλβιος ἀφνειὸν καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτῃ,
τοίῳ ὁποῖος ἔοι καὶ ὅτευ κεχρημένος ἔλθοι·
ἦσαν δὲ δμῶες μάλα μυρίοι ἄλλα τε πολλά,
οἷσίν τ' εὖ ζώουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.
Ἀλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων — ἤθελε γάρ που —
ὅς μ' ἅμα ληϊστῆρσι πολυπλάγκτοισιν ἀνῆκεν
Αἴγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδόν, ὄφρ' ἀπολοίμην.
Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ[1] ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
Ἔνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἑταίρους
αὐτοῦ πὰρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι·
ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιὰς ὤτρυνα νέεσθαι.
Οἱ δ' ὕβρει εἴξαντες, ἐπισπόμενοι μένεϊ σφῷ,
αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροὺς

roi. Aussi faut-il que tu me donnes une part de pain plus forte encore que les autres; je te célébrerai sur la terre immense. Riche autrefois, moi aussi, j'habitais parmi les hommes une opulente demeure, et souvent je donnais au mendiant, quel qu'il fût, de quelque lieu que l'amenât le besoin; j'avais de nombreux serviteurs et tous les biens que possèdent ceux qui vivent dans l'abondance et qu'on appelle les heureux. Mais Jupiter tout détruisit (telle était sans doute sa volonté), lorsqu'il m'engagea à partir pour l'Égypte avec des pilotes coureurs d'aventures; ce long voyage devait être ma perte. J'arrêtai dans le lit de l'Égyptus mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens,

Τῷ χρή σε	C'est-pourquoi il faut toi
δόμεναι σίτου	donner *une part* de pain
καὶ λώϊον ἤέ περ ἄλλοι·	même meilleure que les autres;
ἐγὼ δὲ κλείω ἄν σε	et moi je glorifierai toi
κατὰ γαῖαν ἀπείρονα.	sur la terre immense.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε	Et en effet moi jadis
ὄλβιος ἔναιον ἐν ἀνθρώποισιν	fortuné j'habitais parmi les hommes
οἶκον ἀφνειὸν	une maison opulente
καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτῃ	et souvent je donnais à un vagabond
τοίῳ ὁποῖος ἔοι	tel qu'il était (quel qu'il fût) [soin
καὶ ὅτευ κεχρημένος	et de quelque-chose-que ayant-be-
ἔλθοι·	il fût venu;
δμῶες δὲ	et des serviteurs
μάλα μυρίοι	tout à fait innombrables
ἦσαν	étaient *à moi*
ἄλλα τε πολλά,	et d'autres choses nombreuses,
οἷσι ζώουσί τε εὖ	par lesquelles *les hommes* et vivent
καὶ καλέονται ἀφνειοί.	et sont appelés opulents. [bien
Ἀλλὰ Ζεὺς Κρονίων	Mais Jupiter fils-de-Saturne
ἀλάπαξεν	*m*'a perdu
(ἤθελε γάρ που),	(car il *le* voulait sans-doute),
ὅς ἀνῆκέ με	*Jupiter* qui poussa moi
ἰέναι Αἴγυπτόνδε,	à aller en Égypte,
δολιχὴν ὁδόν,	long voyage,
ἅμα ληϊστῆρσι	avec des pirates
πολυπλάγκτοισιν,	errants-de-tous-côtés,
ὄφρα ἀπολοίμην.	afin que je périsse.
Στῆσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ	Et j'arrêtai dans le fleuve Égyptus
νέας ἀμφιελίσσας.	les vaisseaux recourbés.
Ἔνθα ἤτοι ἐγὼ μὲν κελόμην	Là donc j'ordonnai
ἑταίρους ἐρίηρας	des compagnons très-chers
μένειν αὐτοῦ πὰρ νήεσσι	rester là-même auprès des vaisseaux
καὶ ἔρυσθαι νῆας·	et garder les vaisseaux;
ὤτρυνα δὲ ὀπτῆρας	et j'exhortai des espions
νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.	à aller dans des lieux-d'observation,
Οἱ δὲ εἴξαντες ὕβρει,	Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,
ἐπισπόμενοι σφῷ μένεϊ,	ayant suivi leur inclination,
πόρθεον μάλα αἶψα	ravageaient tout à fait sur-le-champ
ἀγροὺς περικαλλέας	les terres très-belles
ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,	des hommes égyptiens,

πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέκνα,
αὐτούς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἵκετ' ἀϋτή.
Οἱ δὲ βοῆς ἀΐοντες ἅμ' ἠοῖ φαινομένηφιν
ἦλθον· πλῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων
χαλκοῦ τε στεροπῆς· ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
φύζαν ἐμοῖς ἑτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδέ τις ἔτλη
στῆναι ἐναντίβιον· περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη.
Ἔνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὀξέϊ χαλκῷ,
τοὺς δ' ἄναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκῃ.
Αὐτὰρ ἔμ' ἐς Κύπρον ξείνῳ δόσαν ἀντιάσαντι,
Δμήτορι Ἰασίδῃ, ὃς Κύπρου ἶφι ἄνασσεν·
ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἵκω, πήματα πάσχων. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Τίς δαίμων τόδε πῆμα προσήγαγε, δαιτὸς ἀνίην;
Στῆθ' οὕτως ἐς μέσσον, ἐμῆς ἀπάνευθε τραπέζης,

emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux, d'airain étincelant; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compagnons la fuite honteuse, et nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi; car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres tombèrent sous le fer aigu; on emmena les autres vivants pour les forcer aux travaux. Quant à moi, ils me donnèrent à un de leurs hôtes pour me conduire à Cypre, à Dmétor, fils d'Iasus, roi puissant de cette île; c'est de là que je suis venu ici, en souffrant bien des maux. »

Antinoüs lui répondit: « Quelle divinité a conduit ici cette peste, ce fléau des repas? Tiens-toi au milieu, loin de ma table, si tu ne veux

ἔξαγον δὲ γυναῖκας — et emmenaient *leurs* femmes
καὶ τέκνα νήπια, — et *leurs* enfants en-bas-âge,
ἔκτεινόν τε αὐτούς· — et *les* tuaient eux-mêmes;
τάχα δὲ ἀϋτὴ ἵκετο ἐς πόλιν. — et bientôt un cri parvint à la ville.
Οἱ δὲ ἀΐοντες βοῆς — Et ceux-ci entendant la clameur
ἦλθον — vinrent
ἅμα ἠοῖ φαινομένηφι· — en-même-temps-que l'aurore parais-[sant;
πᾶν δὲ πεδίον — et toute la plaine
πλῆτο πεζῶν τε — fut remplie et de fantassins
καὶ ἵππων — et de chevaux
στεροπῆς τε χαλκοῦ· — et de l'éclat de l'airain;
Ζεὺς δὲ τερπικέραυνος — et Jupiter qui-aime-la-foudre
ἐνέβαλεν ἐμοῖς ἑτάροισι — jeta-en mes compagnons
φῦζαν κακήν, — la fuite honteuse,
οὐδέ τις ἔτλη — et aucun n'endura
στῆναι ἐναντίβιον· — de se tenir en face *des ennemis :*
κακὰ γὰρ ἔστη περὶ — car des maux se tenaient autour d'*eux*
πάντοθεν. — de-tous-côtés.
Ἔνθα ἀπέκτανον μὲν — Là ils tuèrent à la vérité
πολλοὺς ἡμέων — de nombreux d'entre nous
χαλκῷ ὀξέϊ, — avec l'airain aigu,
ἄναγον δὲ τοὺς ζωούς — et ils emmenèrent les autres vivants
ἐργάζεσθαί σφισιν — pour travailler pour eux
ἀνάγκῃ. — par nécessité.
Αὐτὰρ δόσαν ἐμὲ — Mais ils donnèrent moi
ἐς Κύπρον — *pour aller* à Cypre
ξείνῳ ἀντιάσαντι, — à un hôte qui se rencontra,
Δμήτορι Ἰασίδῃ, — à Dmétor fils-d'Iasus,
ὃς ἄνασσεν ἶφι — qui régnait puissamment
Κύπρου· — sur Cypre;
ἔνθεν δὴ νῦν — de là donc maintenant
ἵκω τόδε δεῦρο, — je suis venu à cet *endroit* ici
πάσχων πήματα. » — souffrant des maux. »

Ἀντίνοος δὲ αὖτε — Et Antinoüs à-son-tour
ἀπαμείβετο τὸν φώνησέ τε· — répondit à celui-ci et dit :
« Τίς δαίμων — « Quelle divinité
προσήγαγε τόδε πῆμα, — a amené-vers *nous* ce fléau,
ἀνίην δαιτός; — désolation du festin?
Στῆθι οὕτως ἐς μέσσον, — Tiens-toi ainsi *étant allé* au milieu,
ἀπάνευθεν ἐμῆς τραπέζης, — à l'écart de ma table,

μὴ τάχα πικρὴν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον ἴκηαι·
ὥς τις θαρσαλέος καὶ ἀναιδής ἐσσι προΐκτης.
Ἑξείης πάντεσσι παρίστασαι· οἱ δὲ διδοῦσιν
μαψιδίως· ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις οὐδ' ἐλεητὺς
ἀλλοτρίων χαρίσασθαι, ἐπεὶ πάρα πολλὰ ἑκάστῳ. »
Τὸν δ' ἀναχωρήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὢ πόποι, οὐκ ἄρα σοίγ' ἐπὶ εἴδεϊ καὶ φρένες ἦσαν·
οὐ σύγ' ἂν ἐξ οἴκου σῷ ἐπιστάτῃ οὐδ' ἅλα δοίης,
ὃς νῦν ἀλλοτρίοισι παρήμενος οὔτι μοι ἔτλης
σίτου ἀποπροελὼν δόμεναι· τὰ δὲ πολλὰ πάρεστιν. »
Ὣς ἔφατ'· Ἀντίνοος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
καί μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Νῦν δή σ' οὐκέτι καλὰ διὲκ μεγάροιό γ' ὀΐω
ἂψ ἀναχωρήσειν, ὅτε δὴ καὶ ὀνείδεα βάζεις. »

retourner bien vite dans Cypre et dans ton amère Égypte; car tu es un mendiant bien hardi et bien impudent. Tu t'approches successivement de tout le monde et chacun te donne follement; ils n'ont ni réserve ni pitié quand il s'agit de faire largesse du bien d'autrui, car tous ils possèdent de grandes richesses. »

L'ingénieux Ulysse répliqua en se retirant : « Grands dieux, la sagesse n'est donc pas unie en toi à la beauté; tu ne donnerais pas même un grain de sel de ta maison à un suppliant, toi qui, assis à la table d'autrui, n'as pas voulu m'offrir un morceau de pain, tandis que tu es dans l'abondance. »

Il dit; la colère grandit dans le cœur d'Antinoüs, et le regardant en dessous, il lui adressa ces paroles ailées :

« Je ne pense pas que tu sortes heureusement de ce palais, puisque ta bouche profère l'injure. »

μὴ τάχα ἵκηαι
πικρὴν Αἴγυπτον καὶ Κύπρον·
ὥς ἐσσί τις προΐκτης
θαρσαλέος καὶ ἀναιδής.
Παρίστασαι πάντεσσιν
ἑξείης·
οἱ δὲ διδοῦσι μαψιδίως·
ἐπεὶ οὔτις ἐπίσχεσις
οὐδὲ ἐλεητὺς
χαρίσασθαι ἀλλοτρίων,
ἐπεὶ πολλὰ
πάρα ἑκάστῳ. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀναχωρήσας προσέφη τόν·
« Ὢ πόποι,
καὶ φρένες ἄρα
οὐκ ἦσαν σοίγε
ἐπὶ εἴδεϊ·
σύγε οὐκ ἂν δοίης
σῷ ἐπιστάτῃ
οὐδὲ ἅλα ἐξ οἴκου,
ὃς νῦν
παρήμενος ἀλλοτρίοισιν
οὔτι ἔτλης δόμεναί μοι
σίτου
ἀποπροελών·
τὰ δὲ πολλὰ
πάρεστιν. »
Ἔφατο ὥς·
Ἀντίνοος δὲ
ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,
καὶ ἰδών μιν ὑπόδρα
προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·
« Νῦν δὴ
οὐκέτι ὀΐω σέ γε
ἀναχωρήσειν ἂψ
καλὰ
διὲκ μεγάροιο,
ὅτε δὴ βάζεις
καὶ ὀνείδεα. »

de peur que bientôt tu ne t'en ailles
dans l'amère Égypte et dans Cypre;
tellement tu es un mendiant
hardi et impudent.
Tu te tiens-auprès de tous
à-la-file;
et ceux-ci te donnent à-la-légère;
car aucune modération *n'est en eux*
ni aucune pitié [trui,
pour faire-largesse des *biens* d'-au-
puisque de nombreuses *ressources*
sont-à-la-disposition de chacun. »
Et l'ingénieux Ulysse
s'étant reculé dit-à lui :
« O grands-dieux,
aussi des sentiments-de-sagesse donc
n'étaient pas à toi-du-moins
outre (avec) *ta* beauté;
toi-du-moins tu ne donnerais pas
à ton suppliant
pas même du sel de *ta* maison,
toi qui maintenant
assis-auprès des *biens* d'-autrui
n'as pas enduré de donner à moi
un peu de pain
en ayant prélevé *sur ta part;*
or de nombreux *mets*
sont-auprès *de toi.* »
Il dit ainsi;
mais Antinoüs
s'irrita davantage en *son* cœur,
et ayant regardé lui en dessous
lui dit *ces* paroles ailées :
« Maintenant certes
je ne crois plus toi du moins
devoir te retirer en arrière
bien (heureusement)
en-traversant-pour-sortir du palais,
puisque donc tu dis
aussi des injures. »

Ὣς ἄρ' ἔφη· καὶ θρῆνυν ἑλὼν βάλε δεξιὸν ὦμον,
πρυμνότατον κατὰ νῶτον· ὁ δ' ἐστάθη ἠΰτε πέτρη[1]
ἔμπεδον· οὐδ' ἄρα μιν σφῆλεν βέλος Ἀντινόοιο·
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.
Ἂψ δ' ὅγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἕζετο, κὰδ δ' ἄρα πήρην
θῆκεν εὐπλείην· μετὰ δὲ μνηστῆρσιν ἔειπεν·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Οὐ μὰν οὔτ' ἄχος ἐστὶ μετὰ φρεσὶν οὔτε τι πένθος,
ὁππότ' ἀνὴρ περὶ οἷσι μαχειόμενος κτεάτεσσιν
βλήεται, ἢ περὶ βουσὶν ἢ ἀργεννῆς ὀΐεσσιν·
αὐτὰρ ἔμ' Ἀντίνοος βάλε γαστέρος εἵνεκα λυγρῆς,
οὐλομένης, ἣ πολλὰ κάκ' ἀνθρώποισι δίδωσιν.
Ἀλλ' εἴ που πτωχῶν γε θεοὶ καὶ Ἐρινύες εἰσίν,

A ces mots il prit un escabeau dont il le frappa derrière le dos, à l'épaule droite; le héros demeura ferme comme un roc, et le coup ne le fit pas broncher; mais il secoua la tête en silence, roulant au fond de son cœur des pensées sinistres. Il retourna donc auprès du seuil, s'y assit, et déposa sa besace toute pleine; puis il dit aux prétendants :

« Écoutez, prétendants de l'illustre reine, ce que dans ma poitrine mon cœur m'invite à vous dire. L'âme est sans ressentiment et sans douleur, quand un homme est frappé en combattant pour ses biens, pour ses génisses ou ses blanches brebis; mais Antinoüs m'a frappé à cause de ce ventre odieux et funeste, qui est pour les hommes l'occasion de tant de maux. S'il est des dieux et des Furies qui pro-

Ἔφη ἄρα ὥς·
καὶ ἑλὼν θρῆνυν
βάλεν ὦμον δεξιόν,
κατὰ πρυμνότατον νῶτον·
ὁ δὲ ἐστάθη ἔμπεδον
ἠΰτε πέτρη·
οὐδὲ ἄρα βέλος Ἀντινόοιο
σφῆλέ μιν,
ἀλλὰ ἀκέων κίνησε κάρη,
βυσσοδομεύων
κακά.
Ὅγε δὲ
ἰὼν ἂψ ἐπὶ οὐδὸν
καθέζετο ἄρα,
κατέθηκε δὲ ἄρα
πήρην εὔπλείην·
μετέειπε δὲ μνηστῆρσι·
« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες
βασιλείης ἀγακλειτῆς,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.
Οὐ μὰν οὔτε ἄχος
ἐστὶ μετὰ φρεσὶν
οὔτε τι πένθος,
ὁππότε ἀνὴρ
μαχειόμενος περὶ οἷσι κτεάτεσσιν
ἢ περὶ βουσὶν
ἢ ἀργεννῇς ὀΐεσσι
βλήεται·
αὐτὰρ Ἀντίνοος βάλεν ἐμὲ
εἵνεκα γαστέρος λυγρῆς,
οὐλομένης,
ἣ δίδωσιν ἀνθρώποις
κακὰ πολλά.
Ἀλλὰ εἰ θεοὶ
καὶ Ἐρινύες
πτωχῶν γε
εἰσί που,

Il dit donc ainsi;
et ayant pris l'escabeau
il *lui* frappa l'épaule droite,
à l'extrémité-du dos;
mais celui-ci se tint fermement
comme une roche;
et donc le projectile d'Antinoüs
n'ébranla pas lui,
mais silencieux il secoua la tête,
méditant-profondément
des choses funestes.
Et celui-ci (Ulysse)
étant allé en arrière vers le seuil
s'assit donc,
et il déposa donc
sa besace bien-remplie;
et il dit aux prétendants :
« Écoutez-moi,
prétendants
de la reine très-illustre,
afin que je dise *les choses*
que le cœur dans la poitrine
invite moi *à dire*.
Assurément ni douleur
n'est dans l'esprit
ni quelque deuil,
lorsqu'un homme
combattant pour ses biens
ou pour *ses* bœufs
ou *ses* blanches brebis
est frappé;
mais Antinoüs a frappé moi
à-cause-de *mon* ventre odieux,
funeste,
qui donne aux hommes
des maux nombreux.
Mais si des dieux
et des Furies
des mendiants du moins
sont quelque-part,

Ἀντίνοον πρὸ γάμοιο τέλος θανάτοιο κιχείη. »
Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Ἔσθι' ἕκηλος, ξεῖνε, καθήμενος, ἢ ἄπιθ' ἄλλῃ·
μή σε νέοι διὰ δώματ' ἐρύσσωσ', οἷ' ἀγορεύεις,
ἢ ποδὸς ἢ καὶ χειρός, ἀποδρύψωσι δὲ πάντα. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσησαν·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Ἀντίνο', οὐ μὲν κάλ' ἔβαλες δύστηνον ἀλήτην,
οὐλόμεν'· εἰ δήπου τις ἐπουράνιος θεός ἐστιν.
Καί τε θεοὶ ξείνοισιν ἐοικότες ἀλλοδαποῖσιν,
παντοῖοι τελέθοντες, ἐπιστρωφῶσι πόληας,
ἀνθρώπων ὕβριν τε καὶ εὐνομίην ἐφορῶντες. »
Ὣς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
Τηλέμαχος δ' ἐν μὲν κραδίῃ μέγα πένθος ἄεξεν

tégent le mendiant, puisse la mort fondre sur Antinoüs avant son hymen ! »

Antinoüs, fils d'Eupithès, répliqua : « Mange en paix et reste assis, étranger, ou va-t'en ailleurs, si tu ne veux que nos jeunes serviteurs, en entendant un pareil langage, te traînent à travers le palais par les pieds ou par les mains et te déchirent le corps. »

Il dit; tous les convives furent remplis d'indignation, et chacun de ces jeunes orgueilleux s'écria :

« Méchant Antinoüs, tu as eu tort de frapper un malheureux mendiant; peut-être est-ce quelqu'un des dieux du ciel. Les immortels parcourent les villes sous les traits d'hôtes de pays lointains, ils prennent toutes les formes afin de connaître par eux-mêmes la violence ou la justice des hommes. »

Ainsi parlèrent les prétendants; mais il se souciait peu de leurs discours. Télémaque sentit son cœur gonflé de chagrin quand il vit

τέλος θανάτοιο	puisse le terme de la mort
κιχείη Ἀντίνοον	trouver (atteindre) Antinoüs
πρὸ γάμοιο. »	avant l'hymen. »
Ἀντίνοος δέ,	Et Antinoüs,
υἱὸς Εὐπείθεος,	fils d'Eupithès,
προσέφη τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Ἔσθιε ἕκηλος, ξεῖνε,	« Mange paisible (en paix), étranger,
καθήμενος,	étant assis,
ἢ ἄπιθι ἄλλῃ·	ou va-t'en ailleurs ;
μὴ νέοι,	de peur que les jeunes-gens,
οἷα ἀγορεύεις,	de telles choses tu dis (entendant [les paroles)
ἐρύσσωσί σε	ne tirent toi
διὰ δώματα	à travers le palais
ἢ ποδὸς ἢ καὶ χειρός,	ou par le pied ou aussi par la main,
ἀποδρύψωσι δὲ πάντα. »	et ne *te* déchirent tout-entier. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	mais ceux-ci donc tous
νεμέσησαν ὑπερφιάλως·	s'indignèrent extrêmement ;
τὶς δὲ	et quelqu'un (chacun)
νέων ὑπερηνορεόντων	de *ces* jeunes-hommes arrogants
εἴπεσκεν ὧδε·	disait ainsi :
« Ἀντίνοε,	« Antinoüs, [de frapper)
οὐ μὲν ἔβαλες καλὰ	tu n'as pas frappé bien (tu as eu tort
δύστηνον ἀλήτην,	ce malheureux vagabond,
οὐλόμενε·	*ô homme* pernicieux ;
εἰ δήπου ἐστὶ	si peut-être *c'*est (c'était)
τὶς θεὸς ἐπουράνιος.	quelque dieu du-ciel.
Καί τε θεοὶ	Et aussi les dieux
ἐοικότες ξείνοισιν	ressemblant à des étrangers
ἀλλοδαποῖσι,	d'autres-pays,
τελέθοντες παντοῖοι,	étant de-toutes-les-formes,
ἐπιστρωφῶσι πόληας,	circulent dans les villes,
ἐφορῶντες ὕβριν τε	examinant et l'insolence
καὶ εὐνομίην ἀνθρώπων. »	et la justice des hommes. »
Μνηστῆρες ἄρα	Les prétendants donc
ἔφαν ὥς·	dirent ainsi ; [*leurs* discours.
ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο μύθων.	mais celui-ci ne se souciait pas de
Τηλέμαχος δὲ	Mais Télémaque
ἄεξε μὲν ἐν κραδίῃ	laissait-croître en *son* cœur
μέγα πένθος	une grande douleur

βλημένου· οὐδ' ἄρα δάκρυ χαμαὶ βάλεν ἐκ βλεφάροιϊν,
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.
Τοῦ δ' ὡς οὖν ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια
βλημένου ἐν μεγάρῳ, μετ' ἄρα δμωῇσιν ἔειπεν·
« Αἴθ' οὕτως αὐτόν σε βάλοι κλυτότοξος Ἀπόλλων ! »
Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Εἰ γὰρ ἐπ' ἀρῇσιν τέλος ἡμετέρῃσι γένοιτο,
οὐκ ἄν τις τούτων γε ἐΰθρονον Ἠῶ ἵκοιτο. »
Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Μαῖ', ἐχθροὶ μὲν πάντες, ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται·
Ἀντίνοος δὲ μάλιστα μελαίνῃ Κηρὶ ἔοικεν.
Ξεῖνός τις δύστηνος ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
ἀνέρας αἰτίζων· ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει·
ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἐνέπλησάν τ' ἔδοσάν τε·
οὗτος δὲ θρήνυι πρυμνὸν βάλε δεξιὸν ὦμον. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἀγόρευε μετὰ δμωῇσι γυναιξίν,

frapper Ulysse ; mais sans laisser couler les pleurs de ses paupières, il secoua la tête en silence, roulant au fond de son âme des pensées sinistres.

Lorsque la prudente Pénélope apprit qu'on avait frappé le mendiant dans le palais, elle dit à ses suivantes : « Puisse Apollon à l'arc glorieux te frapper ainsi toi-même, Antinoüs! »

L'intendante Eurynomé ajouta ces mots : « Si nos vœux étaient exaucés, aucun d'eux ne verrait l'Aurore au trône d'or. »

La prudente Pénélope répliqua : « Nourrice, ils me sont tous odieux, puisqu'ils ne trament que le mal ; mais Antinoüs surtout est semblable à la noire Mort. Un malheureux étranger erre dans le palais, demandant l'aumône à ces hommes ; c'est le besoin qui l'y pousse ; tous les autres l'ont contenté et lui ont fait quelque don : Antinoüs le frappe d'un escabeau à l'épaule droite. »

C'est ainsi qu'elle parlait au milieu de ses suivantes, assise dans

βλημένου·
οὐδὲ ἄρα βάλε χαμαὶ
δάκρυ ἐκ βλεφάροιϊν,
ἀλλὰ ἀκέων κίνησε κάρη,
βυσσοδομεύων
κακά.
Ὡς δὲ οὖν
περίφρων Πηνελόπεια
ἤκουσε τοῦ βλημένου
ἐν μεγάρῳ,
μετέειπεν ἄρα δμωῇσιν·
« Αἴθε
Ἀπόλλων κλυτότοξος
βάλοι οὕτω σε αὐτόν. »
Εὐρυνόμη δὲ ταμίη
προςέειπε τὴν αὖτε μῦθον·
« Εἰ γὰρ τέλος
ἐπιγένοιτο ἡμετέρῃσιν ἀρῇσιν,
οὐκ ἄν τις τούτων γε
ἵκοιτο
Ἠῶ εὔθρονον. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προςέειπε τὴν αὖτε·
« Μαῖα,
πάντες μὲν ἐχθροί,
ἐπεὶ μηχανόωνται κακά·
Ἀντίνοος δὲ μάλιστα
ἔοικε μελαίνῃ Κηρί.
Ξεῖνός τις δύστηνος
ἀλητεύει κατὰ δῶμα,
αἰτίζων ἀνέρας·
ἀχρημοσύνη γὰρ ἀνώγει·
ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι
ἐνέπλησάν τε
ἔδοσάν τε·
οὗτος δὲ
βάλε θρήνυι
πρυμνὸν ὦμον δεξιόν. »
Ἡ μὲν ἄρα ἀγόρευεν ὥς
μετὰ γυναιξὶ δμωῇσιν,

à cause d'*Ulysse* frappé; [à terre
et pourtant il ne laissa-pas-tomber
une larme de *ses* paupières,
mais silencieux il secoua la tête,
méditant-profondément
des choses funestes.
Mais dès que donc
la très-prudente Pénélope
eut entendu (appris) celui-ci frappé
dans le palais,
elle dit donc à *ses* servantes :
« Si *seulement*
Apollon à-l'arc-illustre
avait frappé ainsi toi-même. »
Et Eurynomé l'intendante
dit-à elle à-son-tour *ce* discours :
« Si en effet l'accomplissement
arrivait à nos vœux,
aucun de ceux-ci du moins
ne parviendrait (ne vivrait)
jusqu'à l'Aurore au-trône-d'or. »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à elle à-son-tour :
« Nourrice,
tous *me sont* odieux, [mauvaises;
puisqu'ils machinent des choses
mais Antinoüs surtout
ressemble à la noire Mort.
Un étranger infortuné
erre dans le palais,
demandant *l'aumône* aux hommes;
car l'indigence *l'y* invite;
là tous les autres
et *l'*ont rempli (rassasié)
et *lui* ont donné;
mais celui-ci
*l'*a frappé d'un escabeau
à l'extrémité-de l'épaule droite. »
Celle-ci donc parlait ainsi
parmi les femmes servantes,

ἡμένη ἐν θαλάμῳ· ὁ δ' ἐδείπνεε δῖος Ὀδυσσεύς·
ἡ δ' ἐπὶ οἷ καλέσασα προςηύδα δῖον ὑφορβόν·
« Ἔρχεο, δῖ' Εὔμαιε, κιὼν τὸν ξεῖνον ἄνωχθι
ἐλθέμεν, ὄφρα τί μιν προςπτύξομαι ἠδ' ἐρέωμαι,
εἴ που Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος ἠὲ πέπυσται
ἢ ἴδεν ὀφθαλμοῖσι· πολυπλάγκτῳ γὰρ ἔοικεν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Εἰ γάρ τοι, βασίλεια, σιωπήσειαν Ἀχαιοί!
οἷ' ὅγε μυθεῖται, θέλγοιτό κέ τοι φίλον ἦτορ.
Τρεῖς γὰρ δή μιν νύκτας ἔχον, τρία δ' ἤματ' ἔρυξα
ἐν κλισίῃ· πρῶτον γὰρ ἔμ' ἵκετο, νηὸς ἀποδράς·
ἀλλ' οὔπω κακότητα διήνυσεν ἣν ἀγορεύων.
Ὡς δ' ὅτ' ἀοιδὸν ἀνὴρ ποτιδέρκεται, ὅςτε θεῶν ἐξ
ἀείδει δεδαὼς ἔπε' ἱμερόεντα βροτοῖσιν,
τοῦ δ' ἄμοτον μεμάασιν ἀκουέμεν, ὁππότ' ἀείδῃ·

son appartement; cependant Ulysse prenait son repas. Bientôt Pénélope manda auprès d'elle le divin pasteur et lui dit :

« Va, divin Eumée, et invite l'étranger à venir, afin que je lui parle et que je lui demande s'il a appris quelque nouvelle du patient Ulysse ou s'il l'a vu de ses yeux; car il semble avoir parcouru bien des pays. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Plût aux dieux, reine, que les Achéens gardassent le silence! ses récits charmeraient ton cœur. Je l'ai eu trois nuits, je l'ai gardé trois jours dans ma cabane (car c'est chez moi qu'il est venu d'abord, après s'être échappé d'un vaisseau), et il n'avait pas encore fini de me raconter toutes ses infortunes. Comme on regarde un chanteur qui, instruit par les dieux, redit aux hommes dans ses vers d'aimables récits qu'on ne peut se lasser

ἡμένη ἐν θαλάμῳ·	assise dans *sa* chambre ;
ὁ δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς ἐδείπνεεν·	cependant le divin Ulysse dînait ;
ἡ δὲ προσηύδα δῖον ὑφορβὸν	et celle-ci dit au divin porcher
καλέσασα ἐπὶ οἷ·	*l'*ayant appelé auprès d'elle :
« Ἔρχεο κιών,	« Va étant parti,
δῖε Εὔμαιε,	divin Eumée,
ἄνωχθι τὸν ξεῖνον ἐλθέμεν,	invite l'étranger à venir,
ὄφρα προσπτύξομαί τέ μιν	afin que et je salue lui
ἠδὲ ἐρέωμαι	et je *lui* demande [*nouvelles*
εἴ που ἠὲ πέπυσται	si quelque-part ou il a appris *des*
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος	d'Ulysse au-cœur-patient
ἢ ἴδεν ὀφθαλμοῖσιν·	ou il *l'*a vu de *ses* yeux ;
ἔοικε γὰρ	car il ressemble
πολυπλάγκτῳ. »	à un *homme* errant-de-tous-côtés. »
Ἀπαμειβόμενος δὲ	Et répondant
προσέφης τήν,	tu dis-à elle,
Εὔμαιε συβῶτα·	Eumée pasteur-de-porcs :
« Εἰ γάρ,	« Si *seulement* donc,
βασίλεια,	ô reine,
Ἀχαιοὶ σιωπήσειάν τοι !	les Achéens se taisaient pour toi !
οἷα ὅγε μυθεῖται	*par des choses telles* que celui-ci *en*
ἦτορ φίλον	le cœur chéri [dit
θέλγοιτό κέ τοι.	serait charmé à toi.
Ἔχον γὰρ δή μιν	Car j'ai eu déjà lui
τρεῖς νύκτας,	*pendant* trois nuits,
ἔρυξα δὲ ἐν κλισίῃ	et je *l'*ai retenu dans *ma* cabane
τρία ἤματα·	*pendant* trois jours ;
πρῶτον γὰρ ἵκετο ἐμέ,	car d'abord il arriva vers moi,
ἀποδρὰς νηός·	s'étant enfui d'un vaisseau ;
ἀλλὰ οὔπω διήνυσεν	mais il n'avait pas encore fini
ἀγορεύων	racontant (de raconter)
ἣν κακότητα.	*son* infortune.
Ὡς δὲ ὅτε ἀνὴρ	Et comme lorsqu'un homme
ποτιδέρκεται ἀοιδόν,	regarde un chanteur,
ὅστε δεδαὼς ἐκ θεῶν	qui ayant appris des dieux
ἀείδει ἔπεα	chante des récits
ἱμερόεντα βροτοῖσι,	agréables aux mortels,
μεμάασι δὲ ἄμοτον	et ils désirent sans-se-lasser
ἀκουέμεν τοῦ,	entendre lui,
ὁππότε ἀείδῃ·	lorsqu'il chante ;

ὣς ἐμὲ κεῖνος ἔθελγε παρήμενος ἐν μεγάροισιν.
Φησὶ δ' Ὀδυσσῆος ξεῖνος πατρώϊος εἶναι,
Κρήτῃ ναιετάων, ὅθι Μίνωος γένος ἐστίν.
Ἔνθεν δὴ νῦν δεῦρο τόδ' ἵκετο, πήματα πάσχων,
προπροκυλινδόμενος· στεῦται δ' Ὀδυσῆος ἀκοῦσαι,
ἀγχοῦ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,
ζωοῦ· πολλὰ δ' ἄγει κειμήλια ὅνδε δόμονδε. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ἔρχεο, δεῦρο κάλεσσον, ἵν' ἀντίον αὐτὸς ἐνίσπῃ.
Οὗτοι δ' ἠὲ θύρῃσι καθήμενοι ἑψιαάσθων
ἢ αὐτοῦ κατὰ δώματ', ἐπεί σφισι θυμὸς ἐΰφρων.
Αὐτῶν μὲν γὰρ κτήματ' ἀκήρατα κεῖτ' ἐνὶ οἴκῳ,
σῖτος καὶ μέθυ ἡδύ, τὰ μὲν οἰκῆες ἔδουσιν·
οἱ δ' εἰς ἡμέτερον[1] πωλεύμενοι ἤματα πάντα,
βοῦς ἱερεύοντες, καὶ ὄϊς, καὶ πίονας αἶγας,
εἰλαπινάζουσιν, πίνουσί τε αἴθοπα οἶνον,
μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνήρ,

d'entendre; de même il me charmait, assis auprès de moi dans ma demeure. Il dit qu'il est hôte paternel d'Ulysse et qu'il habite la Crète, où règne la race de Minos. C'est de là qu'il est venu ici, souffrant mille maux, errant de contrée en contrée; il a entendu dire, à ce qu'il affirme, qu'Ulysse est près d'ici, chez l'opulente nation des Thesprotes, et qu'il rapporte des trésors dans son palais. »

La prudente Pénélope reprit : « Va, dis-lui de venir ici, afin qu'il me raconte tout à moi-même. Que les autres se réjouissent assis aux portes du palais ou dans le palais même, puisqu'ils ont le cœur joyeux. Leurs richesses restent intactes dans leurs demeures; leur pain, leur vin délicieux sont consommés par leurs serviteurs; quant à eux, tous les jours ils viennent dans notre maison, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin noir; et cependant tous nos biens périssent : car

ὣς κεῖνος ἔθελγεν ἐμὲ
παρήμενος ἐν μεγάροισι.
Φησὶ δὲ εἶναι
ξεῖνος πατρώϊος Ὀδυσσῆος,
ναιετάων Κρήτῃ,
ὅθι ἐστὶ γένος Μίνωος.
Ἔνθεν δὴ νῦν
ἵκετο τόδε δεῦρο,
πάσχων πήματα,
προπροκυλινδόμενος·
στεῦται δὲ
ἀκοῦσαι Ὀδυσῆος,
ζωοῦ ἀγχοῦ
ἐν δήμῳ πίονι
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν·
ἄγει δὲ ὅνδε δόμονδε
πολλὰ κειμήλια. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἔρχεο, κάλεσσον δεῦρο,
ἵνα αὐτὸς ἐνίσπῃ ἀντίον.
Οὗτοι δὲ ἑψιαάσθων
ἠὲ καθήμενοι θύρῃσιν
ἢ αὐτοῦ κατὰ δώματα,
ἐπεὶ θυμὸς εὔφρων σφίσι.
Κτήματα μὲν γὰρ αὐτῶν
κεῖται ἀκήρατα
ἐνὶ οἴκῳ,
σῖτος καὶ μέθυ ἡδύ,
τὰ μὲν οἰκῆες ἔδουσιν·
οἱ δὲ πωλεύμενοι
πάντα ἤματα εἰς ἡμέτερον,
ἱερεύοντες βοῦς,
καὶ ὄϊς, καὶ αἶγας πίονας,
εἰλαπινάζουσι,
πίνουσί τε οἶνον αἴθοπα,
μαψιδίως·
τὰ δὲ πολλὰ
κατάνεται.
Ἀνὴρ γὰρ οὐκ ἔπι,

ainsi celui-là charmait moi
assis-près *de moi* dans *mes* demeures.
Or il dit être
hôte paternel d'Ulysse,
habitant dans la Crète,
où est la race de Minos.
De là donc maintenant
il est venu à cet *endroit* ici,
souffrant des maux,
roulant-en-suppliant ;
et il affirme
avoir entendu-parler d'Ulysse,
vivant *et se trouvant* près *d'ici*
chez le peuple opulent
des hommes thesprotes ;
et il amène dans sa demeure
de nombreux joyaux. »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« Va, appelle-*le* ici, [présence.
afin que lui-même *me le* dise en-
Mais que ceux-ci se réjouissent
ou étant assis aux portes
ou ici dans le palais,
puisqu'un cœur joyeux *est* à eux.
Car les richesses d'eux
se trouvent (restent) non entamées
dans la maison *de chacun*,
pain et vin-pur doux,
que *leurs* serviteurs consomment ;
mais ceux-ci venant-continuellement
tous les jours dans notre *maison*,
sacrifiant des bœufs,
et des brebis, et des chèvres grasses,
festinent,
et boivent *notre* vin noir,
follement ;
et la plus grande partie *de nos biens*
se consume.
Car un homme n'est-pas-là,

οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν, ἀρὴν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.
Εἰ δ' Ὀδυσεὺς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
αἶψά κε σὺν ᾧ παιδὶ βίας ἀποτίσεται ἀνδρῶν. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ μέγ' ἔπταρεν· ἀμφὶ δὲ δῶμα
σμερδαλέον κονάβησε· γέλασσε δὲ Πηνελόπεια·
αἶψα δ' ἄρ' Εὔμαιον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἔρχεό μοι, τὸν ξεῖνον ἐναντίον ὧδε κάλεσσον.
Οὐχ ὁρᾷς ὅ μοι υἱὸς ἐπέπταρε πᾶσιν ἔπεσσιν;
τῷ κε καὶ οὐκ ἀτελὴς θάνατος μνηστῆρσι γένοιτο,
πᾶσι μάλ', οὐδέ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξοι.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
αἴ κ' αὐτὸν γνώω νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
ἕσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά. »
Ὣς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν·
ἀγχοῦ δ' ἱστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de ce palais. Ah! si Ulysse était de retour, s'il rentrait dans sa patrie, bientôt, aidé de son fils, il aurait puni ces insolents. »

Elle dit, et Télémaque, éternuant avec grand bruit, fit retentir tout le palais. Pénélope sourit et adressa aussitôt à Eumée ces paroles ailées :

« Va donc et fais venir cet étranger ici devant moi. Ne vois-tu pas que mon fils a éternué à toutes mes paroles? Non, aucun des prétendants n'échappera à la mort, mais tous sans exception subiront le trépas. Je te dirai encore une autre chose, et toi grave-la dans ton cœur : si je reconnais qu'il dit en tout la vérité, je lui donnerai un manteau et une tunique superbes pour le vêtir. »

Elle dit; le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots, et s'approchant d'Ulysse, il lui adressa ces paroles ailées :

οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν,	*tel* qu'Ulysse était,
ἀμῦναι ἀρὴν	pour éloigner la calamité
ἀπὸ οἴκου.	de la maison.
Εἰ δὲ Ὀδυσεὺς ἔλθοι	Mais si Ulysse revenait
καὶ ἵκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,	et arrivait dans *sa* terre patrie,
αἶψα σὺν ᾧ παιδὶ	aussitôt avec son fils
ἀποτίσεταί κε	il punirait
βίας ἀνδρῶν. »	les violences de *ces* hommes. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi ; (fortement) ;
Τηλέμαχος δὲ ἔπταρε μέγα·	et Télémaque éternua grandement
δῶμα δὲ ἀμφὶ	et le palais tout-autour
κονάβησε σμερδαλέον·	retentit d'une-façon-terrible ;
Πηνελόπεια δὲ γέλασσεν·	et Pénélope rit ;
αἶψα δὲ ἄρα	et aussitôt donc
προςηύδα Εὔμαιον	elle dit-à Eumée
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Ἔρχεό μοι,	« Va pour moi,
κάλεσσον τὸν ξεῖνον ὧδε	appelle l'étranger ici
ἐναντίον.	en-*ma*-présence.
Οὐχ ὁράᾳς	Ne vois-tu pas
ὃ υἱὸς ἐπέπταρέ μοι	que *mon* fils a éternué à moi
πᾶσιν ἔπεσσι ;	à toutes *mes* paroles ?
τῷ καὶ θάνατος	c'est-pourquoi aussi la mort [sement
οὐ γένοιτό κεν ἀτελὴς	pourrait ne pas être sans-accomplis-
μνηστῆρσι,	pour les prétendants,
μάλα πᾶσιν,	tout à fait pour tous,
οὐδέ τις ἀλύξοι κε	et pas un *d'eux* ne pourrait éviter
θάνατον καὶ Κῆρας.	la mort et les Parques.
Ἐρέω δὲ ἄλλο τοι,	Et je dirai une autre chose à toi,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσιν·	et toi jette (mets)-*la* dans ton esprit :
αἴ κε γνώω αὐτὸν	si je reconnais lui
ἐνέποντα πάντα νημερτέα,	disant toutes choses vraies,
ἕσσω μιν	je vêtirai lui
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,	et d'un manteau et d'une tunique,
καλὰ εἵματα. »	beaux vêtements. »
Φάτο ὥς·	Elle dit ainsi ;
συφορβὸς δὲ βῆ,	et le porcher se-mit-en-marche,
ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον·	après qu'il eut entendu le discour
ἱστάμενος δὲ ἀγχοῦ	et se tenant auprès *d'Ulysse*
προςηύδα ἔπεα πτερόεντα·	il lui dit *ces* paroles ailées :

« Ξεῖνε πάτερ, καλέει σε περίφρων Πηνελόπεια,
μήτηρ Τηλεμάχοιο· μεταλλῆσαί τί ἑ θυμὸς
ἀμφὶ πόσει κέλεται, καὶ κήδε' ἅπερ πεπαθοίης [1].
Εἰ δέ κέ σε γνοίη νημερτέα πάντ' ἐνέποντα,
ἕσσει σε χλαῖνάν τε χιτῶνά τε, τῶν σὺ μάλιστα
χρηΐζεις· σῖτον δὲ καὶ αἰτίζων κατὰ δῆμον,
γαστέρα βοσκήσεις· δώσει δέ τοι, ὅς κ' ἐθέλῃσιν. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
« Εὔμαι', αἶψά κ' ἐγὼ νημερτέα πάντ' ἐνέποιμι
κούρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ·
οἶδα γὰρ εὖ περὶ κείνου, ὁμὴν δ' ἀνεδέγμεθ' ὀϊζύν.
Ἀλλὰ μνηστήρων χαλεπῶν ὑποδείδι' ὅμιλον,
τῶν ὕβρις τε βίη τε σιδήρεον οὐρανὸν ἵκει.
Καὶ γὰρ νῦν, ὅτε μ' οὗτος ἀνὴρ κατὰ δῶμα κιόντα
οὔτι κακὸν ῥέξαντα βαλὼν ὀδύνῃσιν ἔδωκεν,
οὔτε τι Τηλέμαχος τόγ' ἐπήρκεσεν οὔτε τις ἄλλος.

« Vénérable étranger, la prudente Pénélope, la mère de Télémaque, t'appelle ; son cœur la presse de t'interroger sur son époux et sur les maux que tu as soufferts. Si elle reconnaît que tu dis en tout la vérité, elle te donnera pour te vêtir un manteau et une tunique, dont tu as grand besoin ; alors, demandant ton pain parmi le peuple, tu rassasieras ton ventre, et chacun te donnera à son gré. »

Le patient et divin Ulysse lui répondit : « Eumée, je suis prêt à dire sur-le-champ la vérité à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope ; car je sais bien quel est le sort d'Ulysse, et nous avons supporté tous les deux la même infortune. Mais je crains la foule brutale de ces prétendants, dont l'insolence monte jusqu'au ciel d'airain. Tout à l'heure, tandis que je traversais le palais sans faire aucun mal, cet homme m'a frappé et m'a fait souffrir ; ni Télémaque ni personne ne

« Ξεῖνε πάτερ,	« Étranger *mon* père,
περίφρων Πηνελόπεια,	la très-prudente Pénélope,
μήτηρ Τηλεμάχοιο,	mère de Télémaque,
καλέει σε·	appelle toi ;
θυμός κέλεταί ἑ	*son* cœur invite elle
μεταλλῆσαί τι	à *t*'interroger en quelque chose
ἀμφὶ πόσει,	au-sujet-de *son* époux,
καὶ κήδεα ἅπερ πεπαθοίης.	et sur les maux que tu as soufferts.
Εἰ δὲ γνοίη κέ σε	Et si elle reconnaît toi
ἐνέποντα πάντα νημερτέα,	disant toutes choses vraies,
ἕσσει σε	elle vêtira toi
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,	et d'un manteau et d'une tunique,
τῶν σὺ χρηΐζεις μάλιστα	dont tu as-besoin surtout ;
αἰτίζων δὲ καὶ σῖτον	et demandant aussi du pain
κατὰ δῆμον,	parmi le peuple,
βοσκήσεις γαστέρα·	tu nourriras *ton* ventre ;
ὃς δὲ ἐθέλῃσί κε	et celui qui voudra
δώσει τοι. »	donnera à toi. »
Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς	Mais le patient *et* divin Ulysse
προςέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Εὔμαιε,	« Eumée,
ἐγὼ ἐνέποιμί κεν αἶψα	je pourrais dire aussitôt
πάντα νημερτέα	toutes choses vraies
κούρῃ Ἰκαρίοιο,	à la fille d'Icarius,
περίφρονι Πηνελοπείῃ·	à la très-prudente Pénélope ;
οἶδα γὰρ εὖ	car je sais bien *ce qu'il en est*
περὶ κείνου,	au-sujet-de celui-là (d'Ulysse),
ἀνεδέγμεθα δὲ ὀϊζὺν ὁμήν.	et nous avons reçu une infortune [pareille.
Ἀλλὰ ὑποδείδια ὅμιλον	Mais je crains la foule
μνηστήρων χαλεπῶν,	des prétendants durs,
τῶν ὕβρις τε βίη τε	desquels et l'insolence et la violence
ἵκει οὐρανὸν σιδήρεον.	arrivent au ciel de-fer.
Καὶ γάρ,	Et en effet,
ὅτε οὗτος ἀνὴρ	lorsque cet homme
βαλὼν νῦν με	ayant frappé maintenant moi
κιόντα κατὰ δώματα	allant dans le palais
ῥέξαντα οὔτι κακὸν	*et n*'ayant fait aucun mal
ἔδωκεν ὀδύνῃσιν,	*m*'a livré aux douleurs,
οὔτε Τηλέμαχος οὔτε τις ἄλλος	ni Télémaque ni quelque autre
ἐπήρκεσέ τι τόγε.	n'a empêché en quelque chose ceci.

Τῷ νῦν Πηνελόπειαν ἐνὶ μεγάροισιν ἄνωχθι
μεῖναι, ἐπειγομένην περ, ἐς ἠέλιον καταδύντα·
καὶ τότε μ' εἰρέσθω πόσιος πέρι νόστιμον ἦμαρ,
ἀσσοτέρω καθίσασα παραὶ πυρί· εἵματα γάρ τοι
λύγρ' ἔχω· οἶσθα καὶ αὐτός, ἐπεί σε πρῶθ' ἱκέτευσα. »
Ὣς φάτο· βῆ δὲ συφορβός, ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσεν.
Τὸν δ' ὑπὲρ οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια·
« Οὐ σύγ' ἄγεις, Εὔμαιε; τί τοῦτ' ἐνόησεν ἀλήτης;
ἦ τινά που δείσας ἐξαίσιον ἠὲ καὶ ἄλλως
αἰδεῖται κατὰ δῶμα; κακὸς δ' αἰδοῖος ἀλήτης. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφης, Εὔμαιε συβῶτα·
« Μυθεῖται κατὰ μοῖραν, ἅπερ κ' οἴοιτο καὶ ἄλλος,
ὕβριν ἀλυσκάζων ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων.
Ἀλλά σε μεῖναι ἄνωγεν ἐς ἠέλιον καταδύντα.

l'en a empêché. Engage donc Pénélope à attendre dans le palais, malgré son impatience, jusqu'à ce que le soleil se couche; alors, qu'elle m'interroge sur le jour du retour de son époux, en me faisant asseoir auprès de son feu, car je n'ai que de misérables vêtements: tu le sais toi-même, puisque c'est toi le premier que j'ai supplié. »

Il dit, et le pasteur s'éloigna dès qu'il eut entendu ces mots. Au moment où il franchissait le seuil, Pénélope s'écria:

« Tu ne l'amènes pas, Eumée? à quoi songe donc ce vagabond? Éprouve-t-il quelque crainte hors de saison, ou la honte l'empêche-t elle de traverser le palais? un mendiant honteux se nuit à lui-même. »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Il parle avec sagesse, et comme penserait tout autre qui voudrait éviter l'insolence de ces hommes orgueilleux. Il t'engage à attendre que le soleil se couche. Il vaut

Τῷ νῦν
ἄνωχθι Πηνελόπειαν,
ἐπειγομένην περ,
μεῖναι ἐνὶ μεγάροισιν
ἐς ἠέλιον καταδύντα·
καὶ τότε εἰρέσθω με
περὶ πόσιος
ἦμαρ νόστιμον,
καθίσασα
ἀσσοτέρω παραὶ πυρί·
ἔχω γάρ τοι
εἵματα λυγρά·
οἶσθα καὶ αὐτός,
ἐπεὶ ἱκέτευσά σε
πρῶτα. »
Φάτο ὥς·
συφορβὸς δὲ βῆ,
ἐπεὶ ἄκουσε τὸν μῦθον.
Πηνελόπεια δὲ προσηύδα τον
βάντα ὑπὲρ οὐδοῦ·
« Οὐ σύγε ἄγεις,
Εὔμαιε ;
τί τοῦτο ἐνόησεν ἀλήτης ;
ἤ που
δείσας τινὰ
ἐξαίσιον
ἠὲ καὶ ἄλλως
αἰδεῖται κατὰ δῶμα ;
ἀλήτης δὲ αἰδοῖος
κακός. »
Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφης τήν,
Εὔμαιε συβῶτα·
« Μυθεῖται κατὰ μοῖραν,
ἅπερ οἴοιτό κε
καὶ ἄλλος,
ἀλυσκάζων ὕβριν
ἀνδρῶν ὑπερηνορεόντων.
Ἀλλὰ ἄνωγέ σε μεῖναι
ἐς ἠέλιον καταδύντα.

C'est-pourquoi maintenant
invite Pénélope,
quoique étant pressée,
à attendre dans le palais
jusqu'au soleil couché ;
et alors qu'elle demande à moi
au-sujet-de *son* époux
le jour du-retour,
m'ayant fait-asseoir
plus près (à côté) du feu ;
car j'ai certes
des vêtements misérables ;
tu *le* sais aussi toi-même,
puisque j'ai supplié toi
d'abord (le premier). »
Il dit ainsi ;
et le porcher se-mit-en-marche,
après qu'il eut entendu le discours.
Et Pénélope dit-à lui
qui avait marché par-dessus le seuil :
« Tu ne *l*'amènes pas,
Eumée ?
qu'*est*-ce *qu*'a pensé le vagabond ?
est-ce que peut-être
ayant craint quelqu'un
outre-mesure
ou aussi autrement (sans cela)
il a-honte *d'aller* dans le palais ?
mais un vagabond honteux
est funeste *à lui-même.* »
Et répondant
tu dis-à elle,
Eumée pasteur-de-porcs :
« Il parle selon la convenance,
disant des choses que penserait
aussi un autre,
évitant (voulant éviter) l'insolence
d'hommes superbes.
Mais il invite toi à attendre
jusqu'au soleil couché.

Καὶ δέ σοι ὧδ' αὐτῇ πολὺ κάλλιον, ὦ βασίλεια,
οἴην πρὸς ξεῖνον φάσθαι ἔπος ἠδ' ἐπακοῦσαι. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Οὐκ ἄφρων ὁ ξεῖνος ὀΐεται, ὅςπερ ἂν εἴη·
οὐ γάρ πού τινες ὧδε καταθνητῶν ἀνθρώπων
ἀνέρες ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται. »
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἀγόρευεν· ὁ δ' ᾤχετο δῖος ὑφορβὸς
μνηστήρων ἐς ὅμιλον, ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.
Αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προςηύδα,
ἄγχι σχὼν κεφαλήν, ἵνα μὴ πευθοίαθ' οἱ ἄλλοι·
« Ὦ φίλ', ἐγὼ μὲν ἄπειμι, σύας καὶ κεῖνα φυλάξων,
σὸν καὶ ἐμὸν βίοτον· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.
Αὐτὸν μέν σε πρῶτα σάω, καὶ φράζεο θυμῷ,
μή τι πάθῃς· πολλοὶ δὲ κακὰ φρονέουσιν Ἀχαιῶν·
τοὺς Ζεὺς ἐξολέσειε πρὶν ἡμῖν πῆμα γενέσθαι. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὖδα·

mieux aussi pour toi, ô reine, parler seule à l'étranger et l'entendre seule. »

La prudente Pénélope répliqua : « Cet homme, quel qu'il soit, n'est pas dépourvu de sens ; car nulle part on ne voit des mortels si insolents pratiquer l'injustice.

Elle parla ainsi, et le divin pasteur revint se mêler à la foule des prétendants, après avoir accompli son message. Bientôt, penchant sa tête vers Télémaque pour que les autres n'entendissent point, il lui adressa ces paroles ailées :

« Cher enfant, je m'en retourne, je vais veiller sur mes porcs et sur tout ce qui est là-bas, ta fortune et la mienne ; toi, occupe-toi ici de tout. Songe d'abord à ton salut et vois en ton cœur qu'il ne t'arrive point de mal ; car bien des Achéens méditent des projets funestes. Puisse Jupiter les faire périr avant que le malheur vienne sur nous ! »

Le sage Télémaque lui répondit : « C'est ce que je ferai, bon

Καὶ δὲ πολὺ κάλλιον
ὧδέ σοι αὐτῇ, ὦ βασίλεια,
οἴην φάσθαι ἔπος
πρὸς ξεῖνον
ἠδὲ ἐπακοῦσαι. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ὁ ξεῖνος
οὐκ ὀΐεται ἄφρων,
ὅσπερ ἂν εἴη·
οὔτινες γὰρ ἀνέρες ὑβρίζοντες
ἀνθρώπων καταθνητῶν
μηχανόωνταί που ὧδε
ἀτάσθαλα. »
Ἡ μὲν ἄρα ἀγόρευεν ὥς·
ὁ δὲ δῖος ὑφορβὸς
ᾤχετο ἐς ὅμιλον μνηστήρων,
ἐπεὶ διεπέφραδε πάντα.
Αἶψα δὲ
προσηύδα Τηλέμαχον
ἔπεα πτερόεντα,
σχὼν κεφαλὴν ἄγχι,
ἵνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοίατο·
« Ὦ φίλε,
ἐγὼ μὲν ἄπειμι,
φυλάξων σύας
καὶ κεῖνα,
σὸν βίοτον καὶ ἐμόν·
πάντα δὲ ἐνθάδε
μελόντων σοί.
Σάω μὲν πρῶτα σὲ αὐτόν,
καὶ φράζεο θυμῷ,
μή πάθῃς τι·
πολλοὶ δὲ Ἀχαιῶν
φρονέουσι κακά·
τοὺς Ζεὺς ἐξολέσειε
πρὶν πῆμα
γενέσθαι ἡμῖν. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·

Et aussi *il sera* beaucoup meilleur
ainsi pour toi-même, ô reine,
étant seule de dire une parole
à l'étranger
et d'*en* entendre *une.* »
Et la très-prudente Pénélope
dit-à lui à-son-tour :
« L'étranger
ne pense pas insensé (sans sagesse),
quel qu'il soit ;
car nuls hommes insolents
parmi les hommes mortels
ne machinent quelque-part ainsi
des choses injustes. »
Celle-ci donc parla ainsi ;
et le divin pasteur-de-porcs
alla vers la réunion des prétendants,
après qu'il eut dit toutes choses.
Et aussitôt
il dit-à Télémaque
des paroles ailées
ayant tenu *sa* tête auprès *de lui*,
afin que les autres n'entendissent pas:
« O ami,
moi je m'en vais,
devant (pour) garder les porcs
et les choses-de-là-bas,
ton vivre (bien) et le mien ;
mais que toutes choses ici
soient-à-soin à toi.
Sauve d'abord toi-même,
et réfléchis en *ton* cœur, [*mal ;*
de peur que tu n'éprouves quelque
car de nombreux des Achéens
méditent des choses funestes ;
lesquels puisse Jupiter perdre
avant que du malheur
soit arrivé à nous. »
Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en-réponse :

« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα· σὺ δ' ἔρχεο δειελιήσας·
ἠῶθεν δ' ἰέναι καὶ ἄγειν ἱερήϊα καλά·
αὐτὰρ ἐμοὶ τάδε πάντα καὶ ἀθανάτοισι μελήσει. »
Ὣς φάθ'· ὁ δ' αὖτις ἄρ' ἕζετ' ἐϋξέστου ἐπὶ δίφρου·
πλησάμενος δ' ἄρα θυμὸν ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
βῆ ῥ' ἴμεναι μεθ' ὕας· λίπε δ' ἕρκεά τε μέγαρόν τε
πλεῖον δαιτυμόνων· οἱ δ' ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ
τέρποντ'· ἤδη γὰρ καὶ ἐπήλυθε δείελον ἦμαρ.

père ; goûte donc et pars ; mais reviens dès l'aurore et amène de belles victimes ; les immortels et moi, nous aurons soin du reste. »

Il dit, et Eumée s'assit de nouveau sur un siége poli ; quand il eut contenté sa faim et sa soif, il se mit en devoir de retourner vers ses porcs, et quitta la cour et le palais rempli de convives. Ceux-ci se livraient joyeusement à la danse et aux chants ; car déjà le soir était venu.

« Ἔσσεται οὕτως, ἄττα·	« Il sera ainsi, cher *Eumée;*
σὺ δὲ ἔρχεο	mais toi va
δειελιήσας·	ayant fait-le-repas-du-soir;
ἠῶθεν δὲ ἰέναι	mais dès l'aurore *songe à* venir
καὶ ἄγειν καλὰ ἱερήϊα·	et *à* amener de belles victimes;
αὐτὰρ πάντα τάδε	d'autre-part toutes les choses-d'ici
μελήσει ἐμοὶ	seront-à-souci à moi
καὶ ἀθανάτοισι. »	et aux immortels. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
ὁ δὲ ἄρα αὖτις	et celui-ci donc de nouveau
ἕζετο ἐπὶ δίφρου ἐϋξέστου·	s'assit sur un siége bien-poli;
πλησάμενος δὲ ἄρα θυμὸν	et ayant donc rassasié *son* cœur
ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,	de manger et de boire,
βῆ ῥα	il se-mit-en-marche donc
ἴμεναι μετὰ ὕας·	pour aller vers les porcs;
λίπε δὲ ἕρκεά τε	et il quitta et l'enceinte
μέγαρόν τε	et le palais
πλεῖον δαιτυμόνων·	rempli de convives;
οἱ δὲ τέρποντο	or ceux-ci se réjouissaient
ὀρχηστυῖ καὶ ἀοιδῇ·	par la danse et par le chant;
ἤδη γὰρ καὶ ἐπήλυθεν	car déjà aussi était survenu
ἦμαρ δείελον.	le jour (temps) du-soir.

NOTES

SUR LE DIX-SEPTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 6 : 1. Ἦλθες, Τηλέμαχε, etc. Voy. chant XVI, v. 23 et 24.

Page 8 : 1. Ἀλλ' ὑδρηναμένη, etc. Voy. chant IV, v. 750 et 751. — 2. Τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος. Dugas-Montbel : « Cette fin de vers est susceptible d'être expliquée de trois manières différentes :

« 1° *Ce discours fut sans ailes pour Pénélope*, c'est-à-dire qu'elle le garda précieusement, qu'elle le recueillit avec joie; c'est le sens que j'indique.

« 2° Au lieu de traduire ἄπτερος par l'α privatif, quelques-uns le rendent par ἰσόπτερος, *qui a des ailes d'une égale vitesse*, *qui est rapide*. Dans ce cas, il faut entendre que le discours de Télémaque fut *prompt* à persuader sa mère.

« 3° Enfin M. Coraï veut que par là on entende que Pénélope ne répondit pas, qu'elle garda le silence : Οὐδένα λόγον ἀφῆκεν ἐκπτῆναι τοῦ στόματος, « elle ne laissa envoler aucun discours de « sa bouche ; » car Homère donne souvent aux discours l'épithète de πτερόεντα, *ailés*. Je penche toujours pour le premier sens, tout en convenant que l'opinion de M. Coraï est fort ingénieuse. »

Pour nous, nous avons adopté cette troisième interprétation, qui est incontestablement la meilleure et la plus vraisemblable.

Page 12 : 1. Ἐς δ' ἀσαμίνθους βάντες, etc. Voy. chant IV, vers 48-50.

— 2. Χέρνιβα δ' ἀμφίπολος, etc. Voy. chant I, vers 136-140, 148, 150, etc.

Page 14 : 1. Πρίν.... ἐς τόδε δῶμα. En effet, Télémaque pouvait s'entretenir librement avec sa mère tandis que les prétendants étaient à l'assemblée; s'il avait évité cet entretien, c'est sans doute parce qu'il craignait de laisser échapper son secret.

Page 16 : 1. Ὢ πόποι, etc. Nous avons déjà vu tout ce discours de Ménélas au chant IV, v. 333-350. Il ne devrait sans doute pas se trouver répété ici, puisque Télémaque ne fait qu'un rapide récit de son voyage; et cependant on ne peut le retrancher, parce que les derniers vers renferment sur le sort d'Ulysse un renseignement essentiel que Télémaque ne pouvait pas omettre.

Page 20 : 1. Φῆ μιν ὅγ' ἐν νήσῳ, etc. Nous avons vu également ces cinq vers au chant IV, vers 556-560.

Page 22 : 1. Αἲ γὰρ τοῦτο, etc. Voy. chant XV, vers 533-535.

— 2. Μνηστῆρες δέ, etc. Voy. chant IV, vers 625-627.

Page 24 : 1. Οἱ δέ se rapporte à Médon et aux serviteurs des prétendants.

Page 26 : 1. Δὴ γὰρ μέμβλωκε μάλιστα ἦμαρ. De même Virgile, *Énéide*, IX, 156 :

> Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei.

Page 28 : 1. Ithacus, Nérite et Polyctor étaient tous les trois fils de Ptérélas, l'un des plus anciens héros d'Ithaque. Ithacus avait donné son nom à la ville, et Nérite à la plus haute montagne de l'île.

Page 36 : 1. Ἐξ ἑτέρων ἕτερ' ἐστίν. Dugas-Montbel : « Elle a plusieurs étages. C'est là le sens que tous les interprètes donnent à ces paroles du texte : Ἐξ ἑτέρων ἕτερ' ἐστίν. Voilà ce qui explique cette expression de ὑπερῷα, *les appartements supérieurs* où se retire Pénélope et dont il est parlé ailleurs. Ces appartements étaient au premier étage, et principalement destinés aux femmes.

« M. Le Chevalier, dans son voyage de la Troade, suppose qu'il existe encore aujourd'hui des ruines qui, d'après la tradition reçue parmi les habitants d'Ithaque, seraient les débris du palais d'Ulysse. Cette opinion ne peut être appuyée sur aucun fondement historique de quelque vraisemblance; mais elle flatte trop les idées des Ithaciens pour ne s'être pas accréditée parmi eux. »

— 2. Ἣν ἄρα.... ἑταίρην Horace dit aussi, en parlant de la lyre : *Divitum mensis amica*.

Page 38 : 1. Ἂν δὲ κύων, etc. Pope loue beaucoup cet épisode du chien d'Ulysse. « Je ne vois rien, dit-il, de plus beau ni de plus touchant dans tout le poëme. » L'épisode est fort beau sans doute; mais, comme le fait remarquer Dugas-Montbel, le préférer à tout le poëme, c'est pousser un peu loin l'admiration.

Page 42 : 1. Ἥμισυ γάρ τ' ἀρετῆς, etc. Dugas-Montbel : « Platon, qui cite cette belle sentence *du plus sage des poëtes* (σοφώτατος τῶν ποιητῶν), comme il le dit lui-même, donne un texte un peu différent de celui que portent nos éditions. Voici les vers rapportés par Platon :

> Ἥμισυ γάρ τε νόου ἀπαμείρεται εὐρύοπα Ζεὺς
> ἀνδρῶν, οὓς ἂν δὴ κατὰ δούλιον ἦμαρ ἕλῃσι.

La différence la plus remarquable est celle de νόος, *intelligence*, mot substitué à celui de ἀρετή, *vertu*. La pensée d'Homère est plus morale et plus juste. Au reste, il est difficile de concilier cette pensée avec l'opinion que les anciens avaient sur l'esclavage. Aristote dit positivement : « Les premiers et les moindres éléments de la famille « sont *le maître et l'esclave*, le mari et la femme, le père et les « enfants. » Ailleurs : « Le bœuf est *l'esclave* du pauvre. » Il va plus loin : « Il est des individus qui par nature sont libres, d'autres « esclaves : à ceux-ci il est avantageux de servir, et cela est juste « incontestablement. »

Page 54 : 1. Ἔφηνε, il montra, il fit voir (avec menace).

Page 56 : 1. Στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ, etc. Nous avons déjà vu tout ce récit au chant XIV. Il faut remarquer cependant que la fin n'est pas la même. Au chant XIV, le mendiant raconte à Eumée ses aventures; Eumée assiste encore maintenant au récit qui s'adresse aux prétendants, et il ne paraît pas s'apercevoir des contradictions dans lesquelles son hôte est tombé. Il y aurait donc là de l'invraisemblance, si Eumée ne supposait qu'en altérant la fin de son histoire le mendiant veut tromper les prétendants et se dispenser de les avertir du prochain retour d'Ulysse.

Page 62 : 1. Ἠύτε πέτρη. Virgile, *Énéide*, VII, 586 :

Ille velut pelagi rupes immota resistit.

Page 70 : 1. Οἱ δ' εἰς ἡμέτερον, etc. Voy. chant II, vers 55-59.

Page 74 : 1. Καὶ κήδε' ἅπερ πεπαθοίης. C'est la correction indiquée par Butman, au lieu de la leçon vulgaire καὶ κήδεά περ πεπαθυίῃ, dont il est bien difficile de se tirer. On ne sait en effet ni à qui ni à quoi rapporter grammaticalement ce datif πεπαθυίῃ.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XVIII

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN 79

1897

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Le mendiant Irus veut forcer Ulysse à quitter le palais ; les prétendants les mettent aux prises ensemble (1-65). Préparatifs du combat ; épouvante d'Irus ; les prétendants le forcent à lutter (66-87). Ulysse vainqueur chasse Irus du palais (88-116). Amphinome se montre bienveillant pour Ulysse, qui lui conseille de se retirer avant le retour du roi d'Ithaque (117-157). Pénélope veut se montrer aux prétendants, mais refuse de se laisser parer ; Minerve l'endort et, pendant son sommeil, rehausse sa beauté (158-197). Pénélope descend dans la salle et blâme Télémaque de laisser maltraiter son hôte ; Télémaque s'excuse tout en maudissant les prétendants (198-242). Entretien d'Eurymaque et de Pénélope ; tous les prétendants offrent des présents à la reine (243-303). Le soir venu, Ulysse renvoie les servantes auprès de leur maîtresse ; insolence de Mélantho ; les menaces d'Ulysse remplissent toutes les femmes de frayeur (304-345). Eurymaque raille Ulysse ; réponse hardie du héros ; Télémaque intervient ; on fait les libations et on se sépare (346-428).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Σ.

Ἦλθε δ' ἐπὶ πτωχὸς πανδήμιος, ὃς κατὰ ἄστυ
πτωχεύεσκ' Ἰθάκης, μετὰ δ' ἔπρεπε γαστέρι μάργῃ,
ἀζηχὲς φαγέμεν καὶ πιέμεν· οὐδέ οἱ ἦν ἶς
οὐδὲ βίη, εἶδος δὲ μάλα μέγας ἦν ὁράασθαι.
Ἀρναῖος δ' ὄνομ' ἔσκε· τὸ γὰρ θέτο πότνια μήτηρ
ἐκ γενετῆς· Ἶρον[1] δὲ νέοι κίκλησκον ἅπαντες,
οὕνεκ' ἀπαγγέλλεσκε κιών, ὅτε πού τις ἀνώγοι.
Ὅς ῥ' ἐλθὼν Ὀδυσῆα διώκετο οἷο δόμοιο,
καί μιν νεικείων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Εἶκε, γέρον, προθύρου, μὴ δὴ τάχα καὶ ποδὸς ἕλκῃ·

En ce moment arriva un pauvre de profession, qui mendiait dans la ville d'Ithaque et se faisait remarquer par sa gloutonnerie, mangeant et buvant sans se rassasier; il n'avait ni vigueur ni courage, bien qu'il fût de haute stature. Arnée était le nom que sa vénérable mère lui avait donné au moment de sa naissance; mais tous les jeunes gens l'appelaient Irus, parce qu'il allait porter des messages quand on le lui ordonnait. Il voulut chasser Ulysse de sa propre demeure, et lui cherchant querelle il lui adressa ces paroles ailées :

« Retire-toi hors du vestibule, vieillard, si tu ne veux être traîné

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XVIII.

Πτωχὸς δὲ πανδήμιος	Mais un mendiant du-pays
ἐπῆλθεν,	survint,
ὃς πτωχεύεσκε	lequel mendiait-habituellement
κατὰ ἄστυ Ἰθάκης,	dans la ville d'Ithaque,
μετέπρεπε δὲ	et se distinguait
γαστέρι μάργῃ,	par *son* ventre glouton,
φαγέμεν καὶ πιέμεν ἀζηχές·	pour manger et pour boire sans-cesse;
οὐδὲ ἶς οὐδὲ βίη	ni force ni vigueur
ἦν οἱ,	n'était à lui,
εἶδος δὲ	mais de forme
ἦν μάλα μέγας ὁράασθαι.	il était fort grand à être vu.
Ὄνομα δὲ ἔσκεν Ἀρναῖος·	Et *son* nom était Arnée ;
μήτηρ γὰρ πότνια	car *sa* mère vénérable [sance ;
θέτο τὸ ἐκ γενετῆς·	*lui* avait donné ce *nom* dès *sa* nais-
ἅπαντες δὲ νέοι	mais tous les jeunes-gens
κίκλησκον Ἶρον,	*l'*appelaient Irus, [messages,
οὕνεκα κιὼν ἀπαγγέλλεσκεν,	parce que étant allé il faisait-des-
ὅτε που	lorsque quelque-part
τὶς ἀνώγοι.	quelqu'un *le lui* ordonnait.
Ὃς ῥα ἐλθὼν	Lequel donc étant venu
διώκετο Ὀδυσῆα	chassait (voulait chasser) Ulysse
οἷο δόμοιο,	de sa demeure,
καὶ νεικείων	et *le* querellant
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	disait-à lui *ces* paroles ailées :
« Εἶκε προθύρου,	« Retire-toi du vestibule,
γέρον,	vieillard,
μὴ δὴ τάχα	de peur que déjà bientôt
ἕλκῃ καὶ ποδός·	tu ne sois traîné même par le pied;

οὐκ ἀΐεις ὅτι δή μοι ἐπιλλίζουσιν ἅπαντες,
ἑλκέμεναι δὲ κέλονται; ἐγὼ δ' αἰσχύνομαι ἔμπης.
Ἀλλ' ἄνα, μὴ τάχα νῶϊν ἔρις καὶ χερσὶ γένηται. »
Τὸν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δαιμόνι', οὔτε τί σε ῥέζω κακὸν οὔτ' ἀγορεύω,
οὔτε τινὰ φθονέω δόμεναι, καὶ πόλλ' ἀνελόντα.
Οὐδὸς δ' ἀμφοτέρους ὅδε χείσεται· οὐδέ τί σε χρὴ
ἀλλοτρίων φθονέειν· δοκέεις δέ μοι εἶναι ἀλήτης
ὥςπερ ἐγών· ὄλβον δὲ θεοὶ μέλλουσιν[1] ὀπάζειν.
Χερσὶ δὲ μήτι λίην προκαλίζεο, μή με χολώσῃς,
μή σε γέρων περ ἐὼν στῆθος καὶ χείλεα φύρσω
αἵματος· ἡσυχίη δ' ἂν ἐμοὶ καὶ μᾶλλον ἔτ' εἴη
αὔριον· οὐ μὲν γάρ τί σ' ὑποστρέψεσθαι ὀΐω
δεύτερον ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος. »

par les pieds; ne vois-tu pas que de tous côtés on me fait signe, on m'ordonne de te chasser? mais vraiment j'en rougirais. Allons, lève-toi, ou bien notre querelle va se vider par la force. »

Le sage Ulysse, le regardant de travers, lui répondit : « Insensé, je ne te fais, je ne te dis aucun mal, et je n'envie point les présents qu'on te fait, si abondants qu'ils puissent être. Ce seuil suffira pour nous deux, et tu n'as pas besoin d'être jaloux d'autrui; car tu parais être un pauvre vagabond comme moi : mais ce sont les dieux qui donnent le bonheur. Ne me menace donc pas de ton bras, et crains de m'irriter; tout vieux que je suis, je pourrais souiller de sang ta poitrine et tes lèvres; et je n'en serais que plus tranquille demain, car je crois que tu ne rentrerais plus dans le palais d'Ulysse fils de Laërte. »

οὐκ ἀΐεις ὅτι δὴ πάντες
ἐπιλλίζουσί μοι,
κέλονται δὲ ἑλκέμεναι;
ἐγὼ δὲ ἔμπης αἰσχύνομαι.
Ἀλλὰ ἄνα,
μὴ τάχα ἔρις
γένηται νῶϊν
καὶ χερσί. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
ἰδὼν τὸν ὑπόδρα
προσέφη·
« Δαιμόνιε,
οὔτε ῥέζω σε οὔτε ἀγορεύω
τὶ κακόν,
οὔτε φθονέω
τινὰ δόμεναι,
καὶ ἀνελόντα πολλά.
Ὅδε δὲ οὐδὸς
χείσεται ἀμφοτέρους,
οὐδὲ χρή τι
σὲ φθονέειν
ἀλλοτρίων·
δοκέεις δέ μοι
εἶναι ἀλήτης
ὥσπερ ἐγών·
θεοὶ δὲ
μέλλουσιν ὀπάζειν ὄλβον.
Μήτι δὲ προκαλίζεο λίην
χερσί,
μὴ χολώσῃς με,
μὴ ἐών περ γέρων
φύρσω σε αἵματος
στῆθος καὶ χείλεα·
ἡσυχίη δὲ
ἂν εἴη μοι αὔριον
καὶ ἔτι μᾶλλον·
οὐ μὲν γὰρ οἴω τί σε
ὑποστρέψεσθαι δεύτερον
ἐς μέγαρον
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω. »

ne t'aperçois-tu pas que déjà tous
font-signe à moi,
et *m'*ordonnent de *te* traîner *dehors*?
mais moi cependant j'*en* ai-honte.
Mais lève-toi,
de peur que bientôt une dispute
ne soit à nous-deux
aussi par les mains. »
Mais donc l'ingénieux Ulysse
ayant regardé celui-ci en dessous
lui dit :
« Malheureux,
et je ne fais pas à toi et je ne *te* dis pas
quelque chose de mal,
et je ne suis-pas-jaloux
que quelqu'un *te* donne,
même ayant pris des *présents* nom-
Mais ce seuil [breux.
nous contiendra tous-les-deux,
et il ne faut pas en quelque chose
toi être-jaloux
des *avantages* d'-autrui;
car tu parais à moi
être un homme-errant
comme moi;
mais les dieux [l'opulence.
doivent (ont coutume de) donner
Mais ne *me* provoque pas trop
par les mains,
de peur que tu ne courrouces moi,
de peur que quoique étant vieux
je ne souille toi de sang
à la poitrine et aux lèvres;
et tranquillité
serait à moi demain
même encore davantage;
car je ne crois pas toi [nouveau)
devoir revenir une-seconde-fois (de
dans le palais
d'Ulysse fils-de-Laërte. »

Τὸν δὲ χολωσάμενος προσεφώνεεν Ἶρος ἀλήτης·
« Ὢ πόποι, ὡς ὁ μολοβρὸς ἐπιτροχάδην ἀγορεύει,
γρηῒ καμινοῖ ἶσος· ὃν ἂν κακὰ μητισαίμην,
κόπτων ἀμφοτέρῃσι, χαμαὶ δέ κε πάντας ὀδόντας
γναθμῶν ἐξελάσαιμι συὸς ὣς ληϊβοτείρης.
Ζῶσαι νῦν, ἵνα παντες ἐπιγνώωσι καὶ οἵδε
μαρναμένους· πῶς δ' ἂν σὺ νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχοιο; »
Ὣς οἱ μὲν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων
οὐδοῦ ἔπι ξεστοῦ πανθυμαδὸν ὀκριόωντο.
Τοῖϊν δὲ ξυνέηχ' ἱερὸν μένος Ἀντινόοιο,
ἡδὺ δ' ἄρ' ἐκγελάσας μετεφώνεε μνηστήρεσσιν·
« Ὦ φίλοι, οὐ μέν πώ τι πάρος τοιοῦτον ἐτύχθη,
οἵην τερπωλὴν θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.
Ὁ ξεῖνός τε καὶ Ἶρος ἐρίζετον ἀλλήλοιϊν
χερσὶ μαχήσασθαι· ἀλλὰ ξυνελάσσομεν ὦκα. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἀνήϊξαν γελόωντες,

Le mendiant Irus répliqua avec colère : « Grands dieux, avec quelle volubilité parle ce glouton! on dirait une vieille cendrillon. Mais je pourrais bien te faire un mauvais parti, et, te frappant de mes deux mains, faire tomber à terre toutes les dents de tes mâchoires, comme celles d'une truie qui dévaste les champs. Allons, retrousse-toi, afin que tous ceux qui sont ici nous voient combattre! Mais comment ferais-tu pour lutter contre plus jeune que toi? »

C'est ainsi que devant les portes élevées, sur le seuil poli, ils se querellaient avec courroux. Le divin Antinoüs s'en aperçut, et riant de tout cœur il dit aux prétendants :

« Amis, jamais on n'a rien vu de semblable au divertissement qu'un dieu amène en ce palais; Irus et l'étranger se disputent et veulent en venir aux mains; mettons-les aux prises ensemble. »

Il dit; tous se levèrent en riant et s'assemblèrent autour des men-

Ἶρος δὲ ἀλήτης	Mais Irus le vagabond
χολωσάμενος προσεφώνεε τόν ·	s'étant irrité dit-à lui :
» Ὢ πόποι,	« O grands-dieux,
ὡς ὁ μολοβρὸς	comme le glouton
ἀγορεύει ἐπιτροχάδην,	parle avec-volubilité,
ἶσος γρηῒ	pareil à une vieille
καμινοῖ ·	toujours-assise-au-feu ;
ὃν ἂν μητισαίμην κακά,	*lui* à qui je méditerais (ferais) des [maux,
κόπτων ἀμφοτέρῃσιν,	*le* frappant des deux *mains*,
ἐξελάσαιμι δέ κε	et je chasserais
γναθμῶν	hors de *ses* mâchoires
χαμαὶ	*en les jetant* à terre
πάντας ὀδόντας	toutes *ses* dents
ὡς συὸς	comme *celles* d'une truie
ληϊβοτείρης.	qui-broute-les-moissons.
Ζῶσαι νῦν,	Trousse-toi maintenant,
ἵνα καὶ πάντες οἵδε	afin que aussi tous ceux-ci
ἐπιγνῶωσι μαρναμένους ·	*nous* jugent combattant ;
πῶς δὲ σὺ μάχοιο ἂν	mais comment combattrais-tu
ἀνδρὶ νεωτέρῳ ; »	contre un homme plus jeune ? »
Ὣς οἱ μὲν ὀκριόωντο	Ainsi ceux-ci se querellaient
πανθυμαδὸν	de-tout-cœur
προπάροιθε θυράων ὑψηλάων	devant les portes élevées
ἐπὶ οὐδοῦ ξεστοῦ. —	sur le seuil poli.
Ἱερὸν δὲ μένος Ἀντινόοιο	Mais la sainte vigueur d'Antinoüs
ξυνέηκε τοῖϊν,	remarqua eux,
ἐκγελάσας δὲ ἄρα ἡδὺ	et donc ayant ri avec-plaisir
μετεφώνεε μνηστήρεσσιν ·	il dit-parmi les prétendants :
« Ὦ φίλοι, πάρος μὲν	« O amis, auparavant
οὐκ ἐτύχθη πώ τι τοιοῦτον	n'a pas encore été faite chose telle
οἵην τερπωλὴν	que le divertissement
θεὸς ἤγαγεν ἐς τόδε δῶμα.	qu'un dieu a amené dans ce palais.
Ὁ ξεῖνός τε καὶ Ἶρος	Et l'étranger et Irus
ἐρίζετον ἀλλήλοισι	se disputent l'un contre l'autre
μαχήσασθαι χερσίν ·	pour combattre par les mains ;
ἀλλὰ ξυνελάσσομεν	mais mettons-*les*-aux-prises
ὦκα. »	promptement. »
Ἔφατο ὥς ·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἀνήϊξαν	et ceux-ci donc tous se levèrent
γελόωντες,	en riant,

ἀμφὶ δ' ἄρα πτωχοὺς κακοείμονας ἠγερέθοντο.
Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, ὄφρα τι εἴπω·
γαστέρες αἵδ' αἰγῶν κέατ' ἐν πυρί· τάςδ' ἐπὶ δόρπῳ
κατθέμεθα, κνίσης τε καὶ αἵματος ἐμπλήσαντες·
ὁππότερος δέ κε νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
τάων ἥν κ' ἐθέλῃσιν ἀναστὰς αὐτὸς ἑλέσθω·
αἰεὶ δ' αὖθ' ἡμῖν μεταδαίσεται, οὐδέ τιν' ἄλλον
πτωχὸν ἔσω μίσγεσθαι ἐάσομεν αἰτήσοντα. »
Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ φίλοι, οὔπως ἔστι νεωτέρῳ ἀνδρὶ μάχεσθαι
ἄνδρα γέροντα, δύῃ ἀρημένον· ἀλλά με γαστὴρ
ὀτρύνει κακοεργός, ἵνα πληγῇσι δαμείω.
Ἀλλ' ἄγε νῦν μοι πάντες ὀμόσσατε καρτερὸν ὅρκον,
μήτις ἐπ' Ἴρῳ ἦρα φέρων ἐμὲ χειρὶ βαρείῃ

diants vêtus de haillons. Antinoüs, le fils d'Eupithès, prit alors la parole :

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. Voici sur le feu des ventres de chèvres que nous y avons mis pour notre souper, tout remplis de graisse et de sang; quel que soit celui qui l'emportera et qui sera le plus fort, il choisira lui-même le morceau qu'il préfère. De plus, il mangera toujours avec nous, et nous ne permettrons à nul autre mendiant de venir demander ici. »

Ainsi parla Antinoüs, et sa proposition leur plut. Cependant le sage Ulysse, imaginant une ruse, dit à son tour :

« Amis, il n'est pas juste qu'un vieillard épuisé par l'infortune lutte contre un jeune homme; mais la faim cruelle me pousse à me faire accabler de coups. Jurez seulement tous par un serment inviolable que personne, pour favoriser Irus, ne me frappera in-

ἠγερέθοντο δὲ ἄρα	et s'assemblèrent donc
ἀμφὶ πτωχοὺς κακοείμονας.	autour des mendiants mal-vêtus.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,	Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
μετέφη τοῖσι·	dit-parmi eux :
« Κέκλυτέ μευ,	« Écoutez-moi,
ἀγήνορες μνηστῆρες,	nobles prétendants,
ὄφρα εἴπω τι·	afin que je dise quelque chose :
αἵδε γαστέρες αἰγῶν	ces ventres de chèvres
κέαται ἐν πυρί·	sont sur le feu ;
κατθέμεθα τάςδε	nous *y* avions placé eux
ἐπὶ δόρπῳ,	pour le repas-du-soir,
ἐμπλήσαντες κνίσης τε	*les* ayant remplis et de graisse
καὶ αἵματος·	et de sang ; [vaincu
ὁππότερος δὲ νικήσῃ κε	mais que celui-des-deux-qui aura
γένηταί τε κρείσσων,	et aura été le plus fort,
ἀναστὰς ἑλέσθω αὐτὸς	s'étant levé choisisse lui-même
τάων ἣν ἐθέλῃσί κεν·	*celui* de ceux-ci qu'il voudra ;
αἰεὶ δὲ αὖθι	et toujours ici
μεταδαίσεται ἡμῖν,	il prendra-ses-repas-avec nous,
οὐδὲ ἐάσομεν	et nous ne laisserons pas
τινὰ ἄλλον πτωχὸν	quelque autre mendiant
μίσγεσθαι ἔσω	se mêler *à nous* au dedans *du palais*
αἰτήσοντα. »	devant demander. »
Ὣς ἔφατο Ἀντίνοος·	Ainsi parla Antinoüs ;
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.	et le discours plut à eux.
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Mais l'ingénieux Ulysse
δολοφρονέων μετέφη τοῖς·	songeant-à-une-ruse dit-parmi eux.
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
οὔπως ἔστιν ἄνδρα γέροντα,	il n'est pas *juste* un homme vieux,
ἀρημένον δύῃ,	accablé par l'infortune, [jeune ;
μάχεσθαι ἀνδρὶ νεωτέρῳ·	combattre contre un homme plus
ἀλλὰ γαστὴρ κακοεργὸς	mais *mon* ventre malfaisant
ὀτρύνει με,	excite moi *à combattre*,
ἵνα δαμείω πληγῇσιν	afin que je sois dompté de coups.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν πάντες	Mais allons maintenant tous
ὀμόσσατέ μοι ὅρκον καρτερόν,	jurez-moi un serment puissant,
μήτις	que personne
ἐπιφέρων ἦρα Ἴρῳ	apportant secours à Irus
πλήξῃ ἐμὲ	ne frappera moi
χειρὶ βαρείῃ	d'une main pesante

πλήξῃ ἀτασθάλλων, τούτῳ δέ με ἶφι δαμάσσῃ. »
Ὣς ἔφαθ᾽· οἱ δ᾽ ἄρα πάντες ἀπώμνυον, ὡς ἐκέλευεν
Αὐτὰρ ἐπεί ῥ᾽ ὄμοσάν τε τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,
τοῖς δ᾽ αὖτις μετέειφ᾽ ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο·
« Ξεῖν᾽, εἴ σ᾽ ὀτρύνει κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ
τοῦτον ἀλέξασθαι, τῶν δ᾽ ἄλλων μήτιν Ἀχαιῶν
δείδιθ᾽· ἐπεὶ πλεόνεσσι μαχήσεται, ὅς κέ σε θείνῃ.
Ξεινοδόκος μὲν ἐγών[1]· ἐπὶ δ᾽ αἰνεῖτον βασιλῆες,
Ἀντίνοός τε καὶ Εὐρύμαχος, πεπνυμένω ἄμφω. »
Ὣς ἔφαθ᾽· οἱ δ᾽ ἄρα πάντες ἐπήνεον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ζώσατο μὲν ῥάκεσιν περὶ μήδεα, φαῖνε δὲ μηροὺς
καλούς τε μεγάλους τε, φάνεν δέ οἱ εὐρέες ὦμοι
στήθεά τε στιβαροί τε βραχίονες· αὐτὰρ Ἀθήνη
ἄγχι παρισταμένη μέλε᾽ ἤλδανε ποιμένι λαῶν.
Μνηστῆρες δ᾽ ἄρα πάντες ὑπερφιάλως ἀγάσαντο·

justement de sa main pesante et ne me soumettra par force à cet homme. »

Il dit, et aussitôt tous firent le serment qu'il exigeait. Quand ils eurent achevé de prononcer ce serment, le divin Télémaque prit aussi la parole :

« Étranger, si ton âme généreuse t'invite à chasser ce vagabond, ne crains personne d'entre les Achéens ; celui qui te frapperait aurait à combattre contre plusieurs d'entre nous. Je suis ton hôte, et ces deux rois, Antinoüs et Eurymaque, tous deux pleins de sagesse, m'approuvent en ce moment. »

Tous les prétendants applaudirent Télémaque. Cependant Ulysse retroussa ses haillons autour de son aine et montra ses belles et fortes cuisses ; il mit à nu ses larges épaules, sa poitrine et ses bras robustes : Minerve, qui se tenait auprès de lui, développait les membres du pasteur des peuples. Tous les prétendants étaient

ἀτασθάλλων,	étant-injuste,
δαμάσσῃ δέ με ἶφι	et ne soumettra moi par la force
τούτῳ. »	à celui-ci. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἀπώμνυον,	jurèrent-que-non,
ὡς ἐκέλευεν.	comme il *les y* invitait.
Αὐτὰρ ἐπεί ῥα ὄμοσάν τε	Mais lorsque donc et ils eurent juré
τελεύτησάν τε τὸν ὅρκον,	et ils eurent achevé le serment,
ἱερὴ δὲ ἲς Τηλεμάχοιο	alors la sainte vigueur de Télémaque
μετέειπε τοῖς αὖτις·	dit-parmi eux de nouveau :
« Ξεῖνε,	« Étranger,
εἰ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ	si *ton* cœur et *ton* âme généreuse
ὀτρύνει σε	excitent toi
ἀλέξασθαι τοῦτον,	à repousser celui-ci,
δείδιθι δὲ μήτινα	ne crains donc aucun
τῶν ἄλλων Ἀχαιῶν·	des autres Achéens;
ἐπεὶ ὅς θείνῃ κέ σε	car *celui* qui frapperait toi
μαχήσεται πλεόνεσσιν.	aura-à-combattre contre plusieurs.
Ἐγὼν μὲν ξεινοδόκος·	Je *suis* ton hôte;
βασιλῆες δέ,	et les *deux* rois,
Ἀντίνοός τε καὶ Εὐρύμαχος,	et Antinoüs et Eurymaque,
ἄμφω πεπνυμένω,	tous-deux sensés,
ἐπαινεῖτον. »	*m'*approuvent. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες ἐπήνεον.	et ceux-ci donc tous approuvèrent.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	Mais Ulysse
ζώσατο μὲν ῥάκεσι	se ceignit de *ses* haillons
περὶ μήδεα,	autour de *ses* parties-viriles,
φαῖνε δὲ μηροὺς	et montra *ses* cuisses
καλούς τε μεγάλους τε,	et belles et grandes,
εὐρέες δὲ ὦμοί οἱ	et les larges épaules à lui
στήθεά τε βραχίονές τε στιβαροὶ	et *sa* poitrine et *ses* bras robustes
φάνεν·	furent découverts ;
αὐτὰρ Ἀθήνη	d'autre-part Minerve
παρισταμένη ἄγχι	se tenant auprès de *lui*
ἤλδανε μέλεα	développait les membres
ποιμένι λαῶν.	au pasteur de peuples.
Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες	Et donc tous les prétendants
ἀγάσαντο ὑπερφιάλως·	furent surpris extrêmement ;

ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
« Ἦ τάχα Ἶρος Ἄϊρος ἐπίσπαστον κακὸν ἕξει·
οἵην ἐκ ῥακέων ὁ γέρων ἐπιγουνίδα φαίνει. »
Ὣς ἄρ' ἔφαν· Ἴρῳ δὲ κακῶς ὠρίνετο θυμός.
Ἀλλὰ καὶ ὣς δρηστῆρες ἄγον ζώσαντες ἀνάγκῃ,
δειδιότα· σάρκες δὲ περιτρομέοντο μέλεσσιν.
Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Νῦν μὲν μήτ' εἴης, βουγάϊε, μήτε γένοιο,
εἰ δὴ τοῦτόν γε τρομέεις καὶ δείδιας αἰνῶς,
ἄνδρα γέροντα, δύῃ ἀρημένον ἥ μιν ἱκάνει.
Ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
αἴ κέν σ' οὗτος νικήσῃ κρείσσων τε γένηται,
πέμψω σ' ἤπειρόνδε, βαλὼν ἐν νηῒ μελαίνῃ,
εἰς Ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων,
ὅς κ' ἀπὸ ῥῖνα τάμῃσι καὶ οὔατα νηλέϊ χαλκῷ,

frappés de surprise, et chacun disait en regardant son voisin :

« Certes, l'infortuné Irus sentira bientôt le mal qu'il s'est attiré: voyez quelle cuisse montre le vieillard sous ses haillons! »

C'est ainsi qu'ils parlaient, et le cœur d'Irus était cruellement agité. Cependant les serviteurs le retroussèrent de force et l'amenèrent rempli de frayeur; ses chairs tremblaient sur tous ses membres. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

« Il vaudrait mieux pour toi, glouton, ne pas vivre en ce jour et ne jamais être né, si tu trembles et si une crainte pareille s'empare de toi devant ce vieillard épuisé par les maux qui fondent sur lui. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : s'il l'emporte sur toi, s'il est le plus fort, je te jetterai sur un noir vaisseau et te ferai conduire sur le continent, chez le roi Échétus, ce fléau des mortels, afin qu'il te coupe le nez et les oreilles avec un fer cruel, et que t'arrachant

τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε,
ἰδὼν
ἐς ἄλλον πλησίον·
« Ἦ τάχα
Ἶρος Ἄϊρος
ἕξει κακὸν ἐπίσπαστον·
οἵην ὁ γέρων
φαίνει ἐπιγουνίδα
ἐκ ῥακέων. »
Ἔφαν ἄρα ὥς·
θυμὸς δὲ ὀρίνετο Ἴρῳ
κακῶς.
Ἀλλὰ καὶ ὣς
δρηστῆρες ἄγον
ζώσαντες ἀνάγκῃ,
δειδιότα·
σάρκες δὲ
περιτρομέοντο μέλεσσιν.
Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·
« Νῦν μὲν
μήτε εἴης,
βουγάϊε,
μήτε γένοιο,
εἰ δὴ τρομέεις τοῦτόν γε
καὶ δείδιας αἰνῶς,
ἄνδρα γέροντα,
ἀρημένον δύῃ
ἣ ἱκάνει μιν.
Ἀλλὰ ἐξερέω τοι,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
αἴ κεν οὗτος νικήσῃ σε
γένηταί τε κρείσσων,
πέμψω σε ἤπειρόνδε,
βαλὼν ἐν νηὶ μελαίνῃ,
εἰς βασιλῆα Ἔχετον,
δηλήμονα πάντων βροτῶν,
ὅς ἀποτάμῃσί κε ῥῖνα
καὶ οὔατα
χαλκῷ νηλέϊ,

et chacun disait ainsi,
ayant regardé
vers un autre *son* voisin :
« Certes bientôt
Irus malheureux-Irus
aura le mal attiré *par lui* ;
telle le vieillard
montre une cuisse
de dessous *ses* haillons. »
Ils dirent donc ainsi ;
mais le cœur était remué à Irus
misérablement.
Mais même ainsi (malgré cela)
des serviteurs *l'*amenèrent
*l'*ayant retroussé par force.
tout craignant ;
et *ses* chairs
tremblaient-autour de *ses* membres.
Et Antinoüs *le* gourmanda
et dit une parole et prononça :
« Maintenant
et puisses-tu ne pas être,
ô fanfaron,
et puisses-tu n'être pas né,
si donc tu redoutes celui-ci du moins
et *le* crains étrangement (extrêmement),
un homme vieux,
accablé par l'infortune
qui est arrivée à lui.
Mais je *le* déclare à toi,
et ceci aussi sera accompli :
si celui-ci triomphe de toi
et est le plus fort,
j'enverrai toi sur le continent,
*t'*ayant jeté sur un vaisseau noir,
chez le roi Échétus,
fléau de tous les mortels,
qui *te* coupera le nez
et les oreilles
avec l'airain (le fer) impitoyable,

μήδεά τ' ἐξερύσας δώῃ κυσὶν ὠμὰ δάσασθαι.»
Ὣς φάτο· τῷ δ' ἔτι μᾶλλον ὑπὸ τρόμος ἔλλαβε γυῖα·
ἐς μέσσον δ' ἄναγον· τὼ δ' ἄμφω χεῖρας ἀνέσχον.
Δὴ τοτε μερμήριξε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
ἢ ἐλάσει', ὥς μιν ψυχὴ λίποι αὖθι πεσόντα,
ἦέ μιν ἦκ' ἐλάσειε τανύσσειέν τ' ἐπὶ γαίῃ.
Ὧδε δέ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι,
ἦκ' ἐλάσαι, ἵνα μή μιν ἐπιφρασσαίατ' Ἀχαιοί.
Δὴ τότ' ἀνασχομένω, ὁ μὲν ἤλασε δεξιὸν ὦμον
Ἶρος, ὁ δ' αὐχέν' ἔλασσεν ὑπ' οὔατος, ὀστέα δ' εἴσω
ἔθλασεν· αὐτίκα δ' ἦλθε κατὰ στόμα φοίνιον αἷμα·
κὰδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακών, σὺν δ' ἤλασ' ὀδόντας,
λακτίζων ποσὶ γαῖαν· ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ
χεῖρας ἀνασχόμενοι γέλῳ ἔκθανον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἕλκε διὲκ προθύροιο, λαβὼν ποδός, ὄφρ' ἵκετ' αὐλήν,

les organes de la virilité il les donne tout crus en pâture à ses chiens. »

Il dit, et un tremblement plus vif encore s'empara des membres d'Irus. On le conduisit au milieu du cercle; les deux combattants levèrent les mains. Alors le patient et divin Ulysse délibéra si d'un seul coup il le renverserait et lui ôterait la vie, ou s'il le frapperait doucement et se contenterait de l'étendre sur le sol. Le parti qui lui sembla le meilleur fut de le frapper doucement, afin que les Achéens ne le reconnussent point. Ils se dressèrent en même temps, et tandis qu'Irus frappait Ulysse à l'épaule droite, le héros l'atteignit au cou, au-dessous de l'oreille, et lui brisa les os. Un sang noir sortit aussitôt de la bouche d'Irus, qui tomba de son long dans la poussière et claqua des dents en battant le sol des deux pieds, tandis que les nobles prétendants levaient les bras au ciel et se mouraient de rire. Cependant Ulysse le traîna à travers le vestibule jusque dans la

ἐξερύσας τε μήδεα	et *l'*ayant arraché les parties-viriles
δώῃ κυσὶ	*les* donnera aux chiens
δάσασθαι ὠμά. »	pour *se les* partager crues. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
τρόμος δὲ	et le tremblement
ὑπέλλαβε γυῖα τῷ	saisit les membres à lui (Irus)
ἔτι μᾶλλον·	encore davantage ;
ἄναγον δὲ ἐς μέσσον·	et ils *l'*amenèrent au milieu ;
τὼ δὲ ἄμφω	et ceux-ci tous-deux
ἀνέσχον χεῖρας.	levèrent les mains.
Δὴ τότε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς	Donc alors le patient *et* divin Ulysse
μερμήριξεν ἢ ἐλάσειεν	délibéra *si* ou il *le* frapperait
ὡς ψυχὴ	*de telle sorte* que la vie
λίποι μιν πεσόντα αὖθι,	abandonnât lui étant tombé là,
ἠὲ ἐλάσειέ μιν ἦκα	ou il frapperait lui doucement
τανύσσειέ τε ἐπὶ γαίῃ.	et *l'*étendrait à terre.
Δοάσσατο δέ οἱ φρονέοντι	Mais il parut à lui délibérant
εἶναι κέρδιον ὧδε,	être meilleur ainsi,
ἐλάσαι ἦκα,	de *le* frapper doucement,
ἵνα Ἀχαιοὶ	afin que les Achéens
μὴ ἐπιφρασσαίατό μιν.	ne reconnussent pas lui. [*mains*,
Δὴ τότε ἀνασχομένω,	Donc alors levant-tous-deux *les*
ὁ μὲν Ἶρος ἤλασεν	Irus *le* frappa
ὦμον δεξιόν,	à l'épaule droite,
ὁ δὲ ἔλασσεν αὐχένα	et celui-ci (Ulysse) *le* frappa au cou
ὑπὸ οὔατος,	sous l'oreille,
ἔθλασε δὲ ὀστέα εἴσω·	et brisa les os en dedans ;
αὐτίκα δὲ αἷμα φοίνιον	et aussitôt un sang rouge
ἦλθε κατὰ στόμα·	vint (coula) par la bouche ;
κατέπεσε δὲ μακὼν	et il tomba étendu
ἐν κονίῃσι,	dans la poussière,
συνήλασε δὲ ὀδόντας,	et il heurta *ses* dents,
λακτίζων γαῖαν ποσίν·	frappant la terre de *ses* pieds ;
ἀτὰρ μνηστῆρες ἀγαυοὶ	mais les prétendants illustres
ἀνασχόμενοι χεῖρας	levant les mains
ἔκθανον γέλῳ.	mouraient de rire.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	Mais Ulysse
ἕλκε διὲκ προθύροιο,	*le* traîna hors du vestibule,
λαβὼν ποδός,	*l'*ayant pris par le pied,
ὄφρα ἵκετο αὐλήν,	jusqu'à ce qu'il arriva à la cour,



αἰθούσης τε θύρας· καί μιν ποτὶ ἑρκίον αὐλῆς
εἷσεν ἀνακλίνας· σκῆπτρον δέ οἱ ἔμβαλε χειρί,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἐνταυθοῖ νῦν ἧσο, σύας τε κύνας τ' ἀπερύκων,
μηδὲ σύγε ξείνων καὶ πτωχῶν κοίρανος εἶναι,
λυγρὸς ἐών, μή πού τι κακὸν καὶ μεῖζον ἐπαύρῃ. »
Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν[1] ἀεικέα βάλλετο πήρην,
πυκνὰ ῥωγαλέην· ἐν δὲ στρόφος ἦεν ἀορτήρ.
Ἂψ δ' ὅγ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν κατ' ἄρ' ἕζετο· τοὶ δ' ἴσαν εἴσω
ἡδὺ γελώοντες καὶ δεικανόωντ' ἐπέεσσιν·
« Ζεύς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις καί τοι φίλον ἔπλετο θυμῷ,
ὃς τοῦτον τὸν ἄναλτον ἀλητεύειν ἀπέπαυσας
ἐν δήμῳ· τάχα γάρ μιν ἀνάξομεν ἤπειρόνδε

cour, auprès de la porte; là il l'assit et l'appuya contre le mur, puis il lui mit un bâton dans les mains et lui adressa ces paroles ailées :

« Reste assis là pour écarter les porcs et les chiens, et ne songe plus à faire le maître avec les étrangers et les mendiants, toi qui n'es qu'un misérable, si tu ne veux éprouver encore un plus terrible malheur. »

Il dit, et jetant sur ses épaules sa pauvre besace toute déchirée, où pendait une corde servant de bandoulière, il revint s'asseoir sur le seuil. Les prétendants rentrèrent dans le palais en riant de tout cœur et le félicitèrent en ces termes :

« Étranger, que Jupiter et les autres dieux immortels t'accordent ce que tu désires le plus, ce qui plaît à ton cœur, pour avoir empêché ce glouton de mendier désormais parmi le peuple; bientôt

θύρας τε αἰθούσης·	et aux portes du portique;
καὶ εἷσέ μιν	et il fit-asseoir lui [la cour;
ἀνακλίνας ποτὶ ἑρκίον αὐλῆς·	l'ayant appuyé contre la clôture de
ἔμβαλε δὲ σκῆπτρον	et il mit un bâton
χειρί οἱ,	dans la main à lui,
καί φωνήσας	et ayant parlé
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	il dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Ἧσο νῦν ἐνταυθοῖ,	« Sois assis maintenant ici,
ἀπερύκων σύας τε	écartant et les porcs
κύνας τε,	et les chiens,
μηδὲ σύγε εἶναι	et toi-du-moins ne *songe* pas *à* être
κοίρανος ξείνων	le maître-souverain des hôtes
καὶ πτωχῶν,	et des mendiants,
ἐὼν λυγρός,	étant misérable *comme tu l'es*,
μή που	de peur que quelque-part [mal
ἐπαύρῃ τι κακὸν	tu ne jouisses de (ne reçoives) quelque
καὶ μεῖζον. »	encore plus grand. »
Ἦ ῥα	Il dit donc
καὶ βάλλετο ἀμφὶ ὤμοισι	et se jeta autour des épaules
πήρην ἀεικέα,	*sa* besace laide,
ῥωγαλέην πυκνά·	déchirée en-nombreux-endroits;
ἐν δὲ ἦεν ἀορτὴρ στρόφος.	et dedans était une corde tordue.
Ὅγε δὲ	Et celui-ci (Ulysse)
ἰὼν ἄψ ἐπὶ οὐδὸν	étant allé en arrière vers le seuil
καθέζετο ἄρα·	s'assit donc;
τοὶ δὲ	et ceux-là (les prétendants) [palais)
ἴσαν εἴσω	allèrent au dedans (entrèrent dans le
γελώοντες ἡδὺ	riant agréablement
καὶ δεικανόωντο ἐπέεσσι·	et l'accueillirent par *ces* paroles :
« Ζεύς δοίη τοι,	« Que Jupiter donne à toi,
ξεῖνε,	étranger, [*donnent*
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι	et que les autres dieux immortels *te*
ὅττι ἐθέλεις μάλιστα	ce que tu veux le plus
καὶ ἔπλετο φίλον	et *ce qui* a été (est) cher
θυμῷ τοι,	au cœur à toi,
ὃς ἀπέπαυσας	*toi* qui as fait-cesser
τοῦτον τὸν ἄναλτον	cet *homme* insatiable
ἀλητεύειν ἐν δήμῳ·	de mendier parmi le peuple;
τάχα γὰρ ἀνάξομέν μιν	car bientôt nous emmènerons lui
ἤπειρόνδε	sur le continent

εἰς Ἔχετον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων. »
Ὣς ἄρ' ἔφαν· χαῖρεν δὲ κλεηδόνι δῖος Ὀδυσσεύς.
Ἀντίνοος δ' ἄρα οἱ μεγάλην παρὰ γαστέρα θῆκεν,
ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος· Ἀμφίνομος δὲ
ἄρτους ἐκ κανέοιο δύω παρέθηκεν ἀείρας,
καὶ δέπαϊ χρυσέῳ δειδίσκετο φώνησέν τε·
« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, γένοιτό τοι ἔς περ ὀπίσσω
ὄλβος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχεαι πολέεσσιν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἀμφίνομ', ἦ μάλα μοι δοκέεις πεπνυμένος εἶναι·
τοίου γὰρ καὶ πατρός· ἐπεὶ κλέος ἐσθλὸν ἄκουον,
Νῖσον Δουλιχιῆα ἐΰν τ' ἔμεν ἀφνειόν τε·
τοῦ σ' ἔκ φασι γενέσθαι· ἐπητῇ δ' ἀνδρὶ ἔοικας.
Τοὔνεκά τοι ἐρέω, σὺ δὲ σύνθεο καί μευ ἄκουσον·
οὐδὲν ἀκιδνότερον γαῖα τρέφει ἀνθρώποιο,
πάντων, ὅσσα τε γαῖαν ἔπι πνείει τε καὶ ἕρπει.

nous le ferons conduire sur le continent, chez le roi Échétus, ce fléau des mortels. »

Ils dirent, et le divin Ulysse se réjouit de ce présage. Antinoüs plaça devant lui un énorme ventre de chèvre, rempli de graisse et de sang; Amphinome lui servit deux pains qu'il venait de prendre dans la corbeille, et, une coupe d'or à la main, le salua et lui dit :

« Je te salue, vénérable étranger; puisses-tu être heureux un jour! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Amphinome, tu me parais être fort sensé; tel était d'ailleurs ton père, car j'ai entendu sa bonne renommée, je sais que Nisus était brave et opulent; on dit que tu es son fils, et tu ressembles à un homme sage. Écoute-moi donc avec attention et retiens mes paroles. La terre ne nourrit rien de si faible que l'homme, parmi tous les êtres qui respirent et rampent à

εἰς βασιλῆα Ἔχετον,	chez le roi Échétus,
δηλήμονα πάντων βροτῶν. »	fléau de tous les mortels. »
Ἔφαν ἄρα ὥς·	Ils dirent donc ainsi ;
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς	et le divin Ulysse
χαῖρε κλεηδόνι.	se réjouit de la voix (du présage).
Ἀντίνοος δὲ ἄρα	Et Antinoüs donc
θῆκε παρά οἱ	mit auprès de lui
μεγάλην γαστέρα,	un grand ventre *de chèvre*,
ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος·	rempli et de graisse et de sang ;
Ἀμφίνομος δὲ	et Amphinome
παρέθηκε δύω ἄρτους	mit-auprès *de lui* deux pains
ἀείρας ἐκ κανέοιο,	*les* ayant enlevés d'une corbeille,
καὶ δειδίσκετο δέπαϊ χρυσέῳ	et *le* salua avec une coupe d'-or
φώνησέ τε·	et dit :
« Χαῖρε,	« Réjouis-toi,
ὦ ξεῖνε πάτερ,	ô étranger père (vénérable),
ὄλβος γένοιτό τοι	que le bonheur soit à toi
ἐς ὀπίσσω περ·	pour dans-la-suite du moins ;
ἀτὰρ μὲν νῦν γε ἔχεαι	mais maintenant certes tu es possédé
κακοῖς πολέεσσι. »	par des maux nombreux. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Ἀμφίνομε,	« Amphinome,
ἦ μάλα δοκέεις μοι	oui assurément tu parais à moi
εἶναι πεπνυμένος·	être sensé ;
πατρὸς γὰρ καὶ τοίου·	car *tu es né* d'un père aussi tel ;
ἐπεὶ ἄκουον	car j'entendais
ἐσθλὸν κλέος,	une bonne renommée,
Νῖσον Δουλιχιῆα	Nisus de-Dulichium
ἔμεν ἐΰν τε ἀφνειόν τε·	être et bon et opulent ;
ἐκ τοῦ φασί σε γενέσθαι·	*Nisus* de qui on dit toi être né ;
ἔοικας δὲ	et tu ressembles
ἀνδρὶ ἐπητῇ.	à un homme éloquent.
Τοὔνεκα ἐρέω τοι,	C'est-pourquoi je dirai *ceci* à toi,
σὺ δὲ σύνθεο	mais toi fais-attention
καὶ ἄκουσόν μευ·	et écoute-moi :
πάντων ὅσσα τε πνείει τε	de tous les *êtres* qui et respirent
καὶ ἕρπει ἐπὶ γαῖαν,	et se meuvent sur la terre,
γαῖα τρέφει οὐδὲν	la terre n'*en* nourrit aucun
ἀκιδνότερον ἀνθρώποιο.	plus faible que l'homme.

Οὐ μὲν γάρ ποτέ φησι κακὸν πείσεσθαι ὀπίσσω,
ὄφρ' ἀρετὴν παρέχωσι θεοί, καὶ γούνατ' ὀρώρῃ·
ἀλλ' ὅτε δὴ καὶ λυγρὰ θεοὶ μάκαρες τελέσωσιν,
καὶ τὰ φέρει ἀεκαζόμενος τετληότι θυμῷ.
Τοῖος γὰρ νόος ἐστὶν[1] ἐπιχθονίων ἀνθρώπων,
οἷον ἐπ' ἦμαρ ἄγῃσι πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτ' ἔμελλον ἐν ἀνδράσιν ὄλβιος εἶναι,
πολλὰ δ' ἀτάσθαλ' ἔρεξα, βίῃ καὶ κάρτεϊ εἴκων,
πατρί τ' ἐμῷ πίσυνος καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισιν.
Τῷ μήτις ποτὲ πάμπαν ἀνὴρ ἀθεμίστιος εἴη,
ἀλλ' ὅγε σιγῇ δῶρα θεῶν ἔχοι, ὅττι διδοῖεν.
Οἷ' ὁρόω μνηστῆρας ἀτάσθαλα μηχανόωντας,
κτήματα κείροντας καὶ ἀτιμάζοντας ἄκοιτιν

sa surface. Jamais l'homme ne croit que l'avenir lui réserve quelque malheur, tant que les dieux lui donnent l'opulence et que ses genoux sont pleins de vigueur. Mais lorsque les immortels lui envoient l'infortune, il faut bien que malgré lui il la supporte d'un cœur patient; car l'âme des habitants de cette terre change selon les jours qu'amène le père des dieux et des hommes. Moi aussi jadis je paraissais fortuné parmi les mortels, et j'ai commis bien des injustices, n'écoutant que ma violence et ma force, confiant en mon père et en mes frères. Aussi, que jamais nul ne soit injuste, mais que chacun jouisse en paix des présents que lui font les dieux. Je vois ici les prétendants pratiquer l'iniquité, dévorer les biens et outrager l'épouse d'un

Οὔποτε μὲν γάρ φησι
πείσεσθαι κακὸν
ὀπίσσω,
ὄφρα θεοὶ
παρέχωσιν ἀρετήν,
καὶ γούνατα
ὀρώρῃ·
ἀλλὰ ὅτε δὴ
θεοὶ μάκαρες
τελέσωσι καὶ λυγρά,
φέρει καὶ τὰ
ἀεκαζόμενος
θυμῷ τετληότι.
Νόος γὰρ ἀνδρῶν
ἐπιχθονίων
ἐστὶ τοῖος,
οἷον πατὴρ ἀνδρῶν τε
θεῶν τε
ἐπάγῃσιν ἦμαρ.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε
ἔμελλον εἶναι ὄλβιος
ἐν ἀνδράσιν,
ἔρεξα δὲ
πολλὰ ἀτάσθαλα,
εἴκων βίῃ καὶ κάρτεϊ,
πίσυνος ἐμῷ τε πατρὶ
καὶ ἐμοῖσι κασιγνήτοισι.
Τῷ ποτε
μήτις ἀνὴρ πάμπαν
εἴη ἀθεμίστιος,
ἀλλὰ ὅγε
ἔχοι σιγῇ
δῶρα θεῶν,
ὅττι διδοῖεν.
Οἷα ἀτάσθαλα
ὁρόω μνηστῆρας
μηχανόωντας,
κείροντας κτήματα
καὶ ἀτιμάζοντας ἄκοιτιν ἀνδρὸς
ὅν φημι

Car jamais il ne dit (ne croit)
devoir éprouver du mal
dans-la-suite,
tant que les dieux
lui donnent le bonheur,
et que *ses* genoux
se meuvent (ont du ressort) ;
mais lorsque déjà
les dieux bienheureux
ont accompli aussi des choses tristes,
il supporte aussi celles-ci
ne-*le*-voulant-pas (malgré lui)
d'un cœur patient.
Car l'esprit des hommes
qui-habitent-sur-la-terre
est tel,
que le père et des hommes
et des dieux
amène le jour.
Et en effet moi autrefois
je devais être heureux
parmi les hommes,
mais j'ai fait
beaucoup de choses injustes,
cédant à *ma* violence et à *ma* force,
confiant et en *mon* père
et en *mes* frères.
C'est-pourquoi que jamais
aucun homme absolument
ne soit injuste,
mais que celui-ci (tout homme)
ait en silence (en paix)
les présents des dieux,
quoi qu'ils *lui* donnent.
De telles choses injustes
je vois les prétendants
machinant,
consumant les biens
et outrageant l'épouse d'un homme
que je dis

ἀνδρὸς ὃν οὐκέτι φημὶ φίλων καὶ πατρίδος αἴης
δηρὸν ἀπέσσεσθαι· μάλα δὲ σχεδόν. Ἀλλά σε δαίμων
οἴκαδ' ὑπεξαγάγοι, μηδ' ἀντιάσειας ἐκείνῳ,
ὁππότε νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Οὐ γὰρ ἀναιμωτί γε διακρινέεσθαι ὀΐω
μνηστῆρας καὶ κεῖνον, ἐπεί κε μέλαθρον ὑπέλθῃ. »
Ὣς φάτο· καὶ σπείσας ἔπιεν μελιηδέα οἶνον·
ἂψ δ' ἐν χερσὶν ἔθηκε δέπας κοσμήτορι λαῶν.
Αὐτὰρ ὁ βῆ διὰ δῶμα, φίλον τετιημένος ἦτορ,
νευστάζων κεφαλῇ· δὴ γὰρ κακὸν ὄσσετο θυμός.
Ἀλλ' οὐδ' ὧς φύγε Κῆρα· πέδησε δὲ καὶ τὸν Ἀθήνη,
Τηλεμάχου ὑπὸ χερσὶ καὶ ἔγχεϊ ἶφι δαμῆναι.
Ἂψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Τῇ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη,
κούρῃ Ἰκαρίοιο, περίφρονι Πηνελοπείῃ,

homme qui ne restera plus longtemps, je l'affirme, éloigné de ses amis et de sa patrie, car il est près de ces lieux. Puisse une divinité te remmener secrètement en ta demeure! puisses-tu ne pas te rencontrer avec le héros, lorsqu'il reviendra dans sa patrie bien-aimée! car je ne pense pas, une fois qu'il sera rentré dans son palais, que la querelle se décide entre les prétendants et lui sans effusion de sang. »

Il dit, et, faisant une libation, il but le vin généreux, puis il remit la coupe dans les mains du chef de peuples. Celui-ci s'éloigna dans la salle, le cœur rempli de tristesse et secouant la tête, car son âme pressentait le malheur. Malgré cela pourtant il n'échappa point à la mort, mais Minerve l'arrêta pour le faire tomber sous la lance et le bras vaillant de Télémaque. Il se rassit donc sur le siége qu'il avait quitté.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, la pensée de se montrer aux

οὐκέτι ἀπέσσεσθαι δηρὸν	ne plus devoir être-éloigné longtemps
φίλων	de *ses* amis
καὶ αἴης πατρίδος·	et de *sa* terre patrie;
μάλα δὲ σχεδόν.	car *il est* fort près.
Ἀλλὰ δαίμων	Mais puisse une divinité
ὑπεξαγάγοι σε	emmener-secrètement toi
οἴκαδε,	en *ta* maison,
μηδὲ ἀντιάσειας ἐκείνῳ,	et puisses-tu ne pas rencontrer ce-
ὁππότε νοστήσειεν	quand il sera-de-retour [lui-là,
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.	dans *sa* chère terre patrie.
Οὐκ οἴω γὰρ	Car je ne crois pas
μνηστῆρας καὶ κεῖνον	les prétendants et celui-là
διακρινέεσθαι	devoir se séparer
ἀναιμωτί γε,	sans-effusion-de-sang du moins,
ἐπεί κεν ὑπέλθῃ μέλαθρον. »	après qu'il sera entré dans *sa* de-
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi; [meure. »
καὶ σπείσας	et ayant fait-une-libation
ἔπιεν οἶνον μελιηδέα·	il but du vin doux-comme-miel;
ἔθηκε δὲ ἂψ δέπας	et il mit de nouveau la coupe
ἐν χερσὶ	dans les mains
κοσμήτορι λαῶν.	à l'ordonnateur (au chef) de peuples.
Αὐτὰρ ὁ βῆ	Mais celui-ci se-mit-en-marche
διὰ δῶμα,	à travers le palais,
τετιημένος ἦτορ φίλον,	affligé en *son* cœur chéri,
νευστάζων κεφαλῇ·	branlant la tête; [heur.
δὴ γὰρ θυμὸς ὄσσετο κακόν.	car déjà *son* âme prévoyait le mal-
Ἀλλὰ οὐδὲ ὣς	Mais pas même ainsi
φύγε κῆρα·	il n'échappa à la mort;
Ἀθήνη δὲ πέδησε καὶ τόν,	mais Minerve entrava aussi celui-ci,
δαμῆναι ἶφι	pour être dompté par la force
ὑπὸ χερσὶ	sous les mains
καὶ ἔγχεϊ Τηλεμάχου.	et la lance de Télémaque.
Καθέζετο δὲ ἄρα αὖτις	Et il s'assit donc de nouveau
ἄψ	en-s'en-retournant
ἐπὶ θρόνου ἔνθεν ἀνέστη.	sur le siége d'où il s'était levé.
Θεὰ δὲ ἄρα Ἀθήνη	Mais donc la déesse Minerve
γλαυκῶπις	aux-yeux-bleus
θῆκεν ἐπὶ φρεσὶ τῇ,	mit dans l'esprit à celle-là,
κούρῃ Ἰκαρίοιο,	à la fille d'Icarius,
περίφρονι Πηνελοπείῃ,	la très-prudente Pénélope,

μνηστήρεσσι φανῆναι, ὅπως πετάσειε μάλιστα
θυμὸν μνηστήρων ἰδὲ τιμήεσσα γένοιτο
μᾶλλον πρὸς πόσιός τε καὶ υἱέος ἢ πάρος ἦεν.
Ἀχρεῖον δ' ἐγέλασσεν, ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Εὐρυνόμη, θυμός μοι ἐέλδεται, οὔτι πάρος γε,
μνηστήρεσσι φανῆναι, ἀπεχθομένοισί περ ἔμπης·
παιδὶ δέ κεν εἴποιμι ἔπος, τό κε κέρδιον εἴη,
μὴ πάντα μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ὁμιλεῖν,
οἵτ' εὖ μὲν βάζουσι, κακῶς δ' ὄπιθεν φρονέουσιν. »
Τὴν δ' αὖτ' Εὐρυνόμη ταμίη πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, τέκος, κατὰ μοῖραν ἔειπες.
Ἀλλ' ἴθι καὶ σῷ παιδὶ ἔπος φάο, μηδ' ἐπίκευθε,
χρῶτ' ἀπονιψαμένη καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς·
μηδ' οὕτω δακρύοισι πεφυρμένη ἀμφὶ πρόσωπα
ἔρχευ· ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεί.
Ἤδη μὲν γάρ τοι παῖς τηλίκος, ὃν σὺ μάλιστα
ἠρῶ ἀθανάτοισι γενειήσαντα ἰδέσθαι. »

prétendants pour réjouir leur cœur et pour se faire honorer, plus encore que par le passé, de son époux et de son fils. Pénélope sourit machinalement et dit :

« Eurynomé, mon cœur souhaite, ce qui ne lui est jamais arrivé, que je me montre aux prétendants, si odieux qu'ils me soient ; je veux faire à mon fils une recommandation utile : qu'il ne se mêle pas toujours ainsi à ces hommes superbes, dont les paroles sont bonnes, mais qui derrière lui méditent le mal. »

L'intendante Eurynomé lui répondit : « Mon enfant, tu parles avec sagesse. Va donc et parle à ton fils sans détour ; mais d'abord baigne ton corps et parfume tes joues ; ne te présente pas ainsi avec un visage souillé de larmes, car on ne gagne rien à pleurer toujours. Voilà ton fils devenu adolescent et tel que tu demandais aux dieux de le voir. »

φανῆναι μνηστήρεσσιν,
ὅπως πετάσειε μάλιστα
θυμὸν μνηστήρων
ἰδὲ γένοιτο
μᾶλλον τιμήεσσα πρὸς πόσιος τε
κ.. υἱέος
ἢ ἦε πάρος.
Ἐγέλασσε δὲ ἀχρεῖον,
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε ·
« Εὐρυνόμη,
θυμός μοι ἐέλδεται,
οὔτι πάρος γε,
φανῆναι μνηστήρεσσιν,
ἀπεχθομένοισί περ ἔμπης ·
εἴποιμι δέ κε παιδὶ ἔπος
τὸ εἴη κε κέρδιον,
μὴ ὁμιλεῖν πάντα
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν,
οἵτε βάζουσι μὲν εὖ,
φρονέουσι δὲ κακῶς ὄπιθεν. »
Εὐρυνόμη δὲ ταμίη
προσέειπε τὴν αὖτε μῦθον ·
« Ναὶ δή, τέκος,
ἔειπες κατὰ μοῖραν
πάντα ταῦτά γε.
Ἀλλὰ ἴθι
καὶ φάο ἔπος σῷ παιδί,
μηδὲ ἐπίκευθε,
ἀπονιψαμένη χρῶτα
καὶ ἐπιχρίσασα παρειάς ·
μηδὲ ἔρχευ οὕτω
πεφυρμένη δακρύοισιν
ἀμφὶ πρόσωπα ·
ἐπεὶ κάκιον
πενθήμεναι αἰεὶ ἄκριτον.
Ἤδη μὲν γὰρ παῖς τοι
τηλίκος,
ὃν σὺ μάλιστα
ἠρῶ ἀθανάτοισιν
ἰδέσθαι γενειήσαντα. »

de se montrer aux prétendants,
afin qu'elle dilatât (réjouît) très-
le cœur des prétendants [fort
et qu'elle devînt
plus honorée et de *son* époux
et de *son* fils
qu'elle ne *l'*était auparavant.
Et elle sourit sans-sujet,
et dit une parole et prononça :
« Eurynomé,
le cœur à moi désire, [moins
il ne le désirait pas auparavant du
de me montrer aux prétendants,
quoique haïs *de moi* tout à fait ;
et je dirais à *mon* fils une parole
qui serait plus avantageuse,
de ne pas se mêler en toutes choses
aux prétendants superbes,
qui parlent à la vérité bien,
mais pensent mal par derrière. »
Et Eurynomé l'intendante
dit-à elle à-son-tour *ce* discours :
« Oui certes, *mon* enfant,
tu as dit selon la convenance
toutes ces choses du moins.
Eh bien va
et dis la parole à ton fils,
et ne *la lui* cache pas,
ayant (quand tu auras) lavé *ton* corps
et ayant oint *de parfums tes* joues;
et ne va pas ainsi
étant souillée de larmes
autour de *ton* visage ; [ton)
car *il est* plus mauvais (il n'est pas
de s'affliger toujours sans-cesse.
Car déjà le fils à toi
est à-cet-âge,
que (où) toi surtout
tu priais les immortels
de *le* voir ayant pris-barbe. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐρυνόμη, μὴ ταῦτα παραύδα, κηδομένη περ,
χρῶτ' ἀπονίπτεσθαι καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·
ἀγλαΐην γὰρ ἔμοιγε θεοὶ τοὶ Ὄλυμπον ἔχουσιν
ὤλεσαν, ἐξ οὗ κεῖνος ἔβη κοίλῃς ἐνὶ νηυσίν.
Ἀλλά μοι Αὐτονόην τε καὶ Ἱπποδάμειαν ἄνωχθι
ἐλθέμεν, ὄφρα κέ μοι παρστήετον ἐν μεγάροισιν·
οἴη δ' οὐκ εἴσειμι μετ' ἀνέρας· αἰδέομαι γάρ. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ διὲκ μεγάροιο βεβήκει,
ἀγγελέουσα γυναιξὶ καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.
Ἔνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
κούρῃ Ἰκαρίοιο κατὰ γλυκὺν ὕπνον ἔχευεν.
Εὗδε δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἅψεα πάντα
αὐτοῦ ἐνὶ κλιντῆρι· τέως δ' ἄρα δῖα θεάων
ἄμβροτα δῶρα δίδου, ἵνα μιν θησαίατ' Ἀχαιοί·
κάλλεϊ μέν οἱ πρῶτα προσώπατα καλὰ κάθηρεν

La prudente Pénélope répliqua : « Eurynomé, malgré ta bonté pour moi, ne me conseille pas de baigner mon corps et de me parfumer d'essences; les dieux qui habitent l'Olympe ont détruit ma beauté depuis que mon époux est parti sur un profond navire. Dis plutôt à Autonoé et à Hippodamie de venir me trouver afin de m'accompagner dans le palais; je n'irai point seule au milieu de ces hommes, j'en aurais honte. »

Elle dit; la vieille servante traversa le palais pour avertir les femmes et les presser de venir.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle répandit un doux sommeil sur la fille d'Icarius. Pénélope s'endormit sur son lit de repos, le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort. Pendant son sommeil, l'auguste déesse lui fit de divins présents, afin que les Achéens fussent frappés d'admiration. D'abord elle lava son beau visage avec

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προςέειπε τὴν αὖτε·	dit-à celle-ci à-son-tour :
« Εὐρυνόμη,	« Eurynomé, [*moi*,
κηδομένη περ,	quoique ayant-de-la-sollicitude *pour*
μὴ παραύδα ταῦτα,	ne *me* conseille pas ces choses,
ἀπονίπτεσθαι χρῶτα	de *me* laver le corps
καὶ ἐπιχρίεσθαι ἀλοιφῇ·	et de m'oindre de parfums;
θεοὶ γὰρ τοὶ ἔχουσιν Ὄλυμπον	car les dieux qui habitent l'Olympe
ὤλεσαν ἀγλαΐην ἔμοιγε,	ont détruit la beauté à moi-du-moins,
ἐξ οὗ κεῖνος ἔβη	depuis que celui-là (Ulysse) s'en est
ἐνὶ νηυσὶ κοίλῃς.	dans les vaisseaux creux. [allé
Ἀλλὰ ἄνωχθι Αὐτονόην τε	Mais ordonne et Autonoé
καὶ Ἱπποδάμειαν	et Hippodamie
ἐλθέμεν μοι,	venir à moi, [moi
ὄφρα παρστήετόν κέ μοι	afin qu'elles se tiennent-auprès de
ἐν μεγάροισιν·	dans le palais ;
οὐκ εἴσειμι δὲ οἴη	et je n'entrerai pas seule
μετὰ ἀνέρας·	parmi les hommes ;
αἰδέομαι γάρ. »	car j'*en* ai-honte. »
Ἔφη ἄρα ὥς·	Elle dit donc ainsi ;
γρηῢς δὲ	et la vieille-femme
βεβήκει διὲκ μεγάροιο,	s'en alla à travers le palais,
ἀγγελέουσα γυναιξὶ	devant annoncer *la chose* aux femmes
καὶ ὀτρυνέουσα νέεσθαι.	et devant *les* engager à venir.
Ἔνθα αὖτε	Alors de nouveau
θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη	la déesse aux-yeux-bleus Minerve
ἐνόησεν ἄλλο·	conçut une autre *pensée :*
κατέχευε γλυκὺν ὕπνον	elle versa un doux sommeil
κούρῃ Ἰκαρίοιο.	à la fille d'Icarius.
Εὗδε δὲ ἀνακλινθεῖσα·	Et elle dormit s'étant renversée ;
πάντα δὲ ἅψεα	et toutes les articulations
λύθεν οἱ	se détendirent à elle
αὐτοῦ ἐπὶ κλιντῆρι·	là-même sur le lit-de-repos ;
τέως δὲ ἄρα	mais pendant-ce-temps donc
δῖα θεάων	*Minerve* divine entre les déesses
δίδου δῶρα ἄμβροτα,	*lui* donnait des présents immortels,
ἵνα Ἀχαιοὶ θησαίατό μιν·	afin que les Achéens admirassent
πρῶτα μὲν	d'abord [elle :
κάθηρέν οἱ καλὰ προςώπατα	elle purifia à elle *son* beau visage
κάλλεϊ ἀμβροσίῳ,	avec une *essence de* beauté divine

ἀμβροσίῳ, οἵῳ περ ἐϋστέφανος Κυθέρεια
χρίεται, εὖτ' ἂν ἴῃ Χαρίτων χορὸν ἱμερόεντα·
καί μιν μακροτέρην καὶ πάσσονα θῆκεν ἰδέσθαι·
λευκοτέρην δ' ἄρα μιν θῆκε πριστοῦ ἐλέφαντος.
Ἡ μὲν ἄρ' ὣς ἔρξασ' ἀπεβήσατο δῖα θεάων.
  Ἦλθον δ' ἀμφίπολοι λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο,
φθόγγῳ ἐπερχόμεναι· τὴν δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν,
καί ῥ' ἀπομόρξατο χερσὶ παρειὰς φώνησέν τε·
  « Ἦ με μάλ' αἰνοπαθῆ μαλακὸν περὶ κῶμ' ἐκάλυψεν·
αἴθε μοι ὣς μαλακὸν θάνατον πόροι Ἄρτεμις ἁγνή,
αὐτίκα νῦν, ἵνα μηκέτ' ὀδυρομένη κατὰ θυμὸν
αἰῶνα φθινύθω, πόσιος ποθέουσα φίλοιο
παντοίην ἀρετήν· ἐπεὶ ἔξοχος ἦεν Ἀχαιῶν. »
  Ὣς φαμένη κατέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
οὐκ οἴη [1]· ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι δύ' ἕποντο.
Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,

l'essence immortelle dont se parfume Cythérée à la belle couronne, lorsqu'elle se rend vers le chœur séduisant des Grâces; elle la fit paraître plus grande et plus forte, et la rendit plus blanche que l'ivoire. Après cela, l'auguste déesse s'éloigna.

Les servantes aux bras blancs arrivèrent du palais et entrèrent avec bruit; le doux sommeil quitta la reine, qui essuya ses joues avec ses mains et dit :

« Infortunée, un doux assoupissement s'était emparé de moi; si seulement, en ce moment même, la chaste Diane m'envoyait ainsi une douce mort, afin que je ne consume plus ma vie à gémir en mon cœur, regrettant les qualités si nombreuses d'un époux bien-aimé, le plus distingué de tous les Achéens! »

Elle dit, et descendit de l'appartement superbe, non pas seule, mais deux suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle

οἵῳ περ Κυθέρεια	*telle* que celle dont Cythérée
ἐΰστέφανος	à-la-belle-couronne
χρίεται,	se frotte,
εὖτε ἂν ἴῃ χορὸν ἱμερόεντα	quand elle va vers le chœur agréable
Χαρίτων·	des Grâces;
καὶ θῆκέ μιν μακροτέρην	et elle fit elle plus grande
καὶ πάσσονα ἰδέσθαι·	et plus grosse à être vue;
θῆκε δὲ ἄρα μιν λευκοτέρην	et elle fit donc elle plus blanche
ἐλέφαντος πριστοῦ.	que l'ivoire scié.
Ἡ μὲν ἄρα δῖα θεάων	Celle-ci donc divine entre les déesses
ἔρξασα ὥς	ayant fait ainsi
ἀπεβήσατο.	s'en alla.
Ἀμφίπολοι δὲ λευκώλενοι	Et les suivantes aux-bras-blancs
ἦλθον ἐκ μεγάροιο,	vinrent du palais,
ἐπερχόμεναι φθόγγῳ·	arrivant avec bruit;
γλυκὺς δὲ ὕπνος ἀνῆκε τήν,	et le doux sommeil quitta celle-ci,
καί ῥα χερσὶν	et donc avec *ses* mains
ἀπομόρξατο παρειὰς	elle essuya *ses* joues
φώνησέ τε·	et dit :
« Ἦ μαλακὸν κῶμα	« Certes un doux assoupissement
περιεκάλυψέ με	a enveloppé moi
μάλα αἰνοπαθῆ·	tout à fait malheureuse;
αἴθε ἁγνὴ Ἄρτεμις	si *seulement* la chaste Diane
πόροι μοι	procurait à moi
θάνατον μαλακὸν ὥς,	une mort douce ainsi,
αὐτίκα νῦν,	sur-le-champ maintenant,
ἵνα μηκέτι φθινύθω αἰῶνα	afin que je ne consume plus *ma* vie
ὀδυρομένη κατὰ θυμόν,	en gémissant en *mon* cœur,
ποθέουσα ἀρετὴν παντοίην	regrettant le mérite de-toute-sorte
πόσιος φίλοιο·	d'un époux chéri :
ἐπεὶ ἦεν ἔξοχος	car il était distingué
Ἀχαιῶν. »	entre les Achéens. »
Φαμένη ὥς	Ayant parlé ainsi
κατέβαινεν ὑπερώϊα σιγαλόεντα,	elle descendit les (des) étages-supérieurs brillants,
οὐκ οἴη·	non seule;
καὶ ἅμα τῇγε	aussi avec elle
δύο ἀμφίπολοι ἕποντο.	deux servantes suivaient.
Ὅτε δὲ δὴ ἡ	Et donc quand celle-ci
δῖα γυναικῶν	divine entre les femmes
ἀφίκετο μνηστῆρας,	fut arrivée aux prétendants,

στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·
ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἑκάτερθε παρέστη.
Τῶν δ' αὐτοῦ λύτο γούνατ', ἔρῳ δ' ἄρα θυμὸν ἔθελχθεν·
πάντες δ' ἠρήσαντο παραὶ λεχέεσσι κλιθῆναι.
Ἡ δ' αὖ Τηλέμαχον προσεφώνεεν, ὃν φίλον υἱόν·
« Τηλέμαχ', οὐκέτι τοι φρένες ἔμπεδοι οὐδὲ νόημα·
παῖς ἔτ' ἐὼν καὶ μᾶλλον ἐνὶ φρεσὶ κέρδε' ἐνώμας·
νῦν δ', ὅτε δὴ μέγας ἐσσὶ καὶ ἥβης μέτρον ἱκάνεις,
καί κέν τις φαίη γόνον ἔμμεναι ὀλβίου ἀνδρός,
ἐς μέγεθος καὶ κάλλος ὁρώμενος, ἀλλότριος φώς,
οὐκέτι τοι φρένες εἰσὶν ἐναίσιμοι οὐδὲ νόημα.
Οἷον δὴ τόδε ἔργον ἐνὶ μεγάροισιν ἐτύχθη,
ὃς τὸν ξεῖνον ἔασας ἀεικισθήμεναι οὕτω.

solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Les prétendants sentirent fléchir leurs genoux et le désir échauffa leur cœur; tous souhaitaient de partager sa couche. Elle adressa la parole à Télémaque, son fils chéri :

« Télémaque, ton esprit et ton cœur ont perdu leur fermeté; quand tu étais encore enfant, ton âme connaissait mieux la sagesse. Maintenant que tu es grand, que tu as atteint la jeunesse, et qu'un étranger, en voyant ta stature et ta beauté, te prendrait pour le fils d'un mortel fortuné, tu n'as plus ni justice ni prudence. J'en prends à témoin ce qui vient de se passer dans ce palais, où tu as laissé outrager ainsi ton hôte. Quel déshonneur pour toi, quelle honte

στῆ ῥα	elle se tint-debout donc
παρὰ σταθμὸν	près du jambage *de porte*
τέγεος	de l'appartement
ποιητοῖο πύκα,	construit solidement,
σχομένη ἄντα παρειάων	tenant devant *ses* joues (son visage)
κρήδεμνα λιπαρά·	un voile brillant;
κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος	et donc une honnête suivante
παρέστη οἱ	se tenait-auprès d'elle
ἑκάτερθε.	de-l'un-et-l'autre-côté. [dants)
Γούνατα δὲ τῶν	Or les genoux d'eux (des préten-
λύτο αὐτοῦ,	se détendirent là-même, [cœur
ἔθελχθεν δὲ ἄρα θυμὸν	et donc ils furent charmés en *leur*
ἔρῳ·	par l'amour;
πάντες δὲ ἠρήσαντο	et tous souhaitèrent
κλιθῆναι παραὶ	d'être couchés auprès d'*elle*
λεχέεσσιν.	dans le lit.
Ἡ δὲ αὖ	Mais celle-ci de-son-côté
προσεφώνεε Τηλέμαχον,	dit-à Télémaque,
ὃν υἱὸν φίλον·	*son* fils chéri :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
φρένες ἔμπεδοι οὐκέτι τοι	un esprit ferme n'*est* plus à toi
οὐδὲ νόημα·	ni une pensée *sage;*
ἐὼν ἔτι παῖς	étant encore enfant
ἐνώμας κέρδεα	tu agitais les sages-desseins
ἐνὶ φρεσὶ	en *ton* esprit
καὶ μᾶλλον·	même plus *qu'à présent;*
νῦν δὲ ὅτε δὴ ἐσσι μέγας	mais maintenant que déjà tu es grand
καὶ ἱκάνεις	et que tu es arrivé
μέτρον ἥβης,	à l'accomplissement de la puberté,
καί τις φὼς ἀλλότριος,	et qu'un homme étranger,
ὁρώμενος ἐς μέγεθος	regardant à *ta* haute-taille
καὶ κάλλος,	et à *ta* beauté,
φαίη κεν ἔμμεναι γόνον	dirait *toi* être le rejeton
ἀνδρὸς ὀλβίου,	d'un homme heureux,
φρένες ἐναίσιμοι οὐκέτι εἰσί τοι	un esprit juste n'*est* plus à toi
οὐδὲ νόημα.	ni une pensée *sage.*
Οἷον δὴ τόδε ἔργον	Telle déjà cette action
ἐτύχθη ἐνὶ μεγάροισιν,	a été accomplie dans le palais,
ὃς ἔασας	*grâce à toi* qui as permis
τὸν ξεῖνον ἀεικισθήμεναι οὕτω.	l'hôte être maltraité ainsi.

Πῶς[1] νῦν, εἴ τι ξεῖνος, ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
ἥμενος, ὧδε πάθοι ῥυστακτύος ἐξ ἀλεγεινῆς,
σοί κ' αἶσχος λώβη τε μετ' ἀνθρώποισι πέλοιτο! »
Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Μῆτερ ἐμή, τὸ μὲν οὔ σε νεμεσσῶμαι κεχολῶσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ θυμῷ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα·
ἀλλά τοι οὐ δύναμαι πεπνυμένα πάντα νοῆσαι·
ἐκ γάρ με πλήσσουσι παρήμενοι ἄλλοθεν ἄλλος,
οἵδε κακὰ φρονέοντες, ἐμοὶ δ' οὐκ εἰσὶν ἀρωγοί.
Οὐ μέν τοι ξείνου γε καὶ Ἴρου μῶλος ἐτύχθη
μνηστήρων ἰότητι· βίῃ δ' ὅγε φέρτερος ἦεν.
Αἳ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
οὕτω νῦν μνηστῆρες ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν
νεύοιεν κεφαλάς, δεδμημένοι, οἱ μὲν ἐν αὐλῇ,
οἱ δ' ἔντοσθε δόμοιο, λελῦτο δὲ γυῖα ἑκάστου,

parmi les hommes, si l'étranger qui vient s'asseoir dans nos demeures doit souffrir d'indignes traitements! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, je ne blâme point ton courroux; mais au fond de mon âme je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Toutefois, je ne puis pas toujours tout voir selon la prudence; ces hommes aux mauvaises pensées, assis autour de moi, me troublent de tous côtés, et je n'ai point de défenseurs. Cependant ce n'est pas par la volonté des prétendants qu'est survenue la querelle d'Irus et de l'étranger; d'ailleurs celui-ci était le plus fort. Si seulement, auguste Jupiter, Minerve et Apollon, les prétendants domptés penchaient aujourd'hui la tête dans nos demeures, les uns dans la cour, les autres dans le palais même, et si leurs membres étaient brisés

Πῶς νῦν
αἶσχος λώβη τε
πέλοιτό κέ σοι μετὰ ἀνθρώποισιν,
εἰ ξεῖνος,
ἥμενος ἐν ἡμετέροισι δόμοισι,
πάθοι τι ὧδε
ἐκ ῥυστακτύος
ἀλεγεινῆς! »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ἐμὴ μῆτερ,
οὐ νεμεσσῶμαι τὸ μὲν
σὲ κεχολῶσθαι·
αὐτὰρ ἐγὼ νοέω θυμῷ
καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια·
πάρος δὲ
ἦα ἔτι νήπιος·
ἀλλὰ οὐ δύναμαί τοι
νοῆσαι πάντα πεπνυμένα·
οἵδε γὰρ ἐκπλήσσουσί με,
παρήμενοι
ἄλλος ἄλλοθεν,
φρονέοντες κακά,
ἀρωγοὶ δὲ οὐκ εἰσὶν ἐμοί.
Μῶλος μέν τοι
ξείνου γε καὶ Ἴρου
οὐκ ἐτύχθη
ἰότητι μνηστήρων·
ὅγε δὲ ἦε φέρτερος βίῃ.
Αἶ γάρ,
Ζεῦ τε πάτερ
καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἄπολλον,
μνηστῆρες νῦν,
δεδμημένοι, νεύοιεν κεφαλὰς
ἐν ἡμετέροισι δόμοισιν,
οἱ μὲν ἐν αὐλῇ,
οἱ δὲ ἔντοσθε δόμοιο,
γυῖα δὲ ἑκάστου
λελῦτο οὕτως,

Comment maintenant
la honte et l'opprobre
seraient-ils à toi parmi les hommes,
si un étranger,
assis dans nos demeures,
souffrait quelque chose ainsi
par-suite-de mauvais-traitements
douloureux ! »
Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Ma mère,
je ne m'indigne pas de ceci à la vérité,
toi être irritée ;
mais moi je comprends en *mon* cœur
et je sais chaque chose,
et les bonnes et les pires ;
car auparavant
j'étais encore enfant ;
mais je ne peux pas certes
comprendre toutes choses sensées ;
car ceux-ci troublent moi,
étant assis-auprès *de moi* [côté,
l'un d'un côté l'autre d'un-autre-
pensant des choses mauvaises,
et des auxiliaires ne sont pas à moi.
Le combat cependant
de l'étranger du moins et d'Irus
n'a pas été fait
par la volonté des prétendants ;
mais celui-ci était supérieur par la
Si *seulement* en effet, [force.
ô et Jupiter père (auguste)
et Minerve et Apollon,
les prétendants maintenant,
domptés, branlaient la tête
dans nos demeures,
les uns dans la cour,
les autres au dedans de la demeure,
et *si* les membres de chacun
étaient détendus ainsi,

ὡς νῦν Ἶρος ἐκεῖνος ἐπ' αὐλείῃσι θύρῃσιν
ἧσται νευστάζων κεφαλῇ, μεθύοντι ἐοικώς,
οὐδ' ὀρθὸς στῆναι δύναται ποσὶν οὐδὲ νέεσθαι
οἴκαδ', ὅπῃ οἱ νόστος· ἐπεὶ φίλα γυῖα λέλυνται. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Εὐρύμαχος δ' ἐπέεσσι προςηύδα Πηνελόπειαν·
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,
εἰ πάντες σε ἴδοιεν ἀν' Ἴασον Ἄργος Ἀχαιοί,
πλέονές κε μνηστῆρες ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν
ἠῶθεν δαινύατ' · ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,
εἶδός τε μέγεθός τε ἰδὲ φρένας ἔνδον ἐΐσας. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·
« Εὐρύμαχ', ἦτοι ἐμὴν ἀρετὴν εἶδός τε δέμας τε
ὤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰςανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.
Εἰ κεῖνός γ' ἐλθὼν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι,
μεῖζόν κε κλέος εἴη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω.

comme ceux de cet Irus, qui est assis la tête branlante à la porte de la cour, semblable à un homme ivre, sans pouvoir se tenir sur ses pieds ni s'en retourner à sa maison, tant ses membres sont privés de ressort! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient, quand Eurymaque, s'adressant à Pénélope :

« Fille d'Icarius, dit-il, prudente Pénélope, si tous les Achéens d'Argos, la ville de Jason, pouvaient te voir, des prétendants plus nombreux encore prendraient leur repas dès l'aurore dans votre demeure; car tu l'emportes sur toutes les femmes en beauté, en stature et en sagesse. »

La prudente Pénélope répliqua : « Eurymaque, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argiens s'embarquèrent pour Ilion et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire en serait bien plus

ὡς νῦν ἐκεῖνος Ἶρος	comme maintenant cet Irus
ἧσται ἐπὶ θύρῃσιν αὐλείῃσι	est assis près des portes de-la-cour
νευστάζων κεφαλῇ,	branlant la tête,
ἐοικὼς μεθύοντι,	ressemblant à un *homme* ivre,
οὐδὲ δύναται	et ne peut pas
στῆναι ὀρθὸς ποσὶν	se tenir droit sur *ses* pieds
οὐδὲ νέεσθαι οἴκαδε,	ni retourner à *sa* maison,
ὅπῃ νόστος οἱ·	par où le retour *est* à lui ;
ἐπεὶ γυῖα φίλα	car *ses* membres chéris
λέλυνται. »	ont été détendus. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci
ἀγόρευον τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους·	disaient de telles choses l'un à l'autre.
Εὐρύμαχος δὲ	Mais Eurymaque
προσηύδα Πηνελόπειαν ἐπέεσσι·	parla-à Pénélope en *ces* termes :
« Κούρη Ἰκαρίοιο,	« Fille d'Icarius,
περίφρον Πηνελόπεια,	très-prudente Pénélope,
εἰ πάντες Ἀχαιοὶ	si tous les Achéens
ἀνὰ Ἄργος Ἴασον	dans Argos *ville* de-Jason
ἴδοιέν σε,	voyaient toi,
μνηστῆρες πλέονες	des prétendants plus nombreux
δαινύατό κεν ἠῶθεν	prendraient-leurs-repas dès l'aurore
ἐν ὑμετέροισι δόμοισιν·	dans vos demeures ;
ἐπεὶ περίεσσι γυναικῶν,	car tu es-supérieure aux femmes,
εἶδός τε μέγεθός τε	et par la forme et par la haute-taille
ἰδὲ ἔνδον	et au dedans
φρένας ἐΐσας. »	par l'esprit égal (sage).
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·	répondit à celui-ci ensuite :
« Εὐρύμαχε,	« Eurymaque,
ἦτοι ἀθάνατοι	certes les immortels
ὤλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν	ont détruit mes avantages
εἶδός τε δέμας τε,	et *ma* beauté et *mon* corps,
ὅτε Ἀργεῖοι	quand les Argiens
εἰσανέβαινον Ἴλιον,	montèrent-vers Ilion,
ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεὺς	et que mon époux Ulysse
ἦε μετὰ τοῖσιν.	alla avec eux.
Εἰ κεῖνός γε ἐλθὼν	Si celui-là du moins étant revenu
ἀμφιπολεύοι τὸν ἐμὸν βίον,	protégeait ma vie,
ἐμὸν κλέος εἴη κε μεῖζον	ma gloire serait plus grande
καὶ κάλλιον οὕτω.	et plus belle ainsi.

Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Ἦ μὲν δὴ ὅτε τ' ᾖε λιπὼν κάτα πατρίδα γαῖαν,
δεξιτερὴν ἐπὶ καρπῷ ἑλὼν ἐμὲ χεῖρα προςηύδα·
« Ὦ γύναι, οὐ γὰρ ὀΐω ἐϋκνήμιδας Ἀχαιοὺς
« ἐκ Τροίης εὖ πάντας ἀπήμονας ἀπονέεσθαι·
« καὶ γὰρ Τρῶάς φασι μαχητὰς ἔμμεναι ἄνδρας,
« ἠμὲν ἀκοντιστὰς ἠδὲ ῥυτῆρας ὀϊστῶν
« ἵππων τ' ὠκυπόδων ἐπιβήτορας, οἵ κε τάχιστα
« ἔκριναν μέγα νεῖκος ὁμοιΐου πολέμοιο.
« Τῷ οὐκ οἶδ' εἴ κέν μ' ἀνέσει θεός, ἦ κεν ἁλώω
« αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ· σοὶ δ' ἐνθάδε πάντα μελόντων.
« Μεμνῆσθαι πατρὸς καὶ μητέρος ἐν μεγάροισιν
« ὡς νῦν, ἢ ἔτι μᾶλλον, ἐμεῦ ἀπονόσφιν ἐόντος.
« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ παῖδα γενειήσαντα ἴδηαι,
« γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλῃσθα, τεὸν κατὰ δῶμα λιποῦσα. »

grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Lorsqu'il s'éloigna de sa patrie, il prit ma main droite dans sa main et me parla ainsi :

« Femme, je ne crois pas que tous les Achéens aux belles cnémides « doivent revenir de Troie sains et saufs ; car on dit que les Troyens « sont des hommes belliqueux, habiles à lancer le javelot, à déco- « cher la flèche, à monter sur les coursiers au pied rapide, qui dé- « cident si promptement la grande lutte et les chances communes des « batailles. J'ignore donc si un dieu me laissera revenir ou si je périrai « devant Troie ; mais veille ici sur toutes choses. Souviens-toi dans « ce palais de mon père et de ma mère comme maintenant, et da- « vantage encore, tandis que je serai loin de toi. Quand tu verras « notre fils arrivé à l'adolescence, épouse celui que tu voudras et « quitte notre palais. »

Νῦν δὲ ἄχομαι·
δαίμων γὰρ ἐπέσσευέ μοι
τόσα κακά.
Ἦ μὲν δὴ ὅτε τε ᾔε
καταλιπὼν γαῖαν πατρίδα,
ἑλὼν χεῖρα δεξιτερὴν
ἐπὶ καρπῷ
προσηύδα ἐμέ·
« Ὦ γύναι,
« οὐκ οἴω γὰρ
« Ἀχαιοὺς ἐϋκνήμιδας
« ἀπονέεσθαι πάντας εὖ
« ἐκ Τροίης
« ἀπήμονας·
« καὶ γάρ φασι Τρῶας
« ἔμμεναι ἄνδρας μαχητάς,
« ἠμὲν ἀκοντιστὰς
« ἠδὲ ῥυτῆρας ὀϊστῶν,
« ἐπιβήτοράς τε
« ἵππων ὠκυπόδων,
« οἵ κεν ἔκριναν
« τάχιστα
« μέγα νεῖκος
« πολέμοιο ὁμοιΐου.
« Τῷ οὐκ οἶδα
« εἴ θεὸς ἀνέσει κέ με,
« ἦ ἁλώω κεν αὐτοῦ
« ἐνὶ Τροίῃ·
« πάντα δὲ ἐνθάδε
« μελόντων σοί.
« Μεμνῆσθαι ἐν μεγάροισι
« πατρὸς καὶ μητέρος
« ὡς νῦν,
« ἢ ἔτι μᾶλλον
« ἐμεῦ ἐόντος ἀπονόσφιν.
« Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ἴδηαι
« παῖδα γενειήσαντα,
« γήμασθαι
« ᾧ ἐθέλῃσθά κε,
« καταλιποῦσα τεὸν δῶμα. »

Mais maintenant je suis affligée ;
car la divinité a envoyé à moi
tant de maux.
Certes donc lorsqu'il s'en alla
ayant quitté *sa* terre patrie,
ayant pris *ma* main droite
au poignet
il dit-à moi :
« O femme,
« car je ne crois pas
« les Achéens aux-belles-cnémides
« devoir revenir tous bien (heureu-
« de Troie [sement)
« exempts-de-dommage ;
« et en effet on dit les Troyens
« être des hommes belliqueux,
« et habiles-à-lancer-les-javelots
« et habiles-à-envoyer les flèches,
« et habiles-à-monter
« sur les chevaux aux-pieds-rapides,
« qui ont décidé *d'habitude* (déci-
« le plus promptement [dent)
« la grande querelle
« d'une guerre égale *pour tous*.
« C'est-pourquoi je ne sais pas
« si un dieu renverra moi,
« ou si je serai pris là
« à Troie ;
« mais que toutes choses ici
« soient-à-souci à toi. [lais
« *Songe à* te souvenir dans *ton* pa-
« de *mon* père et de *ma* mère
« comme maintenant,
« ou encore davantage
« moi étant loin d'*ici*.
« Mais lorsque déjà tu auras vu
« *notre* fils ayant pris-barbe,
« *songe à* te marier *à celui*
« à qui tu voudras,
« ayant quitté ton palais. »

« Κεῖνος τὼς ἀγόρευε· τὰ δὴ νῦν πάντα τελεῖται.
Νὺξ δ' ἔσται, ὅτε δὴ στυγερὸς γάμος ἀντιβολήσει
οὐλομένης ἐμέθεν, τῆςτε Ζεὺς ὄλβον ἀπηύρα.
Ἀλλὰ τόδ' αἰνὸν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἱκάνει·
μνηστήρων οὐχ ἥδε δίκη τὸ πάροιθε τέτυκτο·
οἵτ' ἀγαθήν τε γυναῖκα καὶ ἀφνειοῖο θύγατρα
μνηστεύειν ἐθέλωσι καὶ ἀλλήλοις ἐρίσωσιν,
αὐτοὶ τοίγ' ἀπάγουσι βόας καὶ ἴφια μῆλα,
κούρης δαῖτα φίλοισι, καὶ ἀγλαὰ δῶρα διδοῦσιν·
ἀλλ' οὐκ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν. »
Ὣς φάτο· γήθησεν δὲ πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,
οὕνεκα τῶν μὲν δῶρα παρέλκετο, θέλγε δὲ θυμὸν
μειλιχίοις ἐπέεσσι· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοίνα.
Τὴν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προςέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,
δῶρα μὲν ὅς κ' ἐθέλῃσιν Ἀχαιῶν ἐνθάδ' ἐνεῖκαι,
δέξασθ'· οὐ γὰρ καλὸν ἀνήνασθαι δόσιν ἐστίν·

« Voilà ce qu'il disait, et tout s'accomplit aujourd'hui; elle approche, la nuit où un hymen odieux sera le partage de l'infortunée à qui Jupiter a ravi le bonheur. Mais une douleur cruelle possède mon cœur et mon âme : ce n'était pas ainsi que se conduisaient jadis des prétendants; ceux qui veulent rechercher une femme vertueuse, la fille d'un homme opulent, amènent eux-mêmes des bœufs et de grasses brebis pour offrir des festins aux amis de la jeune fille, et ils lui font de magnifiques présents; mais ils ne dévorent pas insolemment le bien d'autrui. »

Elle dit; le patient et divin Ulysse se réjouit en voyant qu'elle attirait ainsi leurs présents et charmait leurs cœurs par de douces paroles, tandis que son esprit était occupé d'autres pensées.

Le fils d'Eupithès, Antinoüs, répondit: « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, reçois donc les présents que chacun des Achéens voudra envoyer ici, car il n'est pas bien de refuser des dons; quant à nous,

« Κεῖνος ἀγόρευε τώς·
πάντα δὴ τὰ
τελεῖται νῦν.
Νὺξ δὲ ἔσται,
ὅτε δὴ γάμος στυγερὸς
ἀντιβολήσει ἐμέθεν οὐλομένης,
τῆςτε Ζεὺς ἀπηύρα ὄλβον.
Ἀλλὰ τόδε ἄχος αἰνὸν
ἱκάνει κραδίην καὶ θυμόν·
ἥδε τὸ πάροιθεν
οὐ τέτυκτο δίκη μνηστήρων·
οἵτε ἐθέλωσι μνηστεύειν
γυναῖκα ἀγαθήν τε
καὶ θύγατρα ἀφνειοῖο,
καὶ ἐρίσωσιν ἀλλήλοις,
τοίγε αὐτοὶ ἀπάγουσι βόας
καὶ ἴφια μῆλα,
δαῖτα φίλοισι κούρης,
καὶ διδοῦσι δῶρα ἀγλαά·
ἀλλὰ οὐκ ἔδουσι
νήποινον
βίοτον ἀλλότριον. »
Φάτο ὥς·
πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
γήθησεν,
οὕνεκα παρέλκετο μὲν
δῶρα τῶν,
θέλγε δὲ θυμὸν
ἐπέεσσι μειλιχίοις·
νόος δέ οἱ
μενοίνα ἄλλα.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
προςέφη τὴν αὖτε·
« Κούρη Ἰκαρίοιο,
περίφρον Πηνελόπεια,
ὅς μὲν Ἀχαιῶν ἐθέλῃσί κεν
ἐνεῖκαι δῶρα ἐνθάδε,
δέξασθαι·
οὐκ ἔστι γὰρ καλὸν
ἀνήνασθαι δόσιν·

« Celui-ci parlait ainsi;
toutes ces choses donc
s'accomplissent maintenant.
Et la nuit sera *bientôt*,
quand (où) déjà un hymen odieux
viendra à moi perdue (malheureuse),
à qui Jupiter a enlevé le bonheur.
Mais cette douleur cruelle
est venue à *mon* cœur et à *mon* âme:
celle-ci auparavant
n'était pas la manière de prétendants:
ceux qui veulent rechercher
une femme et bonne (vertueuse)
et fille d'un *homme* opulent, [tres,
et *qui* luttent les uns contre les au-
ceux-ci mêmes amènent des bœufs
et de grasses brebis,
festin pour les amis de la jeune-fille,
et donnent des présents brillants;
mais ils ne mangent pas
sans-indemnité
le vivre (bien) d'-autrui. »
Elle dit ainsi;
mais le très-patient *et* divin Ulysse
se réjouit,
parce qu'elle attirait
les présents de ceux-ci,
et charmait *leur* cœur
par des paroles douces-comme-miel;
mais l'esprit à elle
pensait d'autres choses.
Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
dit-à elle à-son-tour:
« Fille d'Icarius,
très-prudente Pénélope, [veuille
qui-que-ce-soit des Achéens qui
apporter des présents ici,
songe à les recevoir;
car il n'est pas beau
de refuser un don;

ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα[1] πάρος γ' ἴμεν οὔτε πῃ ἄλλῃ,
πρίν γέ σε τῷ γήμασθαι Ἀχαιῶν, ὅςτις ἄριστος. »
Ὣς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος·
δῶρα δ' ἄρ' οἰσέμεναι πρόεσαν κήρυκα ἕκαστος.
Ἀντινόῳ μὲν ἔνεικε μέγαν περικαλλέα πέπλον,
ποικίλον· ἐν δ' ἄρ' ἔσαν περόναι δυοκαίδεκα πᾶσαι
χρύσεαι, κληῗσιν εὐγνάμπτοις ἀραρυῖαι.
Ὅρμον δ' Εὐρυμάχῳ πολυδαίδαλον αὐτίκ' ἔνεικεν,
χρύσεον, ἠλέκτροισιν ἐερμένον ἠέλιον ὥς.
Ἕρματα δ' Εὐρυδάμαντι δύω θεράποντες ἔνεικαν,
τρίγληνα, μορόεντα· χάρις δ' ἀπελάμπετο πολλή.
Ἐκ δ' ἄρα Πεισάνδροιο Πολυκτορίδαο ἄνακτος
ἴσθμιον ἤνεικεν θεράπων, περικαλλὲς ἄγαλμα.
Ἄλλο δ' ἄρ' ἄλλος δῶρον Ἀχαιῶν καλὸν ἔνεικεν.
Ἡ μὲν ἔπειτ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα δῖα γυναικῶν·
τῇ δ' ἄρ' ἅμ' ἀμφίπολοι ἔφερον περικαλλέα δῶρα.

nous ne retournerons point à nos champs ni autre part, avant que tu aies épousé celui des Grecs que tu voudras choisir. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut; ils envoyèrent chacun un hérault pour rapporter des présents. Celui d'Antinoüs apporta un grand et magnifique voile brodé; il était garni de douze agrafes toutes d'or, adaptées à leurs anneaux arrondis. Le hérault d'Eurymaque revint avec un collier artistement travaillé; il était d'or, entremêlé de grains d'ambre, et brillait comme un soleil. Les serviteurs d'Eurydamas apportèrent des boucles d'oreilles où étincelait une triple perle et qui brillaient de mille grâces. Le suivant de Pisandre, fils du roi Polyctor, revint tenant un collier, parure magnifique; et tous les autres Achéens offrirent aussi chacun leur présent. Alors cette femme divine remonta dans son appartement, et ses suivantes l'accompagnèrent, chargées de ces dons superbes.

ἡμεῖς δὲ ἴμεν	mais nous *ne* nous en irons
πάρος γε	auparavant du moins
οὔτε ἐπὶ ἔργα	ni à *nos* cultures
οὔτε πη ἄλλῃ,	ni quelque-part ailleurs,
πρίν γέ σε γήμασθαι	avant du moins que tu te sois mariée
τῷ Ἀχαιῶν	à celui des Achéens
ὅςτις ἄριστος. »	qui *est* le meilleur. »
Ὣς ἔφατο Ἀντίνοος·	Ainsi parla Antinoüs;
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι·	et *son* discours plut à eux; [raut
πρόεσαν δὲ ἄρα ἕκαστος κήρυκα	et ils envoyèrent donc chacun un hé-
οἰσέμεναι δῶρα.	pour apporter des présents.
Ἔνεικεν Ἀντινόῳ μὲν	*Son héraut* apporta à Antinoüs
μέγαν πέπλον περικαλλέα,	un grand voile très-beau,
ποικίλον·	brodé;
ἐν δὲ ἄρα	et dedans donc
ἔσαν περόναι χρύσεαι,	étaient des agrafes d'-or,
δυοκαίδεκα πᾶσαι,	douze en-tout, [bés.
ἀραρυῖαι κληῖσιν εὐγνάμπτοις.	s'adaptant à des anneaux bien-cour-
Ἔνεικε δὲ αὐτίκα	Et *son héraut* apporta aussitôt
Εὐρυμάχῳ	à Eurymaque
ὅρμον πολυδαίδαλον,	un collier travaillé-avec-grand-art,
χρύσεον,	d'-or,
ἐερμένον ἠλέκτροισιν	attaché avec des coraux-d'ambre
ὡς ἠέλιον.	comme un soleil.
Θεράποντες δὲ	Et *ses* serviteurs
ἔνεικαν Εὐρυδάμαντι	apportèrent à Eurydamas
δύω ἕρματα,	deux pendants-d'oreilles,
τρίγληνα, μορόεντα·	à-trois-yeux, d'un grand-travail;
πολλὴ δὲ χάρις ἀπελάμπετο.	et une grande grâce *y* brillait.
Θεράπων δὲ ἄρα	Et un serviteur donc
ἤνεικεν ἐκ Πεισάνδροιο	apporta de chez Pisandre
ἄνακτος Πολυκτορίδαο	prince fils-de-Polyctor [belle.
ἴσθμιον, ἄγαλμα περικαλλές.	un ornement-de-cou, parure très-
Ἄλλος δὲ ἄρα Ἀχαιῶν	Et donc *chaque* autre des Achéens
ἔνεικεν ἄλλο καλὸν δῶρον.	apporta un autre beau présent.
Ἡ μὲν ἔπειτα	Celle-ci ensuite,
δῖα γυναικῶν	divine entre les femmes,
ἀνέβαινεν ὑπερῷϊα·	monta aux appartements-supérieurs;
ἅμα δὲ τῇ ἄρα ἀμφίπολοι	et avec celle-ci donc des suivantes
ἔφερον δῶρα περικαλλέα.	portaient les présents très-beaux.

Οἱ δ' εἰς ὀρχηστύν[1] τε καὶ ἱμερόεσσαν ἀοιδὴν
τρεψάμενοι τέρποντο· μένον δ' ἐπὶ ἕσπερον ἐλθεῖν.
Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἕσπερος ἦλθεν.
Αὐτίκα λαμπτῆρας τρεῖς ἔστασαν ἐν μεγάροισιν,
ὄφρα φαείνοιεν· περὶ δὲ ξύλα κάγκανα θῆκαν,
αὖα πάλαι, περίκηλα, νέον κεκεασμένα χαλκῷ·
καὶ δαΐδας μετέμισγον· ἀμοιβηδὶς δ' ἀνέφαινον
δμωαὶ Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος. Αὐτὰρ ὁ τῇσιν
αὐτὸς διογενὴς μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δμωαὶ Ὀδυσσῆος, δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος,
ἔρχεσθε πρὸς δώμαθ', ἵν' αἰδοίη βασίλεια·
τῇ δὲ παρ' ἠλάκατα στροφαλίζετε, τέρπετε δ' αὐτὴν
ἥμεναι ἐν μεγάρῳ, ἢ εἴρια πείκετε χερσίν·
αὐτὰρ ἐγὼ τούτοισι φάος πάντεσσι παρέξω.
Ἤνπερ γάρ κ' ἐθέλωσιν ἐΰθρονον Ἠῶ μίμνειν,
οὔτι με νικήσουσι· πολυτλήμων δὲ μάλ' εἰμί. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἐγέλασσαν, ἐς ἀλλήλας δὲ ἴδοντο.

Les prétendants se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant ; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint. Aussitôt on disposa trois brasiers dans le palais pour l'éclairer, et on les entoura de bois desséché depuis longtemps, facile à brûler, nouvellement fendu à l'aide du fer ; dans l'intervalle on plaça des torches ; les servantes du patient Ulysse entretenaient tour à tour la lumière. Cependant l'ingénieux et divin Ulysse leur dit :

« Servantes d'Ulysse, de ce maître depuis si longtemps absent, rentrez dans les appartements où se tient l'auguste reine, et, assises près d'elle dans le palais, réjouissez-la en tournant le fuseau ou en peignant la laine de vos mains ; moi, de mon côté, je leur donnerai à tous de la lumière. Quand même ils voudraient attendre l'Aurore au trône d'or, ils ne me lasseront pas ; je suis accoutumé à la patience. »

Il dit ; les servantes se mirent à rire et se regardèrent entre elles ;

Οἱ δὲ	Mais ceux-là (les prétendants)
τρεψάμενοι εἰς ὀρχηστύν τε	s'étant tournés vers et la danse
καὶ ἀοιδὴν ἱμερόεσσαν	et le chant aimable
τέρποντο·	se réjouissaient;
μένον δὲ ἕσπερον	et attendaient *que* le soir
ἐπελθεῖν.	être (fût) survenu.
Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν	Et à eux se réjouissant
ἕσπερος μέλας ἐπῆλθεν.	le soir noir survint.
Αὐτίκα ἕστασαν ἐν μεγάροισιν	Aussitôt ils placèrent dans le palais
τρεῖς λαμπτῆρας,	trois vases-à-feu,
ὄφρα φαείνοιεν·	afin qu'ils éclairassent;
θῆκαν δὲ περὶ	et ils placèrent autour
ξύλα κάγκανα,	du bois inflammable,
αὖα πάλαι, περίκηλα,	desséché depuis-longtemps, très-sec,
κεκεασμένα νέον χαλκῷ·	fendu récemment par l'airain;
καὶ μετέμισγον δαΐδας·	et ils *y* mêlèrent des flambeaux;
δμωαὶ δὲ	et les servantes
Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος	d'Ulysse au-cœur-patient
ἀνέφαινον ἀμοιβηδίς.	*les* faisaient-luire alternativement.
Αὐτὰρ ὁ διογενὴς Ὀδυσσεὺς	Mais le noble Ulysse
πολύμητις	ingénieux
αὐτὸς μετέφη τῇσι·	lui-même dit-parmi elles:
« Δμωαὶ Ὀδυσσῆος,	« Servantes d'Ulysse,
ἄνακτος οἰχομένοιο δήν,	de *ce* maître parti depuis longtemps,
ἔρχεσθε πρὸς δώματα	allez vers les appartements
ἵνα αἰδοίη βασίλεια·	où *est* la vénérable reine;
στροφαλίζετε δὲ ἠλάκατα	et tournez *vos* tâches
παρὰ τῇ,	auprès d'elle,
τέρπετε δὲ αὐτὴν	et réjouissez elle
ἥμεναι ἐν μεγάρῳ,	étant assises dans le palais,
ἢ πείκετε εἴρια χερσίν·	ou peignez la laine avec *vos* mains;
αὐτὰρ ἐγὼ παρέξω φάος	mais moi je fournirai de la lumière
πάντεσσι τούτοισιν.	à tous ceux-ci.
Ἤνπερ γὰρ ἐθέλωσί κε	Car si-même ils veulent
μίμνειν Ἠῶ εὔθρονον,	attendre l'Aurore au-trône-d'or,
οὔτι νικήσουσί με·	ils ne vaincront (lasseront) pas moi,
εἰμὶ δὲ μάλα πολυτλήμων. »	car je suis fort patient. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
αἱ δὲ ἐγέλασσαν,	mais celles-ci rirent
ἴδοντο δὲ ἐς ἀλλήλας.	et regardèrent l'une vers l'autre.

Τὸν δ' αἰσχρῶς ἐνένιπτε Μελανθὼ καλλιπάρηος,
τὴν Δολίος μὲν ἔτικτε, κόμισσε δὲ Πηνελόπεια,
παῖδα δὲ ὣς ἀτίταλλε, δίδου δ' ἄρ' ἀθύρματα θυμῷ·
ἀλλ' οὐδ' ὣς ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ Πηνελοπείης·
ἀλλ' ἥγ' Εὐρυμάχῳ μισγέσκετο καὶ φιλέεσκεν.
Ἡ ῥ' Ὀδυσῆ' ἐνένιπτεν ὀνειδείοις ἐπέεσσιν·
« Ξεῖνε τάλαν, σύγε τις φρένας ἐκπεπαταγμενος ἐσσί,
οὐδ' ἐθέλεις εὕδειν, χαλκήϊον ἐς δόμον ἐλθών,
ἠέ που ἐς λέσχην· ἀλλ' ἐνθάδε πόλλ' ἀγορεύεις
θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ
ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἤ νύ τοι αἰεὶ
τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμώνια βάζεις.
Ἦ ἀλύεις ὅτι Ἶρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην;
μήτις τοι τάχα Ἴρου ἀμείνων ἄλλος ἀναστῇ,

mais Mélantho aux belles joues l'injuria grossièrement. Dolius était son père, mais Pénélope l'avait élevée, la soignait comme sa propre fille, et lui donnait tout ce qui pouvait charmer son cœur. Cependant son âme ne s'affligeait point du malheur de Pénélope, mais elle s'était unie à Eurymaque qu'elle aimait. Elle adressa donc à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Etranger misérable, tu as la cervelle troublée, toi qui, au lieu d'aller dormir dans quelque forge ou dans quelque parloir, restes ici à discourir audacieusement au milieu de cette assemblée et ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond? Prends garde que tout à l'heure un plus fort qu'Irus ne se

Μελανθὼ δὲ καλλιπάρῃος	Mais Mélantho aux-belles-joues
ἐνένιπτε τὸν αἰσχρῶς,	gourmanda lui honteusement,
τὴν Δόλιος μὲν	*Mélantho* que Dolius
ἔτικτε,	avait engendrée,
Πηνελόπεια δὲ κόμισσεν,	mais *que* Pénélope avait soignée,
ἀτίταλλε δὲ ὡς παῖδα,	et choyait comme *sa* fille,
δίδου δὲ ἄρα ἀθύρματα	et *à qui* donc elle donnait des joyaux
θυμῷ·	*agréables* à *son* cœur;
ἀλλὰ οὐδὲ ὥς	mais pas même ainsi
ἔχε πένθος ἐνὶ φρεσὶ	elle n'avait du deuil en *son* âme
Πηνελοπείης·	*à cause* de Pénélope;
ἀλλὰ ἥγε	mais celle-ci
μισγέσκετο Εὐρυμάχῳ	s'unissait à Eurymaque
καὶ φιλέεσκεν.	et *l'*aimait.
Ἡ ῥα ἐνένιπτεν Ὀδυσῆα	Celle-ci donc gourmanda Ulysse
ἐπέεσσιν ὀνειδείοις·	avec des paroles outrageantes :
« Ξεῖνε τάλαν,	« Étranger misérable,
σύγε ἐσσί τις	tu es un *homme*
ἐκπεπαταγμένος φρένας,	égaré par l'esprit,
οὐδὲ ἐθέλεις εὕδειν,	et tu ne veux pas dormir,
ἐλθὼν	étant allé
ἐς δόμον χαλκήϊον,	dans une maison de-forgeron,
ἠέ που	ou quelque-part
ἐς λέσχην·	dans un parloir-public;
ἀλλὰ ἐνθάδε ἀγορεύεις πολλὰ	mais ici tu dis bien des choses
θαρσαλέως	avec audace
μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,	parmi des hommes nombreux,
οὐδὲ ταρβεῖς τι θυμῷ·	et tu ne crains rien en *ton* cœur;
ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε	certes donc le vin possède toi
φρένας,	en *ton* esprit,
ἤ νυ τοιοῦτος νόος	ou un tel caractère
ἐστί τοι αἰεί·	est à toi toujours;
ὅ καὶ	c'est-pourquoi aussi
βάζεις μεταμώνια.	tu dis des choses vaines.
Ἦ ἀλύεις,	Est-ce que tu es-fier
ὅτι ἐνίκησας	parce que tu as vaincu
Ἶρον τὸν ἀλήτην;	Irus le vagabond?
μήτις ἄλλος	*prends garde* que quelque autre
ἀμείνων Ἴρου	meilleur (plus fort) qu'Irus
ἀναστῇ τάχα τοι,	ne se lève bientôt contre toi,

ὅςτις σ' ἀμφὶ κάρη κεκοπὼς χερσὶ στιβαρῇσιν,
δώματος ἐκπέμψῃσι, φορύξας αἵματι πολλῷ. »
Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προςέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ἦ τάχα Τηλεμάχῳ ἐρέω, κύον, οἷ' ἀγορεύεις,
κεῖσ' ἐλθών, ἵνα σ' αὖθι διαμελεϊστὶ τάμῃσιν. »
Ὣς εἰπὼν ἐπέεσσι διεπτοίησε γυναῖκας.
Βὰν δ' ἴμεναι διὰ δῶμα· λύθεν δ' ὑπὸ γυῖα ἑκάστης
ταρβοσύνῃ· φὰν γάρ μιν ἀληθέα μυθήσασθαι.
Αὐτὰρ ὁ πὰρ λαμπτῆρσι φαείνων αἰθομένοισιν
εἱστήκειν ἐς πάντας ὁρώμενος· ἄλλα δέ οἱ κῆρ
ὥρμαινε φρεσὶν ᾗσιν, ἅ ῥ' οὐκ ἀτέλεστα γένοντο.
Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν ἀγήνορας εἴα Ἀθήνη
λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
δύη ἄχος κραδίην Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν,
κερτομέων Ὀδυσῆα, γέλων δ' ἑτάροισιν ἔτευχεν·

lève contre toi, et, te frappant la tête de ses mains vigoureuses, ne te chasse tout ensanglanté de ce palais. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, répondit: « Chienne, je vais aller répéter à Télémaque ce que tu viens de dire, afin qu'il te coupe ici par morceaux. »

Ces mots effrayèrent les femmes, qui s'éloignèrent aussitôt. Leurs genoux fléchissaient d'épouvante, car elles pensaient que ces paroles étaient sérieuses. Pour lui, il resta auprès des brasiers ardents pour éclairer la salle; ses yeux étaient fixés sur tous les prétendants, mais son cœur agitait d'autres pensées, qui ne restèrent pas sans accomplissement.

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complétement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendît plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Eurymaque, le fils de Polybe, prit le premier la parole pour bafouer Ulysse et excita le rire de ses compagnons:

ὅςτις κεκοπώς σε	*quelqu'un* qui ayant frappé toi
ἀμφὶ κάρη	autour de la tête
χερσὶ στιβαρῇσιν,	de *ses* mains robustes,
ἐκπέμψῃσι δώματος,	*t*'envoie-hors du palais,
φορύξας αἵματι πολλῷ. »	*t*'ayant souillé d'un sang abondant. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς	Et donc l'ingénieux Ulysse
ἰδὼν ὑπόδρα	*l*'ayant regardée en dessous
προςέφη τήν·	dit-à elle :
« Ἦ ἐρέω τάχα Τηλεμάχῳ,	« Certes je dirai bientôt à Télémaque,
κύον,	chienne,
οἷα ἀγορεύεις,	quelles choses tu dis,
ἐλθὼν κεῖσε,	étant allé là-bas *où il est*,
ἵνα αὖθι τάμῃσί σε	afin que ici il coupe toi
διαμελεϊστί. »	membre-par-membre. »
Εἰπὼν ὥς	Ayant dit ainsi
διεπτοίησε γυναῖκας ἐπέεσσι.	il effraya les femmes par *ces* paroles.
Βὰν δὲ	Et elles se-mirent-en-marche
ἴμεναι διὰ δῶμα·	pour aller à travers le palais;
γυῖα δὲ ἑκάστης	et les membres de chacune *d'elles*
ὑπόλυθεν ταρβοσύνῃ·	se détendirent d'effroi;
φὰν γάρ μιν	car elles pensaient lui
μυθήσασθαι ἀληθέα.	avoir dit des choses vraies.
Αὐτὰρ ὁ φαείνων εἱστήκειν	Mais celui-ci éclairant se tenait
πὰρ λαμπτῆρσιν αἰθομένοισιν	auprès des vases-à-feu allumés
ὁρώμενος ἐς πάντας·	regardant vers tous;
κῆρ δὲ ὥρμαινέν οἱ ἄλλα	mais le cœur méditait à lui d'autres [choses
ᾗσι φρεσίν,	dans sa poitrine,
ἅ ῥα	lesquelles donc
οὐ γένοντο ἀτέλεστα.	ne furent pas non-achevées.
Ἀθήνη δὲ	Mais Minerve
οὐκ εἴα πάμπαν	ne laissait pas du tout
ἀγήνορας μνηστῆρας	les nobles prétendants
ἴσχεσθαι λώβης θυμαλγέος,	s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-[cœur,
ὄφρα ἄχος	afin que le ressentiment
δύῃ ἔτι μᾶλλον	pénétrât encore davantage
κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.	dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.
Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,	Et Eurymaque, fils de Polybe,
ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,	commença à eux à haranguer,
κερτομέων Ὀδυσῆα,	raillant Ulysse,
ἔτευχε δὲ γέλων ἑτάροισι·	et il fit (causa) du rire à *ses* compa-[gnons;

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρ' εἴπω τά με θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι κελεύει.
Οὐκ ἀθεεὶ ὅδ' ἀνὴρ Ὀδυσήϊον ἐς δόμον ἵκει·
ἔμπης μοι δοκέει δαΐδων σέλας ἔμμεναι αὐτοῦ
καὶ κεφαλῆς· ἐπεὶ οὔ οἱ ἔνι τρίχες οὐδ' ἠβαιαί. »
Ἦ ῥ', ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα πτολίπορθον·
« Ξεῖν', ἦ ἄρ κ' ἐθέλοις θητευέμεν, εἴ σ' ἀνελοίμην,
ἀγροῦ ἐπ' ἐσχατιῆς (μισθὸς δέ τοι ἄρκιος ἔσται)
αἱμασιάς τε λέγων καὶ δένδρεα μακρὰ φυτεύων;
ἔνθα κ' ἐγὼ σῖτον μὲν ἐπηετανὸν παρέχοιμι,
εἵματα δ' ἀμφιέσαιμι ποσίν θ' ὑποδήματα δοίην.
Ἀλλ' ἐπεὶ οὖν δὴ ἔργα κάκ' ἔμμαθες, οὐκ ἐθελήσεις
ἔργον ἐποίχεσθαι, ἀλλὰ πτώσσειν κατὰ δῆμον
βούλεαι, ὄφρ' ἂν ἔχῃς βόσκειν σὴν γαστέρ' ἄναλτον. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce que mon cœur m'inspire. Ce n'est pas sans l'intervention d'un dieu que cet homme est venu dans la demeure d'Ulysse ; il me semble vraiment que sa tête luit du même éclat que ces flambeaux, car il n'a pas de cheveux, pas même un seul. »

Il dit, et s'adressant à Ulysse destructeur de villes : « Étranger, voudrais-tu me servir si je te prenais au fond de mon domaine (avec un salaire suffisant) pour construire des haies et planter de grands arbres ? Je te fournirais le pain, dont tu ne manquerais jamais, je te donnerais des habits pour te vêtir et des sandales pour tes pieds. Mais tu n'as appris qu'à mal faire, tu ne voudras pas te mettre au travail, tu aimes mieux mendier parmi le peuple pour avoir de quoi remplir ton ventre insatiable. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Eurymaque, si nous luttions

« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες
ἀγακλειτῆς βασιλείης,
ὄφρα εἴπω
τὰ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με.
Ὅδε ἀνὴρ οὐχ ἵκει
ἀθεεὶ
ἐς δόμον Ὀδυσήϊον·
σέλας δαΐδων
δοκέει μοι ἔμπης
ἔμμεναι αὐτοῦ
καὶ κεφαλῆς·
ἐπεὶ τρίχες οὐκ ἔνι οἱ
οὐδὲ ἠβαιαί. »
Ἦ ῥα,
ἅμα τε προσέειπεν Ὀδυσσῆα
πτολίπορθον·
« Ξεῖνε,
ἦ ἄρ ἐθέλοις κε θητευέμεν,
εἰ ἀνελοίμην σε,
ἐπὶ ἐσχατιῆς ἀγροῦ
(μισθὸς δὲ ἄρκιος ἔσται τοι),
λέγων τε αἱμασιὰς
καὶ φυτεύων μακρὰ δένδρεα;
ἔνθα ἐγὼ μὲν παρέχοιμί κε
σῖτον ἐπηετανόν,
ἀμφιέσαιμι δὲ εἵματα
δοίην τε ὑποδήματα
ποσίν.
Ἀλλὰ ἐπεὶ οὖν δὴ
ἔμμαθες ἔργα κακά,
οὐκ ἐθελήσεις
ἐποίχεσθαι ἔργον,
ἀλλὰ βούλεαι πτώσσειν
κατὰ δῆμον,
ὄφρα ἂν ἔχῃς βόσκειν
σὴν γαστέρα ἄναλτον. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·

« Écoutez-moi,
prétendants
de la très-illustre reine,
afin que je dise *les choses*
que le cœur dans la poitrine
invite moi *à dire*.
Cet homme-ci n'est pas venu
sans-les-dieux (sans un dessein des dieux)
dans la maison d'-Ulysse;
l'éclat des flambeaux
paraît à moi tout à fait
être *celui* de lui-même
et de *sa* tête;
car des cheveux ne sont pas à lui
pas même peu-nombreux. »
Il dit donc,
et en-même-temps s'adressa-à Ulysse
destructeur-de-villes;
« Étranger,
est-ce que donc tu voudrais *me* servir,
si je prenais toi,
à l'extrémité du territoire
(et un salaire suffisant sera à toi),
et rassemblant (construisant) des haies
et plantant de hauts arbres ?
là moi je *te* fournirais
une nourriture de-toute-l'année,
et je *te* vêtirais de vêtements
et je *te* donnerais des chaussures
pour *tes* pieds.
Mais puisque donc certes
tu as appris des actions mauvaises,
tu ne voudras pas
aborder le travail,
mais tu aimes-mieux mendier
parmi le peuple,
afin que tu aies à (tu puisses) nourrir
ton ventre insatiable. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :

« Εὐρύμαχ', εἰ γὰρ νῶϊν ἔρις ἔργοιο γένοιτο
ὥρῃ ἐν εἰαρινῇ, ὅτε τ' ἤματα μακρὰ πέλονται,
ἐν ποίῃ, δρέπανον μὲν ἐγὼν εὐκαμπὲς ἔχοιμι,
καὶ δὲ σὺ τοῖον ἔχοις, ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου,
νήστιες ἄχρι μάλα κνέφαος, ποίη δὲ παρείη·
εἰ δ' αὖ καὶ βόες εἶεν ἐλαυνέμεν, οἵπερ ἄριστοι,
αἴθωνες, μεγάλοι, ἄμφω κεκορηότε ποίης,
ἥλικες, ἰσοφόροι, τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,
τετράγυον δ' εἴη, εἴκοι δ' ὑπὸ βῶλος ἀρότρῳ·
τῷ κέ μ' ἴδοις, εἰ ὦλκα διηνεκέα προταμοίμην.
Εἰ δ' αὖ καὶ πόλεμόν ποθεν ὁρμήσειε Κρονίων
σήμερον, αὐτὰρ ἐμοὶ σάκος εἴη καὶ δύο δοῦρε
καὶ κυνέη πάγχαλκος, ἐπὶ κροτάφοις ἀραρυῖα·
τῷ κέ μ' ἴδοις πρώτοισιν ἐνὶ προμάχοισι μιγέντα
οὐδ' ἄν μοι τὴν γαστέρ' ὀνειδίζων ἀγορεύοις.
Ἀλλὰ μάλ' ὑβρίζεις, καί τοι νόος ἐστὶν ἀπηνής·

ensemble d'ardeur au travail dans une prairie, au printemps, quand les jours sont longs, que j'eusse une faux bien recourbée et toi une pareille, afin d'essayer ce que nous pouvons faire, tous deux à jeun jusqu'à la sombre nuit, avec de l'herbe devant nous; ou bien si nous avions à conduire une paire de ces bœufs les meilleurs de tous, roux, grands, bien repus de fourrage, de même âge et de même vigueur, dont la force ne serait pas médiocre, que nous eussions là quatre arpents et que le sol cédât à la charrue, tu verrais si je puis creuser mon sillon d'un seul trait. Si le fils de Saturne soulevait aujourd'hui quelque guerre, que j'eusse un bouclier, deux javelots, un casque tout d'airain bien adapté à mes tempes, tu me verrais me mêler aux premiers rangs, et tu ne viendrais pas me reprocher ma voracité. Mais tu m'outrages et ton cœur est sans pitié; cependant

« Εὐρύμαχε,	« Eurymaque,
εἰ γὰρ ἔρις ἔργοιο	si en effet une lutte de travail
γένοιτο νῶϊν	était à nous-deux
ἐν ὥρῃ εἰαρινῇ,	dans la saison de-printemps,
ὅτε τε ἤματα πέλονται μακρά,	quand les jours deviennent grands,
ἐν ποίῃ,	dans l'herbe,
ἐγὼν μὲν ἔχοιμι δρέπανον	que j'eusse une faux
εὐκαμπές,	bien-courbée,
καὶ δὲ σὺ	et que toi d'un-autre-côté
ἔχοις τοῖον,	tu *en* eusses une pareille, [vail,
ἵνα πειρησαίμεθα ἔργου,	afin que nous fissions-épreuve de tra-
νήστιες	restant-à-jeun
μάλα ἄχρι κνέφαος,	tout à fait jusqu'aux ténèbres,
ποίη δὲ παρείη·	et que de l'herbe fût-là;
εἰ δὲ αὖ καὶ	et si d'autre-part aussi [re),
βόες εἶεν ἐλαυνέμεν,	des bœufs étaient à pousser (condui-
οἵπερ ἄριστοι,	*ceux* qui *sont* les meilleurs,
αἴθωνες, μεγάλοι,	roux, grands,
ἄμφω κεκορηότε ποίης,	tous-deux rassasiés d'herbe,
ἥλικες,	égaux-en-âge,
ἰσοφόροι,	portant-même-poids,
τῶντε σθένος οὐκ ἀλαπαδνόν,	dont la vigueur ne *fût* pas faible,
τετράγυον δὲ εἴη,	et que quatre-arpents fussent *là*,
βῶλος δὲ ὑπείκοι ἀρότρῳ·	et que la motte cédât à la charrue;
τῷ ἴδοις κέ με,	alors tu verrais moi,
εἰ προταμοίμην ὦλκα διηνεκέα.	si j'ouvrirais un sillon continu.
Εἰ δὲ αὖ καὶ	Et si d'autre-part aussi
Κρονίων σήμερον	le fils-de-Saturne aujourd'hui
ὁρμήσειε πόλεμόν ποθεν,	soulevait la guerre de-quelque-part,
αὐτὰρ σάκος εἴη ἐμοὶ	mais qu'un bouclier fût à moi
καὶ δύο δοῦρε	et deux javelines
καὶ κυνέη πάγχαλκος,	et un casque tout-d'airain,
ἀραρυῖα ἐπὶ κροτάφοις·	s'adaptant à *mes* tempes;
τῷ ἴδοις κέ με	alors tu verrais moi
μιγέντα	mêlé
ἐνὶ πρώτοισι προμάχοισιν,	parmi les premiers combattants,
οὐδὲ ἂν ἀγορεύοις	et tu ne parlerais pas
ὀνειδίζων μοι τὴν γαστέρα.	reprochant à moi *mon* ventre.
Ἀλλὰ ὑβρίζεις μάλα,	Mais tu es-insolent fortement,
καὶ νόος ἀπηνής ἐστί τοι·	et une âme sans-pitié est à toi;

καί πού τις δοκέεις μέγας ἔμμεναι ἠδὲ κραταιός,
οὕνεκα πὰρ παύροισι καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν ὁμιλεῖς.
Εἰ δ' Ὀδυσεὺς ἔλθοι καὶ ἵκοιτ' ἐς πατρίδα γαῖαν,
αἶψά κέ τοι τὰ θύρετρα, καὶ εὐρέα περ μάλ' ἐόντα,
φεύγοντι στείνοιτο διὲκ προθύροιο θύραζε. »
Ὣς ἔφατ'[1]· Εὐρύμαχος δ' ἐχολώσατο κηρόθι μᾶλλον,
καί μιν ὑπόδρα ἰδὼν ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Ἆ δείλ', ἦ τάχα τοι τελέω κακόν, οἷ' ἀγορεύεις
θαρσαλέως πολλοῖσι μετ' ἀνδράσιν, οὐδέ τι θυμῷ
ταρβεῖς· ἦ ῥά σε οἶνος ἔχει φρένας, ἤ νύ τοι αἰεὶ
τοιοῦτος νόος ἐστίν· ὃ καὶ μεταμώνια βάζεις.
Ἦ ἀλύεις, ὅτι Ἶρον ἐνίκησας τὸν ἀλήτην; »
Ὣς ἄρα φωνήσας σφέλας ἔλλαβεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
Ἀμφινόμου πρὸς γοῦνα καθέζετο Δουλιχιῆος,
Εὐρύμαχον δείσας· ὁ δ' ἄρ' οἰνοχόον βάλε χεῖρα
δεξιτερήν· πρόχοος δὲ χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα·

tu parais grand et fort, parce que tu vis au milieu d'un petit nombre d'hommes et qu'ils ne sont pas braves. Si Ulysse revenait, s'il rentrait dans sa patrie, ces portes, qui sont pourtant bien larges, seraient trop étroites pour toi, quand tu voudrais fuir hors de ce palais. »

Il dit; la colère s'amassa dans le cœur d'Eurymaque, et le regardant de travers il lui adressa ces paroles ailées :

« Misérable, je te ferai bientôt un mauvais parti, à toi qui parles avec tant d'audace au milieu de cette assemblée, et qui ne redoutes rien en ton cœur. Sans doute le vin s'est emparé de ton esprit, à moins que tu ne sois toujours ainsi fait ; ton langage est celui d'un insensé. Es-tu donc si fier d'avoir vaincu Irus le vagabond ? »

En achevant ces mots, il prit un escabeau ; mais Ulysse alla s'asseoir aux genoux d'Amphinome de Dulichium pour éviter Eurymaque; celui-ci atteignit l'échanson à la main droite. Le cratère

καί πού δοκέεις	et peut-être tu parais
ἔμμεναί τις μέγας ἠδὲ κραταιός,	être quelqu'un de grand et de fort,
οὕνεκα ὁμιλεῖς	parce que tu vis-habituellement
πὰρ παύροισι	auprès d'*hommes* peu-nombreux
καὶ οὐκ ἀγαθοῖσιν.	et non braves.
Εἰ δὲ Ὀδυσεὺς ἔλθοι	Mais si Ulysse revenait
καὶ ἵκοιτο ἐς γαῖαν πατρίδα,	et arrivait dans *sa* terre patrie,
αἶψα τὰ θύρετρα,	aussitôt ces portes,
καίπερ ἐόντα μάλα εὐρέα,	quoique étant fort larges, [tes] à toi
στείνοιτό κέ τοι	se resserreraient (paraîtraient étroi-
φεύγοντι θύραζε διὲκ προθύροιο.»	fuyant dehors par le vestibule. »
Ἔφατο ὥς· Εὐρύμαχος δὲ	Il dit ainsi ; et Eurymaque
ἐχολώσατο μᾶλλον κηρόθι,	se courrouça davantage en *son* cœur,
καὶ ἰδὼν ὑπόδρα	et *l*'ayant regardé en dessous
προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·	dit-à lui *ces* paroles ailées :
« Ἆ δειλέ,	« Ah ! misérable,
ἦ τάχα τελέω	certes bientôt j'accomplirai (je ferai)
κακόν τοι,	du mal à toi,
οἷα ἀγορεύεις θαρσαλέως	de telles choses tu dis avec-audace
μετὰ ἀνδράσι πολλοῖσιν,	parmi des hommes nombreux,
οὐδὲ ταρβεῖς τι θυμῷ·	et tu ne crains rien en *ton* cœur ;
ἦ ῥα οἶνος ἔχει σε	certes donc le vin possède toi
φρένας,	en *ton* esprit,
ἤ νυ τοιοῦτος νόος	ou un tel caractère
ἐστί τοι αἰεί·	est à toi toujours ;
ὃ καὶ	c'est-pourquoi aussi
βάζεις μεταμώνια.	tu dis des choses vaines.
Ἦ ἀλύεις,	Est-ce que tu es-fier,
ὅτι ἐνίκησας	parce que tu as vaincu
Ἶρον τὸν ἀλήτην; »	Irus le vagabond ?
Φωνήσας ἄρα ὥς	Ayant parlé donc ainsi
ἔλλαβε σφέλας·	il prit un escabeau ;
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς καθέζετο	mais Ulysse *alla et* s'assit
πρὸς γοῦνα Ἀμφινόμου	aux genoux d'Amphinome
Δουλιχιῆος,	de-Dulichium,
δείσας Εὐρύμαχον·	ayant craint Eurymaque ;
ὁ δὲ ἄρα βάλεν οἰνοχόον	et celui-ci donc frappa l'échanson
χεῖρα δεξιτερήν·	à la main droite ;
πρόχοος δὲ πεσοῦσα χαμαὶ	et l'aiguière étant tombée à terre
βόμβησεν·	retentit ;

αὐτὰρ ὅγ' οἰμώξας πέσεν ὕπτιος ἐν κονίῃσιν.
Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·
ὧδε δέ τις εἴπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·
« Αἴθ' ὤφελλ' ὁ ξεῖνος ἀλώμενος ἄλλοθ' ὀλέσθαι
πρὶν ἐλθεῖν! τῷ κ' οὔτι τόσον κέλαδον μετέθηκεν.
Νῦν δὲ περὶ πτωχῶν ἐριδαίνομεν, οὐδέ τι δαιτὸς
ἐσθλῆς ἔσσεται ἦδος, ἐπεὶ τὰ χερείονα νικᾷ. »
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειφ' ἱερὴ ἲς Τηλεμάχοιο·
« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῷ
βρωτὺν οὐδὲ ποτῆτα· θεῶν νύ τις ὔμμ' ὀροθύνει.
Ἀλλ' εὖ δαισάμενοι κατακείετε οἴκαδ' ἰόντες,
ὁππότε θυμὸς ἄνωγε· διώκω δ' οὔτιν' ἔγωγε. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες[1] ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες,
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν,
Νίσου φαίδιμος υἱός, Ἀρητιάδαο ἄνακτος·

tomba à terre avec bruit, et le serviteur gémissant fut renversé dans la poussière. Les prétendants remplirent de tumulte le sombre palais, et chacun disait en regardant son voisin :

« Plût aux dieux que cet étranger vagabond eût péri ailleurs avant de venir ici ! il n'aurait pas excité un tel trouble ; maintenant, nous nous querellons pour des mendiants ; adieu le charme des festins délicieux, voilà que le mal triomphe. »

Le divin Télémaque prit alors la parole : « Malheureux, vous délirez, vous ne comprimez plus en votre cœur les effets de la bonne chère et du vin ; sans doute un dieu vous excite. Faites un repas agréable et allez dormir chacun chez vous, si votre cœur vous y engage, car je ne renvoie personne. »

Il dit ; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance. Cependant Amphinome, glorieux fils du roi Nisus et petit-fils d'Arétès, leur adressa ce discours :

αὐτὰρ ὅγε οἰμώξας	puis celui-ci (l'échanson) ayant gémi
πέσεν ὕπτιος	tomba à-la-renverse
ἐν κονίῃσι.	dans la poussière.
Μνηστῆρες δὲ ὁμάδησαν	Et les prétendants firent-tumulte
ἀνὰ μέγαρα σκιόεντα·	dans le palais sombre ;
τὶς δὲ εἴπεσκεν ὧδε	et chacun disait ainsi [sin :
ἰδὼν ἐς ἄλλον πλησίον·	ayant regardé vers un autre *son* voi-
« Αἴθε ὁ ξεῖνος ἀλώμενος	« Que l'étranger errant
ὤφελλεν ὀλέσθαι ἄλλοθι	aurait dû périr ailleurs
πρὶν ἐλθεῖν!	avant d'être venu !
τῷ οὔτι μετέθηκέ κε	par cela il n'aurait pas apporté
τόσον κέλαδον.	un si-grand tumulte.
Νῦν δὲ	Mais maintenant
ἐριδαίνομεν	nous sommes-en-querelle
περὶ πτωχῶν,	au-sujet-de mendiants,
οὐδὲ ἔσσεταί τι ἦδος	et il n'y aura pas quelque charme
ἐσθλῆς δαιτός,	d'un bon repas,
ἐπεὶ τὰ χερείονα	puisque les choses pires
νικᾷ. »	triomphent. »
Ἱερὴ δὲ ἲς Τηλεμάχοιο	Et la sainte vigueur de Télémaque
μετέειπε καὶ τοῖσι·	dit aussi parmi eux :
« Δαιμόνιοι, μαίνεσθε	« *Hommes* étonnants, vous êtes-fous
καὶ οὐκέτι κεύθετε θυμῷ	et vous ne cachez plus en *votre* cœur
βρωτὺν οὐδὲ ποτῆτα·	le (les effets du) manger ni le (du) boire ;
τὶς νυ θεῶν ὀροθύνει ὕμμε.	quelque dieu certes excite vous.
Ἀλλὰ δαισάμενοι εὖ	Mais ayant pris-votre-repas bien
κατακείετε	allez-vous-coucher
ἰόντες οἴκαδε,	étant allés dans *votre* demeure,
ὁππότε θυμὸς ἄνωγε·	quand *votre* cœur *vous y* invite ;
ἔγωγε δὲ διώκω οὔτινα. »	car moi je ne chasse personne. »
Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi ;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἐμφύντες ὀδὰξ	s'attachant avec-les-dents
χείλεσι	à *leurs* lèvres (se mordant les lèvres)
θαύμαζον Τηλέμαχον,	admiraient Télémaque,
ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.	de ce qu'il parlait avec-audace.
Ἀμφίνομος δέ,	Et Amphinome,
υἱὸς φαίδιμος Νίσου,	fils brillant (glorieux) de Nisus,
ἄνακτος Ἀρητιάδαο,	prince fils-d'Arétès,
ἀγορήσατο καὶ μετέειπε τοῖσιν·	harangua et dit-parmi eux :

« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
ἀντιβίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαίνοι·
μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.
Ἀλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
ὄφρα σπείσαντες κατακείομεν οἴκαδ' ἰόντες·
τὸν ξεῖνον δὲ ἐῶμεν ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος
Τηλεμάχῳ μελέμεν· τοῦ γὰρ φίλον ἵκετο δῶμα. »
Ὣς φάτο· τοῖσι δὲ πᾶσιν ἑαδότα μῦθον ἔειπεν.
Τοῖσιν δὲ κρητῆρα κεράσσατο Μούλιος ἥρως[1],
κῆρυξ Δουλιχιεύς· θεράπων δ' ἦν Ἀμφινόμοιο·
νώμησεν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπισταδόν· οἱ δὲ θεοῖσιν
σπείσαντες μακάρεσσι πῖον μελιηδέα οἶνον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ' ἔπιόν θ' ὅσον ἤθελε θυμός,
βάν ῥ' ἴμεναι κείοντες ἑὰ πρὸς δώμαθ' ἕκαστος.

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice; ne maltraitez ni l'étranger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin Ulysse. Allons, que l'échanson nous offre les coupes, afin que nous fassions les libations et que nous allions dormir chacun chez nous; quant à l'étranger, laissons-le dans le palais d'Ulysse; Télémaque en aura soin, puisqu'il est venu dans sa demeure. »

Il dit, et ses paroles plurent à tout le monde. Le héros Mulius, de Dulichium, mélangea pour eux le cratère; c'était le serviteur d'Amphinome. Il s'approcha de chaque convive et remplit les coupes; ceux-ci, après avoir offert des libations aux dieux bienheureux, burent le vin qui réjouit le cœur. Lorsqu'ils eurent fait les libations et bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun chez soi pour se livrer au sommeil.

« Ὦ φίλοι,	« O amis,
οὔτις δὴ καθαπτόμενος	que personne désormais blâmant
χαλεπαίνοι ἂν ἐπέεσσιν ἀντιβίοις	ne sévisse en paroles contraires
ἐπὶ δικαίῳ	au-sujet-de la chose juste
ῥηθέντ.·	dite *par Télémaque;*
μήτε στυφελίζετέ τι τὸν ξεῖνον	et ne maltraitez en rien l'étranger
μήτε τινὰ ἄλλον δμώων	ni quelque autre des serviteurs
οἳ κατὰ δώματα	qui *sont* dans le palais
θείοιο Ὀδυσσῆος.	du divin Ulysse.
Ἀλλὰ ἄγετε, οἰνοχόος μὲν	Mais allons, que l'échanson
ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,	offre *le vin* dans des coupes,
ὄφρα σπείσαντες	afin qu'ayant fait-des-libations
κατακείομεν	nous allions-nous-coucher
ἰόντες οἴκαδε·	étant allés dans *notre* demeure;
ἐῶμεν δὲ τὸν ξεῖνον	et laissons l'étranger
μελέμεν Τηλεμάχῳ	être-à-soin à (recevoir les soins de) Télémaque
ἐνὶ μεγάροις Ὀδυσῆος·	dans le palais d'Ulysse;
ἵκετο γὰρ	car il est venu
δῶμα φίλον τοῦ. »	dans la demeure chérie de celui-ci. »
Φάτο ὥς·	Il parla ainsi;
ἔειπε δὲ μῦθον	et il dit un discours
ἑαδότα πᾶσι τοῖσιν.	qui plut à tous ceux-ci.
Ἥρως δὲ Μούλιος,	Mais le héros Mulius,
κῆρυξ Δουλιχιεύς,	héraut de-Dulichium,
κεράσσατο τοῖσι κρητῆρα·	mélangea à eux le cratère;
ἦν δὲ θεράπων Ἀμφινόμοιο·	or il était serviteur d'Amphinome;
νώμησε δὲ ἄρα πᾶσιν	et il distribua donc à tous
ἐπισταδόν·	en-se-tenant-auprès *d'eux;*
οἱ δὲ σπείσαντες	et ceux-ci ayant fait-des-libations
θεοῖσι μακάρεσσι	aux dieux bienheureux
πίον οἶνον μελιηδέα.	burent le vin doux-comme-miel.
Αὐτὰρ ἐπεὶ	Mais après que
σπεῖσάν τε	et ils eurent fait-les-libations
ἔπιόν τε	et ils eurent bu
ὅσον θυμὸς ἤθελε,	*autant* que *leur* cœur voulait,
βάν ῥα	ils se-mirent-en-marche donc
ἴμεναι κείοντες	pour aller devant se coucher
ἕκαστος πρὸς ἑὰ δώματα.	chacun vers *ses* demeures.

NOTES

SUR LE DIX-HUITIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 86 : 1. Ἶρον. Il est assez vraisemblable que ce nom d'Irus, comme celui de la messagère des dieux Iris, est tiré du verbe εἴρω, je dis ou j'annonce. On a donné du nom d'Arnée des étymologies bien moins probables, les uns le faisant venir de ἄρνυσθαι, prendre, les autres de ἀραῖος, maudit, et d'autres enfin de ἀπὸ τῶν ἀρνῶν, des agneaux, parce qu'il avait l'air d'un sot. Cette dernière a sur les deux autres l'avantage d'être souverainement ridicule.

Page 88 : 1. Μέλλουσιν. Ce verbe prend ici un sens qui ne lui est pas ordinaire ; il répond au latin *solent.*

Page 94 : 1. Ξεινοδόκος μὲν ἐγών. Quelques éditeurs proposent de supprimer ces deux vers comme une interpolation. La plus forte raison qu'ils donnent à l'appui de leur opinion, c'est que l'épithète πεπνυμένω est invraisemblable dans la bouche de Télémaque parlant de deux des prétendants. Mais, comme le fait remarquer avec raison Dugas-Montbel, dont le savant Bothe reproduit la note, supprimer ainsi deux vers dont l'interpolation n'a rien d'évident, c'est *supposer aux épithètes homériques une importance que peut-être elles n'ont pas.* En effet, pour peu qu'on soit familier avec Homère, il est aisé de reconnaître que les épithètes dont abondent l'*Iliade* et l'*Odyssée* ne doivent pas toujours être prises au pied de la lettre. Ici d'ailleurs on voit tout d'abord quel intérêt peut avoir Télémaque à se concilier la bienveillance des prétendants.

Page 100 : 1. Ἦ ῥα καὶ ἀμφ' ὤμοισιν, etc. Voy. chant XVII, vers 197 et 198.

Page 104 : 1. Τοῖος γὰρ νόος ἐστίν, etc. Dugas-Montbel : « Quelques interprètes, par ces mots ἐπ' ἦμαρ, *selon le jour,* entendent l'état de l'atmosphère, qui influe plus ou moins sur notre caractère ; d'autres pensent qu'il est ici question de la bonne ou mauvaise fortune ; ce qui présente un sens bien meilleur, et beaucoup plus analogue à ce que vient de dire le poëte. Clarke cite à cette occasion

ces deux vers d'Archiloque, rapportés par Diogène de Laërce dans sa *Vie de Pyrrhon :*

> Τοῖος ἀνθρώποισι νοῦς, ὦ Γλαῦκε, Λεπτίνεω παῖ,
> γίνεται θνητοῖς, ὁκοίην Ζεὺς ἐφ' ἡμέρην ἄγει.

« Glaucus, fils de Leptine, l'esprit des hommes mortels est selon le « jour que leur envoie Jupiter. »

Térence dit encore de même (l'*Hécyre*, act. III, sc. III, v. 20): *Omnibus nobis ut res dant sese, ita magni atque humiles sumus.*

Page 112 : 1. Οὐκ οἴη, etc. Nous avons déjà vu ces vers au chant I, 331-335.

Page 116 : 1. Πῶς équivaut ici exactement à ποῖον. C'est l'adverbe pour l'adjectif; le contraire a lieu bien souvent.

Page 124 : 1. Ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα, etc. Voy. chant II, vers 127 et 128.

Page 126 : 1. Οἱ δ' εἰς ὀρχηστύν, etc. Voy. chant I, v. 421-423.

Page 128 : 1. Χαλκήϊον ἐς δόμον ἐλθών, ἠέ που ἐς λέσχην. Dugas-Montbel : « Χαλκήϊον ἐς δόμον ἐλθών, *en allant dans une maison d'airain*, c'est-à-dire dans une forge, endroit où l'on travaille l'airain. C'était là que se réfugiaient les pauvres, parce qu'ils y trouvaient du feu. Quant au mot λέσχη, tous les interprètes l'expliquent par *un lieu public*, où l'on *allait causer et passer son temps.* Ce devaient être en général les gens d'une basse classe et les vagabonds qui s'y rendaient, puisque c'est là que l'insolente Mélantho renvoie Ulysse, qu'elle prend pour un mendiant. Aussi Hésiode recommande-t-il de fuir ces sortes de réunions (*les OEuvres et les Jours*, v. 491); et plus loin il ajoute qu'on n'a pas grande espérance à concevoir de celui qui y passe sa vie. Plus tard il est probable que ces lieux-là devinrent le rendez-vous d'un meilleur monde, puisque Pausanias donne la description d'une *lesché* où se trouvaient de fort belles peintures. Knight observe qu'il n'est jamais fait mention de ces lieux de réunion dans l'*Iliade;* il en conclut que ce poëme appartient à une époque où cet usage n'existait pas encore. La raison n'est pas suffisante; car il est plusieurs détails domestiques que le poëte n'avait pas occasion de rappeler dans un camp. »

Page 136 : 1. Ὣς ἔφατ', etc. Voy. chant XVII, vers 458 et 459.

Page 138 : 1. Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες, etc. Voy. chant I, vers 381, 382.

Page 140 : 1. Μούλιος ἥρως. Dugas-Montbel : « Le grec porte : Μούλιος ἥρως, κῆρυξ Δουλιχιεύς, « le *héros* Moulius, *héraut* de Dulichium. » Eustathe observe que notre poëte donne indifféremment le nom de *héros* à toutes sortes de personnages, même aux serviteurs; c'est ainsi qu'au quatrième chant de l'*Odyssée* il dit le *puissant Étéonée*, quoique celui-ci fût un serviteur de Ménélas, et que souvent Eumée est appelé ὄρχαμος ἀνδρῶν, *chef des hommes*. Ce qui confirme ce que j'ai dit, qu'il ne faut pas attacher trop d'importance aux épithètes et aux dénominations homériques. Cependant, quant à Étéonée et à Eumée, il faut dire que ces dénominations leur étaient données parce qu'ils avaient d'autres serviteurs sous leurs ordres. »

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

L'ODYSSÉE, CHANT XIX

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1912

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Après le départ des prétendants, Télémaque, sur l'ordre de son père, cache les armes qui se trouvent dans le palais; Minerve elle-même le précède avec un flambeau (1-46). Télémaque va dormir et Pénélope vient pour entretenir le mendiant; elle réprimande sa suivante Mélantho pour son insolence envers l'étranger (47-102). Ulysse refuse d'abord de faire connaître sa patrie; Pénélope insiste, après avoir gémi elle-même sur ses propres malheurs (103-163). Récit d'Ulysse; Pénélope met à l'épreuve sa sincérité (164-248). Ulysse cherche à calmer la douleur de la reine, réveillée par cet entretien, et lui annonce le prochain retour de son époux (249-307). Pénélope exige que l'étranger soit traité par toutes les servantes avec respect; elle invite Euryclée à laver les pieds du vieillard (308-385). Euryclée reconnaît Ulysse à une blessure qu'il porte à la jambe, et qui lui a été faite jadis par un sanglier (386-475). Ulysse la force à se taire (476-507). Pénélope raconte à Ulysse un songe qui paraît annoncer le retour de son époux; mais elle n'ose y croire, et se propose de donner sa main, le lendemain même, à celui des prétendants qui saura le mieux se servir de l'arc d'Ulysse. Le héros l'encourage à exécuter ce projet (508-587). Pénélope rentre dans son appartement pour goûter le repos (588-604).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Τ.

Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων·
αἶψα δὲ Τηλέμαχον ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·
« Τηλέμαχε, χρὴ τεύχε' Ἀρήϊα κατθέμεν εἴσω
πάντα μάλ'· αὐτὰρ μνηστῆρας μαλακοῖς ἐπέεσσιν
παρφάσθαι, ὅτε κέν σε μεταλλῶσιν ποθέοντες·
« Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ'[1]· ἐπεὶ οὐκέτι τοῖσιν ἐῴκει,
« οἷά ποτε Τροίηνδε κιὼν κατέλειπεν Ὀδυσσεύς,
« ἀλλὰ κατῄκισται, ὅσσον πυρὸς ἵκετ' ἀϋτμή.
« Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶν ἔμβαλε δαίμων,
« μή πως οἰνωθέντες, ἔριν στήσαντες ἐν ὑμῖν,

Cependant le divin Ulysse restait dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants ; bientôt il adressa à Télémaque ces paroles ailées :

« Télémaque, il faut renfermer toutes les armes de guerre, sans exception ; puis tu amuseras les prétendants par de douces paroles, quand ils chercheront leurs armes et t'interrogeront : « Je les ai pla-
« cées loin de la fumée, diras-tu ; elles ne ressemblaient plus à ce
« qu'elles étaient quand Ulysse les laissa en partant pour Troie ;
« mais, atteintes par la vapeur de la flamme, elles se sont ter-
« nies. D'ailleurs une divinité a mis en mon cœur une raison plus
« puissante : j'ai craint qu'en buvant le vin il ne s'élevât une que-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XIX.

Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς	Cependant le divin Ulysse
ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,	fut laissé dans le palais,
μερμηρίζων σὺν Ἀθήνῃ	méditant avec Minerve
φόνον μνηστήρεσσιν·	la mort pour les prétendants;
αἶψα δὲ προσηύδα Τηλέμαχον	et aussitôt il dit à Télémaque
ἔπεα πτερόεντα·	*ces* paroles ailées :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
χρὴ κατθέμεν εἴσω	il faut déposer en dedans *du palais*
τεύχεα Ἀρήϊα	les armes martiales
μάλα πάντα·	tout à fait toutes;
αὐτὰρ παρφάσθαι μνηστῆρας	d'autre-part tromper les prétendants
μαλακοῖς ἐπέεσσιν,	par de douces paroles,
ὅτε ποθέοντες	quand désirant *des armes*
μεταλλῶσί κέ σε·	ils interrogeront toi :
« Κατέθηκα ἐκ καπνοῦ·	« Je *les* ai déposées loin de la fumée;
« ἐπεὶ οὐκέτι ἐῴκει	« car elles ne ressemblaient plus
« τοῖσιν,	« à ces *armes*,
« οἷά ποτε κιὼν Τροίηνδε	« *telles* que jadis étant allé à Troie
« Ὀδυσσεὺς κατέλειπεν,	« Ulysse *les* avait laissées,
« ἀλλὰ κατῄκισται,	« mais elles ont été souillées,
« ὅσσον ἵκετο	« *autant* qu'est venue *sur elles*
« ἀϋτμὴ πυρός.	« la vapeur du feu.
« Πρὸς δὲ ἔτι δαίμων	« Et en outre encore la divinité
« θῆκεν ἐνὶ φρεσὶ	« a mis dans *mon* esprit
« τόδε μεῖζον,	« ceci plus grand (plus important),
« μή πως	« de peur que de quelque-façon
« οἰνωθέντες,	« vous étant enivrés,
« στήσαντες ἔριν ἐν ὑμῖν,	« ayant élevé une querelle entre vous

« ἀλλήλους τρώσητε καταισχύνητέ τε δαῖτα
« καὶ μνηστύν· αὐτὸς γὰρ ἐφέλκεται ἄνδρα σίδηρος. »
  Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ φίλῳ ἐπεπείθετο πατρί·
ἐκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·
  « Μαῖ', ἄγε δή μοι ἔρυξον ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
ὄφρα κεν ἐς θάλαμον καταθείομαι ἔντεα πατρὸς
καλά, τά μοι κατὰ οἶκον ἀκηδέα καπνὸς ἀμέρδει
πατρὸς ἀποιχομένοιο· ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα·
νῦν δ' ἐθέλω καταθέσθαι, ἵν' οὐ πυρὸς ἵξετ' ἀϋτμή. »
  Τὸν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·
« Αἲ γὰρ δή ποτε, τέκνον, ἐπιφροσύνας ἀνέλοιο,
οἴκου κήδεσθαι καὶ κτήματα πάντα φυλάσσειν.
Ἀλλ' ἄγε, τίς τοι ἔπειτα μετοιχομένη φάος οἴσει;
δμῳὰς δ' οὐκ εἴας προβλωσκέμεν, αἵ κεν ἔφαινον. »
  Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·

« relle entre vous, et que vous frappant les uns les autres vous n'en « vinssiez à souiller vos festins et votre poursuite : car le fer attire « l'homme. »

Il dit ; Télémaque obéit à son père bien-aimé, et appelant sa nourrice Euryclée :

« Nourrice, renferme les femmes dans le palais, tandis que je porterai dans une chambre les belles armes de mon père, que la fumée a dégradées et ternies dans cette salle, depuis qu'Ulysse est parti ; jusqu'à ce jour je n'étais qu'un enfant, mais maintenant je veux les déposer en un endroit où la vapeur de la flamme ne les atteigne pas. »

Euryclée, sa nourrice chérie, lui répliqua : « Plût au ciel, mon enfant, que tu prisses assez de sagesse pour avoir soin de ta maison et garder tous tes biens ! Mais voyons, qui t'accompagnera en portant un flambeau, puisque tu ne veux pas laisser venir de servantes pour t'éclairer ? »

Le sage Télémaque répondit : « Ce sera l'étranger que voici ; car

« τρώσητε ἀλλήλους	« vous ne *vous* blessiez les uns les au-
« καταισχύνητέ τε δαῖτα	« et ne déshonoriez le festin [tres
« καὶ μνηστύν·	« et la recherche *de l'hymen;*
« σίδηρος γὰρ αὐτὸς	« car le fer lui-même
« ἐφέλκεται ἄνδρα. »	« attire l'homme. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
Τηλέμαχος δὲ	et Télémaque
ἐπεπείθετο πατρὶ φίλῳ·	obéit à *son* père chéri;
ἐκκαλεσάμενος δὲ	et *l'*ayant appelée
προςέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·	il dit à *sa* nourrice Euryclée :
« Μαῖα,	« Nourrice,
ἄγε δὴ ἔρυξόν μοι	eh bien donc enferme-moi
γυναῖκας ἐνὶ μεγάροισιν,	les femmes dans le palais,
ὄφρα καταθείομαί κεν	jusqu'à ce que j'aie déposé
ἐς θάλαμον	dans une chambre
καλὰ ἔντεα πατρός,	les belles armes de *mon* père,
τὰ καπνὸς ἀμέρδει μοι	que la fumée gâte à moi
ἀκηδέα κατὰ οἶκον,	négligées dans la maison,
πατρὸς ἀποιχομένοιο·	*mon* père étant parti (absent);
ἐγὼ δὲ ἦα ἔτι νήπιος·	car moi j'étais encore enfant;
νῦν δὲ	mais maintenant
ἐθέλω καταθέσθαι	je veux *les* déposer
ἵνα ἀϋτμὴ πυρὸς	*dans un endroit* où la vapeur du feu
οὐχ ἵξεται. »	n'arrivera pas. »
Φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια	Et la chère nourrice Euryclée
προςέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Αἲ γὰρ δή ποτε,	« Si *seulement* en effet déjà enfin,
τέκνον,	*mon* enfant,
ἀνέλοιο ἐπιφροσύνας,	tu prenais de la prudence,
κήδεσθαι οἴκου	pour avoir-soin de *ta* maison
καὶ φυλάσσειν πάντα κτήματα.	et veiller-sur tous *tes* biens.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais çà,
τίς ἔπειτα μετοιχομένη	laquelle ensuite *t'*accompagnant
οἴσει φάος τοι;	portera la lumière à toi?
οὐκ εἴας δὲ	car tu ne permettais pas
δμωὰς	des servantes
αἵ ἔφαινόν κε	qui eussent éclairé
προβλωσκέμεν. »	s'avancer-vers *toi.* »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος	Et le sage Télémaque
ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·	dit à elle à-son-tour en-réponse :

« Ξεῖνος ὅδ'· οὐ γὰρ ἀεργὸν ἀνέξομαι, ὅς κεν ἐμῆς γε
χοίνικος ἅπτηται[1], καὶ τηλόθεν εἰληλουθώς. »
Ὣς ἄρ' ἐφώνησεν· τῇ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.
Κλήϊσσεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων.
Τὼ δ' ἄρ' ἀναΐξαντ' Ὀδυσεὺς καὶ φαίδιμος υἱὸς
ἐσφόρεον κόρυθάς τε καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας
ἔγχεά τ' ὀξυόεντα· πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,
χρύσεον λύχνον[2] ἔχουσα, φάος περικαλλὲς ἐποίει.
Δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεεν ὃν πατέρ' αἶψα·
« Ὦ πάτερ, ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὁρῶμαι·
ἔμπης μοι τοῖχοι μεγάρων καλαί τε μεσόδμαι
εἰλάτιναί τε δοκοὶ καὶ κίονες ὑψόσ' ἔχοντες
φαίνοντ' ὀφθαλμοῖς ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο.
Ἦ μάλα τις θεὸς ἔνδον, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Σίγα καὶ κατὰ σὸν νόον ἴσχανε μηδ' ἐρέεινε·
αὕτη τοι δίκη ἐστὶ θεῶν οἳ Ὄλυμπον ἔχουσιν.

je ne souffrirai pas qu'il reste oisif, celui qui touche à mon boisseau, bien qu'il arrive de loin. »

Il dit, et sans répliquer elle ferma les portes du palais magnifique. Ulysse et son noble fils se levèrent et transportèrent les casques, les boucliers arrondis, les lances acérées; Minerve marchait devant eux, tenant un flambeau d'or, et répandait une lumière éclatante. Alors Télémaque dit à son père :

« O mon père, un grand prodige frappe mes yeux : les murs du palais, les lambris superbes, les poutres de sapin, les hautes colonnes brillent à mes regards comme une flamme étincelante; sans doute notre demeure renferme l'un des dieux qui habitent le vaste ciel. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Silence, garde cette pensée en ton esprit et ne m'interroge point; telle est en effet la coutume des dieux qui habitent l'Olympe. Mais va reposer; moi je resterai ici afin

« Ὅδε ξεῖνος·
οὐ γὰρ ἀνέξομαι ἀεργὸν
ὅς ἅπτηταί κεν
ἐμῆς χοίνικός γε,
καὶ εἰληλουθὼς τηλόθεν. »
Ἐφώνησεν ἄρα ὥς·
μῦθος δὲ ἔπλετο τῇ ἄπτερος.
Κλήϊσσε δὲ θύρας
μεγάρων εὐναιεταόντων.
Τὼ δὲ ἄρα,
Ὀδυσεὺς καὶ υἱὸς φαίδιμος,
ἀναΐξαντε
ἐσφόρεον κόρυθάς τε
καὶ ἀσπίδας ὀμφαλοέσσας
ἔγχεά τε ὀξυόεντα·
πάροιθε δὲ Παλλὰς Ἀθήνη,
ἔχουσα λύχνον χρύσεον,
ἐποίει φάος περικαλλές.
Δὴ τότε Τηλέμαχος
προσεφώνεεν ὃν πατέρα αἶψα·
« Ὦ πάτερ,
ἦ ὁρῶμαι ὀφθαλμοῖσι
μέγα θαῦμα τόδε·
τοῖχοι μεγάρων
καλαί τε μεσόδμαι
δοκοί τε εἰλάτιναι
καὶ κίονες ἔχοντες ὑψόσε
φαίνονται ὀφθαλμοῖς μοι
ἔμπης
ὡσεὶ πυρὸς αἰθομένοιο.
Ἦ μάλα τις θεὸς
οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανὸν
ἔνδον. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Σίγα
καὶ ἴσχανε κατὰ σὸν νόον
μηδὲ ἐρέεινε·
αὕτη τοί ἐστι δίκη
θεῶν οἳ ἔχουσιν Ὄλυμπον.

« Cet étranger-ci *m'éclairera;*
car je ne supporterai pas oisif
celui qui touche
à mon boisseau du moins,
même étant venu de loin. »
Il dit donc ainsi;
et la parole fut à elle sans-ailes.
Mais elle ferma les portes
du palais bien-habité.
Et tous-les-deux donc,.
Ulysse et *son* fils brillant (glorieux),
s'étant levés [ques
portèrent-dans-l'intérieur et les cas-
et les boucliers bombés
et les lances aiguës;
et devant *eux* Pallas Minerve,
ayant un flambeau d'-or,
faisait une lumière très-belle.
Donc alors Télémaque
dit-à son père aussitôt :
« O *mon* père,
certes je vois de *mes* yeux
un grand prodige *qui est* celui-ci :
les murs du palais
et les beaux entre-colonnements
et les poutres de-sapin
et les colonnes *se* dirigeant en haut
apparaissent aux yeux à moi
tout à fait
comme du feu étant allumé.
Oui certes quelque dieu
de ceux qui habitent le vaste ciel
est au dedans *du palais.* »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Fais-silence
et garde *la chose* en ton esprit
et ne *m'*interroge pas;
celle-ci certes est la coutume
des dieux qui habitent l'Olympe.

Ἀλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι· ἐγὼ δ' ὑπολείψομαι αὐτοῦ,
ὄφρα κ' ἔτι δμωὰς καὶ μητέρα σὴν ἐρεθίζω·
ἡ δέ μ' ὀδυρομένη εἰρήσεται ἀμφὶς ἕκαστα. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διὲκ μεγάροιο βεβήκει
κείων ἐς θάλαμον, δαΐδων ὕπο λαμπομενάων,
ἔνθα πάρος κοιμᾶθ', ὅτε μιν γλυκὺς ὕπνος ἱκάνοι·
ἔνθ' ἄρα καὶ τότ' ἔλεκτο καὶ Ἠῶ δῖαν ἔμιμνεν.
Αὐτὰρ ὁ ἐν μεγάρῳ ὑπελείπετο δῖος Ὀδυσσεύς,
μνηστήρεσσι φόνον σὺν Ἀθήνῃ μερμηρίζων.
Ἡ δ' ἴεν[1] ἐκ θαλάμοιο περίφρων Πηνελόπεια,
Ἀρτέμιδι ἰκέλη ἠὲ χρυσέῃ Ἀφροδίτῃ.
Τῇ παρὰ μὲν κλισίην πυρὶ κάτθεσαν, ἔνθ' ἄρ' ἔφιζεν,
δινωτὴν ἐλέφαντι καὶ ἀργύρῳ, ἥν ποτε τέκτων
ποίησ' Ἰκμάλιος, καὶ ὑπὸ θρῆνυν ποσὶν ἧκεν,
προσφυέ' ἐξ αὐτῆς, ὅθ' ἐπὶ μέγα βάλλετο κῶας.
Ἔνθα καθέζετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια.
Ἦλθον δὲ δμωαὶ λευκώλενοι ἐκ μεγάροιο.

d'éprouver encore les servantes et ta mère; dans son affliction, Pénélope m'interrogera sur chaque chose. »

Il dit; Télémaque traversa le palais et se rendit, à la lueur des flambeaux, dans la chambre où il avait l'habitude de se coucher quand le doux sommeil s'emparait de lui. Il se jeta sur son lit et attendit la divine Aurore. Cependant le divin Ulysse restait dans le palais, méditant avec Minerve le trépas des prétendants.

La prudente Pénélope sortit bientôt de son appartement, semblable à Diane ou à Vénus aux cheveux d'or. Ses femmes avancèrent pour elle auprès du feu le siége où elle avait coutume de s'asseoir; orné d'ivoire et d'argent, c'était l'œuvre de l'habile Icmalius; il y avait ajouté pour les pieds un escabeau qui tenait au siége lui-même, et sur lequel on étendait une grande peau de brebis. Ce fut là que s'assit la prudente Pénélope, et les suivantes aux bras blancs vinrent

Ἀλλὰ σὺ μὲν κατάλεξαι·
ἐγὼ δὲ ὑπολείψομαι αὐτοῦ,
ὄφρα ἐρεθίζω κεν ἔτι
δμωὰς καὶ σὴν μητέρα·
ἡ δὲ ὀδυρομένη
εἰρήσεταί με ἕκαστα
ἀμφίς. »
Φάτο ὥς· Τηλέμαχος δὲ
βεβήκει διὲκ μεγάροιο
ἐς θάλαμον
κείων,
ὑπὸ δαΐδων λαμπομενάων,
ἔνθα κοιμᾶτο πάρος,
ὅτε γλυκὺς ὕπνος
ἱκάνοι μιν·
ἔνθα ἄρα καὶ τότε ἔλεκτο
καὶ ἔμιμνεν Ἠῶ δῖαν.
Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
ὑπελείπετο ἐν μεγάρῳ,
μερμηρίζων σὺν Ἀθήνῃ
φόνον μνηστήρεσσιν.
Ἡ δὲ περίφρων Πηνελόπεια
ἴεν ἐκ θαλάμοιο,
ἰκέλη Ἀρτέμιδι
ἠὲ Ἀφροδίτῃ χρυσέῃ·
Κάτθεσαν μὲν τῇ παρὰ πυρὶ
κλισίην ἔνθα ἄρα ἔφιζε,
δινωτὴν ἐλέφαντι
καὶ ἀργύρῳ,
ἥν τέκτων Ἰκμάλιος
ποίησέ ποτε,
καὶ ὑφῆκε ποσὶ
θρῆνυν
προσφυέα ἐξ αὐτῆς,
ὅθι μέγα κῶας
ἐπιβάλλετο.
Ἔνθα καθέζετο ἔπειτα
περίφρων Πηνελόπεια.
Δμωαὶ δὲ λευκώλενοι
ἦλθον ἐκ μεγάροιο.

Mais toi à la vérité couche-toi;
et moi je resterai *ici* même,
afin que je provoque encore
les servantes et ta mère;
car celle-ci se lamentant
interrogera moi sur chaque chose
à l'écart (en secret). »
Il dit ainsi; et Télémaque
alla à travers le palais
dans *sa* chambre
devant se coucher,
avec des flambeaux allumés,
dans cette chambre où il dormait auparavant,
quand le doux sommeil
était venu à lui;
là donc aussi alors il se coucha
et attendit l'Aurore divine.
Mais le divin Ulysse
fut laissé dans le palais,
méditant avec Minerve
le trépas pour les prétendants.
Mais la très-prudente Pénélope
alla hors de *son* appartement,
semblable à Diane
ou à Vénus *aux cheveux* d'-or.
On plaça pour elle auprès du feu
le siége où donc elle s'asseyait,
siége garni-tout-autour d'ivoire
et d'argent,
que l'artisan Icmalius
avait fait jadis,
et il avait mis-sous les pieds
un escabeau
tenant au *siége* lui-même,
où (sur lequel) une grande peau
était jetée.
Là-s'assit ensuite
la très-prudente Pénélope.
Et les servantes aux-bras-blancs
vinrent du palais.

Αἱ δ' ἀπὸ μὲν σῖτον πολὺν ᾕρεον ἠδὲ τραπέζας
καὶ δέπα, ἔνθεν ἄρ' ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον·
πῦρ δ' ἀπὸ λαμπτήρων χαμάδις βάλον· ἄλλα δ' ἐπ' αὐτῶν
νῆσαν ξύλα πολλά, φόως ἔμεν ἠδὲ θέρεσθαι.
Ἡ δ' Ὀδυσῆ' ἐνένιπτε Μελανθὼ δεύτερον αὖτις·
« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις διὰ νύκτα
δινεύων κατὰ οἶκον, ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;
ἀλλ' ἔξελθε θύραζε, τάλαν, καὶ δαιτὸς ὄνησο[1]·
ἢ τάχα καὶ δαλῷ βεβλημένος εἶσθα θύραζε. »
Τὴν δ' ἄρ' ὑπόδρα ἰδὼν προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Δαιμονίη, τί μοι ὧδ' ἐπέχεις κεκοτηότι θυμῷ;
ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω, κακὰ δὲ χροῒ εἵματα εἶμαι,
πτωχεύω δ' ἀνὰ δῆμον; ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.
Τοιοῦτοι πτωχοὶ καὶ ἀλήμονες ἄνδρες ἔασιν.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε[2] οἶκον ἐν ἀνθρώποισιν ἔναιον

de l'intérieur du palais. Elles enlevèrent les pains nombreux, les tables et les coupes où avaient bu les princes orgueilleux : elles renversèrent à terre le feu des brasiers et les remplirent à leur tour de bois pour donner de la lumière et de la chaleur. Cependant Mélantho querellait Ulysse pour la seconde fois :

« Étranger, vas-tu donc nous tourmenter encore toute la nuit à rôder dans le palais et à épier les femmes? Va dehors, malheureux, et contente-toi d'avoir pris ton repas, ou bientôt, frappé de ce tison, tu te verras expulsé. »

L'ingénieux Ulysse, la regardant avec colère, lui répondit : « Misérable, pourquoi t'acharner sur moi avec tant de courroux? Est-ce parce que je suis malpropre, couvert de mauvais haillons, et que je mendie parmi le peuple? mais la nécessité m'y force. Tels sont les pauvres et les vagabonds. Riche autrefois, moi aussi, j'habitais parmi

Αἱ δὲ ἀφῄρεον μὲν	Et celles-ci enlevèrent
σῖτον πολὺν ἠδὲ τραπέζας	le pain abondant et les tables
καὶ δέπα	et les coupes
ἔνθεν ἄρα	d'où (dans lesquelles) donc
ἄνδρες ὑπερμενέοντες ἔπινον·	les hommes superbes buvaient;
βάλον δὲ πῦρ χαμάδις	et elles jetèrent le feu à terre
ἀπὸ λαμπτήρων·	hors des brasiers;
νήησαν δὲ ἐπὶ αὐτῶν	et elles entassèrent sur eux
ἄλλα ξύλα πολλά,	d'autres bois en-quantité,
ἔμεναι φόως	pour être une lumière
ἠδὲ θέρεσθαι.	et pour se chauffer.
Ἡ δὲ Μελανθὼ	Et Mélantho
ἐνένιπτεν Ὀδυσῆα	querella Ulysse
δεύτερον αὖτις·	une-seconde-fois de nouveau :
« Ξεῖνε,	« Étranger,
ἀνιήσεις ἔτι	*nous* importuneras-tu encore
καὶ νῦν ἐνθάδε	aussi à présent ici [maison
δινεύων κατὰ οἶκον	tournant (allant et venant) dans la
διὰ νύκτα,	pendant la nuit,
ὀπιπτεύσεις δὲ γυναῖκας;	et épieras-tu les femmes ?
Ἀλλὰ ἔξελθε θύραζε, τάλαν,	Mais sors dehors, malheureux,
καὶ ὄνησο δαιτός·	et profite (contente-toi) du repas;
ἢ τάχα καὶ	ou bientôt aussi
βεβλημένος δαλῷ	frappé d'un tison
εἶσθα θύραζε. »	tu iras dehors. »
Πολύμητις δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς	Et donc l'ingénieux Ulysse
ἰδὼν ὑπόδρα	*l'*ayant regardée en dessous
προσέφη τήν·	dit-à elle :
« Δαιμονίη,	« Malheureuse,
τί ἐπέχεις μοι ὧδε	pourquoi tombes-tu sur moi ainsi
θυμῷ κεκοτηότι;	d'un cœur irrité ? [propre,
ἦ ὅτι δὴ ῥυπόω,	est-ce parce que donc je suis-mal-
εἷμαι δὲ χροῒ	et que je suis vêtu sur *mon* corps
εἵματα κακά,	de vêtements misérables,
πτωχεύω δὲ ἀνὰ δῆμον;	et que je mendie parmi le peuple?
ἀναγκαίη γὰρ ἐπείγει.	car la nécessité *me* presse.
Τοιοῦτοι ἔασι πτωχοὶ	Tels sont les mendiants
καὶ ἄνδρες ἀλήμονες.	et les hommes errants.
Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε	Et en effet moi jadis
ὄλβιος ἔναιον ἐν ἀνθρώποισιν	fortuné j'habitais parmi les hommes

ὄλβιος ἀφνειὸν καὶ πολλάκι δόσκον ἀλήτῃ,
τοίῳ ὁποῖος ἔοι καὶ ὅτευ κεχρημένος ἔλθοι·
ἦσαν δὲ δμῶες μάλα μυρίοι ἄλλα τε πολλά,
οἷσίν τ' εὖ ζώουσι καὶ ἀφνειοὶ καλέονται.
Ἀλλὰ Ζεὺς ἀλάπαξε Κρονίων· ἤθελε γάρ που·
τῷ νῦν μήποτε καὶ σύ, γύναι, ἀπὸ πᾶσαν ὀλέσσῃς
ἀγλαΐην, τῇ νῦν γε μετὰ δμωῇσι κέκασσαι·
μή πώς τοι δέσποινα κοτεσσαμένη χαλεπήνῃ,
ἢ Ὀδυσεὺς ἔλθῃ· ἔτι γὰρ καὶ ἐλπίδος αἶσα.
Εἰ δ' ὁ μὲν ὣς ἀπόλωλε καὶ οὐκέτι νόστιμός ἐστιν,
ἀλλ' ἤδη παῖς τοῖος Ἀπόλλωνός γε ἕκητι[1],
Τηλέμαχος· τὸν δ' οὔτις ἐνὶ μεγάροισι γυναικῶν
λήθει ἀτασθάλλουσ'· ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος ἐστίν. »

les hommes une opulente demeure, et souvent je donnais au mendiant, quel qu'il fût, de quelque lieu que l'amenât le besoin; j'avais de nombreux serviteurs et tous les biens que possèdent ceux qui vivent dans l'abondance et qu'on appelle les heureux. Mais Jupiter a tout détruit; telle était sans doute sa volonté. Crains aussi, femme, que tu ne viennes un jour à perdre tout cet éclat qui te distingue entre les autres servantes, soit que ta maîtresse s'irrite et s'indigne contre toi, soit qu'Ulysse rentre ici; car on peut l'espérer encore. Si au contraire il a péri, s'il ne doit plus revenir en ces lieux, son fils Télémaque, par un bienfait d'Apollon, est déjà d'âge à voir tout ce que ses femmes font de mal dans le palais; car ce n'est plus un enfant. »

οἶκον ἀφνειὸν	une maison opulente
καὶ πολλάκι	et souvent
δόσκον ἀλήτῃ,	je donnais à un vagabond,
τοίῳ ὁποῖος ἔοι	quel qu'il fût
καὶ ὅτευ κεχρημένος	et de quelque-chose-que ayant-besoin
ἔλθοι·	il fût venu ;
δμῶες δὲ	et des serviteurs
μάλα μυρίοι	tout à fait innombrables
ἦσαν	étaient *à moi*
ἄλλα τε πολλά,	et d'autres choses nombreuses,
οἷσι	par lesquelles *les hommes*
ζώουσί τε εὖ	et vivent bien
καὶ καλέονται ἀφνειοί	et sont appelés opulents.
Ἀλλὰ Ζεὺς Κρονίων	Mais Jupiter fils-de-Saturne
ἀλάπαξεν·	*m*'a perdu :
ἤθελε γάρ που·	car il *le* voulait sans-doute ;
τῷ νῦν	c'est-pourquoi maintenant
καὶ σύ, γύναι,	aussi toi, femme,
μήποτε ἀπολέσσῃς	*prends garde* qu'un jour tu ne perdes
πᾶσαν ἀγλαΐην	tout l'éclat
τῇ νῦν γε	par lequel maintenant du moins
κέκασσαι μετὰ δμωῇσι·	tu l'emportes parmi les servantes ;
μή πως δέσποινα	que de-quelque-façon *ta* maîtresse
κοτεσσαμένη	s'étant courroucée
χαλεπήνῃ τοι,	ne sévisse contre toi,
ἢ Ὀδυσεὺς ἔλθῃ·	ou qu'Ulysse ne revienne :
αἶσα γὰρ καὶ ἐλπίδος	car une part aussi d'espoir
ἔτι.	*est* encore.
Εἰ δὲ ὁ μὲν ἀπόλωλεν ὧς	Mais si celui-ci a péri ainsi
καὶ οὐκέτι ἐστὶ νόστιμος,	et n'est plus devant-revenir,
ἀλλὰ ἤδη παῖς	eh bien déjà *son* fils *est là*
τοῖος	tel *que tu le connais*
ἕκητι Ἀπόλλωνός γε,	par la volonté d'Apollon du moins,
Τηλέμαχος·	Télémaque ;
οὔτις δὲ γυναικῶν	et aucune des femmes
ἐνὶ μεγάροισι	*qui sont* dans le palais
λήθει τὸν	n'échappe à *la clairroyance de* lui
ἀτασθάλλουσα·	agissant (quand elle agit) injustement
ἐπεὶ οὐκέτι ἐστὶ	car il n'est plus
τηλίκος. »	à-cet-âge *où l'on ne voit rien.* »

Ὣς φάτο· τοῦ δ' ἤκουσε περίφρων Πηνελόπεια
ἀμφίπολον δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Πάντως, θαρσαλέη, κύον ἀδδεές, οὔτι με λήθεις
ἔρδουσα μέγα ἔργον, ὃ σῇ κεφαλῇ ἀναμάξεις.
Πάντα γὰρ εὖ ᾔδησθ', ἐπεὶ ἐξ ἐμεῦ ἔκλυες αὐτῆς
ὡς τὸν ξεῖνον ἔμελλον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν
ἀμφὶ πόσει εἴρεσθαι· ἐπεὶ πυκινῶς ἀκάχημαι. »
Ἦ ῥα καὶ Εὐρυνόμην ταμίην πρὸς μῦθον ἔειπεν
« Εὐρυνόμη, φέρε δὴ δίφρον καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ὄφρα καθεζόμενος εἴπῃ ἔπος ἠδ' ἐπακούσῃ
ὁ ξεῖνος ἐμέθεν· ἐθέλω δέ μιν ἐξερέεσθαι. »
Ὣς ἔφαθ'· ἡ δὲ μάλ' ὀτραλέως κατέθηκε φέρουσα
δίφρον ἐΰξεστον καὶ ἐπ' αὐτῷ κῶας ἔβαλλεν·
ἔνθα καθέζετ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖνε, τὸ μέν σε πρῶτον ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή
τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες; »

Il dit, et la prudente Pénélope l'entendit. Aussitôt elle gourmanda la servante en ces termes :

« Fille audacieuse, chienne impudente, je n'ignore point le forfait que tu payeras de ta tête. Tu savais tout, puisque tu avais entendu de ma bouche même que je voulais dans ce palais interroger l'étranger sur mon époux; car je suis accablée de douleur. »

Puis s'adressant à Eurynomé son intendante : « Eurynomé, apporte un siége et recouvre-le d'une peau de brebis, afin que l'étranger, assis près de moi, me parle et entende mes paroles; je veux l'interroger. »

Elle dit, et Eurynomé s'empressa d'apporter un siége poli qu'elle recouvrit d'une peau de brebis et sur lequel s'assit le patient et divin Ulysse. Cependant la prudente Pénélope prit la parole la première :

« Étranger, je te demanderai d'abord qui tu es, où se trouvent ta patrie et tes parents. »

Φάτο ὥς·	Il dit ainsi ;
περίφρων δὲ Πηνελόπεια	et la très-prudente Pénélope
ἤκουσε τοῦ,	entendit lui,
ἐνένιπτε δὲ ἀμφίπολον	et elle réprimanda la servante
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·	et dit une parole et prononça :
« Θαρσαλέη,	« Audacieuse,
κύον ἀδδεές,	chienne sans-crainte, [sais)
οὔτι λήθεις με πάντως	tu n'échappes pas à moi du tout (je
ἔρδουσα	accomplissant (que tu accomplis)
μέγα ἔργον,	une grande-action (un grand crime),
ὃ ἀναμάξεις σῇ κεφαλῇ.	que tu expieras de ta tête.
Ἤδησθα γὰρ εὖ πάντα,	Car tu savais bien toutes choses,
ἐπεὶ ἔκλυες ἐξ ἐμεῦ αὐτῆς	puisque tu avais entendu de moi-mê-
ὡς ἔμελλον	que je devais (voulais) [me
εἴρεσθαι τὸν ξεῖνον ἀμφὶ πόσει	interroger l'étranger sur *mon* époux
ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν·	dans mon palais ;
ἐπεὶ ἀκάχημαι πυκινῶς. »	car je suis affligée fortement. »
Ἦ ῥα	Elle dit donc
καὶ προσέειπε μῦθον	et adressa *ce* discours
Εὐρυνόμην ταμίην·	à Eurynomé l'intendante :
« Εὐρυνόμη,	« Eurynomé,
δὴ φέρε δίφρον	çà apporte un siége
καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,	et une peau sur ce *siége*,
ὄφρα καθεζόμενος	afin qu'étant assis
ὁ ξεῖνος εἴπῃ ἔπος	l'étranger *me* dise une parole
ἠδὲ ἐπακούσῃ ἐμέθεν·	et *en* entende une de moi ;
ἐθέλω δὲ ἐξερέεσθαί μιν. »	car je veux interroger lui. »
Ἔφατο ὥς·	Elle dit ainsi ; [ment
ἡ δὲ φέρουσα μάλα ὀτραλέως	et celle-ci *l'*apportant fort prompte-
κατέθηκε δίφρον ἐΰξεστον	posa un siége bien-poli
καὶ ἔβαλλε κῶας ἐπὶ αὐτῷ·	et jeta une peau sur lui ;
ἔνθα καθέζετο ἔπειτα	là s'assit ensuite
πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς.	le très-patient *et* divin Ulysse.
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours :
« Ξεῖνε,	« Étranger,
ἐγὼν μὲν αὐτὴ εἰρήσομαί σε	moi-même j'interrogerai toi
τὸ πρῶτον·	sur ceci d'abord :
τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;	qui *et* d'où des hommes es-tu ?
πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες ; »	où *sont* à toi une ville et des parents ? »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, οὐκ ἄν τίς σε βροτῶν ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν
νεικέοι· ἦ γάρ σευ κλέος οὐρανὸν εὐρὺν ἱκάνει,
ὥςτε τευ ἢ βασιλῆος[1] ἀμύμονος, ὅςτε θεουδὴς
ἀνδράσιν ἐν πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν ἀνάσσων,
εὐδικίας ἀνέχῃσι· φέρῃσι δὲ γαῖα μέλαινα
πυροὺς καὶ κριθάς, βρίθῃσι δὲ δένδρεα καρπῷ,
τίκτει δ' ἔμπεδα μῆλα, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς,
ἐξ εὐηγεσίης· ἀρετῶσι δὲ λαοὶ ὑπ' αὐτοῦ.
Τῷ ἐμὲ νῦν τὰ μὲν ἄλλα μετάλλα σῷ ἐνὶ οἴκῳ,
μηδ' ἐμὸν ἐξερέεινε γένος καὶ πατρίδα γαῖαν,
μή μοι μᾶλλον θυμὸν ἐνιπλήσῃς ὀδυνάων,
μνησαμένῳ· μάλα δ' εἰμὶ πολύστονος. Οὐδέ τί με χρὴ
οἴκῳ ἐν ἀλλοτρίῳ γοόωντά τε μυρόμενόν τε
ἧσθαι· ἐπεὶ κάκιον πενθήμεναι ἄκριτον αἰεί·
μή τίς μοι δμωῶν νεμεσήσεται, ἠὲ σύ γ' αὐτή,

L'ingénieux Ulysse répondit : « Femme, nul des mortels qui habitent cette vaste terre ne pourrait te blâmer ; ta gloire s'élève jusqu'au ciel immense, comme celle d'un roi irréprochable qui, plein de respect pour les dieux, règne sur un peuple nombreux et brave et gouverne avec justice ; sous lui, la noire terre produit le froment et l'orge, les arbres sont chargés de fruits, les brebis donnent sans cesse de nouveaux rejetons, la mer fournit des poissons en abondance, et, grâce à son pouvoir équitable, ses peuples sont florissants sous ses lois. Aujourd'hui donc, dans ta demeure, interroge-moi sur toute autre chose, mais ne me demande ni mon origine ni ma patrie, afin que ce souvenir ne remplisse pas mon âme de nouvelles douleurs : car je suis bien infortuné. Que me sert de m'asseoir sous un toit étranger pour pleurer et pour gémir? on ne gagne rien à soupirer sans cesse ; peut-être quelqu'une de tes femmes, si ce n'est toi-

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προςέφη τήν·
« Ὦ γύναι,
οὔτις βροτῶν
ἐπὶ γαῖαν ἀπείρονα
νεικέοι ἄν σε·
ἦ γὰρ κλέος σευ
ἱκάνει εὐρὺν οὐρανόν,
ὥςτε ἤ τευ βασιλῆος
ἀμύμονος,
ὅςτε θεουδὴς
ἀνάσσων ἐν ἀνδράσι
πολλοῖσι καὶ ἰφθίμοισιν
ἀνέχησιν εὐδικίας·
γαῖα δὲ μέλαινα
φέρησι πυροὺς καὶ κριθάς,
δένδρεα δὲ βρίθησι καρπῷ,
μῆλα δὲ τίκτει
ἔμπεδα,
θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς,
ἐξ εὐηγεσίης·
λαοὶ δὲ
ἀρετῶσιν ὑπὸ αὐτοῦ.
Τῷ νῦν
μετάλλα με τὰ μὲν ἄλλα
ἐνὶ σῷ οἴκῳ,
μηδὲ ἐξερέεινε
ἐμὸν γένος καὶ γαῖαν πατρίδα,
μὴ ἐνιπλήσῃς μᾶλλον
ὀδυνάων
θυμόν μοι μνησαμένῳ·
εἰμὶ δὲ μάλα πολύστονος.
Οὐδὲ χρή τί με
γοόωντά τε μυρόμενόν τε
ἧσθαι ἐν οἴκῳ ἀλλοτρίῳ·
ἐπεὶ κάκιον
πενθήμεναι ἄκριτον αἰεί·
μή τις δμωῶν
νεμεσήσεταί μοι,
ἠὲ σύγε αὐτή,

Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« O femme,
nul des mortels
sur la terre immense
ne blâmerait toi ;
car assurément la gloire de toi
arrive au vaste ciel,
comme *celle* ou de quelque roi
irréprochable,
qui craignant-les-dieux
régnant sur des hommes
nombreux et braves
élève (montre) une bonne-justice ;
et la terre noire
porte le froment et l'orge,
et les arbres sont chargés de fruits,
et les brebis mettent-bas
des *petits* robustes,
et la mer fournit des poissons,
par suite-d'un bon-gouvernement ;
et les peuples
sont-florissants sous lui.
C'est-pourquoi maintenant
interroge-moi sur les autres choses
dans ta maison,
et ne demande pas
ma race et *ma* terre patrie, [tage
de peur que tu ne remplisses davan-
de chagrins
le cœur à moi m'étant rappelé ;
car je suis tout à fait fort-malheureux.
Et il ne faut pas en quelque chose moi
et gémissant et me lamentant
être assis dans la maison d'-autrui ;
car *il est* plus mauvais
de s'affliger sans-cesse toujours ;
de peur que quelqu'une des servantes
ne s'irrite contre moi,
ou bien toi-même,

φῆ δὲ δακρυπλώειν βεβαρηότα με φρένας οἴνῳ. »
Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖν', ἦτοι μὲν[1] ἐμὴν ἀρετὴν εἶδός τε δέμας τε
ὤλεσαν ἀθάνατοι, ὅτε Ἴλιον εἰςανέβαινον
Ἀργεῖοι, μετὰ τοῖσι δ' ἐμὸς πόσις ἦεν Ὀδυσσεύς.
Εἰ κεῖνός γ' ἐλθὼν τὸν ἐμὸν βίον ἀμφιπολεύοι,
μεῖζον κε κλέος εἴη ἐμὸν καὶ κάλλιον οὕτω.
Νῦν δ' ἄχομαι· τόσα γάρ μοι ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν[2] ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,
οἵ τ' αὐτὴν Ἰθάκην εὐδείελον ἀμφινέμονται,
οἵ μ' ἀεκαζομένην μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον
Τῷ οὔτε ξείνων ἐμπάζομαι οὔθ' ἱκετάων
οὔτε τι κηρύκων, οἳ δημιοεργοὶ ἔασιν·
ἀλλ' Ὀδυσῆ ποθέουσα φίλον κατατήκομαι ἦτορ.
Οἱ δὲ γάμον σπεύδουσιν· ἐγὼ δὲ δόλους τολυπεύω.
Φᾶρος μέν μοι πρῶτον ἐνέπνευσε φρεσὶ δαίμων,
στησαμένῃ μέγαν ἱστόν[3], ἐνὶ μεγάροισιν ὑφαίνειν,

même, s'irritant contre moi, dirait que je pleure parce que mes esprits sont appesantis par le vin. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, les immortels ont détruit mes avantages, ma taille et ma beauté, le jour où les Argieus s'embarquèrent pour Ilion et où avec eux partit Ulysse mon époux. S'il était revenu pour protéger ma vie, ma gloire serait bien plus grande et bien plus belle. Maintenant, au contraire, je suis remplie de tristesse, tant une divinité m'a suscité de maux. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichium, à Samé, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la haute Ithaque me recherchent malgré moi et dévastent ma maison. C'est pourquoi je ne prends soin ni des étrangers, ni des suppliants, ni des hérauts qui remplissent un ministère public; mais, regrettant Ulysse, je laisse se consumer mon cœur chéri. Tandis qu'ils pressent l'hymen, je trame ruses sur ruses. La divinité m'inspira d'abord de préparer une grande toile que je tissais dans mon palais, un voile funèbre,

φῇ δὲ	et ne dise
μὲ βεβαρηότα οἴνῳ φρένας	moi chargé de vin en *mon* esprit
δακρυπλώειν. »	être rempli-de-larmes. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
ἠμείβετο τὸν ἔπειτα·	répondit à lui ensuite :
« Ξεῖνε, ἦτοι ἀθάνατοι μὲν	« Etranger, certes les immortels
ὤλεσαν ἐμὴν ἀρετὴν	ont détruit mes avantages
εἶδός τε δέμας τε,	et *ma* forme (beauté) et *mon* corps,
ὅτε Ἀργεῖοι	quand les Argiens
εἰσανέβαινον Ἴλιον,	montèrent-vers Ilion,
ἐμὸς δὲ πόσις Ὀδυσσεὺς	et que mon époux Ulysse
ἦε μετὰ τοῖσιν.	alla avec eux.
Εἰ κεῖνός γε ἐλθὼν	Si celui-là du moins étant revenu
ἀμφιπολεύοι τὸν ἐμὸν βίον,	protégeait ma vie,
ἐμὸν κλέος εἴη κε μεῖζον	ma gloire serait plus grande
καὶ κάλλιον οὕτως.	et plus belle ainsi.
Νῦν δὲ ἄχομαι·	Mais maintenant je suis-triste ;
δαίμων γὰρ ἐπέσσευέ μοι	car la divinité a envoyé à moi
τόσα κακά.	tant-de maux.
Ὅσσοι γὰρ	Car tous ceux qui
ἄριστοι	les premiers (les plus puissants)
ἐπικρατέουσι νήσοισι,	dominent-sur les îles,
Δουλιχίῳ τε Σάμῃ τε	et sur Dulichium et sur Samé
καὶ Ζακύνθῳ ὑλήεντι,	et sur Zacynthe boisée,
οἵ τε ἀμφινέμονται	et ceux qui habitent
Ἰθάκην αὐτὴν εὐδείελον,	Ithaque elle-même visible-au-loin,
οἱ μνῶνταί με ἀεκαζομένην,	ceux-ci recherchent moi qui-ne-veux-pas,
τρύχουσι δὲ οἶκον.	et épuisent *ma* maison.
Τῷ ἐμπάζομαι	C'est-pourquoi je n'ai-soin
οὔτε ξείνων οὔτε ἱκετάων	ni des étrangers ni des suppliants
οὔτε τι κηρύκων,	ni en quelque chose des hérauts,
οἳ ἔασι δημιοεργοί·	qui sont ministres-publics ;
ἀλλὰ ποθέουσα Ὀδυσῆ	mais regrettant Ulysse
κατατήκομαι ἦτορ φίλον.	je me consume en *mon* cœur chéri.
Οἱ δὲ σπεύδουσι γάμον·	Et ceux-ci pressent l'hymen ;
ἐγὼ δὲ τολυπεύω δόλους.	mais moi je trame des ruses.
Πρῶτον μὲν δαίμων	D'abord la divinité
ἐνέπνευσέ μοι,	a inspiré à moi,
στησαμένῃ μέγαν ἱστόν,	ayant dressé une grande toile,
ὑφαίνειν ἐνὶ μεγάροισι	de tisser dans le palais

λεπτὸν καὶ περίμετρον· ἄφαρ δ' αὐτοῖς μετέειπον·
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,
« μίμνετ', ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰςόκε φᾶρος
« ἐκτελέσω, μή μοι μεταμώνια νήματ' ὄληται,
« Λαέρτῃ ἥρωϊ ταφήϊον, εἰς ὅτε κέν μιν
« Μοῖρ' ὀλοὴ καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο·
« μήτις μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιϊάδων νεμεσήσῃ,
« αἴ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »
Ὣς ἐφάμην· τοῖσιν δ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.
Ἔνθα καὶ ἠματίη μὲν ὑφαίνεσκον μέγαν ἱστόν,
νύκτας δ' ἀλλύεσκον, ἐπὴν δαΐδας παραθείμην.
Ὣς τρίετες μὲν ἔληθον ἐγὼ καὶ ἔπειθον Ἀχαιούς·
ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἦλθεν ἔτος, καὶ ἐπήλυθον ὧραι,
μηνῶν φθινόντων, περὶ δ' ἤματα πόλλ' ἐτελέσθη,
καὶ τότε δή με, διὰ δμωάς, κύνας οὐκ ἀλεγούσας,
εἷλον ἐπελθόντες καὶ ὁμόκλησαν ἐπέεσσιν.
Ὣς τὸ μὲν ἐξετέλεσσα, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης.

tissu délicat et immense, et aussitôt je leur dis : « Jeunes guerriers, « mes prétendants, puisque le divin Ulysse est mort, attendez « pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que « cette trame ne soit point perdue; ce sera le linceul du héros « Laërte, quand, par un triste destin, la mort sera venue le cou- « cher dans la tombe ; je craindrais qu'une des femmes achéennes ne « s'indignât contre moi parmi le peuple, s'il reposait sans suaire, lui « qui a possédé tant de biens. » Je dis, et leur cœur généreux se laissa persuader. Le jour je travaillais à cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, je défaisais mon ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois ans, ma ruse demeura secrète, et que je persuadai les Grecs ; mais quand la quatrième année fut venue, que les heures furent écoulées, et que les mois en se consumant tour à tour eurent mené à leur terme ces longues journées, instruits par mes servantes, par ces chiennes impudentes, ils vinrent me surprendre et m'adressèrent des paroles de reproche. Il fallut alors l'achever, bien

φᾶρος λεπτὸν καὶ περίμετρον·
ἄφαρ δὲ μετέειπον αὐτοῖς·
« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,
« ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεὺς θάνεν,
« ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,
« μίμνετε,
εἰςόκε ἐκτελέσω φᾶρος,
μὴ νήματα
« ὄληται μεταμώνιά μοι,
« ταφήϊον
« ἥρωϊ Λαέρτῃ,
« εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοὴ
« θανάτοιο τανηλεγέος
« καθέλῃσί κέ μιν·
« μή τις Ἀχαιϊάδων
« νεμεσήσῃ μοι κατὰ δῆμον,
« αἴ κε κῆται ἄτερ σπείρου,
« κτεατίσσας πολλά. »
Ἐφάμην ὥς· θυμὸς δὲ ἀγήνωρ
ἐπεπείθετο τοῖσι.
Καὶ ἔνθα ἠματίη μὲν
ὑφαίνεσκον μέγαν ἱστόν,
νύκτας δὲ ἀλλύεσκον,
ἐπὴν παραθείμην δαΐδας.
Ὣς τρίετες μὲν
ἐγὼ ἔληθον
καὶ ἔπειθον Ἀχαιούς·
ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος ἦλθε,
καὶ ὧραι ἐπήλυθον,
μηνῶν φθινόντων,
ἤματα δὲ πολλὰ
περιετελέσθη,
καὶ τότε δή,
διὰ δμωάς,
κύνας οὐκ ἀλεγούσας,
ἐπελθόντες εἷλον με
καὶ ὁμόκλησαν ἐπέεσσιν.
Ὣς ἐξετέλεσσα τὸ μέν,
καὶ οὐκ ἐθέλουσα,
ὑπὸ ἀνάγκης.

un voile mince et fort-grand;
et aussitôt je dis à eux :
« Jeunes-hommes, mes prétendants,
« puisque le divin Ulysse est mort,
« pressant mon hymen,
« attendez,
« jusqu'à ce que j'aie achevé ce voile,
« pour que les fils
« ne soient pas perdus vains à moi,
« *voile* funéraire
« pour le héros Laërte,
« pour *le temps* où le destin funeste
« de la mort qui-couche-tout-du-long
« aura pris lui; [nes,
« de peur que quelqu'une des Achéen-
« ne s'irrite contre moi dans le peuple
« s'il gisait sans suaire,
« ayant possédé beaucoup de *biens.* »
Je parlai ainsi ; et le cœur généreux
fut persuadé à eux.
Et alors le jour à la vérité
je tissais la grande toile,
et la nuit je *la* défaisais,
après que j'avais mis-près-de-moi des
Ainsi pendant-trois-ans [flambeaux.
je me cachai
et persuadai les Achéens ; [nue,
mais quand la quatrième année fut ve-
et que les heures furent arrivées,
les mois se consumant,
et que des jours nombreux
eurent été accomplis,
aussi alors donc,
grâce-à *mes* servantes,
chiennes qui ne se soucient *de rien*,
étant survenus ils surprirent moi
et *me* gourmandèrent par des paro-
Ainsi j'achevai lui (le voile), [les.
et (quoique) ne *le* voulant pas,
par nécessité.

Νῦν δ' οὔτ' ἐκφυγέειν δύναμαι γάμον οὔτε τιν' ἄλλην
μῆτιν ἔθ' εὑρίσκω· μάλα δ' ὀτρύνουσι τοκῆες
γήμασθ'· ἀσχαλάᾳ δὲ πάϊς βίοτον κατεδόντων,
γιγνώσκων· ἤδη γὰρ ἀνὴρ οἷός τε μάλιστα
οἴκου κήδεσθαι, τῷτε Ζεὺς κῦδος ὀπάζῃ.
Ἀλλὰ καὶ ὥς μοι εἰπὲ τεὸν γένος, ὁππόθεν ἐσσί[1]·
οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός ἐσσι παλαιφάτου οὐδ' ἀπὸ πέτρης. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
οὐκέτ' ἀπολλήξεις τὸν ἐμὸν γόνον ἐξερέουσα;
ἀλλ' ἔκ τοι ἐρέω· ἦ μέν μ' ἀχέεσσί γε δώσεις
πλείοσιν ἢ ἔχομαι· ἡ γὰρ δίκη, ὁππότε πάτρης
ἧς ἀπέῃσιν ἀνὴρ τόσσον χρόνον, ὅσσον ἐγὼ νῦν,
πολλὰ βροτῶν ἐπὶ ἄστε' ἀλώμενος, ἄλγεα πάσχων·

malgré moi. Mais maintenant je ne puis plus ni échapper à l'hymen ni inventer quelque ruse nouvelle. Mes parents me pressent vivement de choisir un époux ; mon fils s'indigne de voir ainsi dévorer son héritage; car c'est déjà un homme capable de gouverner sa maison et à qui Jupiter peut dispenser la gloire. Mais malgré tout dis-moi ton origine et ta patrie; car tu n'es pas né d'un chêne antique ni d'une roche. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, tu ne renonceras donc point à me questionner sur mon origine? Eh bien, je te la dirai ; mais tu me feras éprouver des chagrins plus nombreux encore que ceux qui m'accablent déjà. C'est ce qui arrive à l'homme qui, absent de sa patrie depuis aussi longtemps que moi, a erré, en proie à tous les maux, dans les cités

Νῦν δὲ οὔτε δύναμαι	Et maintenant et je ne puis
ἐκφυγέειν γάμον	éviter l'hymen
οὔτε εὑρίσκω ἔτι	et je ne trouve plus
τινὰ ἄλλην μῆτιν·	quelque autre invention ;
τοκῆες δὲ	mais *mes* parents
ὀτρύνουσι μάλα γήμασθαι·	*me* pressent fort de me marier ;
πάϊς δὲ ἀσχαλάᾳ	et *mon* fils est irrité [(bien),
κατεδόντων βίοτον,	*à cause* d'*eux* dévorant *notre* vivre
γιγνώσκων·	*lui* qui s'*en* aperçoit :
ἤδη γὰρ ἀνὴρ	car déjà *il est* homme
οἷός τε μάλιστα	capable surtout
κήδεσθαι οἴκου,	de prendre-soin d'une maison,
τῷ τε Ζεὺς	et à qui Jupiter
ὀπάζῃ κῦδος.	donnerait de la gloire.
Ἀλλὰ καὶ ὣς	Mais même ainsi (malgré cela)
εἰπέ μοι τεὸν γένος,	dis-moi ton origine,
ὁππόθεν ἐσσί·	d'où tu es ;
οὐ γάρ ἐσσι	car tu n'es pas *né*
ἀπὸ δρυὸς παλαιφάτου	d'un chêne d'ancienne-tradition
οὐδὲ ἀπὸ πέτρης. »	ni d'une roche. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Ὦ γύναι αἰδοίη	« O femme vénérable
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,	d'Ulysse fils-de-Laërte,
οὐκέτι ἀπολλήξεις	ne cesseras-tu plus
ἐξερέουσα	demandant (de demander)
τὸν ἐμὸν γόνον;	mon origine ?
ἀλλὰ ἐξερέω τοι·	eh bien je *la* dirai à toi ;
η μὲν δώσεις γέ με	certes tu livreras du moins moi
ἀχέεσσι πλείοσιν	à des chagrins plus nombreux
ἢ ἔχομαι·	que *ceux par lesquels* je suis pos-
ἡ γὰρ δίκη,	car *c'est* la coutume [sédé
ὁππότε ἀνὴρ	lorsqu'un homme
ἀπέῃσιν ἧς πάτρης	est éloigné de sa patrie
τόσσον χρόνον	pendant autant-de temps
ὅσσον ἐγὼ νῦν,	que moi maintenant,
ἀλώμενος	errant
ἐπὶ ἄστεα πολλὰ	dans des cités nombreuses
βροτῶν,	de mortels,
πάσχων ἄλγεα·	souffrant des douleurs ;

ἀλλὰ καὶ ὧς ἐρέω ὅ μ' ἀνείρεαι ἠδὲ μεταλλᾷς.
« Κρήτη τις γαῖ' ἐστί, μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ[1],
καλὴ καὶ πίειρα, περίῤῥυτος· ἐν δ' ἄνθρωποι
πολλοί, ἀπειρέσιοι, καὶ ἐννήκοντα πόληες
(ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσα μεμιγμένη· ἐν μὲν Ἀχαιοί,
ἐν δ' Ἐτεόκρητες μεγαλήτορες, ἐν δὲ Κύδωνες,
Δωριέες τε τριχάϊκες δῖοί τε Πελασγοί)·
τῇσι δ' ἐνὶ Κνωσός, μεγάλη πόλις, ἔνθα τε Μίνως
ἐννέωρος βασίλευε, Διὸς μεγάλου ὀαριστής,
πατρὸς ἐμοῖο πατήρ, μεγαθύμου Δευκαλίωνος.
Δευκαλίων δ' ἐμὲ τίκτε καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα·
ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω
ᾤχεθ' ἅμ' Ἀτρείδῃσιν· ἐμοὶ δ' ὄνομα κλυτὸν Αἴθων,
ὁπλότερος γενεῇ· ὁ δ' ἄρα πρότερος καὶ ἀρείων.
Ἔνθ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἰδόμην καὶ ξείνια δῶκα.

innombrables des mortels. Malgré cela, je vais répondre à tes questions.

« Il est, au milieu de la noire mer, une terre qu'on nomme la Crète, belle, féconde, entourée d'eau; ses habitants sont nombreux, on ne saurait les compter; elle renferme quatre-vingt-dix villes. Tous les langages y sont confondus : car on y trouve des Achéens, de magnanimes Crétois autochthones, des Cydoniens, la triple tribu des Doriens et de divins Pélasges Parmi les cités se trouve Gnose, ville immense, sur laquelle régna pendant neuf ans Minos, qui avait commerce avec le grand Jupiter; Minos était le père de mon père, le magnanime Deucalion. Deucalion m'engendra ainsi que le puissant Idoménée; mais ce dernier partit pour Ilion avec les Atrides sur des vaisseaux recourbés. J'étais le plus jeune, et je portais le nom glorieux d'Éthon; Idoménée était l'aîné et le plus brave. Ce fut en Crète que je vis Ulysse et que je lui offris les présents de l'hospitalité

ἀλλὰ καὶ ὣς	mais même ainsi (malgré cela)
ἐρέω ὃ ἀνείρεαί με	je dirai *ce* sur quoi tu interroges moi
ἠδὲ μεταλλᾷς.	et *me* questionnes.
« Ἔστι τις γαῖα	« Il est une certaine terre
Κρήτη,	la Crète,
ἐνὶ μέσῳ οἴνοπι πόντῳ,	au milieu-de la noire mer,
καλὴ καὶ πίειρα,	belle et grasse (féconde),
περίῤῥυτος·	entourée-d'eau ; [breux,
ἐν δὲ ἄνθρωποι πολλοί,	et dedans *sont* des hommes nom-
ἀπειρέσιοι,	innombrables,
καὶ ἐννήκοντα πόληες	et quatre-vingt-dix villes
(γλῶσσα δὲ	(et une langue *de ceux-ci*
ἄλλη ἄλλων	*et une* autre *langue* d'autres
μεμιγμένη·	*y est* confondue ;
ἐν μὲν Ἀχαιοί,	au dedans *sont* des Achéens,
ἐν δὲ Ἐτεόκρητες	et au dedans *sont* des Crétois-indi-
μεγαλήτορες,	magnanimes, [gènes
ἐν δὲ Κύδωνες,	et au dedans *sont* des Cydoniens,
Δωριέες τε τριχάϊκες	et des Doriens divisés-en-trois-tribus
δῖοί τε Πελασγοί)·	et de divins Pélasges) ;
ἐνὶ δὲ τῇσι	et parmi celles-ci (ces villes)
Κνωσός, μεγάλη πόλις,	*est* Gnosse, grande ville,
ἔνθα τε Μίνως	où Minos [piter
ὀαριστὴς μεγάλου Διὸς	qui-s'entretenait-avec le grand Ju-
βασίλευεν ἐννέωρος,	régna neuf-ans,
πατὴρ ἐμοῖο πατρός,	*Minos* père de mon père,
μεγαθύμου Δευκαλίωνος.	le magnanime Deucalion.
Δευκαλίων δὲ τίκτεν ἐμὲ	Et Deucalion engendra moi
καὶ ἄνακτα Ἰδομενῆα·	et le roi Idoménée ;
ἀλλὰ ὁ μὲν ᾤχετο εἴσω Ἴλιον	mais celui-ci partit pour Ilion
ἐν νήεσσι κορωνίσιν	sur des vaisseaux recourbés
ἅμα Ἀτρείδῃσιν·	avec les Atrides ;
ὄνομα δὲ κλυτὸν ἐμοὶ Αἴθων,	et le nom glorieux *était* à moi Éthon,
ὁπλότερος	*à moi qui étais* le plus jeune
γενεῇ·	par la naissance ;
ὁ δὲ ἄρα	et celui-là donc
πρότερος	*était* le premier (l'aîné)
καὶ ἀρείων.	et le plus brave.
Ἔνθα ἐγὼν ἴδόμην Ὀδυσῆα	Là moi je vis Ulysse [pitalité.
καὶ δῶκα ξείνια.	et *lui* donnai les présents-de-l'hos-

Καὶ γὰρ τὸν Κρήτηνδε κατήγαγεν ἲς ἀνέμοιο,
ἱέμενον Τροίηνδε, παραπλάγξασα Μαλειῶν[1]·
στῆσε δ' ἐν Ἀμνισῷ, ὅθι τε σπέος Εἰλειθυίης,
ἐν λιμέσιν χαλεποῖσι· μόγις δ' ὑπάλυξεν ἀέλλας.
Αὐτίκα δ' Ἰδομενῆα μετάλλα, ἄστυδ' ἀνελθών·
ξεῖνον γάρ οἱ ἔφασκε φίλον τ' ἔμεν' αἰδοῖόν τε.
Τῷ δ' ἤδη δεκάτη ἢ ἑνδεκάτη πέλεν ἠώς
οἰχομένῳ σὺν νηυσὶ κορωνίσιν Ἴλιον εἴσω.
Τὸν μὲν ἐγὼ πρὸς δώματ' ἄγων εὖ ἐξείνισσα,
ἐνδυκέως φιλέων, πολλῶν κατὰ οἶκον ἐόντων·
καὶ οἷ τοῖς τ' ἄλλοις ἑτάροις, οἳ ἅμ' αὐτῷ ἕποντο,
δημόθεν ἄλφιτα δῶκα καὶ αἴθοπα οἶνον ἀγείρας
καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι, ἵνα πλησαίατο θυμόν.
Ἔνθα δυώδεκα μὲν μένον ἤματα δῖοι Ἀχαιοί·
εἴλει γὰρ Βορέης ἄνεμος μέγας οὐδ' ἐπὶ γαίῃ
εἴα ἵστασθαι· χαλεπὸς δέ τις ὦρορε δαίμων·

La violence des vents, en l'éloignant du cap Malée, le força de relâcher en Crète lorsqu'il se dirigeait vers Ilion ; il jeta l'ancre dans l'Amnisus, où se trouve la grotte d'Ilithye, dans un port difficile, et n'échappa qu'avec peine à la tempête. Aussitôt il vint à la ville et s'informa d'Idoménée, qu'il appelait son hôte chéri et vénéré. Mais c'était déjà la dixième ou onzième aurore depuis qu'Idoménée était parti pour Ilion sur ses vaisseaux recourbés. Je conduisis le héros dans ma demeure et lui donnai l'hospitalité; je l'entourai de soins amis, car ma maison était opulente; je fis une collecte parmi le peuple et lui donnai, à lui et aux compagnons qui le suivaient, de la farine, du vin noir et des bœufs pour les immoler et contenter leur appétit. Les divins Achéens restèrent chez moi pendant douze jours; le souffle violent de Borée les retenait, et ne permettait même pas de rester debout sur la terre; sans doute une divinité ennemie

Καὶ γὰρ ἶς ἀνέμοιο,	Et en effet la violence du vent,
παραπλάγξασα Μαλειῶν,	*l'*ayant éloigné de Malée,
κατήγαγε Κρήτηνδε τόν,	amena en Crète celui-ci,
ἱέμενον Τροίηνδε·	qui se dirigeait vers Troie ;
στῆσε δὲ	et il arrêta *ses vaisseaux*
ἐν Ἀμνισῷ,	dans le *fleuve* Amnisus,
ὅθι τε σπέος Εἰλειθυίης,	où *est* la grotte d'Ilithye,
ἐν λιμέσι χαλεποῖσιν·	dans un port difficile ;
ὑπάλυξε δὲ μόγις	et il échappa avec-peine
ἀέλλας.	aux tempêtes.
Αὐτίκα δὲ ἀνελθὼν ἄστυδε	Et aussitôt étant monté à la ville
μετάλλα Ἰδομενῆα·	il demandait Idoménée ;
ἔφασκε γὰρ ἔμεναί οἱ	car il disait *Idoménée* être à lui
ξεῖνον φίλον τε αἰδοῖόν τε.	un hôte et cher et vénéré.
Δεκάτη δὲ ἢ ἑνδεκάτη ἠὼς	Mais la dixième ou onzième aurore
πέλεν ἤδη τῷ	était déjà à lui (Idoménée)
οἰχομένῳ εἴσω Ἴλιον	parti pour Ilion
σὺν νηυσὶ κορωνίσιν.	avec *ses* vaisseaux recourbés.
Ἐγὼ μὲν ἄγων τὸν	Moi conduisant lui (Ulysse)
πρὸς δώματα,	vers *mes* demeures,
ἐξείνισσα εὖ,	je *lui* donnai-l'hospitalité bien,
φιλέων ἐνδυκέως,	*le* traitant-amicalement avec-soin,
πολλῶν	des *ressources* nombreuses
ἐόντων κατὰ οἶκον·	étant dans *ma* maison ;
καὶ δῶκα οἱ	et je donnai à lui
τοῖς τε ἄλλοις ἑτάροις	et aux autres compagnons
οἳ ἕποντο ἅμα αὐτῷ	qui suivaient (allaient) avec lui
ἄλφιτα καὶ οἶνον αἴθοπα	des farines et du vin noir
ἀγείρας	*les* ayant (que j'avais) réunis
δημόθεν,	parmi le peuple,
καὶ βοῦς ἱρεύσασθαι,	et des bœufs pour sacrifier,
ἵνα πλησαίατο θυμόν.	afin qu'ils rassasiassent *leur* cœur.
Ἔνθα μὲν δῖοι Ἀχαιοὶ	Là les divins Achéens
μένον δυώδεκα ἤματα·	restèrent douze jours ;
ἄνεμος γὰρ Βορέης μέγας	car le vent Borée grand (violent)
εἴλει	*les* retenait [bout
οὐδὲ εἴα ἵστασθαι	et ne permettait pas de se tenir-de-
ἐπὶ γαίῃ·	sur terre ;
τὶς δὲ δαίμων χαλεπὸς	et quelque divinité ennemie
ὦρορε·	*l'*avait excité ;

τῇ τριςκαιδεκάτῃ δ' ἄνεμος πέσε· τοὶ δ' ἀνάγοντο. »
Ἴσκε ψεύδεα πολλὰ λέγων, ἐτύμοισιν ὁμοῖα[1]·
τῆς δ' ἄρ' ἀκουούσης ῥέε δάκρυα, τήκετο δὲ χρώς.
Ὡς δὲ χιὼν κατατήκετ' ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν,
ἥντ' Εὖρος κατέτηξεν, ἐπὴν Ζέφυρος καταχεύῃ·
τηκομένης δ' ἄρα τῆς ποταμοὶ πλήθουσι ῥέοντες·
ὣς τῆς τήκετο καλὰ παρήϊα δακρυχεούσης,
κλαιούσης ἑὸν ἄνδρα παρήμενον. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
θυμῷ μὲν γοόωσαν ἑὴν ἐλέαιρε γυναῖκα,
ὀφθαλμοὶ δ' ὡςεὶ κέρα ἕστασαν ἠὲ σίδηρος,
ἀτρέμας ἐν βλεφάροισι· δόλῳ δ' ὅγε δάκρυα κεῦθεν.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
ἐξαῦτίς μιν ἔπεσσιν ἀμειβομένη προςέειπεν·
« Νῦν μὲν δή σευ, ξεῖνέ γ', ὀΐω πειρήσεσθαι,
εἰ ἐτεὸν δὴ κεῖθι σὺν ἀντιθέοις ἑτάροισιν
ξείνισας ἐν μεγάροισιν ἐμὸν πόσιν, ὡς ἀγορεύεις.

l'avait suscité Le treizième jour, le vent tomba et ils mirent à la voile. »

C'est ainsi que dans ses discours Ulysse donnait à des fables les apparences de la vérité; en l'écoutant, Pénélope versait des larmes et son corps se consumait. Comme on voit fondre sur les hautes montagnes, amollie par le souffle de l'Eurus, la neige que le Zéphyre y avait amassée et qui va grossir le cours des torrents; de même les belles joues de Pénélope se fondaient en pleurs qu'elle répandait sur un époux assis auprès d'elle. Ulysse en son âme avait pitié de son épouse affligée; mais sous ses paupières son œil restait immobile, semblable à la corne ou au fer, et pour soutenir sa ruse il cachait ses larmes. Quand elle se fut rassasiée de pleurs et de gémissements, elle reprit de nouveau la parole :

« Étranger, je veux maintenant éprouver si véritablement tu as reçu là-bas dans ton palais, comme tu me le dis, mon époux et ses

τῇ δὲ τρισκαιδεκάτῃ	mais le treizième *jour*
ἄνεμος πέσε·	le vent tomba;
τοὶ δὲ ἀνάγοντο. »	et ceux-ci mirent-à-la-voile. »
Ἴσκε	Il rendait vraisemblables
λέγων πολλὰ ψεύδεα,	disant de nombreux mensonges,
ὁμοῖα ἐτύμοισι·	semblables à des choses vraies;
δάκρυα δὲ ἄρα	et les larmes donc
τῆς ἀκουούσης	de celle-ci entendant
ῥέε,	coulaient,
χρὼς δὲ τήκετο.	et *son* corps se consumait.
Ὡς δὲ χιὼν κατατήκεται	Et comme la neige se fond
ἐν ἀκροπόλοισιν ὄρεσσιν,	sur les hautes montagnes,
ἥντε Εὖρος κατέτηξεν,	*la neige* que l'Eurus a fondue,
ἐπὴν Ζέφυρος καταχεύῃ·	après que le Zéphyre *l'*a répandue;
ποταμοὶ δὲ ἄρα ῥέοντες	et donc les fleuves coulant [fondant;
πλήθουσι τῆς τηκομένης·	sont remplis (grossis) de celle-ci se
ὣς τήκετο καλὰ παρήϊα	ainsi se fondaient les belles joues
τῆς δακρυχεούσης,	de celle-ci versant-des-larmes,
κλαιούσης ἑὸν ἄνδρα παρήμενον.	pleurant son époux assis-près *d'elle.*
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς	D'autre-part Ulysse
ἐλέαιρε μὲν θυμῷ	avait-pitié il-est-vrai en *son* cœur
ἑὴν γυναῖκα γοόωσαν,	de sa femme sanglotant,
ὀφθαλμοὶ δὲ ἕστασαν	mais *ses* yeux restaient-immobiles
ὡσεὶ κέρα ἠὲ σίδηρος,	comme des cornes ou du fer,
ἀτρέμας ἐν βλεφάροισιν·	sans-bouger dans *ses* paupières;
ὅγε δὲ δόλῳ	et celui-ci par ruse
κεῦθε δάκρυα.	cachait *ses* larmes.
Ἐπεὶ δὲ οὖν ἡ	Et après donc que celle-ci
τάρφθη	se fut rassasiée [dantes,
γόοιο πολυδακρύτοιο,	du gémissement aux-larmes-abon-
ἐξαῦτις ἀμειβομένη ἔπεσσι	ensuite répondant par des paroles
προσέειπέ μιν·	elle dit-à lui :
« Νῦν μὲν δή, ξεῖνέ γε	« Maintenant donc, étranger,
οἴω πειρήσεσθαί σευ,	je crois devoir éprouver toi,
εἰ ἐτεὸν δὴ	*pour voir* si véritablement donc
ξείνισας κεῖθι	tu as donné-l'hospitalité là-bas
ἐν μεγάροισιν	dans *tes* palais
ἐμὸν πόσιν	à *mon* époux [des-dieux,
σὺν ἑτάροισιν ἀντιθέοις,	avec (et à) *ses* compagnons égaux-à
ὡς ἀγορεύεις.	comme tu *le* dis.

Εἰπέ μοι ὁπποῖ' ἄσσα περὶ χροῒ εἵματα ἕστο,
αὐτός θ' οἷος ἔην, καὶ ἑταίρους οἵ οἱ ἕποντο. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι, ἀργαλέον, τόσσον χρόνον ἀμφὶς ἐόντα
εἰπέμεν· ἤδη γάρ οἱ ἐεικοστὸν ἔτος ἐστίν,
ἐξ οὗ κεῖθεν ἔβη καὶ ἐμῆς ἀπελήλυθε πάτρης·
ἀλλὰ καὶ ὥς ἐρέω, ὥς μοι ἰνδάλλεται ἦτορ.
Χλαῖναν πορφυρέην οὔλην ἔχε δῖος Ὀδυσσεύς,
διπλῆν· αὐτάρ οἱ περόνη χρυσοῖο τέτυκτο
αὐλοῖσιν διδύμοισι· πάροιθε δὲ δαίδαλον ἦεν·
ἐν προτέροισι πόδεσσι κύων ἔχε ποικίλον ἐλλόν,
ἀσπαίροντα λάων· τὸ δὲ θαυμάζεσκον ἅπαντες,
ὡς οἱ χρύσεοι ὄντες, ὁ μὲν λάε νεβρὸν ἀπάγχων,
αὐτὰρ ὁ ἐκφυγέειν μεμαὼς ἤσπαιρε πόδεσσιν.
Τὸν δὲ χιτῶν' ἐνόησα περὶ χροῒ σιγαλόεντα,
οἷόν τε κρομύοιο λοπὸν κάτα ἰσχαλέοιο·

---

divins compagnons. Dis-moi quels vêtements il portait, quel il était lui-même, enfin quels compagnons le suivaient. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Femme, il est bien difficile de te satisfaire après un si long temps écoulé; voici déjà vingt ans qu'il est parti de là-bas et qu'il s'est éloigné de ma patrie. Je te dirai cependant ce que mon cœur me représente. Le divin Ulysse avait un double manteau de pourpre à longs poils; l'agrafe était d'or avec deux anneaux. Le devant était brodé; un chien tenait entre ses deux pattes un cerf à la robe tachetée et le regardait palpitant. Chacun admirait ces deux animaux représentés en or, l'un regardant le faon qu'il étouffait, l'autre cherchant à s'échapper et se débattant avec ses pieds. Je remarquai aussi la brillante tunique qui couvrait son corps; elle était semblable à une mince enveloppe d'oignon, tant elle était

Εἰπέ μοι ὁπποῖα ἄσσα εἵματα	Dis-moi de quels vêtements
ἕστο περὶ χροΐ,	il était revêtu autour de *son* corps,
αὐτός τε οἷος ἔην,	et lui-même quel il était,
καὶ ἑταίρους	et *dis-moi* les compagnons
οἵ ἕποντό οἱ. »	qui suivaient lui. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Ὦ γύναι,	« O femme,
ἀργαλέον	*il est* difficile
ἐόντα ἀμφὶς	*moi* étant à l'écart (séparé de lui)
τόσσον χρόνον	depuis autant-de temps
εἰπέμεν·	*te le* dire ;
ἤδη γὰρ εεικοστὸν ἔτος	car déjà la vingtième année
ἐστίν οἱ,	est à lui,
ἐξ οὗ ἔβη κεῖθεν	depuis qu'il est parti de là-bas
καὶ ἀπελήλυθεν ἐμῆς πάτρης·	et s'est éloigné de ma patrie;
ἀλλὰ καὶ ὥς	mais même ainsi (malgré cela)
ἐρέω	je *te* dirai
ὥς ἦτορ ἰνδάλλεταί μοι.	comme le cœur se représente à moi.
Δῖος Ὀδυσσεὺς	Le divin Ulysse
ἔχε χλαῖναν πορφυρέην οὔλην,	avait un manteau de-pourpre velu,
διπλῆν·	double ;
αὐτάρ οἱ περόνη χρυσοῖο	mais à lui l'agrafe d'or
τέτυκτο διδύμοισιν αὐλοῖσι·	avait été faite avec un double trou :
πάροιθε δὲ	et sur-le-devant
ἦε δαίδαλον·	*le vêtement* était brodé :
κύων ἔχεν ἐλλὸν ποικίλον	un chien tenait un faon tacheté
ἐν πόδεσσι προτέροισι,	dans *ses* pieds de-devant,
λάων ἀσπαίροντα·	*le* regardant palpitant;
ἅπαντες δὲ θαυμάζεσκον	et tous voyaient-avec-admiration
τό,	ce *vêtement*,
ὡς οἱ ὄντες χρύσεοι,	vu que ceux-ci étant d'-or,
ὁ μὲν λάε νεβρὸν	l'un regardait le faon
ἀπάγχων,	en *l*'étouffant,
αὐτὰρ ὁ μεμαὼς ἐκφυγέειν	mais l'autre désirant s'échapper
ἤσπαιρε πόδεσσιν.	se débattait avec les pieds.
Ἐνόησα δὲ περὶ χροῒ	Et j'ai remarqué autour de *son* corps
τὸν χιτῶνα σιγαλόεντα,	sa tunique brillante,
οἷόν τε κατὰ λοπὸν	et telle que la pelure
κρομύοιο ἰσχαλέοιο·	de l'oignon sec;

τὼς μεν ἔην μαλακός· λαμπρὸς δ' ἦν ἠέλιος ὥς·
ἦ μὲν πολλαί γ' αὐτὸν ἐθηήσαντο γυναῖκες.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
οὐκ οἶδ' εἰ τάδε ἕστο περὶ χροῒ οἴκοθ' Ὀδυσσεύς,
ἤ τις ἑταίρων δῶκε θοῆς ἐπὶ νηὸς ἰόντι,
ἤ τίς που καὶ ξεῖνος· ἐπεὶ πολλοῖσιν Ὀδυσσεὺς
ἔσκε φίλος· παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν ἦσαν ὁμοῖοι.
Καί οἱ ἐγὼ χάλκειον ἄορ καὶ δίπλακα δῶκα
καλήν, πορφυρέην, καὶ τερμιόεντα χιτῶνα·
αἰδοίως δ' ἀπέπεμπον ἐϋσσέλμου ἐπὶ νηός.
Καὶ μέν οἱ κῆρυξ ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ
εἵπετο· καὶ τόν τοι μυθήσομαι, οἷος ἔην περ·
γυρὸς ἐν ὤμοισιν, μελανόχροος, οὐλοκάρηνος·
Εὐρυβάτης δ' ὄνομ' ἔσκε· τίεν δέ μιν ἔξοχον ἄλλων
ὧν ἑτάρων Ὀδυσεύς, ὅτι οἱ φρεσὶν ἄρτια ᾔδη. »
Ὣς φάτο· τῇ δ' ἔτι μᾶλλον ὑφ' ἵμερον ὦρσε γόοιο,

fine, et elle brillait comme un soleil; aussi beaucoup de femmes l'admiraient. Mais je te dirai encore une autre chose, et toi mets-la dans ton esprit : je ne sais pas si Ulysse portait déjà ces vêtements dans sa patrie, ou si en partant sur son rapide navire il les avait reçus de quelque ami, d'un hôte peut-être : Ulysse était cher à bien des mortels; car peu d'Achéens l'égalaient. Pour moi, je lui donnai une épée d'airain, un beau manteau de pourpre, une longue tunique, et je le conduisis avec respect jusqu'à son solide vaisseau. Il était accompagné d'un héraut un peu plus âgé que lui. Je vais te le dépeindre tel qu'il était : il avait les épaules voûtées, la peau noire, les cheveux crépus. Son nom était Eurybate; Ulysse l'honorait particulièrement entre tous ses compagnons, parce qu'il possédait un esprit rempli de sagesse. »

Il dit, et ainsi il excita plus vivement encore la douleur de Péné-

ἔην μὲν μαλακὸς τώς·	elle était molle (fine) ainsi; [leil;
ἦν δὲ λαμπρὸς ὡς ἠέλιος·	et elle était éclatante comme un so-
ἦ μὲν πολλαὶ γυναῖκές γε	certes beaucoup de femmes du moins
ἐθηήσαντο αὐτόν.	contemplèrent elle.
Ἐρέω δὲ ἄλλο τοι,	Mais je dirai une autre chose à toi,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσίν·	et toi jette (mets)-la dans ton esprit:
οὐκ οἶδα εἰ Ὀδυσσεὺς	je ne sais pas si Ulysse
ἕστο τάδε	était revêtu de ces *vêtements*
περὶ χροῒ	autour de *son* corps
οἴκοθι,	en *sa* demeure,
ἤ τις ἑταίρων	ou *si* quelqu'un de *ses* compagnons
δῶκεν	*les* a donnés
ἰόντι ἐπὶ νηὸς θοῆς,	à *lui* allant sur le vaisseau rapide,
ἤ που καί τις ξεῖνος·	ou peut-être aussi quelque hôte;
ἐπεὶ Ὀδυσσεὺς	car Ulysse
ἔσκε φίλος πολλοῖσι·	était cher à beaucoup *d'hommes;*
παῦροι γὰρ Ἀχαιῶν	en effet de peu-nombreux des A-
ἦσαν ὁμοῖοι.	étaient semblables à *lui.* [chéens
Καὶ ἐγὼ δῶκά οἱ	Et moi je donnai à lui
ἄορ χάλκειον	une épée d'-airain
καὶ δίπλακα	et un *vêtement* double
καλήν, πορφυρέην,	beau, de-pourpre,
καὶ χιτῶνα τερμιόεντα·	et une tunique tombant-aux-pieds;
ἀπέπεμπον δὲ αἰδοίως	et je *le* congédiai avec-respect
ἐπὶ νηὸς ἐϋσσέλμου.	sur *son* vaisseau aux-bonnes plan-
Καὶ μὲν κῆρυξ	Et certes un héraut [ches.
ὀλίγον προγενέστερος αὐτοῦ	un peu plus âgé que lui
εἵπετό οἱ·	suivait lui;
καὶ μυθήσομαί τοι τόν,	et je dirai à toi celui-ci,
οἷός περ ἔην·	quel il était;
γυρὸς ἐν ὤμοισι,	bossu sur les épaules,
μελανόχροος, οὐλοκάρηνος·	noir-de-peau, à-tête-frisée;
ὄνομα δὲ ἔσκεν Εὐρυβάτης·	et *son* nom était Eurybate;
Ὀδυσεὺς δὲ τίε μιν	et Ulysse honorait lui
ἔξοχον ὧν ἄλλων ἑτάρων,	plus que ses autres compagnons,
ὅτι ἤδη οἱ	parce qu'il (Eurybate) savait à lui
ἄρτια φρεσίν. »	des choses convenables en *son* es-
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi; [prit. »
ὑπῶρσε δὲ ἔτι μᾶλλον	et il excita encore davantage
ἵμερον γόοιο τῇ	le désir du gémissement à elle

σήματ' ἀναγνούσῃ, τά οἱ ἔμπεδα πέφραδ' Ὀδυσσεύς.
Ἡ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
καὶ τότε μιν μύθοισιν ἀμειβομένη προσέειπεν·
« Νῦν μὲν δή μοι, ξεῖνε, πάρος περ ἐὼν ἐλεεινός,
ἐν μεγάροισιν ἐμοῖσι φίλος τ' ἔσῃ αἰδοῖός τε·
αὐτὴ γὰρ τάδε εἵματ' ἐγὼ πόρον, οἷ' ἀγορεύεις,
πτύξασ' ἐκ θαλάμου· περόνην τ' ἐπέθηκα φαεινήν,
κείνῳ ἄγαλμ' ἔμεναι· τὸν δ' οὐχ ὑποδέξομαι αὖτις,
οἴκαδε νοστήσαντα φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Τῷ ῥα κακῇ αἴσῃ κοίλης ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ', ἐποψόμενος Κακοΐλιον οὐκ ὀνομαστήν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
μηκέτι νῦν χρόα καλὸν ἐναίρεο μηδέ τι θυμὸν
τῆκε, πόσιν γοόωσα· νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδέν·
καὶ γάρ τίς τ' ἀλλοῖον ὀδύρεται ἄνδρ' ὀλέσασα
κουρίδιον, τῷ τέκνα τέκῃ φιλότητι μιγεῖσα,

lope; car elle reconnaissait les signes qu'Ulysse venait de décrire exactement. Quand elle se fut rassasiée de pleurs et de gémissements, elle reprit encore la parole :

« Étranger, tu m'inspirais déjà de la pitié; mais maintenant tu seras chéri et respecté de moi dans mes demeures; car c'est moi qui lui avais donné les vêtements que tu dépeins; je les avais pliés et tirés de ma chambre; j'y avais attaché cette brillante agrafe pour lui en faire un ornement. Mais je ne le reverrai plus; il ne reviendra plus dans sa maison, dans la terre de sa patrie. Ulysse s'en est allé sous de funestes auspices dans son vaste navire pour voir cette fatale Ilion, indigne d'être nommée. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, ne flétris plus ton beau corps, ne consume plus ton cœur à pleurer ton époux. Je ne t'en blâme point; car la femme qui a perdu l'époux de sa jeunesse, celui à qui elle a donné des enfants dans de tendres embrassements, le pleure lors même qu'il serait in-

ἀναγνούσῃ σήματα,
τὰ Ὀδυσσεὺς
πέφραδέν οἱ ἔμπεδα.
Ἐπεὶ δὲ οὖν ἡ
τάρφθη
γόοιο πολυδακρύτοιο,
καὶ τότε ἀμειβομένη μύθοισι
προςέειπέ μιν·
« Νῦν μὲν δή,
ξεῖνε,
ἐὼν περ πάρος ἐλεεινός,
ἔσῃ μοι φίλος τε αἰδοῖός τε
ἐν ἐμοῖσι μεγάροισιν·
ἐγὼ γὰρ αὐτὴ
πόρον τάδε εἵματα,
οἷα ἀγορεύεις,
πτύξασα ἐκ θαλάμου·
ἐπέθηκά τε περόνην φαεινήν,
ἔμεναι ἄγαλμα κείνῳ·
οὐχ ὑποδέξομαι δὲ τὸν αὖτις,
νοστήσαντα οἴκαδε
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.
Τῷ ῥα Ὀδυσσεὺς
ᾤχετο ἐπὶ νηὸς κοίλης
κακῇ αἴσῃ,
ἐποψόμενος Κακοΐλιον
οὐκ ὀνομαστήν. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προςέφη τήν·
« Ὦ γύναι αἰδοίη
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
μηκέτι ἐναίρεο νῦν
καλὸν χρόα
μηδὲ τῆκέ τι θυμόν,
γοόωσα πόσιν·
νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδέν·
καὶ γάρ τίς τε ὀδύρεται
ὀλέσασα κουρίδιον ἄνδρα,
τῷ μιγεῖσα φιλότητι
τέκῃ τέκνα,

ayant reconnu les signes
qu'Ulysse
avait indiqués à elle certains.
Et après donc que celle-ci
se fut rassasiée [dantes,
du gémissement aux-larmes-abon-
aussi alors répondant par des paroles
elle dit-à lui :
« Maintenant déjà,
étranger, [pitié,
quoique étant auparavant digne-de-
tu seras à moi et cher et respecté
dans mon palais ;
car moi-même
je *lui* ai donné ces vêtements,
tels que tu *les* dis, [bre;
les ayant pliés *et retirés* de *ma* cham-
et j'*y* mis une agrafe brillante,
pour être une parure à celui-là;
mais je ne recevrai plus lui de nou-
étant revenu en *sa* demeure [veau,
dans *sa* chère terre patrie.
C'est-pourquoi donc Ulysse
s'en est allé sur un vaisseau creux
avec un mauvais destin,
devant voir *cette* Ilion-de-malheur
qui n'*est* pas à-nommer. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« O femme vénérable
d'Ulysse fils-de-Laërte,
ne détruis plus maintenant
ton beau corps
et ne consume plus en rien *ton* cœur,
en pleurant *ton* époux ;
je ne *te* blâme toutefois en rien :
et en effet chaque *femme* se lamente
ayant perdu un jeune époux,
auquel s'étant unie par la tendresse
elle a enfanté des enfants,

ἢ Ὀδυσῆ', ὅν φασι θεοῖς ἐναλίγκιον εἶναι.
Ἀλλὰ γόου μὲν παῦσαι, ἐμεῖο δὲ σύνθεο μῦθον·
νημερτέως γάρ τοι μυθήσομαι οὐδ' ἐπικεύσω
ὡς ἤδη Ὀδυσῆος ἐγὼ περὶ νόστου ἄκουσα,
ἀγχοῦ Θεσπρωτῶν ἀνδρῶν ἐν πίονι δήμῳ,
ζωοῦ· αὐτὰρ ἄγει κειμήλια πολλὰ καὶ ἐσθλά,
αἰτίζων ἀνὰ δῆμον· ἀτὰρ ἐρίηρας ἑταίρους
ὤλεσε καὶ νῆα γλαφυρὴν ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,
Θρινακίης ἄπο νήσου[1] ἰών· ὀδύσαντο γὰρ αὐτῷ
Ζεύς τε καὶ Ἠέλιος· τοῦ γὰρ βόας ἔκταν ἑταῖροι.
Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ·
τὸν δ' ἄρ' ἐπὶ τρόπιος νεὸς ἔκβαλε κῦμ' ἐπὶ χέρσου,
Φαιήκων ἐς γαῖαν[2], οἳ ἀγχίθεοι γεγάασιν·
οἳ δή μιν πέρι κῆρι θεὸν ὣς τιμήσαντο,
καί οἱ πολλὰ δόσαν πέμπειν τέ μιν ἤθελον αὐτοὶ

férieur à Ulysse, qu'on dit semblable aux dieux. Mais cesse de gémir et écoute mes paroles; je te dirai sincèrement, sans rien te dissimuler, ce que j'ai appris du retour d'Ulysse: il est vivant et près d'ici, chez le peuple opulent des Thesprotes; il ramène d'immenses et magnifiques trésors recueillis dans cette cité; mais il a perdu ses compagnons bien-aimés et son profond navire au milieu de la noire mer, en s'éloignant de l'île de Thrinacie. Jupiter et le Soleil étaient irrités contre lui, parce que ses compagnons avaient dévoré les génisses du Soleil. Tous périrent dans les flots agités; pour lui, monté sur la quille de son vaisseau, une vague le jeta sur le rivage, sur la terre des Phéaciens semblables aux dieux; ces peuples l'honorèrent dans leur cœur à l'égal d'un immortel, lui firent de riches présents, et voulurent le reconduire eux-mêmes sain et sauf dans sa patrie. De-

ἀλλοῖον ἢ Ὀδυσῆα,	*même un époux* d'autre-sorte-que
ὅν φασιν	qu'on dit [(inférieur à) Ulysse,
εἶναι ἐναλίγκιον θεοῖς.	être semblable aux dieux.
Ἀλλὰ παῦσαι μὲν γόου,	Mais cesse le gémissement,
σύνθεο δὲ	et fais-attention
μῦθον ἐμεῖο·	au discours de moi :
μυθήσομαι γάρ τοι νημερτέως·	car je dirai à toi sincèrement
οὐδὲ ἐπικεύσω	et ne *te* cacherai pas
ὡς ἐγὼ ἄκουσα ἤδη	comme moi j'ai entendu déjà
περὶ νόστου Ὀδυσῆος,	au-sujet-du retour d'Ulysse,
ἀγχοῦ	*se trouvant* près *d'ici*
ἐν δήμῳ πίονι	parmi le peuple opulent
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν,	des hommes thesprotes,
ζωοῦ·	*et* vivant :
αὐτὰρ ἄγει κειμήλια	mais il amène des joyaux
πολλὰ καὶ ἐσθλά,	nombreux et précieux,
αἰτίζων ἀνὰ δῆμον·	demandant parmi le peuple ;
ἀτὰρ ὤλεσεν	mais il a perdu
ἑταίρους ἐρίηρας	*ses* compagnons bien-aimés
καὶ νῆα γλαφυρὴν	et *son* vaisseau creux
ἐνὶ οἴνοπι πόντῳ,	dans la noire mer,
ἰὼν	étant parti
ἀπὸ νήσου Θρινακίης·	de l'île *de* Thrinacie ;
Ζεύς τε γὰρ καὶ Ἠέλιος	car et Jupiter et le Soleil
ὀδύσαντο αὐτῷ·	s'étaient irrités contre lui ;
ἑταῖροι γὰρ	en effet *ses* compagnons
ἔκταν βόας τοῦ.	avaient tué les bœufs de celui-ci.
Οἱ μὲν πάντες ὄλοντο	Ceux-ci tous périrent
ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ·	dans la mer très-agitée ;
κῦμα δὲ ἄρα ἔκβαλε τὸν	et le flot donc jeta lui
ἐπὶ χέρσου	sur la terre-ferme
ἐπὶ τρόπιος νεός,	sur la quille du vaisseau,
ἐς γαῖαν Φαιήκων,	sur la terre des Phéaciens,
οἳ γεγάασιν	qui sont nés
ἀγχίθεοι·	voisins-des (égaux aux)-dieux ;
οἳ δὴ τιμήσαντό μιν πέρι	qui donc ont honoré lui grandement
κῆρι	dans *leur* cœur
ὡς θεόν,	comme un dieu, [*sents*
καὶ δόσαν οἱ πολλὰ	et ont donné à lui de nombreux *pré-*
ἤθελόν τε αὐτοὶ	et ont voulu eux-mêmes

οἴκαδ' ἀπήμαντον. Καί κεν πάλαι ἐνθάδ' Ὀδυσσεὺς
ἦην· ἀλλ' ἄρα οἱ τόγε κέρδιον εἴσατο θυμῷ,
χρήματ' ἀγυρτάζειν πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἰόντι·
ὡς περὶ κέρδεα πολλὰ καταθνητῶν ἀνθρώπων
οἶδ' Ὀδυσεύς· οὐδ' ἄν τις ἐρίσσειε βροτὸς ἄλλος.
Ὣς μοι Θεσπρωτῶν βασιλεὺς μυθήσατο Φείδων·
ὤμνυε δὲ [1] πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,
νῆα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἑταίρους,
οἳ δή μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον.
Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ξυναγείρατ' Ὀδυσσεύς·
καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσκοι·
τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κεῖτο ἄνακτος.
Τὸν δ' ἐς Δωδώνην φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλὴν ἐπακούσαι,

puis longtemps Ulysse serait ici; mais il lui a paru meilleur de parcourir la terre immense pour rassembler des richesses, car de tous les mortels c'est celui qui connaît le mieux les stratagèmes, et nul ne pourrait lutter avec lui. Voilà ce que m'a raconté Phidon, le roi des Thesprotes. Il a juré devant moi, en faisant des libations dans sa demeure, que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire le héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après

πέμπειν μιν οἴκαδε	reconduire lui en *sa* demeure
ἀπήμαντον.	sans-dommage.
Καὶ Ὀδυσσεὺς	Et Ulysse
ἤην κε πάλαι ἐνθάδε·	serait depuis longtemps ici ;
ἀλλὰ ἄρα τόγε	mais donc ceci
εἴσατο θυμῷ οἱ κέρδιον,	parut au cœur à lui plus avantageux,
ἀγυρτάζειν χρήματα	de rassembler des richesses
ἰόντι ἐπὶ γαῖαν πολλήν·	en allant sur la terre immense ;
ὣς Ὀδυσεὺς	tellement Ulysse
οἶδε κέρδεα πολλὰ	sait des ruses nombreuses [tels :
περὶ ἀνθρώπων καταθνητῶν·	supérieurement aux hommes mor-
οὐδέ τις ἄλλος βροτὸς	et quelque autre homme
ἐρίσσειεν ἄν.	ne le *lui* disputerait pas.
Βασιλεὺς Θεσπρωτῶν Φείδων	Le roi des Thesprotes Phidon
μυθήσατο ὥς μοι·	dit ainsi à moi ;
ὤμνυε δὲ πρὸς ἐμὲ αὐτόν,	et il jurait en-face-de moi-même,
ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,	faisant-des-libations dans *sa* maison,
νῆα κατειρύσθαι	un vaisseau avoir été tiré *à la mer*
καὶ ἑταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,	et des compagnons être prêts,
οἳ δὴ πέμψουσί μιν	qui donc conduiraient lui
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα.	dans *sa* chère terre patrie.
Ἀλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρίν·	Mais il renvoya moi auparavant ;
τύχησε γὰρ νηῦς	car il se trouva un vaisseau
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν	d'hommes thesprotes
ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον	allant à Dulichium
πολύπυρον.	abondante-en-blé.
Καὶ ἔδειξέ μοι	Et il montra à moi
κτήματα,	les richesses, [blées ;
ὅσα Ὀδυσσεὺς ξυναγείρατο·	toutes-celles-qu'Ulysse avait rassem-
καί νυ βόσκοι κεν	et elles feraient-vivre [*autre*
ἕτερόν γε	un autre du moins *succédant à un*
ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι·	jusqu'à la dixième génération encore ;
τόσσα κειμήλια	tant d'objets-précieux
κεῖτό οἱ	se trouvaient à lui
ἐν μεγάροις ἄνακτος.	dans le palais du roi.
Φάτο δὲ τὸν	Et il (le roi) disait lui (Ulysse)
βήμεναι ἐς Δωδώνην,	être allé à Dodone,
ὄφρα ἐπακούσαι	afin qu'il entendît
βουλὴν θεοῖο Διὸς	le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter
ἐκ δρυὸς	de dessus le chêne

ὅππως νοστήσειε φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν,
ἤδη δὴν ἀπεών, ἢ ἀμφαδὸν ἠὲ κρυφηδόν.
Ὣς ὁ μὲν οὕτως ἐστὶ σόος καὶ ἐλεύσεται ἤδη
ἄγχι μάλ'· οὐδ' ἔτι τῆλε φίλων καὶ πατρίδος αἴης
δηρὸν ἀπεσσεῖται· ἔμπης δέ τοι ὅρκια δώσω.
Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα, θεῶν ὕπατος καὶ ἄριστος,
ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
ἦ μέν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω.
Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς,
τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἱσταμένοιο. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Αἲ γὰρ τοῦτο[1], ξεῖνε, ἔπος τετελεσμένον εἴη·
τῷ κε τάχα γνοίης φιλότητά τε πολλά τε δῶρα
ἐξ ἐμεῦ, ὡς ἄν τίς σε συναντόμενος μακαρίζοι.
Ἀλλά μοι ὧδ' ἀνὰ θυμὸν ὀΐεται, ὡς ἔσεταί περ·
οὔτ' Ὀδυσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται, οὔτε σὺ πομπῆς

une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Ainsi il est sain et sauf, bientôt il sera de retour, il ne restera plus longtemps éloigné de ses amis et de sa patrie; je t'en ferai le serment. Je prends d'abord à témoin Jupiter, le premier et le plus puissant des dieux, et le foyer du noble Ulysse; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même, à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, puisse cette parole s'accomplir! tu éprouverais bientôt mon amitié en recevant de moi de nombreux présents, et ceux qui te rencontreraient te proclameraient heureux. Mais voici ce que mon cœur me présage et ce qui arrivera : Ulysse ne rentrera plus dans sa demeure et tu n'obtiendras

ὑψικόμοιο,	à-la-haute-chevelure,
ὅπως νοστήσειεν	*pour savoir* comment il reviendrait
ἐς φίλην γαῖαν πατρίδα,	dans *sa* chère terre patrie,
ἢ ἀμφαδὸν ἦε κρυφηδόν,	ou ouvertement ou en-cachette,
ἀπεὼν ἤδη δήν.	étant-absent déjà depuis-longtemps.
Ὣς ὁ μέν ἐστι σόος οὕτω	Ainsi celui-ci est sauf ainsi
καὶ ἐλεύσεται ἤδη	et reviendra déjà
μάλα ἄγχι·	tout à fait près (bientôt);
οὐδὲ ἀπεσσεῖται ἔτι δηρὸν	et il ne sera plus encore longtemps
τῆλε φίλων	loin de *ses* amis
καὶ αἴης πατρίδος·	et de *sa* terre patrie;
ἔμπης δὲ	et de-toute-façon
δώσω τοι ὅρκια.	je donnerai à toi des serments.
Ζεὺς	Que Jupiter
ἴστω νῦν πρῶτα,	*le* sache maintenant d'abord,
ὕπατος	*lui* le plus haut [dieux,
καὶ ἄριστος θεῶν,	et le meilleur (le plus puissant) des
ἱστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,	et le foyer d'Ulysse irréprochable,
ἣν ἀφικάνω·	auquel je suis arrivé : [compliront,
ἦ μέν τοι πάντα τάδε τελείεται,	assurément toutes ces choses s'ac-
ὡς ἀγορεύω.	comme je *le* dis.
Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε	Ulysse viendra ici
τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ·	cette année même ;
τοῦ μὲν μηνὸς φθίνοντος,	ce mois-ci finissant,
τοῦ δὲ ἱσταμένοιο.»	et (ou) l'autre commençant. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à celui-ci à-son-tour :
« Αἲ γάρ, ξεῖνε,	« Si *seulement* en effet, étranger,
τοῦτο ἔπος εἴη τετελεσμένον·	cette parole était accomplie ;
τῷ γνοίης κε τάχα	pour cela tu connaîtrais promptement
φιλότητά τε	et l'amitié
δῶρά τε πολλὰ	et les présents nombreux
ἐξ ἐμεῦ,	*venant* de moi, [trant
ὥς τις συναντόμενος	*tellement* que quelqu'un *te* rencon-
μακαρίζοι σε.	estimerait-heureux (féliciterait) toi.
Ἀλλὰ ὀΐεταί μοι	Mais *quelque chose* pressent à moi
ἀνὰ θυμὸν ὧδε,	en *mon* cœur ainsi,
ὥσπερ ἔσεται·	comme *ce* sera :
οὔτε Ὀδυσεὺς	et Ulysse
ἐλεύσεται ἔτι οἶκον,	ne viendra plus en *sa* maison,

τεύξῃ· ἐπεὶ οὐ τοῖοι σημάντορές εἰσ' ἐνὶ οἴκῳ,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μετ' ἀνδράσιν, εἴποτ' ἔην γε,
ξείνους αἰδοίους ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι.
Ἀλλά μιν, ἀμφίπολοι, ἀπονίψατε, κάτθετε δ' εὐνήν,
δέμνια καὶ χλαίνας καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα,
ὥς κ' εὖ θαλπιόων χρυσόθρονον Ἠῶ ἵκηται.
Ἠῶθεν δὲ μάλ' ἦρι λοέσσαι τε χρῖσαί τε,
ὥς κ' ἔνδον παρὰ Τηλεμάχῳ δείπνοιο μέδηται
ἥμενος ἐν μεγάρῳ· τῷ δ' ἄλγιον, ὅς κεν ἐκείνων
τοῦτον ἀνιάζῃ θυμοφθόρος· οὐδέ τι ἔργον
ἐνθάδ' ἔτι πρήξει, μάλα περ κεχολωμένος αἰνῶς.
Πῶς γὰρ ἐμεῦ σύ, ξεῖνε, δαήσεαι, εἴ τι γυναικῶν
ἀλλάων περίειμι νόον καὶ ἐπίφρονα μῆτιν,
εἴ κεν ἀϋσταλέος, κακὰ εἱμένος, ἐν μεγάροισιν
δαινύῃ; ἄνθρωποι δὲ μινυνθάδιοι τελέθουσιν.

pas le retour, parce que ceux qui donnent des ordres dans ce palais ne sont pas tels qu'était Ulysse parmi les hommes, si toutefois il a jamais existé, disposés à accueillir et à reconduire dans leur patrie de vénérables étrangers. Cependant, mes servantes, baignez le vieillard et dressez-lui un lit avec des couvertures, des manteaux et des tapis superbes, afin qu'à l'abri du froid il attende l'Aurore au trône d'or. Demain, dès le point du jour, qu'on le baigne et qu'on le parfume ; assis dans le palais auprès de Télémaque il s'occupera du festin. L'insensé qui l'affligerait aurait à s'en repentir et ne commettrait plus en ces lieux aucune insolence, si violent que fût son courroux. Comment en effet, étranger, reconnaîtrais-tu que je suis supérieure aux autres femmes par ma sagesse et par ma profonde prudence, si tu assistais à nos repas dans ce palais avec ta malpropreté et les haillons qui te couvrent? L'existence des hommes n'est qu'un moment : celui

οὔτε σὺ τεύξῃ	et tu n'obtiendras pas
πομπῆς·	la conduite (le retour);
ἐπεὶ οὐκ εἰσὶν ἐνὶ οἴκῳ	car il n'y a pas dans la maison
σημάντορες τοῖοι	des maîtres tels
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε	qu'Ulysse était
μετὰ ἀνδράσιν,	parmi les hommes,
εἴποτέ γε ἔην,	si-jamais du moins il a existé,
ἀποπεμπέμεν ἠδὲ δέχεσθαι	pour reconduire et accueillir
ξείνους αἰδοίους.	les étrangers vénérables.
Ἀλλά, ἀμφίπολοι,	Mais, servantes,
ἀπονίψατέ μιν,	lavez-le,
κάτθετε δὲ εὐνήν,	et dressez un lit,
δέμνια καὶ χλαίνας	des tapis et des manteaux
καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα	et des couvertures brillantes,
ὡς θαλπιόων εὖ	afin qu'ayant-chaud bien
ἵκηταί κεν Ἠῶ χρυσόθρονον.	il arrive à l'Aurore au-trône-d'or.
Ἠῶθεν δὲ μάλα ἦρι	Mais dès l'aurore tout-à-fait matin
λοέσσαι τε	*songez* et *à le* baigner
χρῖσαί τε,	et *à le* parfumer,
ὡς ἔνδον	afin qu'au dedans *de la demeure*
ἥμενος ἐν μεγάρῳ	assis dans le palais
παρὰ Τηλεμάχῳ	auprès de Télémaque
μέδηταί κε δείπνοιο·	il songe au repas;
ἄλγιον δὲ τῷ	et *ce sera tant* pis pour celui
ὃς ἐκείνων	qui d'entre ceux-là
θυμοφθόρος	ayant-le-cœur-gâté (étant insensé)
ἀνιάζῃ κε τοῦτον·	tourmenterait celui-ci ;
οὐδὲ πρήξει ἔτι τι ἔργον	et il ne fera (ferait) plus quelque acte [*d'insolence*
ἐνθάδε,	ici,
κεχολωμένος περ μάλα αἰνῶς.	quoique étant irrité fort violemment.
Πῶς γὰρ σύ, ξεῖνε,	Comment en effet toi, étranger,
δαήσεαι ἐμεῦ,	apprendras-tu moi,
εἰ περίειμί τι	si je suis-supérieure en quelque chose
ἀλλάων γυναικῶν	à d'autres femmes
νόον καὶ μῆτιν ἐπίφρονα,	en pensée et en conseil prudent,
εἴ κε δαινύῃ ἐν μεγάροισιν	si tu prenais-tes-repas dans le palais
αὐσταλέος,	*étant* sale,
εἱμένος κακά	revêtu de misérables *vêtements*
ἄνθρωποι δὲ	or les hommes
τελέθουσι μινυνθάδιοι.	sont de-courte-durée (vivent peu).

Ὃς μὲν ἀπηνὴς αὐτὸς ἔῃ καὶ ἀπηνέα εἰδῇ,
τῷ δὲ καταρῶνται πάντες βροτοὶ ἄλγε' ὀπίσσω
ζωῷ· ἀτὰρ τεθνεῶτί γ' ἐφεψιόωνται ἅπαντες.
Ὃς δ' ἂν ἀμύμων αὐτὸς ἔῃ καὶ ἀμύμονα εἰδῇ,
τοῦ μέν τε κλέος εὐρὺ διὰ ξεῖνοι φορέουσιν
πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, πολλοί τέ μιν ἐσθλὸν ἔειπον. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
ἦτοι ἐμοὶ χλαῖναι καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
ἤχθεθ', ὅτε πρῶτον Κρήτης ὄρεα νιφόεντα
νοσφισάμην, ἐπὶ νηὸς ἰὼν δολιχηρέτμοιο.
Κείω δ', ὡς τὸ πάρος περ ἀΰπνους νύκτας ἴαυον.
Πολλὰς γὰρ δὴ νύκτας ἀεικελίῳ ἐνὶ κοίτῃ
ἄεσα καί τ' ἀνέμεινα ἐΰθρονον Ἠῶ δῖαν.
Οὐδέ τί μοι ποδάνιπτρα ποδῶν ἐπιήρανα θυμῷ
γίγνεται, οὐδὲ γυνὴ ποδὸς ἅψεται ἡμετέροιο
τάων, αἵ τοι δῶμα κάτα δρήστειραι ἔασιν,

qui est sans pitié et qui agit sans pitié, tous les mortels lui souhaitent des maux durant sa vie et tous se réjouissent de sa mort; mais celui qui est irréprochable et qui vit sans reproche, les étrangers répandent au loin sa renommée chez tous les peuples, et partout on parle de sa vertu. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, les manteaux et les brillants tapis me sont devenus odieux, depuis que partant sur un navire aux longues rames je me suis éloigné des montagnes neigeuses de la Crète; je me coucherai comme auparavant, quand je passais des nuits sans sommeil; car j'ai reposé bien des fois sur une couche indigente, en attendant la divine Aurore au trône d'or. Le bain préparé pour mes pieds n'est plus agréable à mon cœur; nulle des femmes qui te servent dans ce palais ne touchera à mes pieds, si ce n'est quelque femme âgée et pru-

Ὃς μὲν αὐτὸς ἔῃ ἀπηνὴς
καὶ εἰδῇ ἀπηνέα,
πάντες δὲ βροτοὶ
καταρῶνται τῷ ζωῷ
ἄλγεα ὀπίσσω·
ἀτὰρ ἅπαντες
ἐφεψιόωνται τεθνεῶτί γε.
Ὃς δὲ αὐτὸς
ἔῃ ἂν ἀμύμων
καὶ εἰδῇ ἀμύμονα,
ξεῖνοί τε διαφορέουσι μὲν
ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους
κλέος εὐρὺ τοῦ,
πολλοί τε
ἔειπόν μιν ἐσθλόν. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·
« Ὦ γύναι αἰδοίη
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,
ἦτοι χλαῖναι
καὶ ῥήγεα σιγαλόεντα
ἤχθετο ἐμοί,
ὅτε πρῶτον νοσφισάμην
ὄρεα νιφόεντα Κρήτης,
ἰὼν
ἐπὶ νηὸς δολιχηρέτμοιο.
Κείω δὲ
ὡς τὸ πάρος περ
ἴαυον νύκτας ἀΰπνους.
Ἄεσα γὰρ δὴ πολλὰς νύκτας
ἐνὶ κοίτῃ ἀεικελίῳ
καί τε ἀνέμεινα
δῖαν Ἠῶ εὔθρονον.
Οὐδὲ ποδάνιπτρα ποδῶν
γίγνεταί τι
ἐπιήρανα θυμῷ μοι,
οὐδὲ γυνὴ
ἅψεται ἡμετέροιο ποδὸς
τάων αἳ ἔασι
δρήστειραί τοι κατὰ δῶμα,

Celui qui lui-même est cruel
et sait des choses cruelles,
tous les mortels donc [vivant
souhaitent-avec-imprécation à lui
des douleurs dans-la-suite;
d'autre-part tous
insultent *lui* mort du moins.
Mais celui qui lui-même
est irréprochable
et sait des choses irréprochables,
et les étrangers portent-de-tous-côtés
chez tous les hommes
la gloire vaste de lui,
et de nombreux [bien. »
ont dit lui (le disent) *homme* de-
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« O femme vénérable
d'Ulysse fils-de-Laërte,
certes les manteaux
et les couvertures brillantes
ont été haïs de moi, [suis éloigné
lorsque d'abord (depuis que) je me
des montagnes neigeuses de la Crète,
étant parti
sur un vaisseau aux-longues-rames.
Mais je me coucherai
comme auparavant
je passais des nuits sans-sommeil.
Car j'ai reposé déjà bien-des nuits
dans une couche laide
et j'*y* ai attendu
la divine Aurore au-trône-d'or.
Et le lavement des pieds
n'est pas en quelque chose
agréable au cœur à moi,
et une femme
ne touchera pas à notre (mon) pied,
du moins une de celles qui sont
servantes à toi dans le palais,

εἰ μή τις γρηῦς ἐστι παλαιή, κέδν' εἰδυῖα,
ἥτις δὴ τέτληκε τόσα φρεσίν, ὅσσα τ' ἐγώ περ·
τήνδε δ' ἂν οὐ φθονέοιμι ποδῶν ἅψασθαι ἐμεῖο. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖνε φίλ', οὐ γάρ πώ τις ἀνὴρ πεπνυμένος ὧδε
ξείνων τηλεδαπῶν φιλίων ἐμὸν ἵκετο δῶμα,
ὡς σὺ μάλ' εὐφραδέως πεπνυμένα πάντ' ἀγορεύεις·
ἔστι δέ μοι γρηΰς, πυκινὰ φρεσὶ μήδε' ἔχουσα,
ἣ κεῖνον δύστηνον εὖ τρέφεν ἠδ' ἀτίταλλεν,
δεξαμένη χείρεσσ', ὅτε μιν πρῶτον τέκε μήτηρ,
ἥ σε πόδας νίψει, ὀλιγηπελέουσά περ ἔμπης.
Ἀλλ' ἄγε νῦν ἀνστᾶσα, περίφρων Εὐρύκλεια,
νίψον σοῖο ἄνακτος ὁμήλικα· καί που Ὀδυσσεὺς
ἤδη τοιόςδ' ἐστὶ πόδας, τοῖος δέ τε χεῖρας·
αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσιν[1]. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ κατέσχετο χερσὶ πρόσωπα,
δάκρυα δ' ἔκβαλε θερμά, ἔπος δ' ὀλοφυδνὸν ἔειπεν·

dente, qui ait enduré en son âme autant de douleurs que moi ; s'il en est une, je ne m'opposerai point à ce qu'elle touche à mes pieds. »

La prudente Pénélope répliqua : « Cher étranger, jamais encore, parmi tant d'hôtes amis venus de pays lointains, un homme aussi sensé que toi n'est entré dans ma demeure, car toutes tes paroles respirent la prudence. J'ai une vieille servante, dont le cœur est rempli de sagesse, qui a nourri et soigné cet infortuné; elle l'avait reçu dans ses bras au moment où sa mère le mit au jour : c'est elle qui te lavera les pieds, quoiqu'elle soit bien faible. Allons, lève-toi, prudente Euryclée, et baigne ce vieillard du même âge que ton maître; peut-être Ulysse lui ressemble-t-il et par les pieds et par les mains; car les hommes vieillissent vite dans le malheur. »

Elle dit; la vieille Euryclée se couvrit le visage de ses mains, versa des larmes brûlantes et s'écria en gémissant :

εἰ μή ἐστί τις γρηῦς παλαιή,
εἰδυῖα κεδνά,
ἥτις δὴ τέτληκε φρεσὶ
τόσα ὅσαπερ ἐγώ τε·
οὐκ ἂν φθονέοιμι δὲ τήνδε
ἅψασθαι ποδῶν ἐμεῖο. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Φίλε ξεῖνε,
οὔπω γάρ τις ἀνὴρ
φιλίων ξείνων τηλεδαπῶν
ἵκετο ἐμὸν δῶμα,
πεπνυμένος ὧδε,
ὡς σὺ ἀγορεύεις
πάντα πεπνυμένα
μάλα εὐφραδέως·
ἔστι δέ μοι γρηΰς,
ἔχουσα φρεσὶ
μήδεα πυκινά,
ἣ τρέφεν εὖ ἠδὲ ἀτίταλλε
κεῖνον δύστηνον,
δεξαμένη χείρεσσιν,
ὅτε πρῶτον μήτηρ
τέκε μιν,
ἣ νίψει σε πόδας,
ὀλιγηπελέουσά περ ἔμπης.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν ἀνστᾶσα,
περίφρων Εὐρύκλεια,
νίψον
ὁμήλικα σοῖο ἄνακτος·
καί που Ὀδυσσεὺς
ἐστὶν ἤδη τοιόσδε πόδας,
τοῖος δέ τε χεῖρας·
ἐν κακότητι γὰρ
βροτοὶ καταγηράσκουσιν αἶψα.»
Ἔφη ἄρα ὥς·
γρηῢς δὲ κατέσχετο πρόσωπα
χερσίν,
ἔκβαλε δὲ δάκρυα θερμά,
ἔειπε δὲ ἔπος ὀλοφυδνόν·

si ce n'est quelque vieille âgée,
sachant des choses honnêtes,
qui donc ait enduré en *son* esprit
autant-de *maux* que moi aussi ;
et je n'envierais (ne refuserais) pa
toucher aux pieds de moi.» [celle ci
Et la très-prudente Pénélope
dit-à celui-ci à-son-tour :
« Cher étranger,
car pas-encore un homme [tains
parmi les chers hôtes de-pays-loin-
n'est venu en ma demeure
sensé ainsi (à ce point),
comme toi tu dis
toutes choses sensées
fort raisonnablement ;
il est en effet à moi une vieille,
ayant dans *son* esprit
des pensées sages,
qui a nourri bien et a soigné
cet infortuné (Ulysse),
*l'*ayant reçu dans *ses* mains,
lorsque d'abord (au moment où) *sa*
enfanta lui, [mère
laquelle lavera toi aux pieds,
quoique étant-faible cependant.
Eh bien allons maintenant t'étant le-
très-prudente Euryclée, [vée,
lave *cet homme*
de-même-âge que ton maître ;
et peut-être Ulysse
est déjà tel par les pieds,
et tel aussi par les mains ;
car dans le malheur [ment. »
les mortels vieillissent prompte-
Elle dit donc ainsi ;
mais la vieille cacha *son* visage
de *ses* mains,
et jeta (versa) des larmes brûlantes,
et dit une parole gémissante :

« Ὤμοι ἐγὼ σέο, τέκνον, ἀμήχανος· ἦ σε περὶ Ζεὺς
ἀνθρώπων ἤχθηρε θεουδέα θυμὸν ἔχοντα.
Οὐ γάρ πώ τις τόσσα βροτῶν Διῒ τερπικεραύνῳ
πίονα μηρί' ἔκη' οὐδ' ἐξαίτους ἑκατόμβας,
ὅσσα σὺ τῷ ἐδίδως, ἀρώμενος ἕως ἵκοιο
γῆράς τε λιπαρὸν θρέψαιό τε φαίδιμον υἱόν·
νῦν δέ τοι οἴῳ πάμπαν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.
Οὕτω που καὶ κείνῳ ἐφεψιόωντο γυναῖκες
ξείνων τηλεδαπῶν, ὅτε τευ κλυτὰ δώμαθ' ἵκοιτο,
ὡς σέθεν αἱ κύνες αἵδε καθεψιόωνται ἅπασαι,
τάων νῦν λώβην τε καὶ αἴσχεα πόλλ' ἀλεείνων
οὐκ ἐάᾳς νίζειν· ἐμὲ δ' οὐκ ἀέκουσαν ἄνωγεν
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια.
Τῷ σε πόδας νίψω ἅμα τ' αὐτῆς Πηνελοπείης
καὶ σέθεν εἵνεκ'· ἐπεί μοι ὀρώρεται ἔνδοθι θυμὸς
κήδεσιν. Ἀλλ' ἄγε νῦν ξυνίει ἔπος ὅττι κεν εἴπω·
πολλοὶ δὴ ξεῖνοι ταλαπείριοι ἐνθάδ' ἵκοντο,

« Hélas ! mon enfant, faible que je suis, je ne puis te secourir. Ah ! Jupiter t'a pris en haine entre tous les mortels, toi dont le cœur était si pieux. Jamais aucun homme n'a consumé en l'honneur de Jupiter, du dieu qui aime la foudre, autant de grasses cuisses et d'hécatombes sans tache que tu lui en as offert, quand tu le suppliais de te laisser parvenir à une longue vieillesse pour voir grandir ton fils ; et voilà qu'aujourd'hui, je le crains, il t'a ravi à jamais le jour du retour. Peut-être les femmes de peuples lointains le raillaient-elles quand il entrait dans de superbes demeures, comme toutes ces chiennes te raillent ici. C'est pour éviter leurs outrages, les insultes dont elles sont prodigues, que tu refuses de te laisser baigner par elles, et la fille d'Icarius, la prudente Pénélope, me charge de ce soin, dont je m'acquitterai avec plaisir. Eh bien donc je te laverai les pieds et pour Pénélope elle-même et pour toi, parce qu'au fond de mon cœur se réveillent mes souffrances. Écoute donc ce que je vais te dire : bien des étrangers infortunés sont déjà venus en ces lieux ; mais

« Ὤμοι ἐγὼ ἀμήχανος	« Hélas je *suis* impuissante
σέο, τέκνον·	pour toi, *mon* enfant;
ἦ Ζεὺς ἤχθηρε	certes Jupiter a détesté
περὶ ἀνθρώπων	plus que *tous les autres* hommes
σὲ ἔχοντα	toi qui avais *cependant*
θυμὸν θεουδέα.	un cœur craignant-les-dieux (pieux).
Οὔπω γάρ τις	Car pas encore (jamais) quelqu'un
βροτῶν	des mortels
ἔκηε Διὶ τερπικεραύνῳ	n'a brûlé pour Jupiter qui-aime-la-
τόσσα μηρία πίονα	autant-de cuisses grasses · [foudre
οὐδὲ ἑκατόμβας ἐξαίτους,	ni d'hécatombes choisies,
ὅσσα σὺ ἐδίδως τῷ,	que tu *en* as donné à lui,
ἀρώμενος ἕως ἵκοιό τε	priant afin que et tu arrivasses
γῆρας λιπαρὸν	à une vieillesse brillante *de force*
θρέψαιό τε υἱὸν φαίδιμον·	et tu élevasses *ton* fils glorieux;
νῦν δὲ ἀφείλετο πάμπαν	et maintenant il a ravi tout à fait
ἦμαρ νόστιμόν τοι οἴῳ.	le jour du-retour à toi seul.
Γυναῖκες ξείνων τηλεδαπῶν	Les femmes d'hôtes de-pays-lointains
ἐφεψιόωντό που καὶ κείνῳ	insultaient peut-être aussi celui-là
οὕτως, ὡς αἱ κύνες αἵδε	ainsi, comme ces chiennes
καθεψιόωνται ἅπασαι σέθεν,	insultent toutes toi, [lant éviter)
τάων νῦν ἀλεείνων	desquelles maintenant évitant (vou-
λώβην τε	et l'insolence
καὶ αἴσχεα πολλὰ	et les injures nombreuses
οὐκ ἐάᾳς νίζειν·	tu ne *leur* permets pas de *te* laver;
κούρη δὲ Ἰκαρίοιο,	mais la fille d'Icarius,
περίφρων Πηνελόπεια,	la très-prudente Pénélope,
ἄνωγεν ἐμὲ	*y* a invité moi
οὐκ ἀέκουσαν.	*qui* ne *suis* pas de-mauvais-gré.
Τῷ νίψω σε πόδας	C'est-pourquoi je laverai toi aux pieds
εἵνεκα ἅμα τε Πηνελοπείης αὐτῆς	à cause et à la fois de Pénélope elle-
καὶ σέθεν·	et de toi: [même
ἐπεὶ ἔνδοθι θυμός μοι	puisque au dedans le cœur à moi
ὀρώρεται κήδεσιν.	est ému de douleurs.
Ἀλλὰ ἄγε νῦν	Mais allons maintenant
ξυνίει ἔπος	fais-attention à la parole
ὅττι κεν εἴπω·	que j'aurai dite:
πολλοὶ δὴ ξεῖνοι	déjà de nombreux étrangers
ταλαπείριοι	éprouvant-des-maux
ἵκοντο ἐνθάδε,	sont venus ici,

ἀλλ' οὔπω τινά φημι ἐοικότα ὧδε ἰδέσθαι,
ὡς σὺ δέμας φωνήν τε πόδας τ' Ὀδυσῆϊ ἔοικας. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γρηῦ, οὕτω φασίν, ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
ἡμέας ἀμφοτέρους, μάλα εἰκέλω ἀλλήλοιιν
ἔμμεναι, ὡς σύ περ αὐτὴ ἐπιφρονέουσ' ἀγορεύεις. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ λέβηθ' ἕλε παμφανόωντα,
τῷ πόδας ἐξαπένιζεν[1], ὕδωρ δ' ἐνεχεύατο πουλὺ
ψυχρόν· ἔπειτα δὲ θερμὸν ἐπήφυσεν. Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἷζεν ἐπ' ἐσχαρόφιν, ποτὶ δὲ σκότον ἐτράπετ' αἶψα·
αὐτίκα γὰρ κατὰ θυμὸν ὀΐσατο μή ἑ λαβοῦσα
οὐλὴν ἀμφράσσαιτο καὶ ἀμφαδὰ ἔργα γένοιτο.
Νίζε δ' ἄρ' ἆσσον ἰοῦσα ἄναχθ' ἑόν· αὐτίκα δ' ἔγνω
οὐλήν, τήν ποτέ μιν σῦς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα, μετ' Αὐτόλυκόν τε καὶ υἷας,
μητρὸς ἑῆς πατέρ' ἐσθλόν, ὃς ἀνθρώπους ἐκέκαστο

je puis dire que je n'en ai encore vu aucun qui ressemblât autant que toi à Ulysse et par la taille et par la voix et par les pieds. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Bonne vieille, tous ceux qui nous ont vus l'un et l'autre disent que nous nous ressemblons fort, comme tu en fais toi-même la remarque. »

Il dit; la vieille Euryclée prit le bassin éclatant dont elle se servait pour baigner les pieds, et y versa de l'eau froide en abondance; puis elle y ajouta de l'eau chaude. Cependant Ulysse s'assit près du foyer et se tourna aussitôt du côté de l'ombre; car il craignait en son cœur qu'elle ne le reconnût en touchant sa cicatrice et que tout ne fût dévoilé. Elle s'approcha de lui et baigna son maître; soudain elle reconnut la blessure que lui avait faite jadis la dent blanche d'un sanglier, lorsqu'il était allé sur le Parnèse visiter Autolycus et ses fils, Autolycus, le noble père de sa mère, qui l'emportait sur

ἀλλά φημι οὔπω ἰδέσθαι
τινὰ ἐοικότα ὧδε,
ὡς σὺ ἔοικας Ὀδυσῆϊ
δέμας φωνήν τε
πόδας τε. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειϐόμενος προσέφη τήν·
« Ὦ γρηῦ,
ὅσοι ἴδον ὀφθαλμοῖσιν
ἡμέας ἀμφοτέρους
φασὶν οὕτως,
ἔμμεναι μάλα εἰκέλω ἀλλήλοιϊν,
ὥσπερ σὺ αὐτὴ ἀγορεύεις
ἐπιφρονέουσα. »
Ἔφη ἄρα ὥς·
γρηῢς δὲ
ἕλε λέϐητα παμφανόωντα,
τῷ ἐξαπένιζε πόδας,
ἐνεχεύατο δὲ
ὕδωρ ψυχρὸν πουλύ·
ἔπειτα δὲ
ἐπήφυσε θερμόν.
Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
ἷζεν ἐπὶ ἐσχαρόφιν,
ἐτράπετο δὲ αἶψα ποτὶ σκότον·
αὐτίκα γὰρ ὀΐσατο
κατὰ θυμὸν
μὴ λαϐοῦσά ἑ
ἀμφράσσαιτο οὐλὴν
καὶ ἔργα
γένοιτο ἀμφαδά.
Ἰοῦσα δὲ ἄρα ἆσσον
νίζεν ἑὸν ἄνακτα·
αὐτίκα δὲ ἔγνω οὐλήν,
τήν ποτε σῦς ἤλασεν
ὀδόντι λευκῷ
μὶν ἐλθόντα Παρνησόνδε,
μετὰ Αὐτόλυκόν τε καὶ υἷας,
ἐσθλὸν πατέρα ἑῆς μητρός,
ὃς ἐκέκαστο ἀνθρώπους

mais je dis n'avoir pas-encore vu
quelqu'un ressemblant ainsi,
comme toi tu ressembles à Ulysse
de corps et de voix
et de pieds. »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à elle :
« O vieille-femme,
tous ceux qui ont vu de *leurs* yeux
nous deux (Ulysse et moi)
disent ainsi, [l'autre,
nous être fort ressemblants l'un à
comme toi-même tu dis
le remarquant. »
Il dit donc ainsi ;
et la vieille-femme
prit un bassin tout-brillant,
dans lequel elle lavait les pieds,
et versa-dedans
de l'eau froide en-abondance ;
et ensuite
elle versa-par-dessus de l'*eau* chaude.
Mais Ulysse
s'assit sur le foyer,
et se tourna aussitôt vers l'obscurité ;
car soudain il appréhenda
en *son* cœur
qu'ayant pris lui
elle ne remarquât la cicatrice
et que les choses
ne devinssent manifestes.
Mais étant venue donc plus près
elle lavait *son* maître ;
et aussitôt elle reconnut la cicatrice,
dont jadis un sanglier avait frappé
de *sa* dent blanche
lui étant allé sur le Parnèse,
vers et Autolycus et *ses* fils,
Autolycus brave père de sa mère,
qui l'emportait sur *tous* les hommes

κλεπτοσυνῃ θ' ὅρκῳ τε[1]· θεὸς δέ οἱ αὐτὸς ἔδωκεν,
Ἑρμείας· τῷ γὰρ κεχαρισμένα μηρία καῖεν
ἀρνῶν ἠδ' ἐρίφων· ὁ δέ οἱ πρόφρων ἅμ' ὀπήδει.
Αὐτόλυκος δ' ἐλθὼν Ἰθάκης ἐς πίονα δῆμον
παῖδα νέον γεγαῶτα κιχήσατο θυγατέρος ἧς·
τόν ῥά οἱ Εὐρύκλεια φίλοις ἐπὶ γούνασι θῆκεν,
παυομένῳ δόρποιο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·
« Αὐτόλυκ', αὐτὸς νῦν ὄνομ' εὕρεο, ὅττι κε θείης
παιδὸς παιδὶ φίλῳ· πολυάρητος δέ τοί ἐστιν. »
Τὴν δ' αὖτ' Αὐτόλυκος ἀπαμείβετο φώνησέν τε·
« Γαμβρὸς ἐμὸς θυγάτηρ τε, τίθεσθ' ὄνομ' ὅττι κεν εἴπω·
πολλοῖσιν γὰρ ἔγωγε ὀδυσσάμενος τόδ' ἱκάνω,
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶν ἀνὰ χθόνα πουλυβότειραν·
τῷ δ' Ὀδυσεὺς ὄνομ' ἔστω ἐπώνυμον. Αὐτὰρ ἔγωγε
ὁππότ' ἂν ἡβήσας μητρώϊον ἐς μέγα δῶμα
ἔλθῃ Παρνησόνδ', ὅθι πού μοι κτήματ' ἔασιν,
τῶν οἱ ἐγὼ δώσω καί μιν χαίροντ' ἀποπέμψω. »

tous les hommes par le vol et le parjure; c'était un don du dieu Mercure, en l'honneur duquel il brûlait les cuisses délicieuses d'agneaux et de chevreaux, et la divinité bienveillante l'accompagnait toujours. Autolycus, venu chez le peuple opulent d'Ithaque, trouva le fils nouvellement né de sa fille; Euryclée le déposa sur ses genoux comme il terminait son repas et lui dit en même temps :

« Autolycus, trouve et donne toi-même un nom à l'enfant chéri de ta fille, que tu as si vivement souhaité. »

Autolycus répondit : « Mon gendre, et toi, ma fille, donnez-lui le nom que je vais dire. Comme je suis venu ici plein de colère contre bien des hommes et bien des femmes sur la terre féconde, que son nom soit Ulysse. Pour moi, quand il sera devenu grand et qu'il viendra sur le Parnèse, dans la haute demeure de sa mère, où sont mes trésors, je lui en donnerai une part et le renverrai comblé de joie. »

κλεπτοσύνῃ τε ὅρκῳ τε· et par le vol et par le serment;
θεὸς δὲ αὐτός, Ἑρμείας, or un dieu lui-même, Mercure,
ἔδωκέν οἱ· avait donné *cette supériorité* à lui;
καῖε γὰρ τῷ car il (Autolycus) brûlait pour celui-ci
μηρία κεχαρισμένα des cuisses agréables
ἀρνῶν ἠδὲ ἐρίφων· d'agneaux et de chevreaux;
ὁ δὲ πρόφρων et celui-ci (Mercure) bienveillant
ὀπήδει ἅμα οἱ. suivait avec (accompagnait) lui.
Αὐτόλυκος δὲ Or Autolycus
ἐλθὼν ἐς δῆμον πίονα étant venu chez le peuple opulent
Ἰθάκης d'Ithaque
κιχήσατο παῖδα νέον γεγαῶτα trouva le fils nouvellement né
ἧς θυγατέρος· de sa fille;
τόν ῥα Εὐρύκλεια lequel donc Euryclée
θῆκεν ἐπὶ γούνασι φίλοις plaça sur les genoux chéris
οἱ παυομένῳ δόρποιο· à lui cessant le repas;
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε· et elle dit une parole et prononça :
« Αὐτόλυκε, « Autolycus,
αὐτὸς νῦν εὕρεο ὄνομα toi-même maintenant trouve un nom
ὅττι κε θείῃς que tu donnes
παιδὶ φίλῳ παιδός· au fils chéri de *ta* fille;
ἔστι δέ τοι πολυάρητος. » car il est à toi très-désiré. »
Αὐτόλυκος δὲ αὖτε Et Autolycus à-son-tour
ἀπαμείβετο τὴν φώνησέ τε· répondit à elle et dit :
« Ἐμὸς γαμβρὸς θυγάτηρ τε, « Mon gendre et *ma* fille,
τίθεσθε ὄνομα ὅττι κεν εἴπω· donnez-*lui* le nom que j'aurai dit;
ἔγωγε γὰρ ἱκάνω τόδε car moi je suis venu ici
ὀδυσσάμενος πολλοῖσιν m'étant indigné contre beaucoup
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶν *et* hommes et femmes
ἀνὰ χθόνα πουλυβότειραν· sur la terre très-nourricière;
ὄνομα δὲ ἐπώνυμον τῷ que le nom donc imposé à celui-ci
ἔστω Ὀδυσεύς. soit Ulysse.
Αὐτὰρ ἔγωγε, Mais moi,
ὁππότε ἡβήσας lorsque ayant atteint-la-puberté
ἔλθῃ ἂν Παρνησόνδε il sera venu au Parnèse
ἐς μέγα δῶμα μητρώϊον, dans le grand palais maternel,
ὅθι που ἔασί μοι où quelque-part sont à moi
κτήματα, des richesses,
ἐγὼ δώσω οἱ τῶν je donnerai à lui *une part* de celles-ci
καὶ ἀποπέμψω μιν χαίροντα. » et congédierai lui se réjouissant. »

Τῶν ἕνεκ' ἦλθ' Ὀδυσεύς, ἵνα οἱ πόροι ἀγλαὰ δῶρα.
Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκός τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
χερσίν τ' ἠσπάζοντο ἔπεσσί τε μειλιχίοισιν·
μήτηρ δ' Ἀμφιθέη μητρὸς περιφῦσ' Ὀδυσῆϊ
κύσσ' ἄρα μιν κεφαλήν τε καὶ ἄμφω φάεα καλά.
Αὐτόλυκος δ' υἱοῖσιν ἐκέκλετο κυδαλίμοισιν
δεῖπνον ἐφοπλίσσαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν·
αὐτίκα δ' εἰςάγαγον βοῦν ἄρσενα πενταέτηρον·
τὸν δέρον ἀμφί θ' ἕπον, καί μιν διέχευαν ἅπαντα
μίστυλλόν τ' ἄρ' ἐπισταμένως πεῖράν τ' ὀβελοῖσιν
ὤπτησάν τε περιφραδέως δάσσαντό τε μοίρας.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ ἐς ἠέλιον καταδύντα
δαίνυντ'· οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς ἐΐσης.
Ἦμος δ' ἠέλιος κατέδυ καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν,
δὴ τότε κοιμήσαντο καὶ ὕπνου δῶρον ἕλοντο.
Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἠώς,

Ulysse partit donc plus tard pour recevoir ces présents magnifiques. Autolycus et les fils d'Autolycus le pressèrent dans leurs bras et l'accueillirent par de douces paroles; la mère de sa mère, Amphithée, le tenant enlacé, baisa sa tête et ses beaux yeux. Autolycus commanda à ses fils glorieux de préparer le repas; ils écoutèrent ses ordres et amenèrent aussitôt un bœuf de cinq ans qu'ils dépouillèrent; puis, l'ayant apprêté, ils le dépecèrent tout entier, le découpèrent avec art, et percèrent les morceaux avec des broches; ils les firent griller habilement et divisèrent ensuite les parts. Le festin dura tout le jour, jusqu'au soleil couchant, et ils contentèrent largement leur appétit. Quand le soleil se fut couché et que l'obscurité fut venue, ils allèrent goûter les douceurs du sommeil.

Lorsque parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, tous

Ἕνεκα τῶν Ὀδυσεὺς ἦλθεν,	A cause de ces choses Ulysse *y* alla,
ἵνα πόροι οἱ	afin qu'il donnât à lui
δῶρα ἀγλαά.	des présents brillants (magnifiques).
Αὐτόλυκός τε ἄρα	Donc et Autolycus
καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο	et les fils d'Autolycus
ἠσπάζοντο μὲν τὸν	saluèrent celui-ci [main)
χερσί τε	et avec les mains (en lui donnant la
ἔπεσσί τε	et avec des paroles
μειλιχίοισιν·	douces-comme-miel;
Ἀμφιθέη δὲ	et Amphithée
μήτηρ μητρὸς	mère de *sa* mère
περιφῦσα Ὀδυσῆϊ	s'étant attachée-autour d'Ulysse
κύσσεν ἄρα μιν κεφαλήν τε	embrassa donc lui et sur la tête
καὶ ἄμφω καλὰ φάεα.	et sur *ses* deux beaux yeux.
Αὐτόλυκος δὲ	Mais Autolycus
ἐκέκλετο υἱοῖσι κυδαλίμοισιν	commanda à *ses* fils glorieux
ἐφοπλίσσαι δεῖπνον·	de préparer le repas;
τοὶ δὲ ἄκουσαν ὀτρύνοντος·	et ceux-ci entendirent *lui* ordonnant;
αὐτίκα δὲ εἰσάγαγον	et aussitôt ils firent-entrer *dans le pa-*
βοῦν ἄρσενα πενταέτηρον	un bœuf mâle de-cinq-ans; [*lais*
τὸν δέρον ἀμφίεπόν τε,	lequel ils écorchèrent et apprêtèrent,
καὶ διέχευάν μιν ἅπαντα,	et ils dépecèrent lui tout-entier,
μίστυλλόν τε ἄρα	et *le* coupèrent-en-morceaux donc
ἐπισταμένως	savamment
πεῖράν τε ὀβελοῖσιν	et *le* percèrent de broches
ὤπτησάν τε περιφραδέως	et *le* firent-griller avec-art
δάσσαντό τε μοίρας.	et divisèrent les parts.
Ὣς τότε μὲν πρόπαν ἦμαρ	Ainsi alors tout le jour
ἐς ἠέλιον καταδύντα	jusqu'au soleil couchant
δαίνυντο·	ils se régalèrent;
οὐδὲ θυμὸς ἐδεύετό τι	et *leur* cœur ne manqua en rien
δαιτὸς ἐΐσης.	d'un repas égal *à leur appétit.*
Ἦμος δὲ ἠέλιος κατέδυ	Mais quand le soleil se fut couché
καὶ κνέφας ἐπῆλθε,	et que l'obscurité fut survenue;
δὴ τότε κοιμήσαντο	donc alors ils se couchèrent
καὶ ἕλοντο δῶρον	et prirent le présent (goûtèrent les
ὕπνου.	du sommeil. [douceurs)
Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς	Mais quand parut l'Aurore
ἠριγένεια	qui-naît-le-matin
ῥοδοδάκτυλος,	aux-doigts-de-roses,

βάν ῥ' ἴμεν ἐς θήρην, ἠμὲν κύνες ἠδὲ καὶ αὐτοὶ
υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἤϊεν· αἰπὺ δ' ὄρος προσέβαν καταειμένον ὕλῃ
Παρνησοῦ· τάχα δ' ἵκανον πτύχας ἠνεμοέσσας.
Ἠέλιος μὲν ἔπειτα νέον προσέβαλλεν ἀρούρας,
ἐξ ἀκαλαῤῥείταο βαθυῤῥόου Ὠκεανοῖο.
Οἱ δ' ἐς βῆσσαν ἵκανον ἐπακτῆρες· πρὸ δ' ἄρ' αὐτῶν
ἴχνι' ἐρευνῶντες κύνες ἤϊσαν· αὐτὰρ ὄπισθεν
υἱέες Αὐτολύκου· μετὰ τοῖσι δὲ δῖος Ὀδυσσεὺς
ἤϊεν ἄγχι κυνῶν, κραδάων δολιχόσκιον ἔγχος.
Ἔνθα δ' ἄρ' ἐν λόχμῃ πυκινῇ κατέκειτο μέγας σῦς·
τὴν μὲν ἄρ' οὔτ' ἀνέμων[1] διάει μένος ὑγρὸν ἀέντων,
οὔτε μιν ἠέλιος φαέθων ἀκτῖσιν ἔβαλλεν,
οὔτ' ὄμβρος περάασκε διαμπερές· ὣς ἄρα πυκνὴ
ἦεν· ἀτὰρ φύλλων ἐνέην χύσις ἤλιθα πολλή.
Τὸν δ' ἀνδρῶν τε κυνῶν τε περὶ κτύπος ἦλθε ποδοῖϊν,

partirent pour la chasse, les chiens et les fils d'Autolycus; le divin Ulysse les suivit; bientôt ils atteignirent la montagne du Parnèse revêtu de forêts, et s'engagèrent dans les vallons où s'engouffrait le vent. Le soleil, sortant des profondeurs tranquilles de l'Océan, frappait les champs de ses premiers rayons, quand les chasseurs entrèrent dans une vallée. Devant eux s'élancèrent les chiens en quête, puis venaient les fils d'Autolycus; parmi eux était le divin Ulysse, qui, suivant de près la meute, brandissait sa longue lance. Dans un épais fourré reposait un grand sanglier ; là ne pénétrait jamais le souffle humide des vents; jamais le soleil radieux ne frappait cet abri de ses rayons; jamais la pluie ne traversait ses ombrages, tant le bois était touffu ; mais il s'y trouvait un amas considérable de feuilles. Le sanglier entendit les pas des chasseurs et des chiens

βάν ῥα	ils se-mirent-en-marche donc
ἴμεν ἐς θήρην,	pour aller à la chasse,
ἠμὲν κύνες ἠδὲ καὶ αὐτοὶ	et les chiens et aussi eux-mêmes
υἱέες Αὐτολύκου·	les fils d'Autolycus;
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς ἤϊε μετὰ τοῖσι·	et le divin Ulysse alla avec eux;
προςέβαν δὲ	et ils abordèrent
αἰπὺ ὄρος Παρνησοῦ	la haute montagne du Parnèse
καταειμένον ὕλῃ·	revêtue de forêts;
τάχα δὲ ἵκανον	et bientôt ils arrivèrent
πτύχας ἠνεμοέσσας.	aux sinuosités battues-des-vents.
Ἔπειτα μὲν ἠέλιος	Ensuite le soleil
προςέβαλλε νέον ἀρούρας,	frappait nouvellement les champs,
ἐξ Ὠκεανοῖο	*sorti* de l'Océan
ἀκαλαῤῥείταο	qui-coule-doucement
βαθυῤῥόου.	aux-courants-profonds.
Οἱ δὲ ἐπακτῆρες	Cependant les chasseurs
ἵκανον ἐς βῆσσαν·	arrivèrent dans une vallée;
πρὸ δὲ αὐτῶν ἄρα κύνες ἤϊσαν	et devant eux donc les chiens allaient
ἐρευνῶντες ἴχνια·	cherchant les traces;
αὐτὰρ ὄπισθεν	mais par derrière
υἱέες Αὐτολύκου·	*s'avançaient* les fils d'Autolycus;
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς ἤϊε μετὰ τοῖσιν	et le divin Ulysse allait avec eux
ἄγχι κυνῶν,	près des chiens,
κραδάων ἔγχος δολιχόσκιον.	agitant une lance à-longue-ombre.
Ἔνθα δὲ ἄρα ἐν λόχμῃ πυκινῇ	Et là donc dans un hallier épais
κατέκειτο μέγας σῦς·	était couché un grand sanglier;
οὔτε μὲν μένος ἀνέμων	et certes ni la force des vents
ἀέντων ὑγρόν	qui soufflent un *souffle* humid
διάει τήν,	ne pénétrait ce *hallier*,
οὔτε ἠέλιος φαέθων	ni le soleil brillant
ἔβαλλέ μιν ἀκτῖσιν,	ne frappait lui de *ses* rayons,
οὔτε ὄμβρος	ni la pluie
περάασκε διαμπερές·	ne *le* traversait de-part-en-part:
ὣς πυκνὴ ἄρα ἦεν·	tellement serré (touffu) donc il était;
ἀτὰρ χύσις φύλλων	mais une quantité-répandue de feuil[les]
ἤλιθα πολλὴ	suffisamment abondante
ἐνέην.	était-dans *ce hallier*.
Κτύπος δὲ ποδοῖϊν	Mais le bruit des pieds
ἀνδρῶν τε κυνῶν τε	et des hommes et des chiens
περιῆλθε τόν,	vint-autour de lui (arriva au sanglier),

ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν· ὁ δ' ἀντίος ἐκ ξυλόχοιο,
φρίξας εὖ λοφιήν, πῦρ δ' ὀφθαλμοῖσι δεδορκώς,
στῆ ῥ' αὐτῶν σχεδόθεν· ὁ δ' ἄρα πρώτιστος Ὀδυσσεὺς
ἔσσυτ', ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ χειρὶ παχείῃ,
οὐτάμεναι μεμαώς· ὁ δέ μιν φθάμενος ἔλασεν σῦς
γουνὸς ὕπερ· πολλὸν δὲ διήφυσε σαρκὸς ὀδόντι
λικριφὶς ἀΐξας, οὐδ' ὀστέον ἵκετο φωτός.
Τὸν δ' Ὀδυσεὺς οὔτησε τυχὼν κατὰ δεξιὸν ὦμον,
ἀντικρὺ δὲ διῆλθε φαεινοῦ δουρὸς ἀκωκή·
κὰδ δ' ἔπεσ' ἐν κονίῃσι μακών, ἀπὸ δ' ἔπτατο θυμός.
Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτολύκου παῖδες φίλοι ἀμφεπένοντο·
ὠτειλὴν δ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἀντιθέοιο,
δῆσαν ἐπισταμένως· ἐπαοιδῇ δ' αἷμα κελαινὸν
ἔσχεθον· αἶψα δ' ἵκοντο φίλου πρὸς δώματα πατρός.
Τὸν μὲν ἄρ' Αὐτόλυκός τε καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο
εὖ ἰησάμενοι ἠδ' ἀγλαὰ δῶρα πορόντες
καρπαλίμως χαίροντα φίλην χαίροντες ἔπεμπον

qui pénétraient dans le fourré ; il sortit de sa retraite, les soies hérissées, les yeux pleins de feu, et se tint près d'eux immobile. Ulysse s'élança le premier, élevant sa longue lance de sa main robuste et impatient de le frapper ; le sanglier plus rapide le blessa au-dessus du genou et d'un coup oblique lui traversa les chairs avec sa défense : mais il n'atteignit pas l'os du héros. Ulysse le frappa avec adresse à l'épaule droite, et la pointe de sa javeline brillante le perça de part en part ; il tomba étendu dans la poussière, et la vie s'envola de son corps. Cependant les fils chéris d'Autolycus s'empressaient autour d'Ulysse ; ils bandèrent avec art la plaie du divin et irréprochable héros, et leurs enchantements arrêtèrent le sang noir ; bientôt ils rentrèrent dans le palais de leur père bien-aimé. Autolycus et ses fils, après l'avoir bien guéri et lui avoir fait de magnifiques présents, se hâtèrent de le renvoyer comblé de joie dans sa

ὡς ἐπάγοντες ἐπῆσαν·	lorsque chassant ils s'élancèrent;
ὁ δὲ ἀντίος	et celui-ci se-présentant-en-face
ἐκ ξυλόχοιο,	hors du fourré,
φρίξας εὖ λοφιήν,	ayant hérissé bien *sa* soie, [yeux,
δεδορκὼς δὲ πῦρ ὀφθαλμοῖσι,	et regardant (lançant) du feu de *ses*
στῆ ῥα σχεδόθεν αὐτῶν·	se tint donc auprès d'eux;
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἄρα	et Ulysse donc
ἔσσυτο πρώτιστος,	s'élança tout-le-premier,
ἀνασχόμενος δολιχὸν δόρυ	élevant *sa* longue lance
χειρὶ παχείῃ,	de *sa* main épaisse (robuste),
μεμαὼς οὐτάμεναι·	désirant *le* percer;
ὁ δὲ σῦς φθάμενος	mais le sanglier ayant prévenu
ἔλασέ μιν ὑπὲρ γουνός·	blessa lui au-dessus du genou;
ἀΐξας δὲ λικριφὶς	et s'étant élancé obliquement
διήφυσεν ὀδόντι	il arracha avec *sa* dent
πολλὸν σαρκός,	beaucoup de chair,
οὐδὲ ἵκετο ὀστέον φωτός.	mais n'arriva pas à l'os du héros.
Ὀδυσεὺς δὲ τυχὼν	Mais Ulysse *l*'ayant atteint
οὔτησε τὸν κατὰ ὦμον δεξιόν,	perça lui à l'épaule droite,
ἀκωκὴ δὲ δουρὸς φαεινοῦ	et la pointe de la lance brillante
διῆλθεν ἀντικρύ·	traversa de-part-en-part;
κατέπεσε δὲ μακὼν	et il tomba étendu
ἐν κονίῃσι,	dans la poussière,
θυμὸς δὲ ἀπέπτατο.	et la vie s'envola *de son corps*.
Φίλοι μὲν ἄρα παῖδες Αὐτολυκου	Donc les fils chéris d'Autolycus
ἀμφεπένοντο τόν·	s'empressèrent-autour de celui-ci;
δῆσαν δὲ ἐπισταμένως	et ils bandèrent savamment
ὠτειλὴν Ὀδυσῆος ἀμύμονος,	la blessure d'Ulysse irréprochable,
ἀντιθέοιο·	égal-à-un-dieu;
ἔσχεθον δὲ αἷμα κελαινὸν	et ils arrêtèrent le sang noir
ἐπαοιδῇ·	par un enchantement;
αἶψα δὲ ἵκοντο	et aussitôt ils s'en allèrent
πρὸς δώματα πατρὸς φίλου.	vers le palais de *leur* père chéri.
Αὐτόλυκός τε μὲν ἄρα	Et Autolycus donc
καὶ υἱέες Αὐτολύκοιο	et les fils d'Autolycus
ἰησάμενοι εὖ	*l*'ayant guéri bien [gnifiques
ἠδὲ πορόντες δῶρα ἀγλαὰ	et *lui* ayant donné des présents ma-
χαίροντες	se réjouissant
ἔπεμπον καρπαλίμως	renvoyèrent promptement
τὸν χαίροντα	lui content

εἰς Ἰθάκην· τῷ μέν ῥα πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ
χαῖρον νοστήσαντι καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,
οὐλήν, ὅττι πάθοι· ὁ δ' ἄρα σφίσιν εὖ κατέλεξεν,
ὥς μιν θηρεύοντ' ἔλασεν σῦς λευκῷ ὀδόντι,
Παρνησόνδ' ἐλθόντα σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο.
Τὴν γρηῢς χείρεσσι καταπρηνέσσι λαβοῦσα
γνῶ ῥ' ἐπιμασσαμένη, πόδα δὲ προέηκε φέρεσθαι.
Ἐν δὲ λέβητι πέσε κνήμη· κανάχησε δὲ χαλκός,
ἂψ δ' ἑτέρωσ' ἐκλίθη· τὸ δ' ἐπὶ χθονὸς ἐξέχυθ' ὕδωρ.
Τὴν δ' ἅμα χάρμα καὶ ἄλγος ἕλε φρένα· τὼ δέ οἱ ὄσσε
δακρυόφι πλῆσθεν· θαλερὴ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.
Ἁψαμένη δὲ γενείου Ὀδυσσῆα προσέειπεν·
« Ἦ μάλ' Ὀδυσσεύς ἐσσι, φίλον τέκος· οὐδέ σ' ἔγωγε
πρὶν ἔγνων, πρὶν πάντα ἄνακτ' ἐμὸν ἀμφαφάασθαι. »
Ἡ καὶ Πηνελόπειαν ἐσέδρακεν ὀφθαλμοῖσιν,
πεφραδέειν ἐθέλουσα φίλον πόσιν ἔνδον ἐόντα.

chère Ithaque. Son père et sa vénérable mère furent heureux de son retour et l'interrogèrent sur toutes les circonstances de la blessure qu'il avait reçue ; il leur raconta comment le sanglier l'avait frappé de sa blanche défense tandis qu'il était allé chasser sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus.

La vieille Euryclée, prenant les jambes d'Ulysse dans ses mains, toucha et reconnut la cicatrice ; elle laissa échapper le pied du héros ; la jambe retomba dans le bassin ; l'airain retentit et le vase se renversa ; l'eau se répandit sur le sol. La joie et la douleur saisirent en même temps son âme ; ses yeux se remplirent de larmes, et sa voix s'arrêta dans son gosier. Enfin, prenant le menton d'Ulysse, elle s'écria :

« Oui, tu es bien Ulysse, mon cher enfant, et je n'ai pas reconnu mon maître avant d'avoir touché tout son corps. »

Elle dit et porta ses yeux vers Pénélope pour lui révéler que son époux bien-aimé était dans le palais. Mais la reine ne put ni la re-

εἰς φίλην Ἰθάκην·	dans *sa* chère Ithaque;
πατὴρ μέν ῥα	*son* père donc
καὶ μήτηρ πότνια	et *sa* mère vénérable
χαῖρον τῷ νοστήσαντι,	se réjouirent de lui étant revenu,
καὶ ἐξερέεινον ἕκαστα,	et *l'*interrogèrent sur chaque chose,
οὐλήν,	sur *sa* blessure,
ὅττι πάθοι·	sur ce qu'il avait éprouvé;
ὁ δὲ ἄρα κατέλεξεν εὖ σφίσιν	et celui-ci donc raconta bien à eux
ὡς σῦς	comment un sanglier
ἔλασεν ὀδόντι λευκῷ	avait frappé de *sa* dent blanche
μὶν θηρεύοντα,	lui chassant,
ἐλθόντα Παρνησόνδε	étant allé sur le Parnèse
σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο.	avec les fils d'Autolycus.
Τὴν	Laquelle *blessure*
γρηῢς λαβοῦσα	la vieille-femme ayant prise
χείρεσσι καταπρηνέσσι	de *ses* mains penchées
γνῶ ῥα ἐπιμασσαμένη·	reconnut donc *l'*ayant touchée;
προέηκε δὲ πόδα	et elle lâcha le pied
φέρεσθαι.	pour être emporté (retomber).
Κνήμη δὲ πέσεν ἐν λέβητι·	Et la jambe tomba dans le bassin;
χαλκὸς δὲ κανάχησε,	et l'airain retentit, [côté;
ἐκλίθη δὲ ἂψ ἑτέρωσε·	et fut penché en arrière de-l'autre-
τὸ δὲ ὕδωρ ἐξέχυτο ἐπὶ χθονός.	et l'eau fut répandue à terre.
Χάρμα δὲ καὶ ἄλγος	Mais la joie et la douleur
ἕλεν ἅμα τὴν φρένα·	saisirent en-même-temps celle-ci en
τὼ δὲ ὄσσε	et les deux-yeux [*son* esprit;
πλῆσθέν οἱ δακρυόφι·	se remplirent à elle de larmes;
φωνὴ δὲ θαλερὴ ἔσχετό οἱ.	et la voix sonore fut arrêtée à elle.
Ἀψαμένη δὲ γενείου	Et ayant touché le menton *du héros*
προσέειπεν Ὀδυσσῆα·	elle dit-à Ulysse :
« Ἦ μάλα ἐσσὶ Ὀδυσσεύς,	« Oui certes tu es Ulysse,
φίλον τέκος·	cher enfant;
οὐδὲ ἔγωγε ἔγνων σε πρίν,	et je n'ai pas reconnu toi auparavant,
πρὶν ἀμφαφάασθαι	avant d'avoir touché
ἐμὸν ἄνακτα πάντα. »	mon maître tout-entier. »
Ἦ	Elle dit
καὶ ἐσέδρακε Πηνελόπειαν	et regarda-vers Pénélope
ὀφθαλμοῖσιν,	de *ses* yeux,
ἐθέλουσα πεφραδέειν	voulant *lui* indiquer [*palais*.
φίλον πόσιν ἐόντα ἔνδον.	*son* cher époux étant au dedans *du*

Ἡ δ' οὔτ' ἀθρῆσαι δύνατ' ἀντίη οὔτε νοῆσαι·
τῇ γὰρ Ἀθηναίη νόον ἔτραπεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
χείρ' ἐπιμασσάμενος φάρυγος λάβε δεξιτερῆφιν,
τῇ δ' ἑτέρῃ ἕθεν ἆσσον ἐρύσσατο φώνησέν τε·
« Μαῖα, τίη μ' ἐθέλεις ὀλέσαι; σὺ δέ μ' ἔτρεφες αὐτὴ
τῷ σῷ ἐπὶ μαζῷ· νῦν δ' ἄλγεα πολλὰ μογήσας
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ ἐς πατρίδα γαῖαν.
Ἀλλ' ἐπεὶ ἐφράσθης, καί τοι θεὸς ἔμβαλε θυμῷ,
σίγα, μήτις τ' ἄλλος ἐνὶ μεγάροισι πύθηται.
Ὧδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·
εἴ χ' ὑπ' ἔμοιγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
οὐδὲ τροφοῦ οὔσης σεῦ ἀφέξομαι, ὁππότ' ἂν ἄλλας
δμωὰς ἐν μεγάροισιν ἐμοῖς κτείνωμι γυναῖκας. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·
« Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων!
Οἶσθα μὲν οἷον ἐμὸν μένος ἔμπεδον οὐδ' ἐπιεικτόν·

garder en face ni la remarquer, car Minerve avait détourné son attention. Cependant Ulysse de sa main droite la saisit à la gorge, et l'attirant vers lui de l'autre main il lui dit :

« Nourrice, pourquoi veux-tu me perdre? c'est toi pourtant qui m'as nourri sur ton sein, et aujourd'hui, après avoir souffert bien des maux, je suis rentré au bout de vingt années dans la terre de ma patrie. Mais puisque tu as tout deviné et qu'un dieu a éclairé ton cœur, tais-toi, afin que nul autre n'en soit instruit dans ce palais. Car je te le déclare, et ma parole s'accomplira : je ne t'épargnerai pas, bien que tu sois ma nourrice, quand je mettrai à mort les autres femmes dans ma demeure. »

La prudente Euryclée lui répondit : « Mon enfant, quelle parole est sortie de ta bouche! Tu sais que mon âme est sûre et ne cède

Ἡ δὲ δύνατο
οὔτε ἀθρῆσαι ἀντίη
οὔτε νοῆσαι·
Ἀθηναίη γὰρ ἔτραπε νόον τῇ·
αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἐπιμασσάμενος
λάβε φάρυγος
χειρὶ δεξιτερῆφι,
τῇ δὲ ἑτέρῃ
ἐρύσσατο ἆσσον ἕθεν
φώνησέ τε·
« Μαῖα,
τίη ἐθέλεις ὀλέσαι με;
σὺ δὲ αὐτή ἔτρεφές με
ἐπὶ τῷ σῷ μαζῷ·
νῦν δὲ
μογήσας ἄλγεα πολλὰ
ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτεϊ
ἐς γαῖαν πατρίδα.
Ἀλλὰ ἐπεὶ ἐφράσθης,
καὶ θεὸς ἔμβαλέ τοι θυμῷ,
σίγα,
μήτις τε ἄλλος πύθηται
ἐνὶ μεγάροισιν.
Ἐξερέω γὰρ ὧδε,
τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·
εἰ θεὸς
δαμάσῃ κεν ὑπὸ ἔμοιγε
μνηστῆρας ἀγαυούς,
οὐδὲ ἀφέξομαί σευ
οὔσης τροφοῦ,
ὁππότε κτείνωμι ἄν
ἄλλας γυναῖκας δμωὰς
ἐν ἐμοῖς μεγάροισι. »
Περίφρων δὲ Εὐρύκλεια
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Ἐμὸν τέκνον,
ποῖον ἔπος
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων!
Οἶσθα μὲν οἷον ἐμὸν μένος
ἔμπεδον οὐδὲ ἐπιεικτόν·

Mais celle-ci (Pénélope) ne put
ni regarder en face
ni apercevoir;
car Minerve détourna l'esprit à elle
mais Ulysse ayant tâté
prit *sa nourrice* au gosier
avec *sa* main droite,
et avec l'autre *main*
il *l'*attira plus près de lui
et dit :
« Nourrice,
pourquoi veux-tu perdre moi?
pourtant toi-même tu as nourri moi
sur ta mamelle;
et maintenant [breuses
ayant enduré des douleurs nom-
je suis arrivé la vingtième année
dans *ma* terre patrie.
Mais puisque tu *l'*as remarqué,
et qu'un dieu *l'*a mis à toi dans le
tais-toi, [cœur,
de peur qu'un autre ne *l'*apprenne
dans le palais.
Car je déclarerai ainsi,
et ceci aussi sera accompli :
si un dieu [mes coups)
dompte sous moi (fait tomber sous
les prétendants illustres,
je n'épargnerai même pas toi
qui es *ma* nourrice,
quand je tuerai
les autres femmes servantes
dans mon palais. »
Et la très-prudente Euryclée
dit-à lui à-son-tour :
« Mon enfant,
quelle parole [dents!
a échappé à toi à la barrière de *tes*
Tu sais quelle *est* ma vigueur
ferme et ne cédant pas;

ἔξω δ', ὡς ὅτε τις στερεὴ λίθος ἠὲ σίδηρος.
Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
εἴ χ' ὑπὸ σοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
δὴ τότε τοι καταλέξω ἐνὶ μεγάροισι γυναῖκας,
αἵ τέ σ' ἀτιμάζουσι, καὶ αἳ νηλιτεῖς εἰσίν. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Μαῖα, τίη δὲ σὺ τὰς μυθήσεαι; οὐδέ τί σε χρή.
Εὖ νυ καὶ αὐτὸς ἐγὼ φράσομαι καὶ εἴσομ' ἑκάστην·
ἀλλ' ἔχε σιγῇ μῦθον, ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· γρηῢς δὲ διὲκ μεγάροιο βεβήκει,
οἰσομένη ποδάνιπτρα· τὰ γὰρ πρότερ' ἔκχυτο πάντα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νίψεν τε καὶ ἤλειψεν λίπ' ἐλαίῳ,
αὖτις ἄρ' ἀσσοτέρω πυρὸς ἕλκετο δίφρον Ὀδυσσεὺς
θερσόμενος, οὐλὴν δὲ κατὰ ῥακέεσσι κάλυψεν.
Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖνε, τὸ μέν σ' ἔτι τυτθὸν ἐγὼν εἰρήσομαι αὐτή

jamais; je serai comme un dur rocher ou comme du fer. Mais je te dirai une autre chose, et toi grave-la dans ton cœur : si un dieu fait tomber sous tes coups les prétendants superbes, alors je t'apprendrai quelles sont dans ton palais les femmes qui te méprisent et celles qui sont exemptes de faute. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Nourrice, pourquoi me les indiquerais-tu ? cela n'est pas nécessaire ; je les reconnaîtrai bien moi-même et distinguerai chacune d'elles. Mais garde le silence et confie-toi aux dieux. »

A ces mots, la vieille nourrice traversa le palais pour apporter un autre bain ; car toute l'eau s'était répandue. Lorsqu'elle l'eut baigné et qu'elle l'eut arrosé de parfums, Ulysse avança de nouveau son siége auprès du feu pour se chauffer, et couvrit sa cicatrice de ses haillons. Cependant la prudente Pénélope prit la parole la première :

« Étranger, je veux t'interroger encore ; car bientôt viendra le

ἔξω δέ,	mais je retiendrai (tairai) *la chose,*
ὡς ὅτε τις λίθος στερεὴ	comme lorsqu'une pierre solide
ἠὲ σίδηρος.	ou du fer *retient quelque chose.*
Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,	Mais je dirai à toi une autre chose,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσίν·	et toi mets-*la* dans ton esprit :
εἰ θεὸς δαμάσῃ κεν ὑπὸ σοίγε	si un dieu dompte sous toi
μνηστῆρας ἀγαυούς,	les prétendants superbes,
δὴ τότε καταλέξω τοι	donc alors j'énumérerai à toi
ἐνὶ μεγάροισι	dans le palais
γυναῖκας,	les femmes,
αἵ τε ἀτιμάζουσί σε,	et *celles* qui méprisent toi,
καὶ αἵ εἰσι νηλιτεῖς. »	et *celles* qui sont innocentes. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Μαῖα,	« Nourrice,
τίη δὲ σὺ μυθήσεαι τάς;	et pourquoi toi indiquerais-tu elles?
οὐδὲ χρή τί σε.	car il ne faut en rien toi *les indiquer.*
Καὶ ἐγώ νυ αὐτὸς φράσομαι εὖ	Aussi moi-même j'observerai bien
καὶ εἴσομαι ἑκάστην·	et connaîtrai chacune; [(chose),
ἀλλὰ ἔχε σιγῇ μῦθον,	mais garde en silence la parole
ἐπίτρεψον δὲ θεοῖσιν. »	et remets *l'événement* aux dieux. »
Ἔφη ἄρα ὥς·	Il dit donc ainsi;
γρηῦς δὲ βεβήκει	et la vieille-femme s'en alla
διὲκ μεγάροιο,	en-traversant le palais,
οἰσομένη ποδάνιπτρα·	devant apporter un bain-de-pieds;
τὰ γὰρ πρότερα	car le premier
ἔκχυτο πάντα.	avait été renversé tout-entier.
Αὐτὰρ ἐπεὶ νίψε τε	Mais après qu'elle *l*'eut lavé
καὶ ἤλειψε λίπα ἐλαίῳ,	et *l*'eut oint grassement d'huile,
Ὀδυσσεὺς ἄρα	Ulysse donc
ἕλκετο αὖτις δίφρον	tira de nouveau son siége
ἀσσοτέρω πυρὸς	plus près du feu
θερσόμενος,	devant (pour) se chauffer,
κατεκάλυψε δὲ οὐλὴν	et couvrit *sa* cicatrice
ῥακέεσσι.	de *ses* haillons.
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
ἦρχε τοῖσι μύθων·	commença à eux les discours :
« Ξεῖνε,	« Étranger,
ἐγὼν μὲν αὐτὴ εἰρήσομαί σε	moi-même j'interrogerai toi
τὸ τυτθὸν ἔτι·	un peu encore;

καὶ γὰρ δὴ κοίτοιο τάχ' ἔσσεται ἡδέος ὥρη,
ὅντινά γ' ὕπνος ἕλοι γλυκερός, καὶ κηδόμενόν περ·
αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ πένθος ἀμέτρητον πόρε δαίμων·
ἤματα μὲν γὰρ τέρπομ' ὀδυρομένη, γοόωσα,
ἔς τ' ἐμὰ ἔργ' ὁρόωσα καὶ ἀμφιπόλων ἐνὶ οἴκῳ·
αὐτὰρ ἐπὴν νὺξ ἔλθῃ ἕλῃσί τε κοῖτος ἅπαντας,
κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ, πυκιναὶ δέ μοι ἀμφ' ἀδινὸν κῆρ
ὀξεῖαι μελεδῶναι ὀδυρομένην ἐρέθουσιν.
Ὡς δ' ὅτε Πανδαρέου κούρη [1], χλωρηῒς Ἀηδών,
καλὸν ἀείδῃσιν, ἔαρος νέον ἱσταμένοιο,
δενδρέων ἐν πετάλοισι καθεζομένη πυκινοῖσιν,
ἥτε θαμὰ τρωπῶσα χέει πολυηχέα φωνήν,
παῖδ' ὀλοφυρομένη Ἴτυλον φίλον, ὅν ποτε χαλκῷ
κτεῖνε δι' ἀφραδίας, κοῦρον Ζήθοιο ἄνακτος·
ὣς καὶ ἐμοὶ δίχα θυμὸς ὀρώρεται ἔνθα καὶ ἔνθα,

moment d'un agréable repos pour ceux dont le doux sommeil s'emparera malgré leurs chagrins. Pour moi, la divinité m'a donné en partage des douleurs sans bornes : le jour, je me plais à pleurer, à gémir, en surveillant les travaux de mes servantes dans ma demeure; puis, quand la nuit est venue et que tous songent à dormir, je m'étends sur ma couche, et dans mon triste cœur d'amères pensées aiguisent mes regrets. De même que la fille de Pandarée, la jeune Aédon, fait entendre de doux chants, au retour du printemps, assise parmi les feuilles épaisses des arbres, et dans ses modulations rapides verse d'harmonieux accords, pleurant Ityle, ce fils bien-aimé du roi Zéthus, que dans son erreur elle égorgea avec le fer; de même mon cœur est agité par deux sentiments, incertaine si je res-

καὶ γὰρ δὴ τάχα	et en effet déjà bientôt
ἔσσεται ὥρη ἡδέος κοίτοιο,	sera l'heure du doux coucher,
ὅντινά γε γλυκερὸς ὕπνος	*pour celui* du moins que le doux
ἕλοι,	aura saisi, [sommeil
καὶ κηδόμενόν περ·	quoique étant affligé;
αὐτὰρ δαίμων πόρεν ἐμοὶ	mais une divinité a donné à moi
καὶ πένθος	aussi une douleur
ἀμέτρητον·	impossible-à-mesurer :
ἤματα μὲν γὰρ	car pendant les jours
τέρπομαι ὀδυρομένη,	je me réjouis en me lamentant,
γοόωσα,	en gémissant, [travaux
ὁρόωσά τε ἐς ἐμὰ ἔργα	et en regardant sur (examinant) mes
καὶ ἀμφιπόλων	et *ceux* de *mes* servantes
ἐνὶ οἴκῳ·	dans la maison ;
αὐτὰρ ἐπὴν νὺξ ἔλθῃ	mais quand la nuit est venue
κοῖτός τε	et que le lit
ἕλῃσιν ἅπαντας,	a reçu tous (tout le monde),
κεῖμαι ἐνὶ λέκτρῳ,	je suis étendue dans *mon* lit,
μελεδῶναι δὲ ὀξεῖαι	et des soucis aigus
πυκιναὶ ἀμφὶ κῆρ ἀδινόν μοι	serrés autour du cœur épais à moi
ἐρέθουσιν ὀδυρομένην.	piquent *moi* me lamentant.
Ὡς δὲ ὅτε	Et comme lorsque
κούρη Πανδαρέου,	la fille de Pandarée,
χλωρηῒς Ἀηδών,	la verdoyante Aédon,
ἀείδῃσι καλόν,	chante un beau *chant*,
ἔαρος	le printemps
ἱσταμένοιο νέον,	commençant nouvellement,
καθεζομένη	assise
ἐν πετάλοισι πυκινοῖσι	parmi les feuilles serrées
δενδρέων,	des arbres,
ἥτε τρωπῶσα θαμὰ	*elle* qui en *la* variant souvent
χέει φωνὴν	verse (fait-entendre) une voix
πολυηχέα,	aux-sons-multipliés,
ὀλοφυρομένη παῖδα φίλον	pleurant-sur *son* enfant chéri
Ἴτυλον,	Ityle,
κοῦρον ἄνακτος Ζήθοιο,	fils du roi Zéthus,
ὅν ποτε κτεῖνε χαλκῷ	que jadis elle tua avec l'airain
διὰ ἀφραδίας·	par ignorance ;
ὣς καὶ ἐμοὶ θυμὸς	ainsi aussi à moi le cœur
ὀρώρεται δίχα ἔνθα καὶ ἔνθα,	est poussé de-deux-côtés ici et là,

ἠὲ μένω παρὰ παιδὶ καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσω,
κτῆσιν ἐμὴν δμωάς τε καὶ ὑψερεφὲς μέγα δῶμα,
εὐνήν τ' αἰδομένη πόσιος δήμοιό τε φῆμιν,
ἦ ἤδη ἅμ' ἕπωμαι Ἀχαιῶν, ὅςτις ἄριστος
μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι, πορὼν ἀπερείσια ἕδνα.
Παῖς δ' ἐμός, ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος ἠδὲ χαλίφρων,
γήμασθ' οὔ μ' εἴα πόσιος κατὰ δῶμα λιποῦσαν·
νῦν δ' ὅτε δὴ μέγας ἐστὶ καὶ ἥβης μέτρον ἱκάνει,
καὶ δή μ' ἀρᾶται πάλιν ἐλθέμεν ἐκ μεγάροιο,
κτήσιος ἀσχαλόων, τήν οἱ κατέδουσιν Ἀχαιοί.
Ἀλλ' ἄγε μοι τὸν ὄνειρον ὑπόκριναι, καὶ ἄκουσον.
Χῆνές μοι κατὰ οἶκον ἐείκοσι πυρὸν ἔδουσιν
ἐξ ὕδατος, καί τέ σφιν ἰαίνομαι εἰςορόωσα·
ἐλθὼν δ' ἐξ ὄρεος μέγας αἰετὸς ἀγκυλοχείλης
πᾶσι κατ' αὐχένας ἦξε καὶ ἔκτανεν· οἱ δ' ἐκέχυντο
ἀθρόοι ἐν μεγάροις· ὁ δ' ἐς αἰθέρα δῖαν ἀέρθη.

terai auprès de mon fils et garderai tout d'une main ferme, mes biens, mes serviteurs, ma grande demeure au toit élevé, respectant la couche de mon époux et ma renommée parmi le peuple, ou si je suivrai l'un de ces Achéens qui me recherchent dans mon palais, celui qui est le plus noble et qui me fera les plus riches présents. Mon fils, tant qu'il était jeune et sans expérience, m'empêchait de songer à l'hymen et de quitter la maison de mon époux; mais maintenant qu'il est grand et que le voilà parvenu à l'adolescence, il souhaite que je m'éloigne de ce palais, car il voit avec peine les Achéens dévorer son héritage. Mais allons, explique-moi ce songe; écoute. Dans ma maison, vingt oies mangent le froment trempé dans l'eau, et je me plais à les regarder; un grand aigle au bec recourbé fond de la montagne, leur brise le cou et les immole. Leurs corps étaient entassés dans le palais; l'aigle s'éleva dans le divin éther. Je pleurais, je gémissais, bien

ἠὲ μένω	*me demandant si* ou je resterai
παρὰ παιδὶ	près de *mon* fils
καὶ φυλάσσω πάντα ἔμπεδα,	et garderai toutes choses stables,
ἐμὴν κτῆσιν δμωάς τε	mon bien et *mes* servantes
καὶ μέγα δῶμα ὑψερεφές,	et le grand palais au-toit-élevé,
αἰδομένη εὐνήν τε πόσιος	respectant et la couche de *mon* époux
φῆμίν τε δήμοιο,	et la renommée du peuple.
ἢ ἤδη ἕπωμαι ἅμα	ou déjà je suivrai en-accompagnant
Ἀχαιῶν,	*un* des Achéens,
ὅςτις ἄριστος	*celui* qui *étant* le meilleur
μνᾶται ἐνὶ μεγάροισι,	*me* recherche dans le palais,
πορὼν ἕδνα	*m'*ayant donné des présents-d'hymen
ἀπερείσια.	infinis (immenses).
Ἐμὸς δὲ παῖς,	Et mon fils,
ἕως μὲν ἔην ἔτι νήπιος	tant qu'il était encore enfant
ἠδὲ χαλίφρων,	et léger-d'esprit,
οὐκ εἴα με γήμασθαι	ne permettait pas moi me marier
καταλιποῦσαν δῶμα πόσιος·	ayant quitté la maison de *mon* époux;
νῦν δὲ ὅτε ἤδη ἐστὶ μέγας	mais maintenant que déjà il est grand
καὶ ἱκάνει	et est arrivé
μέτρον ἥβης,	à l'accomplissement de la puberté,
καὶ δὴ ἀρᾶταί με	aussi déjà il souhaite moi
ἐλθέμεν πάλιν ἐκ μεγάροιο,	aller de nouveau hors du palais,
ἀσχαλόων κτήσιος,	s'indignant *à cause* de *son* bien,
τὴν Ἀχαιοὶ κατέδουσίν οἱ.	que les Achéens dévorent à lui.
Ἀλλὰ ἄγε	Mais allons
ὑπόκριναί μοι τὸν ὄνειρον,	explique-moi ce songe,
καὶ ἄκουσον.	et écoute.
Ἐείκοσι χῆνες	Vingt oies
ἔδουσί μοι κατὰ οἶκον	mangent à moi dans la maison
πυρὸν ἐξ ὕδατος,	du froment *détrempé* d'eau,
καί τε ἰαίνομαί σφιν	et aussi je suis charmée d'elles
εἰςορόωσα·	en *les* regardant;
μέγας δὲ αἰετὸς ἀγκυλοχείλης	mais un grand aigle au-bec-recourbé
ἐλθὼν ἐξ ὄρεος	étant venu de la montagne
κατῆξεν αὐχένας πᾶσι	brisa les cous à toutes
καὶ ἔκτανεν·	et *les* tua; [(nombreuses)
οἱ δὲ ἐκέχυντο ἀθρόοι	et celles-ci furent étendues serrées
ἐν μεγάροις·	dans le palais;
ὁ δὲ ἀέρθη ἐς αἰθέρα δῖαν.	et celui-là s'éleva dans l'air divin.

Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον καὶ ἐκώκυον ἔν περ ὀνείρῳ·
ἀμφὶ δ' ἔμ' ἠγερέθοντο εὐπλοκαμῖδες Ἀχαιαί,
οἴκτρ' ὀλοφυρομένην, ὅ μοι αἰετὸς ἔκτανε χῆνας.
Ἂψ δ' ἐλθὼν κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ προὔχοντι μελάθρῳ·
φωνῇ δὲ βροτέῃ κατερήτυε φώνησέν τε·
« Θάρσει, Ἰκαρίου κούρη τηλεκλειτοῖο·
« οὐκ ὄναρ, ἀλλ' ὕπαρ ἐσθλόν, ὅ τοι τετελεσμένον ἔσται.
« Χῆνες μὲν μνηστῆρες· ἐγὼ δέ τοι αἰετὸς ὄρνις
« ἦα πάρος, νῦν αὖτε τεὸς πόσις εἰλήλουθα,
« ὃς πᾶσι μνηστῆρσιν ἀεικέα πότμον ἐφήσω. »
« Ὣς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμὲ μελιηδὴς ὕπνος ἀνῆκεν.
Παπτήνασα δὲ χῆνας ἐνὶ μεγάροισι νόησα,
πυρὸν ἐρεπτομένους παρὰ πύελον, ἧχι πάρος περ. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

que ce fût un songe, et les Achéennes à la belle chevelure s'éveillaient autour de moi, tandis que je poussais des cris lamentables parce que l'aigle avait fait périr mes oies. Il revint alors, et, se perchant sur la saillie du toit, il prit une voix humaine pour me calmer et me dire :

« Prends courage, fille de l'illustre Icarius; ce n'est point un « songe, mais une heureuse réalité qui va s'accomplir pour toi. Les « oies sont les prétendants; moi, j'étais un aigle tout à l'heure, et « maintenant je suis ton époux de retour, et je frapperai tous les « prétendants d'un cruel trépas. »

« Il dit, et le doux sommeil m'abandonna. Je regardai de tous côtés, et dans le palais je vis les oies qui mangeaient le froment auprès de l'auge, comme auparavant. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Femme, il n'est pas possible

Αὐτὰρ ἐγὼ κλαῖον	Mais moi je pleurais
καὶ ἐκώκυον	et jetais-de-grands-cris
ἔν περ ὀνείρῳ	quoique dans le songe;
Ἀχαιαὶ δὲ	et les Achéennes
ἐϋπλοκαμῖδες	à-la-belle-chevelure
ἠγερέθοντο ἀμφὶ ἐμὲ	se rassemblaient autour de moi
ὀλοφυρομένην	qui me lamentais
οἰκτρά,	d'une-façon-digne-de-pitié,
ὅ αἰετὸς	parce que l'aigle
ἔκτανέ μοι χῆνας.	avait tué à moi les oies.
Ἐλθὼν δε ἄψ	Et *l'aigle* étant venu de nouveau
καθέζετο ἄρα ἐπὶ μελάθρῳ	s'assit donc sur le toit
προὔχοντι·	qui-fait-saillie;
κατερήτυε δὲ	et il retint *moi qui fuyais*
φωνῇ βροτέῃ	avec une voix humaine
φώνησέ τε·	et *me* dit :
« Θάρσει,	« Aie-confiance,
« κούρη Ἰκαρίου	« fille d'Icarius
« τηλεκλειτοῖο·	« illustre-au-loin;
« οὐκ ὄναρ,	« *ce* n'*est* pas un songe,
« ἀλλὰ ὕπαρ ἐσθλόν,	« mais une vision bonne (vraie),
« ὅ ἔσται τετελεσμένον τοι.	« qui sera accomplie à toi.
« Χῆνες μὲν μνηστῆρες·	« Les oies *sont* les prétendants;
« ἐγὼ δὲ ἦά τοι πάρος	« et moi j'étais à toi auparavant
« ὄρνις αἰετός,	« un oiseau aigle,
« νῦν αὖτε	« maintenant d'autre-part
« εἰλήλουθα τεὸς πόσις,	« je suis venu *étant* ton époux,
« ὃς ἐφήσω	« *moi* qui enverrai
« πότμον ἀεικέα	« un destin (trépas) honteux
« πᾶσι μνηστῆρσιν. »	« à tous les prétendants. »
« Ἔφατο ὥς·	« Il dit ainsi;
αὐτὰρ ὕπνος μελιηδής	mais le sommeil doux-comme-miel
ἀνῆκεν ἐμέ.	lâcha (quitta) moi.
Παπτήνασα δὲ	Et ayant regardé-de-tous-côtés
νόησα ἐνὶ μεγάροισι	je vis dans le palais
χῆνας ἐρεπτομένους πυρὸν	les oies mangeant du froment
παρὰ πύελον,	auprès du baquet,
ἧχι πάρος περ. »	où *elles en mangeaient* auparavant. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :

Ὦ γύναι, οὔπως ἔστιν ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,
ἄλλῃ ἀποκλίναντ', ἐπειή ῥά τοι αὐτὸς Ὀδυσσεὺς
πέφραδ' ὅπως τελέει· μνηστῆρσι δὲ φαίνετ' ὄλεθρος
πᾶσι μάλ'· οὐδέ κέ τις θάνατον καὶ Κῆρας ἀλύξει. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Ξεῖν', ἦτοι μὲν ὄνειροι ἀμήχανοι ἀκριτόμυθοι
γίγνοντ', οὐδέ τι πάντα τελείεται ἀνθρώποισιν.
Δοιαὶ γάρ τε πύλαι[1] ἀμενηνῶν εἰσὶν ὀνείρων·
αἱ μὲν γὰρ κεράεσσι τετεύχαται, αἱ δ' ἐλέφαντι·
τῶν οἳ μέν κ' ἔλθωσι διὰ πριστοῦ ἐλέφαντος,
οἵ ῥ' ἐλεφαίρονται, ἔπε' ἀκράαντα φέροντες·
οἳ δὲ διὰ ξεστῶν κεράων ἔλθωσι θύραζε,
οἵ ῥ' ἔτυμα κραίνουσι, βροτῶν ὅτε κέν τις ἴδηται.
Ἀλλ' ἐμοὶ οὐκ ἐντεῦθεν ὀΐομαι αἰνὸν ὄνειρον
ἐλθέμεν· ἦ κ' ἀσπαστὸν ἐμοὶ καὶ παιδὶ γένοιτο.

d'expliquer ce songe en l'interprétant autrement, puisqu'Ulysse lui-même t'a enseigné comment il s'accomplirait, que le trépas de tous les prétendants paraît assuré, et que nul d'entre eux n'échappera à la mort. »

La prudente Pénélope répliqua : « Étranger, les songes sont obscurs et inexplicables, et tous ne s'accomplissent pas pour les hommes. Il y a deux portes pour les songes légers : l'une est de corne et l'autre d'ivoire. Ceux qui franchissent la porte d'ivoire travaillé sont trompeurs et apportent des paroles qui ne se réaliseront point ; ceux qui sortent par la porte de corne polie prédisent la vérité au mortel qui les voit. Pour moi, je ne crois pas que ce songe étrange me soit venu de là ; ce serait une grande joie pour

« Ὦ γύναι,	« O femme,
οὔπως ἔστιν	il n'est pas *possible*
ὑποκρίνασθαι ὄνειρον,	d'expliquer le songe,
ἀποκλίναντα ἄλλῃ,	en *le* détournant ailleurs,
ἐπειὴ ῥα	puisque donc
Ὀδυσσεὺς αὐτὸς	Ulysse lui-même
πέφραδέ τοι	a expliqué à toi
ὅπως τελέει·	comment il *l'*accomplira ;
ὄλεθρος δὲ φαίνεται	et la perte est-apparente
μνηστῆρσι μάλα πᾶσιν·	pour les prétendants tout à fait tous;
οὐδέ τις ἀλύξει κε θάνατον	et pas un n'échappera à la mort
καὶ Κῆρας. »	et aux Parques. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Ξεῖνε, ἦτοι μὲν ὄνειροι	« Étranger, certes les songes
γίγνονται ἀμήχανοι	sont inexplicables
ἀκριτόμυθοι,	ayant-un-langage-confus, [*cent*
οὐδέ τι πάντα	et toutes les choses *qu'ils annon-*
τελείεται	ne s'accomplissent pas
ἀνθρώποισι.	pour les hommes.
Πύλαι τε γὰρ	Car les portes
ὀνείρων ἀμενηνῶν	des songes sans-consistance
εἰσὶ δοιαί·	sont doubles :
αἱ μὲν γὰρ τετεύχαται κεράεσσιν,	en effet l'une a été faite de corne,
αἱ δὲ ἐλέφαντι·	et l'autre d'ivoire;
τῶν οἳ μὲν ἔλθωσί κε	desquels *ceux* qui sont venus
διὰ ἐλέφαντος πριστοῦ,	à travers l'ivoire scié,
οἵ ῥα ἐλεφαίρονται,	ceux-ci donc trompent,
φέροντες	apportant
ἔπεα ἀκράαντα·	des paroles sans-accomplissement;
οἳ δὲ ἔλθωσι θύραζε	mais *ceux* qui sont allés dehors
διὰ κεράων ξεστῶν,	par la corne polie,
οἵ ῥα	ceux-ci donc
κραίνουσιν ἔτυμα,	accomplissent des choses vraies,
ὅτε τις βροτῶν	lorsque quelqu'un des mortels
ἴδηταί κεν.	les a vus.
Ἀλλὰ οὐκ οἴομαι ὄνειρον αἰνὸν	Mais je ne crois pas *ce* songe étrange
ἐλθέμεν ἐμοὶ ἐντεῦθεν·	être venu à moi de là ;
ἦ γένοιτό κεν ἀσπαστὸν	certes il serait agréable
ἐμοὶ καὶ παιδί·	à moi et à *mon* fils.

Ἄλλο δέ τοι ἐρέω, σὺ δ' ἐνὶ φρεσὶ βάλλεο σῇσιν·
ἥδε δὴ ἠὼς εἶσι δυσώνυμος, ἥ μ' Ὀδυσῆος
οἴκου ἀποσχήσει· νῦν γὰρ καταθήσω ἄεθλον,
τοὺς πελέκεας[1], τοὺς κεῖνος ἐνὶ μεγάροισιν ἑοῖσιν
ἵστασχ' ἑξείης δρυόχους ὣς δώδεκα πάντας·
στὰς δ' ὅγε πολλὸν ἄνευθε διαῤῥίπτασκεν ὀϊστόν.
Νῦν δὲ μνηστήρεσσιν ἄεθλον τοῦτον ἐφήσω·
ὃς δέ κε ῥηΐτατ' ἐντανύσῃ βιὸν ἐν παλάμῃσιν,
καὶ διοϊστεύσῃ πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
τῷ κεν ἅμ' ἑσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
κουρίδιον, μάλα καλόν, ἐνίπλειον βιότοιο·
τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι ὀΐομαι, ἔν περ ὀνείρῳ. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ὦ γύναι αἰδοίη Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος,
μηκέτι νῦν ἀνάβαλλε δόμοις ἔνι τοῦτον ἄεθλον·
πρὶν γάρ τοι πολύμητις ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς,

moi et pour mon fils. Mais je te dirai encore une autre chose, et toi grave-la dans ton esprit : elle va venir, cette aurore de malheur qui m'éloignera de la maison d'Ulysse; car je vais proposer un combat, celui des haches qu'Ulysse dressait toutes les douze dans son palais, l'une à la suite de l'autre, comme les étais d'une carène; debout à une longue distance, il lançait une flèche à travers tous les trous. J'imposerai donc aux prétendants cette lutte : celui qui bandera le plus facilemen l'arc entre ses mains et dont la flèche traversera les douze haches, je le suivrai, j'abandonnerai pour lui ce séjour de ma jeunesse, ce palais si beau et si opulent, dont je me souviendrai, je pense, même dans mes songes. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Vénérable épouse d'Ulysse fils de Laërte, ne tarde plus à exécuter ce projet dans tes demeures; car l'ingénieux Ulysse sera de retour en ces lieux avant que la main

Ἐρέω δέ τοι ἄλλο,	Mais je dirai à toi une autre chose,
σὺ δὲ βάλλεο ἐνὶ σῇσι φρεσίν·	et toi mets-*la* dans ton esprit :
ἥδε ἠὼς δυσώνυμος	cette aurore malheureuse
εἶσι δή,	va-venir déjà,
ἥ ἀποσχήσει με	qui éloignera moi
οἴκου Ὀδυσῆος·	de la maison d'Ulysse ;
νῦν γὰρ καταθήσω ἄεθλον,	car maintenant j'établirai une lutte,
τοὺς πελέκεας,	les haches,
τοὺς κεῖνος	que celui-là (Ulysse)
ἐνὶ ἑοῖσι μεγάροισιν	dans son palais
ἵστασκεν ἑξείης	dressait à-la-file
ὡς δρυόχους	comme des étais-de-vaisseau
δώδεκα πάντας·	les douze toutes-ensemble ;
ὅγε δὲ στὰς πολλὸν ἄνευθε	et celui-ci se tenant beaucoup à-distance
διαρρίπτασκεν ὀϊστόν.	lançait-à-travers une flèche.
Νῦν δὲ	Or maintenant
ἐφήσω μνηστήρεσσι	j'imposerai aux prétendants
τοῦτον ἄεθλον·	cette lutte :
ὃς δὲ ἐντανύσῃ κε	et *celui* qui aura tendu
ῥηΐτατα	le plus facilement
βιὸν ἐν παλάμῃσι,	l'arc dans *ses* mains,
καὶ διοϊστεύσῃ	et *qui* aura lancé-la-flèche
δυοκαίδεκα πελέκεων	à travers les douze haches
πάντων,	toutes-ensemble,
ἑσποίμην κεν ἅμα τῷ,	je suivrai (irai) avec celui-là,
νοσφισσαμένη τόδε δῶμα,	m'étant éloignée de cette demeure,
κουρίδιον,	*demeure* de-ma-jeunesse,
μάλα καλόν,	fort belle,
ἐνίπλειον βιότοιο·	remplie de vivre (d'opulence) ;
τοῦ οἴομαι	de laquelle je crois
μεμνήσεσθαί ποτε,	devoir me souvenir un jour,
ἔν περ ὀνείρῳ. »	même en songe. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη την·	répondant dit-à elle :
« Ὦ γύναι αἰδοίη	« O femme vénérable
Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω,	d'Ulysse fils-de-Laërte,
μηκέτι ἀνάβαλλε νῦν	ne diffère plus maintenant
τοῦτον ἄεθλον ἐνὶ δόμοις·	cette lutte dans *tes* demeures ;
πολύμητις γὰρ Ὀδυσσεὺς	car l'ingénieux Ulysse
ἐλεύσεταί τοι ἐνθάδε πρίν,	arrivera à toi ici auparavant,

πρὶν τούτους τόδε τόξον ἐΰξοον ἀμφαφόωντας
νευρήν τ' ἐντανύσαι διοϊστεῦσαί τε σιδήρου.
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
« Εἴ κ' ἐθέλοις μοι, ξεῖνε, παρήμενος ἐν μεγάροισιν
τέρπειν, οὔ κέ μοι ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισι χυθείη.
Ἀλλ' οὐ γάρ πως ἔστιν ἀΰπνους ἔμμεναι αἰεὶ
ἀνθρώπους· ἐπὶ γάρ τοι ἑκάστῳ μοῖραν ἔθηκαν
ἀθάνατοι θνητοῖσιν ἐπὶ ζείδωρον ἄρουραν.
Ἀλλ' ἤτοι μὲν ἐγὼν[1] ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα
λέξομαι εἰς εὐνὴν ἥ μοι στονόεσσα τέτυκται,
αἰεὶ δάκρυσ' ἐμοῖσι πεφυρμένη, ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς
ᾤχετ', ἐποψόμενος Κακοΐλιον οὐκ ὀνομαστήν.
Ἔνθα κε λεξαίμην· σὺ δὲ λέξεο τῷδ' ἐνὶ οἴκῳ,
ἢ χαμάδις στορέσας, ἤτοι κατὰ δέμνια θέντων. »
Ὣς εἰποῦσ' ἀνέβαιν' ὑπερώϊα σιγαλόεντα,
οὐκ οἴη[2]· ἅμα τῇγε καὶ ἀμφίπολοι κίον ἄλλαι.

de ces hommes ait bandé l'arc poli et que leur flèche ait traversé le fer. »

La prudente Pénélope répliqua : « Si tu voulais, étranger, demeurer assis auprès de moi dans le palais et me charmer ainsi, le sommeil ne se répandrait point sur mes paupières. Mais on ne peut pas toujours rester sans sommeil; les immortels ont en chaque chose imposé des bornes à l'homme sur la terre féconde. Je vais donc remonter dans mon appartement et me reposer sur cette couche qui est devenue pour moi un lit de douleur toujours arrosé de mes larmes, depuis qu'Ulysse est parti pour voir cette funeste Ilion, indigne d'être nommée. C'est là que je me reposerai; de ton côté, dors ici même et fais-toi une couche par terre, ou bien mes serviteurs te dresseront un lit. »

Elle dit, et remonta dans son appartement superbe, non pas seule, car ses servantes l'accompagnaient. Rentrée avec ses femmes aux

πρὶν τούτους	avant que ceux-ci
ἀμφαφόωντας τόδε τόξον ἐΰξοον	touchant cet arc bien-poli
ἐντανύσαι τε νευρὴν	et avoir (aient) tendu la corde
διοϊστεῦσαί τε	et avoir (aient) lancé-la-flèche
σιδήρου. »	à travers le fer. »
Περίφρων δὲ Πηνελόπεια	Et la très-prudente Pénélope
προςέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Εἴ ἐθέλοις κε, ξεῖνε,	« Si tu voulais, étranger,
παρήμενός μοι ἐν μεγάροισι	assis-près de moi dans le palais
τέρπειν,	*me* charmer,
ὕπνος οὐ χυθείη κέ μοι	le sommeil ne se répandrait pas à moi
ἐπὶ βλεφάροισιν.	sur les paupières.
Ἀλλὰ γὰρ οὔπως ἔστιν	Mais certes il n'est pas *possible*
ἀνθρώπους	les hommes
ἔμμεναι αἰεὶ ἀΰπνους·	être toujours sans-sommeil ;
ἀθάνατοι γάρ τοι	car les immortels assurément
ἐπέθηκαν μοῖραν	ont assigné un lot
θνητοῖσιν, ἑκάστῳ,	aux mortels, à chacun,
ἐπὶ ἄρουραν ζείδωρον.	sur la terre féconde-en-présents.
Ἀλλὰ ἤτοι μὲν ἐγὼν	Mais assurément moi
εἰςαναβᾶσα	étant montée
ὑπερώϊον	à l'appartement-supérieur
λέξομαι εἰς εὐνὴν	j'irai-me-coucher dans le lit
ἥ τέτυκται στονόεσσά μοι,	qui a été fait douloureux à moi,
αἰεὶ πεφυρμένη ἐμοῖσι δάκρυσιν,	toujours souillé de mes larmes,
ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς	depuis qu'Ulysse
ᾤχετο,	est parti,
ἐποψόμενος Κακοΐλιον	devant voir la funeste-Ilion
οὐκ ὀνομαστήν.	non digne-d'être-nommée.
Λεξαίμην κεν ἔνθα·	J'irai-me-coucher là ;
σὺ δὲ λέξεο ἐνὶ τῷδε οἴκῳ,	mais toi couche dans cette maison,
ἢ στορέσας χαμάδις,	ou bien ayant étendu *un lit* à terre,
ἤτοι καταθέντων δέμνια. »	ou qu'on *te* dresse une couche. »
Εἰποῦσα ὥς	Ayant dit ainsi
ἀνέβαινεν ὑπερώϊα	elle monta à l'appartement-supérieur
σιγαλόεντα,	tout-brillant,
οὐκ οἴη·	non pas seule ;
ἅμα τῇγε	en-même-temps que celle-ci
καὶ ἄλλαι ἀμφίπολοι	aussi d'autres, des suivantes,
κίον.	allèrent.

Ἐς δ' ὑπερῷ' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπν
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières

Ἀναβᾶσα δὲ
ἐς ὑπερῷα
σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισι,
κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
φίλον πόσιν,
ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
ἐπέβαλέν οἱ βλεφάροισιν
ἡδὺν ὕπνον.

Et ayant monté
vers les *étages* supérieurs
avec les femmes suivantes,
elle pleura ensuite Ulysse,
son cher époux, [bleus
jusqu'à ce que Minerve aux-yeux-
eut jeté (versé) à elle sur les paupières
un doux sommeil.

NOTES

SUR LE DIX-NEUVIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 146 : 1. Ἐκ καπνοῦ κατέθηκ'. etc. Voy. chant XVI, vers 288-294.

Page 150 : 1. Ὅς.... ἅπτηται, celui qui touche à mon boisseau, qui mange mon pain, qui s'assied à ma table. Une des sentences de Pythagore était Ἐπὶ χοίνικος μὴ καθῆσθαι, ne pas s'asseoir sur le boisseau, c'est-à-dire ne pas se faire nourrir en demeurant oisif.
— 2. Λύχνον doit sans doute s'entendre ici d'un de ces brasiers ou réchauds qui servaient à la fois à éclairer et à chauffer les appartements.

Page 152 : 1. Ἡ δ' ἴεν, etc. Voy. chant XVII, vers 36 et 37.

Page 154 : 1. Δαιτὸς ὄνησο, profite du repas (auquel on t'a admis), c'est-à-dire contente-toi de la nourriture qu'on t'a donnée.
— 2. Καὶ γὰρ ἐγώ ποτε, etc. Voy. chant XVII, vers 419-424.

Page 156 : 1. Ἀπόλλωνος ἕκητι. Apollon disposait de la vie des garçons, et Diane de la vie des filles.

Page 160 : 1. Ὥστε τευ ἢ βασιλῆος, etc. Dugas-Montbel : « Platon, qui veut qu'on n'aime la justice que pour elle-même, blâme notre poëte de ce qu'il nous représente les biens matériels comme la conséquence immédiate de la justice d'un roi. C'est être bien rigoriste. Homère ne dit pas ici qu'on doive être juste à cause du bien qui peut en revenir ; il peint seulement les avantages, même matériels, qui résultent d'une administration juste. Or il est très-moral de prouver qu'une conduite selon la justice est non-seulement la meilleure, mais encore la plus avantageuse. Platon lui-même, en donnant la justice pour base à sa ville imaginaire, qu'a-t-il voulu, sinon procurer à ses habitants le plus de bonheur possible ?

« Horace semble avoir voulu imiter ce passage dans sa description du règne d'Auguste :

> Tutus bos etenim rura perambulat,
> Nutrit rura Ceres, almaque Faustitas ;
> Pacatum volitant per mare navitæ.

Au reste, je soupçonne un peu les vers 111-114 d'être d'une composition moderne. On conçoit bien que sous un règne paisible les vaisseaux marchands parcourent la mer, comme le dit Horace, mais non que la mer renferme plus ou moins de poissons, θάλασσα δὲ παρέχει ἰχθῦς (v. 114). »

Page 162 : 1. Ξεῖν', ἤτοι μὲν, etc. Voy. chant XVIII, v. 250-255.
— 2. Ὅσσοι γὰρ νήσοισιν, etc. Voy. chant I, v. 245-248.
— 3. Στησαμένη μέγαν ἱστόν, etc. Voy. chant II, v. 94-110.

Page 166 : 1. Οὐ γὰρ ἀπὸ δρυός... οὐδ' ἀπὸ πέτρης. Allusion à une des traditions primitives, qui faisait naître les premiers hommes du tronc des chênes et du flanc des rochers. Cela tient sans doute à ce que, dans les temps qui précédèrent les âges héroïques, les mères déposaient ordinairement leurs nouveau-nés dans des grottes ou dans le creux des arbres. D'autres pensent que c'était une locution toute faite pour désigner ceux dont on ne savait pas au juste l'origine ; les Latins disaient de même *e terra natus* d'un homme dont on ne connaissait pas la naissance.

Page 168 : 1. Κρήτη τις.... πόντῳ. Virgile, *Énéide*, III, 104 :

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto.

Page 170 : 1. Μαλειῶν, Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

Page 172 : 1. Ἐτύμοισιν ὁμοῖα. Aristote, *Poétique*, 24 : Δεδίδαχε μάλιστα Ὅμηρος καὶ τοὺς ἄλλους ψευδῆ λέγειν ὡς δεῖ.

Page 180 : 1. Θρινακίης νήσου. Voy. notre note sur le XI[e] chant, vers 107.
— 2. Φαιήκων ἐς γαῖαν, etc. Voy. chant V, vers 35 et 36.

Page 182 : 1. Ὤμνυε δέ, etc. Voy. chant XIV, vers 325-337.

Page 184 : 1. Αἲ γὰρ τοῦτο, etc. Voy. chant XV, vers 535-537.

Page 190 : 1. Αἶψα γὰρ... καταγηράσκουσιν. On retrouve le même vers dans Hésiode (*OEuvres et Jours*, 90), si toutefois il n'y a pas été introduit par interpolation :

Πρὶν μὲν γὰρ ζώεσκον ἐπὶ χθονὶ φῦλ' ἀνθρώπων
νόσφιν ἄτερ τε κακῶν, καὶ ἄτερ χαλεποῖο πόνοιο,
νούσων τ' ἀργαλέων, αἵ τ' ἀνδράσι γῆρας ἔδωκαν·
αἶψα γὰρ ἐν κακότητι βροτοὶ καταγηράσκουσιν.

Page 194 : 1. Ἐξαπένιζεν. Cet imparfait équivaut à un aoriste marquant l'habitude.

Page 196 : 1. Κλεπτοσύνῃ τ' ὅρκῳ τε, le vol et le parjure. Dugas-Montbel : « Voici comment Mme Dacier paraphrase ces deux hémistiches d'Homère :

. . . . ὃς ἀνθρώπους ἐκέκαστο
κλεπτοσύνῃ θ' ὅρκῳ τε.

« Prince qui surpassait tous ceux de son temps en prudence et en « adresse pour cacher ses desseins et pour surprendre ses ennemis,

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse, dans son insomnie, voit les fautes des servantes et délibère s'il doit les punir; il se résigne enfin à la patience; Minerve s'approche de lui et l'endort (1-57). Pénélope gémit sur son infortune; Ulysse supplie Jupiter de lui envoyer encore un double présage; le dieu exauce son vœu (57-121). Télémaque, après s'être informé d'Ulysse, se rend à l'assemblée; les servantes nettoient le palais; les pasteurs amènent les victimes (122-163). Ulysse est abordé successivement par Eumée, par Mélanthius et par le fidèle Philœtius (164-239). Présage funeste envoyé aux prétendants (240-256). Télémaque défend aux prétendants d'insulter le mendiant à l'avenir (257-274). Sacrifice et festin; violence de Ctésippe; fier langage de Télémaque (275-319). Agélaüs conseille à Télémaque de presser le mariage de sa mère (320-344). Prophétie de Théoclymène; il quitte le palais (345-370). Propos insolents des prétendants; Télémaque n'y prend pas garde; le moment de la vengeance approche (371-394).

ΟΜΗΡΟΥ

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

ΡΑΨΩΔΙΑ Υ.

Αὐτὰρ ὁ ἐν προδόμῳ εὐνάζετο δῖος Ὀδυσσεύς·
κὰμ μὲν ἀδέψητον βοέην στόρεσ', αὐτὰρ ὕπερθεν
κώεα πόλλ' ὀΐων, τοὺς ἱρεύεσκον Ἀχαιοί·
Εὐρυνόμη δ' ἄρ' ἐπὶ χλαῖναν βάλε κοιμηθέντι.
Ἔνθ' Ὀδυσεὺς μνηστῆρσι κακὰ φρονέων ἐνὶ θυμῷ
κεῖτ' ἐγρηγορόων· ταὶ δ' ἐκ μεγάροιο γυναῖκες
ἤϊσαν, αἳ μνηστῆρσιν ἐμισγέσκοντο πάρος περ,
ἀλλήλῃσι γέλω τε καὶ εὐφροσύνην παρέχουσαι.
Τοῦ δ' ὠρίνετο θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν·
πολλὰ δὲ μερμήριζε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἠὲ μεταΐξας θάνατον τεύξειεν ἑκάστῃ,
ἦ ἔτ' ἐῷ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μιγῆναι
ὕστατα καὶ πύματα· κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάκτει[1].

Ulysse s'était couché dans le vestibule. Il avait étendu sur le sol une peau de bœuf non preparée, et par-dessus, de nombreuses peaux de brebis immolées par les Achéens; Eurynomé lui avait jeté un manteau sur le corps. C'est là qu'Ulysse reposait tout éveillé, méditant en son cœur la perte des prétendants. Cependant les femmes qui avaient coutume de s'unir à eux sortirent du palais, riant et se réjouissant ensemble. Le cœur du héros bondit dans sa chère poitrine ; il se demandait en son âme s'il s'élancerait pour donner la mort à chacune d'elles ou s'il les laisserait s'abandonner aux prétendants pour la dernière fois; et son cœur rugissait au de-

HOMÈRE.

L'ODYSSÉE.

CHANT XX.

Αὐτὰρ ὁ δῖος Ὀδυσσεὺς
εὐνάζετο ἐν προδόμῳ·
κατεστόρεσε μὲν βοέην
ἀδέψητον, αὐτὰρ ὕπερθεν
πολλὰ κώεα ὀΐων
τοὺς Ἀχαιοὶ ἱρεύεσκον·
Εὐρυνόμη δὲ ἄρα
ἐπέβαλε χλαῖναν κοιμηθέντι.
Ἔνθα Ὀδυσσεὺς κεῖτο ἐγρηγο-
φρονέων ἐνὶ θυμῷ [ρόων,
κακὰ μνηστῆρσι·
ταὶ δὲ γυναῖκες,
αἳ ἐμισγέσκοντο μνηστῆρσι
πάρος περ,
ἤϊσαν ἐκ μεγάροιο,
παρέχουσαι ἀλλήλῃσι
γέλω τε καὶ εὐφροσύνην.
Θυμὸς δὲ τοῦ ὠρίνετο
ἐνὶ φίλοισι στήθεσσι·
μερμήριζε δὲ πολλὰ
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,
ἠὲ μεταΐξας
τεύξειε θάνατον ἑκάστῃ,
ἢ ἐῷ ἔτι μιγῆναι
ὕστατα καὶ πύματα
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι·
κραδίη δὲ
ὑλάκτει οἱ ἔνδον.

Cependant le divin Ulysse
se couchait dans le vestibule;
il étendit une peau-de-bœuf
non-corroyée, puis par-dessus
de nombreuses peaux des moutons
que les Achéens immolaient;
et Eurynomé donc
jeta un manteau sur *lui* couché.
Là Ulysse reposait éveillé,
méditant en *son* cœur
des malheurs pour les prétendants;
mais les femmes,
qui s'unissaient aux prétendants
auparavant déjà,
allèrent hors du palais,
se fournissant l'une à l'autre
et du rire et du contentement.
Et le cœur de lui était remué
dans *sa* chère poitrine;
et il méditait beaucoup
en *son* esprit et en *son* cœur,
se demandant si ou s'étant élancé
il donnerait la mort à chacune,
ou il *les* laisserait encore s'unir
une dernière et suprême *fois*
avec les prétendants superbes;
et le cœur
aboyait (grondait) à lui au dedans.

Ὡς δὲ κύων ἀμαλῇσι περὶ σκυλάκεσσι βεβῶσα,
ἄνδρ' ἀγνοιήσασ' ὑλάει μέμονέν τε μάχεσθαι·
ὥς ῥα τοῦ ἔνδον ὑλάκτει ἀγαιομένου κακὰ ἔργα
Στῆθος δὲ πλήξας κραδίην ἠνίπαπε μύθῳ·
« Τέτλαθι δή, κραδίη[1]· καὶ κύντερον ἄλλο ποτ' ἔτλης,
ἤματι τῷ, ὅτε μοι μένος ἄσχετος ἤσθιε Κύκλωψ
ἰφθίμους ἑτάρους· σὺ δ' ἐτόλμας, ὄφρα σε μῆτις
ἐξάγαγ' ἐξ ἄντροιο, ὀϊόμενον θανέεσθαι. »
Ὣς ἔφατ', ἐν στήθεσσι καθαπτόμενος φίλον ἦτορ·
τῷ δὲ μάλ' ἐν πείσῃ[2] κραδίη μένε τετληυῖα
νωλεμέως· ἀτὰρ αὐτὸς ἑλίσσετο ἔνθα καὶ ἔνθα.
Ὡς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνήρ[3], πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,
ἐμπλείην κνίσης τε καὶ αἵματος, ἔνθα καὶ ἔνθα
αἰόλλῃ, μάλα δ' ὦκα λιλαίεται ὀπτηθῆναι·

dans de lui. Telle on voit une chienne tourner autour de ses petits encore faibles, aboyer contre un homme qu'elle ne connaît pas et se préparer ardemment au combat; tel en sa poitrine rugissait son cœur indigné de ces forfaits, et se frappant le sein il gourmanda ce cœur en ces termes :

« Résigne-toi, ô mon cœur; tu as supporté bien pis encore, le jour où le cruel Cyclope dévorait mes braves compagnons; tu te contins jusqu'au moment où la ruse te fit sortir de cette caverne où tu croyais périr. »

Il dit, gourmandant ainsi son cœur dans sa poitrine; et son cœur demeura ferme, se résignant avec patience, tandis qu'Ulysse se retournait en tous sens. Tel qu'un homme tourne et retourne sur le brasier ardent un ventre de chèvre rempli de graisse et de sang, qu'il se hâte de faire griller; tel Ulysse s'agitait sur sa couche, mé-

Ὡς δὲ κύων	Et comme une chienne
βεβῶσα	marchant [nes),
περὶ σκυλάκεσσιν ἀμαλῇσιν,	autour de *ses* petits tendres (tout jeu-
ἀγνοιήσασα ἄνδρα	n'ayant-pas-reconnu un homme
ὑλάει	aboie
μέμονέ τε μάχεσθαι·	et désire-vivement combattre;
ὣς ῥα ὑλάκτει ἔνδον	ainsi donc aboyait au dedans *le cœur*
τοῦ ἀγαιομένου	de lui voyant-avec-indignation
ἔργα κακά.	*ces* actions mauvaises.
Πλῆξας δὲ στῆθος	Et ayant frappé *sa* poitrine
ἠνίπαπε κραδίην	il gourmanda *son* cœur
μύθῳ·	par *ce* discours:
« Τέτλαθι δή, κραδίη·	« Supporte donc, *mon* cœur;
ἔτλης ποτὲ	tu as supporté jadis
ἄλλο καὶ κύντερον,	une autre chose même plus pénible,
τῷ ἤματι ὅτε Κύκλωψ	en ce jour lorsque (où) le Cyclope
ἄσχετος μένος	qui-ne-sait-se-maîtriser de cœur
ἤσθιεν	mangeait
ἰφθίμους ἑτάρους μοι·	les braves compagnons à moi;
σὺ δὲ ἐτόλμας,	et toi tu te résignais,
ὄφρα μῆτις	jusqu'à ce qu'une invention
ἐξάγαγέ σε ἐξ ἄντροιο,	fît-sortir toi de l'antre,
ὀϊόμενον θανέεσθαι. »	*toi* qui t'attendais à mourir. »
Ἔφατο ὥς,	Il dit ainsi,
καθαπτόμενος ἐν στήθεσσιν	gourmandant dans *sa* poitrine
ἦτορ φίλον·	*son* cœur chéri;
κραδίη δὲ	et le cœur
μένε τῷ μάλα τετληυῖα	restait à lui tout à fait endurant
νωλεμέως	sans-relâche [amarre;
ἐν πείσῃ·	*comme le vaisseau attaché* à une
ἀτὰρ αὐτὸς ἐλίσσετο	mais lui-même se retournait
ἔνθα καὶ ἔνθα.	ici et là (de tous côtés).
Ὡς δὲ ὅτε ἀνήρ,	Et comme lorsqu'un homme,
πολέος πυρὸς αἰθομένοιο,	un grand feu étant allumé,
αἰόλλῃ ἔνθα καὶ ἔνθα	tourne ici et là (de tous côtés)
γαστέρα	le ventre *d'une victime*
ἐμπλείην κνίσης τε	rempli et de graisse
καὶ αἵματος,	et de sang,
λιλαίεται δὲ	et désire
ὀπτηθῆναι μάλα ὦκα·	*lui* être grillé fort promptement;

ὣς ἄρ' ὅγ' ἔνθα καὶ ἔνθα ἑλίσσετο, μερμηρίζων
ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει,
μοῦνος ἐὼν πολέσι. Σχεδόθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,
οὐρανόθεν καταβᾶσα· δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί·
στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Τίπτ' αὖτ' ἐγρήσσεις, πάντων περὶ κάμμορε φωτῶν;
οἶκος μέν τοι ὅδ' ἐστί, γυνὴ δέ τοι ἥδ' ἐνὶ οἴκῳ
καὶ παῖς, οἷόν πού τις ἐέλδεται ἔμμεναι υἷα. »
Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, θεά, κατὰ μοῖραν ἔειπες·
ἀλλά τί μοι τόδε θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζει,
ὅππως δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσω,
μοῦνος ἐών· οἱ δ' αἰὲν ἀολλέες ἔνδον ἔασιν.
Πρὸς δ' ἔτι καὶ τόδε μεῖζον ἐνὶ φρεσὶ μερμηρίζω·
εἴπερ γὰρ κτείναιμι Διός τε σέθεν τε ἕκητι,
πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι; τὰ σὲ φράζεσθαι ἄνωγα. »

ditant comment il appesantirait son bras sur les prétendants audacieux, car il se trouvait seul contre tous. Minerve, descendant du ciel, s'approcha de lui sous les traits d'une femme, se pencha au-dessus de sa tête et lui adressa ces mots :

« Pourquoi veiller encore, ô le plus infortuné des mortels? Te voici dans ta demeure, et dans cette demeure se trouvent ton épouse et un fils tel que peut le désirer un père. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Oui, déesse, ce que tu dis est bien vrai ; mais dans ma poitrine mon cœur médite comment j'appesantirai mon bras sur les prétendants audacieux; car je suis seul, tandis qu'ils se trouvent toujours en grand nombre dans le palais. Je délibère aussi en mon esprit sur un objet plus important encore : si je puis les exterminer avec ton secours et celui de Jupiter, où me réfugierai-je? Je t'engage à y réfléchir. »

ὣς ἄρα ὅγε ἑλίσσετο	ainsi donc celui-ci se retournait
ἔνθα καὶ ἔνθα,	ici et là,
μερμηρίζων	délibérant
ὅππως δὴ ἐφήσει χεῖρας	comment donc il jetterait *ses* mains
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,	sur les prétendants impudents,
ἐὼν μοῦνος πολέσιν.	étant seul pour beaucoup.
Ἀθήνη δὲ ἦλθε σχεδόθεν οἱ,	Et Minerve vint auprès à lui,
καταβᾶσα οὐρανόθεν·	étant descendue du ciel;
δέμας δὲ	et de corps [femme;
ἤικτο γυναικί·	elle s'était rendue-semblable à une
στῆ δὲ ἄρα ὑπὲρ κεφαλῆς	et elle se tint donc au-dessus de *sa* tête
καὶ προσέειπε μῦθόν μιν·	et dit *cette* parole à lui :
« Τίπτε ἐγρήσσεις αὖτε,	« Pourquoi veilles-tu de nouveau,
κάμμορε	ô malheureux
περὶ πάντων φωτῶν;	au-dessus de tous les hommes
οἶκος μέν ἐστί τοι ὅδε,	la maison est à toi celle-ci,
γυνὴ δέ τοι ἥδε	et la femme *est* à toi celle-ci
ἐνὶ οἴκῳ	dans la maison
καὶ παῖς,	et le fils,
οἷόν πού τις ἐέλδεται	*tel* que sans doute quelqu'un désire
υἷα ἔμμεναι. »	un fils être *à lui.* »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·	répondant dit-à elle :
« Ναὶ δή, θεά,	« Oui certes, déesse,
ἔειπες κατὰ μοῖραν	tu as dit selon la convenance
πάντα ταῦτά γε·	toutes ces choses du moins;
ἀλλὰ θυμὸς ἐνὶ φρεσὶ	mais le cœur dans la poitrine
μερμηρίζει μοι τόδε τι,	médite à moi cette chose-ci,
ὅππως δὴ ἐφήσω χεῖρας	comment donc je jetterai *mes* mains
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν,	sur les prétendants impudents,
ἐὼν μοῦνος·	étant seul; [(nombreux)
οἱ δὲ ἔασιν αἰὲν ἀολλέες	mais ceux-ci sont toujours serrés
ἔνδον.	au dedans (dans le palais).
Πρὸς δὲ ἔτι	Et en outre encore
μερμηρίζω ἐνὶ φρεσὶ	je médite en *mon* esprit
καὶ τόδε μεῖζον·	aussi ceci plus grand (plus important):
εἴπερ γὰρ κτείναιμι	car si je *les* tue
ἕκητι Διός τε σέθεν τε,	par la volonté et de Jupiter et de toi,
πῆ κεν ὑπεκπροφύγοιμι;	où me réfugierai-je?
ἄνωγά σε φράζεσθαι τά. »	j'invite toi à considérer ces choses. »

Τὸν δ' αὖτε προςέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
« Σχέτλιε, καὶ μέν τίς τε χερείονι πείθεθ' ἑταίρῳ,
ὅςπερ θνητός τ' ἐστὶ καὶ οὐ τόσα μήδεα οἶδεν·
αὐτὰρ ἐγὼ θεός εἰμι, διαμπερὲς ἥ σε φυλάσσω
ἐν πάντεσσι πόνοις· ἐρέω δέ τοι ἐξαναφανδόν·
εἴπερ πεντήκοντα λόχοι μερόπων ἀνθρώπων
νῶϊ περισταῖεν, κτεῖναι μεμαῶτες Ἄρηϊ,
καί κεν τῶν ἐλάσαιο βόας καὶ ἴφια μῆλα.
Ἀλλ' ἑλέτω σε καὶ ὕπνος· ἀνίη καὶ τὸ φυλάσσειν
πάννυχον ἐγρήσσοντα· κακῶν δ' ὑποδύσεαι ἤδη. »
Ὣς φάτο, καί ῥά οἱ ὕπνον ἐπὶ βλεφάροισιν ἔχευεν·
αὐτὴ δ' ἂψ ἐς Ὄλυμπον ἀφίκετο δῖα θεάων,
εὖτε τὸν ὕπνος ἔμαρπτε, λύων μελεδήματα θυμοῦ,
λυσιμελής. Ἄλοχος δ' ἄρ' ἐπέγρετο κέδν' εἰδυῖα·
κλαῖε δ' ἄρ' ἐν λέκτροισι καθεζομένη μαλακοῖσιν
Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίουσα κορέσσατο ὃν κατὰ θυμόν,

La déesse aux yeux bleus, Minerve, répliqua : « Insensé, chacun a confiance en un compagnon plus faible que je ne suis, en un mortel dont la prudence est inférieure à la mienne ; moi, au contraire, je suis une déesse et je veille sans cesse sur toi dans tous tes travaux Mais je vais te parler ouvertement : quand même cinquante bataillons de guerriers nous entoureraient l'un et l'autre et brûleraient de t'immoler, tu pourrais chasser devant toi leurs bœufs et leurs grasses brebis. Mais que le sommeil s'empare de toi ; il est triste de rester ainsi éveillé toute la nuit. Bientôt tu vas sortir de tes maux. »

Elle dit, et lui versa le sommeil sur les paupières; puis l'auguste déesse remonta dans l'Olympe, au moment où le sommeil, bannissant les soucis de son cœur et détendant ses membres, saisissait le héros. Cependant sa vertueuse épouse s'éveilla et se mit à pleurer, assise sur sa couche moelleuse. Lorsque son cœur fut

Ἀθήνη δὲ
θεὰ γλαυκῶπις
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Σχέτλιε,
καὶ μέν τίς τε πείθεται
ἑταίρῳ χερείονι,
ὅσπερ ἐστί τε θνητὸς
καὶ οὐκ οἶδε τόσα μήδεα·
αὐτὰρ ἐγώ εἰμι θεός,
ἣ φυλάσσω σε διαμπερὲς
ἐν πάντεσσι πόνοις·
ἐρέω δέ τοι ἐξαναφανδόν·
εἴπερ πεντήκοντα λόχοι
ἀνθρώπων μερόπων
περισταῖεν νῶϊ Ἄρηϊ,
μεμαῶτες κτεῖναι,
ἐλάσαιο κε βόας
καὶ ἴφια μῆλα καὶ τῶν.
Ἀλλὰ ὕπνος ἑλέτω καί σε·
ἀνίη
καὶ τὸ φυλάσσειν
ἐγρήσσοντα πάννυχον·
ἤδη δὲ
ὑποδύσεαι κακῶν. »
Φάτο ὥς,
καί ῥα ἔχευέν οἱ ὕπνον
ἐπὶ βλεφάροισιν·
αὐτὴ δὲ δῖα θεάων
ἀφίκετο ἂψ ἐς Ὄλυμπον,
εὖτε ὕπνος ἔμαρπτε τόν,
λύων μελεδήματα θυμοῦ,
λυσιμελής.
Ἄλοχος δὲ ἄρα
εἰδυῖα κεδνὰ
ἐπέγρετο·
κλαῖε δὲ ἄρα
καθεζομένη
ἐν λέκτροισι μαλακοῖσιν.
Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ ὃν θυμὸν
κορέσσατο κλαίουσα,

Mais Minerve
la déesse aux-yeux-bleus
dit-à lui à-son-tour :
« Malheureux,
et cependant chacun a-confiance
en un compagnon inférieur,
qui et est mortel
et ne sait pas autant-de conseils;
mais moi je suis une déesse,
moi qui garde toi continuellement
dans tous *tes* travaux;
et je dirai *la chose* à toi ouvertement:
si-même cinquante bataillons
d'hommes doués-de-voix [armes),
entouraient nous-deux par Mars (en
désirant *nous* tuer,
tu chasserais *devant toi* les bœufs
et les grasses brebis même de ceux-ci.
Mais que le sommeil saisisse aussi toi;
c'est une chose-affligeante
aussi de veiller
restant-sans-dormir toute-la-nuit;
et dès-à-présent (bientôt)
tu sortiras de *tes* maux. »
Elle dit ainsi,
et donc versa à lui le sommeil
sur les paupières;
et elle-même divine entre les déesses
arriva de-retour dans l'Olympe,
quand le sommeil saisissait celui-ci,
détendant les soucis de *son* cœur,
le sommeil qui-détend-les-membres.
Et donc *son* épouse
qui savait des choses vertueuses
s'éveilla;
et elle pleurait donc
assise
sur *son* lit moelleux.
Mais lorsque en son cœur [pleurer),
elle se fut rassasiée pleurant (de

Ἀρτέμιδι πρώτιστον ἐπεύξατο δῖα γυναικῶν
« Ἄρτεμι, πότνα θεά, θύγατερ Διός, αἴθε μοι ἤδη
ἰὸν ἐνὶ στήθεσσι βαλοῦσ' ἐκ θυμὸν ἕλοιο
αὐτίκα νῦν, ἢ ἔπειτά μ' ἀναρπάξασα θύελλα
οἴχοιτο προφέρουσα κατ' ἠερόεντα κέλευθα,
ἐν προχοῇς δὲ βάλοι ἀψορρόου[1] Ὠκεανοῖο,
ὡς ὅτε Πανδαρέου[2] κούρας ἀνέλοντο θύελλαι!
Τῇσι τοκῆας μὲν φθῖσαν θεοί· αἱ δ' ἐλίποντο
ὀρφαναὶ ἐν μεγάροισι, κόμισσε δὲ δῖ' Ἀφροδίτη
τυρῷ καὶ μέλιτι γλυκερῷ καὶ ἡδέϊ οἴνῳ·
Ἥρη δ' αὐτῇσιν περὶ πασέων δῶκε γυναικῶν
εἶδος καὶ πινυτήν, μῆκος δ' ἔπορ' Ἄρτεμις ἁγνή,
ἔργα δ' Ἀθηναίη δέδαε κλυτὰ ἐργάζεσθαι.
Εὖτ' Ἀφροδίτη δῖα προσέστιχε μακρὸν Ὄλυμπον,
κούρῃς αἰτήσουσα τέλος θαλεροῖο γάμοιο,
ἐς Δία τερπικέραυνον, ὁ γάρ τ' εὖ οἶδεν ἅπαντα,
μοῖράν τ' ἀμμορίην τε καταθνητῶν ἀνθρώπων,

rassasié de larmes, cette femme divine adressa d'abord ses vœux à Diane :

« Diane, auguste déesse, fille de Jupiter, plût au ciel que, me perçant le sein d'une flèche, tu me ravisses sur-le-champ la vie, ou qu'une tempête me saisissant m'emportât à travers les routes de l'air et me précipitât dans les flots de l'Océan qui embrasse la terre, comme jadis les vents emportèrent les filles de Pandarée! Les dieux avaient fait périr leurs parents et elles restaient orphelines dans leur palais; mais la divine Vénus les nourrit de lait, de doux miel et de vin délicieux; Junon les doua d'une beauté et d'une sagesse supérieures à celles des autres femmes; la chaste Diane leur donna une taille imposante, et Minerve leur apprit à faire des ouvrages superbes. Tandis que l'auguste Vénus montait sur le haut Olympe et allait demander pour les jeunes vierges l'accomplissement d'un hymen glorieux, priant pour elles Jupiter qui aime la foudre (car ce dieu sait toutes choses, il connaît le bonheur et l'infortune des

δῖα γυναικῶν	divine entre les femmes
ἐπεύξατο πρώτιστον Ἀρτέμιδι ·	elle pria tout-d'abord Diane :
« Ἄρτεμι, πότνα θεά,	« Diane, auguste déesse,
θύγατερ Διός,	fille de Jupiter, [che
αἴθε ἤδη βαλοῦσα ἰὸν	si *seulement* déjà ayant lancé une flè-
ἐνὶ στήθεσσιν	dans *ma* poitrine
ἐξέλοιό μοι θυμὸν	tu ôtais à moi la vie
αὐτίκα νῦν,	sur-le-champ maintenant,
ἢ ἔπειτα θύελλα	ou *si* encore un tourbillon
ἀναρπάξασά με	ayant ravi moi
οἴχοιτο προφέρουσα	s'en allait *m'*emportant
κατὰ κέλευθα ἠερόεντα,	par les routes de-l'air,
βάλοι δὲ ἐν προχοῇς	et *me* jetait dans les courants
Ὠκεανοῖο ἀψοῤῥόου,	de l'Océan qui-revient-sur-lui-même
ὡς ὅτε θύελλαι	comme lorsque des tourbillons
ἀνέλοντο κούρας Πανδαρέου!	enlevèrent les filles de Pandarée!
Θεοὶ μὲν	Les dieux à la vérité [rents;
φθῖσαν τῇσι τοκῆας ·	avaient fait-périr à elles *leurs* pa-
αἱ δὲ ἐλίποντο ὀρφαναὶ	et celles-ci furent laissées orphelines
ἐν μεγάροισι,	dans *leur* palais,
δῖα δὲ Ἀφροδίτη	mais la divine Vénus
κόμισσε τυρῷ	*les* nourrit avec du fromage
καὶ μέλιτι γλυκερῷ	et du miel doux
καὶ οἴνῳ ἡδέϊ	et du vin agréable;
Ἥρη δὲ δῶκεν αὐτῇσι	et Junon donna à elles
περὶ πασέων γυναικῶν	supérieurement à toutes les femmes
εἶδος καὶ πινυτήν,	la beauté et la sagesse,
ἁγνὴ δὲ Ἄρτεμις	et la chaste Diane
ἔπορε μῆκος,	*leur* donna la haute-taille,
Ἀθηναίη δὲ δέδαεν	et Minerve *leur* enseigna
ἐργάζεσθαι ἔργα κλυτά.	à faire des ouvrages magnifiques.
Εὖτε δῖα Ἀφροδίτη	Lorsque la divine Vénus
προσέστιχε μακρὸν Ὄλυμπον,	alla-vers le haut Olympe, [les
αἰτήσουσα κούρῃς	devant demander pour les jeunes-fil-
τέλος	l'accomplissement
γάμοιο θαλεροῖο,	d'un hymen florissant,
ἐς Δία τερπικέραυνον,	vers Jupiter qui-aime-la-foudre,
ὁ γάρ τε οἶδεν εὖ ἅπαντα,	car celui-ci sait bien toutes choses,
μοῖράν τε ἀμμορίην τε	et le bonheur et le malheur
ἀνθρώπων καταθνητῶν,	des hommes mortels,

τόφρα δὲ τὰς κούρας Ἅρπυιαι ἀνηρείψαντο
καί ῥ' ἔδοσαν στυγερῇσιν Ἐριννύσιν ἀμφιπολεύειν
Ὣς ἔμ' ἀϊστώσειαν Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες,
ἤ ἔμ' ἐϋπλόκαμος βάλοι Ἄρτεμις, ὄφρ' Ὀδυσῆα
ὀσσομένη καὶ γαῖαν ὕπο στυγερὴν ἀφικοίμην,
μηδέ τι χείρονος ἀνδρὸς ἐϋφραίνοιμι νόημα.
Ἀλλὰ τὸ μὲν καὶ ἀνεκτὸν ἔχει κακόν, ὁππότε κέν τις
ἤματα μὲν κλαίῃ, πυκινῶς ἀκαχήμενος ἦτορ,
νύκτας δ' ὕπνος ἔχῃσιν· ὁ γάρ τ' ἐπέλησεν ἁπάντων
ἐσθλῶν ἠδὲ κακῶν, ἐπεὶ ἂρ βλέφαρ' ἀμφικαλύψῃ·
αὐτὰρ ἐμοὶ καὶ ὀνείρατ' ἐπέσσευεν κακὰ δαίμων.
Τῇδε γὰρ αὖ μοι νυκτὶ παρέδραθεν εἴκελος αὐτῷ,
τοῖος ἐών, οἷος ἦεν ἅμα στρατῷ· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ
χαῖρ', ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ὄναρ ἔμμεναι, ἀλλ' ὕπαρ ἤδη. »
Ὣς ἔφατ'· αὐτίκα δὲ χρυσόθρονος ἤλυθεν Ἠώς

hommes mortels), pendant ce temps, les Harpyes enlevèrent les jeunes filles et les donnèrent pour servantes aux odieuses Furies. Puissent ceux qui habitent les palais de l'Olympe me faire disparaître ainsi, ou Diane à la belle chevelure me frapper de ses traits, afin que voyant encore Ulysse, même sous la terre détestée, je ne réjouisse pas l'âme d'un homme moins noble que lui. Le malheur est encore supportable lorsque l'on pleure pendant le jour, livré à une profonde tristesse, et que la nuit on cède au sommeil; car le sommeil fait tout oublier, le bien comme le mal, lorsqu'il a voilé les paupières. Mais pour moi, la divinité m'envoie encore des songes funestes. Cette nuit même, un homme semblable à lui reposait à mes côtés, tel qu'il était lorsqu'il partit avec l'armée; et mon cœur se réjouissait, car je ne croyais pas que ce fût un songe, mais une réalité. »

Elle dit, et bientôt parut l'Aurore au trône d'or. Le divin Ulysse

τόφρα δὲ Ἅρπυιαι
ἀνηρείψαντο τὰς κούρας
καί ῥα ἔδοσαν
Ἐρινύσι στυγερῇσιν
ἀμφιπολεύειν.
Ὣς ἀϊστώσειαν ἐμὲ
ἔχοντες
δώματα Ὀλύμπια,
ἢ βάλοι ἐμὲ
Ἄρτεμις εὐπλόκαμος,
ὄφρα ὀσσομένη Ὀδυσῆα
ἀφικοίμην
καὶ ὑπὸ γαῖαν στυγερὴν
μηδὲ εὐφραίνοιμί τι νόημα
ἀνδρὸς χείρονος.
Ἀλλά τις ἔχει τὸ μὲν κακὸν
καὶ ἀνεκτόν,
ὁππότε κλαίῃ κεν
ἤματα μέν,
ἀκαχήμενος ἦτορ πυκινῶς,
ὕπνος δὲ
ἔχῃσι νύκτας·
ὁ γάρ τε ἐπέλησε
ἁπάντων ἐσθλῶν ἠδὲ κακῶν,
ἐπεὶ ἄρ
ἀμφικαλύψῃ βλέφαρα·
αὐτὰρ δαίμων ἐπέσσευεν ἐμοὶ
καὶ ὀνείρατα κακά.
Τῇδε γὰρ νυκτὶ αὖ
εἴκελος αὐτῷ
παρέδραθέ μοι,
ἐὼν τοῖος,
οἷος ᾖεν ἅμα στρατῷ·
αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαῖρεν,
ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
ἔμμεναι ὄναρ,
ἀλλὰ ὕπαρ ἤδη. »
Ἔφατο ὥς·
αὐτίκα δὲ
Ἠὼς χρυσόθρονος ἤλυθεν.

pendant-ce-temps donc les Harpyes
enlevèrent les jeunes-filles
et donc *les* donnèrent
aux Furies odieuses
pour *les* servir.
Ainsi puissent me faire-disparaître
ceux qui ont (habitent)
les demeures de-l'Olympe,
ou *ainsi* puisse me frapper
Diane à-la-belle-chevelure,
afin qu'ayant-devant-les-yeux Ulysse
j'arrive
même sous la terre odieuse
et je ne réjouisse en rien la pensée
d'un homme pire *que lui*.
Mais quelqu'un a le mal
encore supportable,
lorsqu'il pleure
pendant les jours,
étant affligé de cœur fortement,
mais que le sommeil
le possède *pendant* les nuits;
car celui-ci a fait-oublier *toujours*
tous les biens et les maux,
lorsque donc
il a enveloppé les paupières;
mais la divinité a envoyé à moi
aussi des songes mauvais.
Car cette nuit-ci encore
un *homme* semblable à lui
a dormi-près de moi,
étant tel,
qu'il est parti avec l'armée;
mais mon cœur se réjouissait,
parce que je ne pensais pas
cela être un songe,
mais une vision *vraie* déjà. »
Elle dit ainsi;
et aussitôt
l'Aurore au-trône-d'or vint

Τῆς δ' ἄρα κλαιούσης ὄπα σύνθετο δῖος Ὀδυσσεύς·
μερμήριζε δ' ἔπειτα, δόκησε δέ οἱ κατὰ θυμὸν
ἤδη γιγνώσκουσα παρεστάμεναι κεφαλῆφιν.
Χλαῖναν μὲν συνελὼν καὶ κώεα τοῖσιν ἐνεῦδεν,
ἐς μέγαρον κατέθηκεν ἐπὶ θρόνου· ἐκ δὲ βοείην
θῆκε θύραζε φέρων· Διὶ δ' εὔξατο, χεῖρας ἀνασχών·
« Ζεῦ πάτερ, εἴ μ' ἐθέλοντες ἐπὶ τραφερήν τε καὶ ὑγρὴν
ἤγετ' ἐμὴν ἐς γαῖαν, ἐπεί μ' ἐκακώσατε λίην,
φήμην[1] τίς μοι φάσθω ἐγειρομένων ἀνθρώπων
ἔνδοθεν, ἔκτοσθεν δὲ Διὸς τέρας ἄλλο φανήτω. »
Ὣς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε μητίετα Ζεύς·
αὐτίκα δ' ἐβρόντησεν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου[2],
ὑψόθεν ἐκ νεφέων· γήθησε δὲ δῖος Ὀδυσσεύς.
Φήμην δ' ἐξ οἴκοιο γυνὴ προέηκεν ἀλετρὶς
πλησίον, ἔνθ' ἄρα οἱ μύλαι εἴατο, ποιμένι λαῶν·
τῇσιν δώδεκα πᾶσαι ἐπερρώοντο γυναῖκες,

entendit la voix de Pénélope qui pleurait; il réfléchit aussitôt, et il lui sembla en son cœur qu'elle l'avait reconnu et qu'elle était debout à son chevet. Il rassembla le manteau et les peaux sur lesquelles il dormait, puis alla les déposer sur un siége dans le palais et traîna dehors la peau de bœuf; alors, les mains levées, il pria Jupiter :

« Auguste Jupiter, si votre volonté m'a ramené, à travers les terres et les mers, sur le sol de ma patrie, après tant de maux que vous m'avez fait souffrir, que quelqu'un des hommes qui s'éveillent dans ce palais me dise une parole prophétique, et qu'au dehors m'apparaisse un nouveau signe de Jupiter. »

Telle fut sa prière, et le prévoyant Jupiter l'entendit; aussitôt il fit gronder son tonnerre au-dessus des nuages, dans l'Olympe resplendissant, et le divin Ulysse se réjouit. Dans le palais, une femme qui broyait le grain fit entendre le présage; elle se trouvait dans une salle voisine, où étaient les meules du pasteur des peuples; douze femmes les faisaient tourner avec effort, préparant la farine

Δῖος δὲ ἄρα Ὀδυσσεὺς
σύνθετο ὄπα τῆς κλαιούσης,
μερμήριζε δὲ ἔπειτα,
δόκησε δέ οἱ κατὰ θυμὸν
γιγνώσκουσα ἤδη
παρεστάμεναι κεφαλῆφι.
Συνελὼν μὲν χλαῖναν
καὶ κώεα τοῖσιν ἐνεῦδε,
κατέθηκεν ἐς μέγαρον
ἐπὶ θρόνου·
φέρων δὲ βοείην
ἐξέθηκε θύραζε·
εὔξατο δὲ Διΐ,
ἀνασχὼν χεῖρας·
« Ζεῦ πάτερ,
εἰ ἐθέλοντες ἤγετέ με
ἐπὶ τραφερήν τε καὶ ὑγρὴν
ἐς ἐμὴν γαῖαν,
ἐπεὶ ἐκακώσατέ με
λίην,
τὶς ἀνθρώπων
ἐγειρομένων
φάσθω μοι ἔνδοθεν
φήμην,
ἔκτοσθεν δὲ
ἄλλο τέρας Διὸς
φανήτω. »
Ἔφατο ὣς εὐχόμενος·
μητίετα δὲ Ζεὺς ἔκλυε τοῦ·
αὐτίκα δὲ ἐβρόντησεν
ἀπὸ Ὀλύμπου αἰγλήεντος,
ὑψόθεν ἐκ νεφέων·
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς γήθησε.
Γυνὴ δὲ ἀλετρὶς
προέηκε φήμην
ἐξ οἴκοιο πλησίον,
ἔνθα ἄρα μύλαι εἵατό οἱ,
ποιμένι λαῶν·
δώδεκα γυναῖκες πᾶσαι
ἐπεῤῥώοντο τῇσι,

Et donc le divin Ulysse
entendit la voix d'elle pleurant,
et il délibéra ensuite,
et elle parut à lui en *son* cœur
le reconnaissant déjà
se tenir-auprès de *sa* tête.
Ayant réuni le manteau
et les peaux sur lesquelles il dormait,
il *les* alla-déposer dans le palais
sur un siége;
et portant la peau-de-bœuf
il *la* déposa au dehors;
et il pria Jupiter,
ayant élevé les mains :
« Jupiter père,
si *le* voulant vous avez conduit moi
sur (à travers) le sec et l'humide
dans ma terre (patrie),
après que vous eûtes fait-souffrir moi
beaucoup,
que quelqu'un des hommes
qui s'éveillent
dise à moi du dedans *du palais*
une parole *prophétique*,
et que du dehors
un autre prodige de Jupiter
me soit montré. »
Il dit ainsi en priant;
et le prévoyant Jupiter entendit lui;
et aussitôt il tonna
de l'Olympe éclatant,
d'en haut des nuages;
et le divin Ulysse se réjouit.
Et une femme broyant-le-grain
proféra la voix *prophétique*
de dedans la maison près *de lui*,
où donc les meules étaient à lui,
le pasteur des peuples;
douze femmes en-tout
pesaient-sur elles (les meules),

ἄλφιτα τεύχουσαι καὶ ἀλείατα, μυελὸν ἀνδρῶν.
Αἱ μὲν ἄρ' ἄλλαι εὗδον, ἐπεὶ κατὰ πυρὸν ἄλεσσαν·
ἡ δὲ μί' οὔπω παύετ', ἀφαυροτάτη δ' ἐτέτυκτο·
ἥ ῥα μύλην στήσασα ἔπος φάτο, σῆμα ἄνακτι·
« Ζεῦ πάτερ, ὅςτε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσεις,
ἦ μεγάλ' ἐβρόντησας ἀπ' οὐρανοῦ ἀστερόεντος,
οὐδέ ποθι νέφος ἐστί· τέρας νύ τεῳ τόδε φαίνεις.
Κρῆνον νῦν καὶ ἐμοὶ δειλῇ ἔπος ὅττι κεν εἴπω·
μνηστῆρες πύματόν τε καὶ ὕστατον ἤματι τῷδε
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος ἑλοίατο δαῖτ' ἐρατεινήν·
οἳ δή μοι καμάτῳ θυμαλγέϊ γούνατ' ἔλυσαν,
ἄλφιτα τευχούσῃ· νῦν ὕστατα δειπνήσειαν. »
Ὣς ἄρ' ἔφη· χαῖρεν δὲ κλεηδόνι δῖος Ὀδυσσεὺς
Ζηνός τε βροντῇ· φάτο γὰρ τίσασθαι ἀλείτας.
Αἱ δ' ἄλλαι δμωαὶ κατὰ δώματα κάλ' Ὀδυσῆος

d'orge et de froment, cette moelle des hommes. Les autres dormaient après avoir broyé le grain; une seule ne reposait pas encore, car elle était la plus faible de toutes. Elle arrêta sa meule et prononça cette parole, présage pour son maître :

« Auguste Jupiter, qui règnes sur les dieux et sur les hommes, tu viens de faire gronder ton tonnerre dans le ciel étoilé, bien qu'il n'y ait aucun nuage; c'est sans doute un signe que tu envoies à quelque mortel. Accomplis aussi le vœu que va former une misérable : puissent en ce jour les prétendants prendre pour la dernière fois dans le palais d'Ulysse un délicieux repas, eux qui me brisent les genoux par une dure fatigue tandis que je leur prépare la farine; oui, puissent-ils manger ici pour la dernière fois! »

Elle dit; le divin Ulysse se réjouit à la fois et de cette parole et de la foudre de Jupiter; car il espérait punir ces hommes injustes

Cependant les autres servantes s'éveillaient dans le magnifique

τεύχουσαι ἄλφιτα	préparant la farine-d'orge
καὶ ἀλείατα,	et la farine-de-froment,
μυελὸν ἀνδρῶν.	moelle des hommes.
Αἱ μὲν ἄλλαι ἄρα εὗδον,	Les autres donc dormaient, [ment;
ἐπεὶ κατάλεσσαν πυρόν·	après qu'elles avaient moulu le fro-
ἡ δὲ μία	mais celle-ci seule
οὔπω παύετο,	ne reposait pas encore,
ἐτέτυκτο δὲ ἀφαυροτάτη·	car elle était très-faible;
ἥ ῥα στήσασα μύλην	laquelle donc ayant arrêté *sa* meule
φάτο ἔπος,	dit *cette* parole,
σῆμα ἄνακτι·	signe (présage) pour *son* maître :
« Ζεῦ πάτερ,	« Jupiter père (auguste),
ὅστε ἀνάσσεις θεοῖσι	qui règnes sur les dieux
καὶ ἀνθρώποισιν,	et sur les hommes,
ἦ ἐβρόντησας μεγάλα	certes tu as tonné grandement
ἀπὸ οὐρανοῦ ἀστερόεντος.	depuis le ciel étoilé, [part;
οὐδέ ἐστι νέφος ποθί·	et il n'y a pas de nuage quelque-
φαίνεις νύ τεῳ	tu montres donc à quelqu'un
τόδε τέρας.	ceci *comme* présage.
Κρῆνον νῦν	Accomplis maintenant
καὶ ἐμοὶ δειλῇ	aussi pour moi malheureuse
ἔπος ὅττι κεν εἴπω·	la parole que j'aurai dite :
μνηστῆρες τῷδε ἤματι	que les prétendants en ce jour
ἑλοίατο δαῖτα ἐρατεινὴν	prennent le repas agréable
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος	dans le palais d'Ulysse
πύματόν τε καὶ ὕστατον·	pour et la dernière et la suprême *fois*;
οἳ δὴ	*eux* qui donc
ἔλυσαν γούνατά μοι	ont détendu les genoux à moi
τευχούσῃ ἄλφιτα	préparant la farine
καμάτῳ θυμαλγεῖ·	par une fatigue qui-afflige-le-cœur ;
νῦν δειπνήσειαν	que maintenant ils prennent-le-repas
ὕστατα. »	pour la dernière *fois*. »
Ἔφη ἄρα ὥς·	Elle dit donc ainsi ;
δῖος δὲ Ὀδυσσεὺς	et le divin Ulysse
χαῖρε κλεηδόνι	se réjouit de la voix *prophétique*
βροντῇ τε Ζηνός·	et du tonnerre de Jupiter ;
φάτο γὰρ	car il pensait
τίσασθαι ἀλείτας.	punir les coupables.
Αἱ δὲ ἄλλαι δμωαὶ	Cependant les autres servantes
κατὰ καλὰ δώματα Ὀδυσῆος	dans le beau palais d'Ulysse

ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπ' ἐσχάρῃ ἀκάματον πῦρ.
Τηλέμαχος δ' εὐνῆθεν ἀνίστατο, ἰσόθεος φώς,
εἵματα ἑσσάμενος[1]· περὶ δὲ ξίφος ὀξὺ θέτ' ὤμῳ·
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
εἵλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξέϊ χαλκῷ·
στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, πρὸς δ' Εὐρύκλειαν ἔειπεν·
« Μαῖα φίλη, τὸν ξεῖνον ἐτιμήσασθ' ἐνὶ οἴκῳ
εὐνῇ καὶ σίτῳ; ἦ αὔτως κεῖται ἀκηδής;
Τοιαύτη γὰρ ἐμοὶ μήτηρ, πινυτή περ ἐοῦσα·
ἐμπλήγδην ἕτερόν γε τίει μερόπων ἀνθρώπων
χείρονα, τὸν δέ τ' ἀρείον' ἀτιμήσασ' ἀποπέμπει. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Εὐρύκλεια·
« Οὐκ ἄν μιν νῦν, τέκνον, ἀναίτιον αἰτιόῳο.
Οἶνον μὲν γὰρ πῖνε καθήμενος, ὄφρ' ἔθελ' αὐτός·
σίτου δ' οὐκέτ' ἔφη πεινήμεναι· εἴρετο γάρ μιν.
Ἀλλ' ὅτε δὴ κοίτοιο καὶ ὕπνου μιμνήσκοιτο,

palais d'Ulysse, et se rassemblant elles allumaient sur le foyer une flamme ardente. Télémaque, héros semblable à un dieu, se leva de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, prit une forte lance garnie d'un airain acéré, et, debout sur le seuil, adressa ces mots à Euryclée :

« Chère nourrice, avez-vous honoré notre hôte dans cette demeure ? lui avez-vous donné un lit et de la nourriture, ou le laisse-t-on ainsi sans soins ? Car telle est ma mère, malgré sa sagesse ; de deux mortels elle honore étourdiment le pire, et renvoie le meilleur sans honneur. »

La prudente Euryclée lui répondit : « Ne l'accuse pas aujourd'hui, mon enfant, car elle est sans reproche. Assis au foyer, il a bu du vin tant qu'il a voulu et a dit lui-même à Pénélope qui l'interrogeait qu'il n'avait plus besoin de pain. Lorsqu'il a songé à se reposer et à

ἀγρόμεναι ἀνέκαιον ἐπὶ ἐσχάρῃ	se rassemblant allumaient sur le foyer
πῦρ ἀκάματον.	le feu infatigable. [dieu,
Τηλέμαχος δέ, φὼς ἰσόθεος,	Et Télémaque, homme égal-à-un-
ἀνίστατο εὐνῆθεν,	se leva de *sa* couche,
ἑσσάμενος εἵματα·	ayant revêtu *ses* vêtements;
περίθετο δὲ ὤμῳ	et il se-plaça-autour de l'épaule
ξίφος ὀξύ,	un glaive aigu,
ἐδήσατο δὲ	et il attacha
ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι	sous *ses* pieds brillants
καλὰ πέδιλα,	de belles chaussures,
εἵλετο δὲ ἄλκιμον ἔγχος,	et il prit une forte lance,
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξέϊ·	effilée par l'airain aigu;
στῆ δὲ ἄρα	et il s'arrêta donc
ἰὼν ἐπὶ οὐδόν,	étant allé vers le seuil,
ἔειπε δὲ πρὸς Εὐρύκλειαν	et dit à Euryclée :
« Μαῖα φίλη,	« Nourrice chérie,
ἐτιμήσασθε τὸν ξεῖνον	avez-vous honoré l'étranger
ἐνὶ οἴκῳ	dans la maison
εὐνῇ καὶ σίτῳ;	d'une couche et de nourriture?
ἢ κεῖται αὔτως ἀκηδής;	ou reste-t-il ainsi négligé?
Μήτηρ γὰρ τοιαύτη ἐμοί,	Car la mère *est* telle à moi,
ἐοῦσά περ πινυτή·	quoique étant sensée :
τίει ἐμπλήγδην	elle honore follement
ἕτερόν γε	l'un du moins
ἀνθρώπων μερόπων	de *deux* hommes doués-de-voix
χείρονα,	*quoique* pire *qu'un autre*,
ἀτιμήσασα δέ τε	mais *l'*ayant dédaigné
ἀποπέμπει τὸν ἀρείονα. »	elle renvoie le meilleur. »
Περίφρων δὲ Εὐρύκλεια	Et la très-prudente Euryclée
προσέειπε τὸν αὖτε·	dit-à lui à-son-tour :
« Τέκνον,	« *Mon* enfant, [elle
οὐκ ἂν αἰτιόῳο νῦν μιν	tu ne devrais pas accuser maintenant
ἀναίτιον.	non-coupable.
Καθήμενος γὰρ πῖνε μὲν οἶνον	Car étant assis il a bu du vin
ὄφρα ἔθελεν αὐτός·	tant qu'il a voulu lui-même;
ἔφη δὲ	et il a dit
οὐκέτι πεινήμεναι σίτου·	ne plus avoir-faim de pain :
εἴρετο γάρ μιν.	car elle *le* demandait à lui [geait)
Ἀλλὰ ὅτε δὴ μιμνήσκοιτο	Mais lorsque déjà il se souvenait (son-
κοίτοιο καὶ ὕπνου,	du (au) coucher et du (au) sommeil,

ἡ μὲν δέμνι' ἄνωγεν ὑποστορέσαι δμωῇσιν·
αὐτὰρ ὅγ', ὥς τις πάμπαν ὀϊζυρὸς καὶ ἄποτμος,
οὐκ ἔθελ' ἐν λέκτροισι καὶ ἐν ῥήγεσσι καθεύδειν,
ἀλλ' ἐν ἀδεψήτῳ βοέῃ καὶ κώεσιν οἰῶν
ἔδραθ' ἐνὶ προδόμῳ· χλαῖναν δ' ἐπιέσσαμεν ἡμεῖς. »
Ὣς φάτο· Τηλέμαχος δὲ διὲκ μεγάροιο βεβήκει,
ἔγχος ἔχων· ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἕποντο.
Βῆ δ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν μετ' ἐϋκνήμιδας Ἀχαιούς.
Ἡ δ' αὖτε δμωῇσιν ἐκέκλετο δῖα γυναικῶν,
Εὐρύκλει', Ὦπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο·
« Ἀγρεῖθ', αἱ μὲν δῶμα κορήσατε ποιπνύσασαι
ῥάσσατέ τ', ἔν τε θρόνοις εὐποιήτοισι τάπητας
βάλλετε πορφυρέους· αἱ δὲ σπόγγοισι τραπέζας
πάσας ἀμφιμάσασθε, καθήρατε δὲ κρητῆρας
καὶ δέπα ἀμφικύπελλα τετυγμένα· ταὶ δὲ μεθ' ὕδωρ
ἔρχεσθε κρήνηνδε καὶ οἴσετε θᾶσσον ἰοῦσαι.

dormir, elle a ordonné aux servantes de lui dresser un lit; mais lui, comme un homme malheureux et tout à fait misérable, n'a point voulu dormir sur une couche ni sur des tapis; il s'est jeté dans le vestibule sur une peau de bœuf non préparée et sur des peaux de brebis; mais nous l'avons recouvert d'un manteau. »

Elle dit, et Télémaque traversa le palais, sa lance à la main; ses chiens agiles suivaient ses pas. Il se dirigea vers l'assemblée des Achéens aux belles cnémides, tandis que la divine Euryclée, fille d'Ops et petite-fille de Pisénor, donnait ses ordres aux servantes :

« Allons, hâtez-vous de balayer et d'arroser le palais; jetez des tapis de pourpre sur les siéges travaillés avec art; vous, essuyez avec des éponges toutes les tables, nettoyez les cratères et les grandes et magnifiques coupes; vous enfin, allez chercher de l'eau à la fontaine et hâtez-vous de revenir. Les prétendants ne resteront plus longtemps

ἡ μὲν ἄνωγε δμωῇσι	celle-ci ordonna aux servantes
ὑποστορέσαι δέμνια ·	de dresser un lit ;
αὐτὰρ ὅγε,	mais celui-ci, [rable
ὥς τις πάμπαν ὀϊζυρὸς	comme un *homme* tout à fait miséra-
καὶ ἄποτμος,	et infortuné,
οὐκ ἔθελε καθεύδειν	n'a pas voulu dormir
ἐν λέκτροισι καὶ ἐν ῥήγεσσιν,	dans un lit et sur des tapis,
ἀλλὰ ἔδραθεν ἐνὶ προδόμῳ	mais il a dormi dans le vestibule
ἐν βοέῃ ἀδεψήτῳ	sur une peau-de-bœuf non-corroyée
καὶ κώεσιν οἰῶν ·	et sur des peaux de moutons ;
ἡμεῖς δὲ	et nous
ἐπιέσσαμεν χλαῖναν. »	nous *l'*avons couvert d'un manteau. »
Φάτο ὥς ·	Elle dit ainsi ;
Τηλέμαχος δὲ βεβήκει	et Télémaque se-mit-en-marche
διὲκ μεγάροιο,	à travers le palais,
ἔχων ἔγχος ·	ayant *sa* lance ;
ἅμα	en-même-temps
κύνες ἀργοὶ πόδας	des chiens agiles de pieds
ἕποντο τῷγε.	suivaient celui-ci.
Βῆ δὲ	Et il se-mit-en-marche
ἴμεν εἰς ἀγορὴν	pour aller à l'assemblée [des.
μετὰ Ἀχαιοὺς εὐκνήμιδας.	vers les Achéens aux-belles-cnémi-
Αὖτε δὲ ἡ Εὐρύκλεια,	Et de-son-côté Euryclée,
θυγάτηρ Ὦπος Πεισηνορίδαο,	fille d'Ops fils-de-Pisénor,
δῖα γυναικῶν,	divine entre les femmes,
ἐκέκλετο δμωῇσιν ·	exhortait les servantes :
« Ἀγρεῖτε,	« Allez,
αἱ μὲν ποιπνύσασαι	les unes vous étant empressées
κορήσατε δῶμα	balayez le palais
ῥάσσατέ τε,	et arrosez-*le*,
βάλλετέ τε τάπητας πορφυρέους	et jetez des tapis de-pourpre
ἐν θρόνοις εὐποιήτοισιν ·	sur les siéges bien-façonnés ;
αἱ δὲ ἀμφιμάσασθε σπόγγοισι	et les autres essuyez avec des éponges
πάσας τραπέζας,	toutes les tables,
καθήρατε δὲ κρητῆρας	et nettoyez les cratères
καὶ δέπα ἀμφικύπελλα	et les coupes doubles
τετυγμένα ·	*bien* travaillées ;
ταὶ δὲ ἔρχεσθε κρήνηνδε	et d'autres allez à la fontaine
μετὰ ὕδωρ	pour-chercher de l'eau
καὶ ἰοῦσαι θᾶσσον οἴσετε.	et étant allées vite apportez-*en*.

Οὐ γὰρ δὴν μνηστῆρες ἀπέσσονται μεγάροιο,
ἀλλὰ μάλ' ἦρι νέονται· ἐπεὶ καὶ πᾶσιν ἑορτή. »
Ὣς ἔφαθ'· αἱ δ' ἄρα τῆς μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο.
Αἱ μὲν ἐείκοσι βῆσαν ἐπὶ κρήνην μελάνυδρον·
αἱ δ' αὐτοῦ κατὰ δώματ' ἐπισταμένως πονέοντο.
Ἐς δ' ἦλθον δρηστῆρες Ἀχαιῶν· οἱ μὲν ἔπειτα
εὖ καὶ ἐπισταμένως κέασαν ξύλα· ταὶ δὲ γυναῖκες
ἦλθον ἀπὸ κρήνης· ἐπὶ δέ σφισιν ἦλθε συβώτης,
τρεῖς σιάλους κατάγων, οἳ ἔσαν μετὰ πᾶσιν ἄριστοι.
Καὶ τοὺς μέν ῥ' εἴασε καθ' ἕρκεα καλὰ νέμεσθαι,
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσηύδα μειλιχίοισιν·
« Ξεῖν', ἦ ἄρ τί σε μᾶλλον Ἀχαιοὶ εἰσορόωσιν,
ἠέ σ' ἀτιμάζουσι κατὰ μέγαρ', ὡς τὸ πάρος περ; »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Αἲ γὰρ δή, Εὔμαιε, θεοὶ τισαίατο λώβην,

loin du palais, mais ils arriveront de grand matin, car c'est pour tous un jour de fête. »

Elle dit, et les femmes s'empressèrent d'obéir. Vingt d'entre elles descendirent à la fontaine aux eaux noires ; les autres rangèrent tout avec art dans le palais.

Les serviteurs des Achéens entrèrent à leur tour. Ils fendirent le bois avec soin, tandis que les femmes revenaient de la fontaine et que le pasteur de porcs arrivait, amenant trois porcs gras, les plus beaux de ses troupeaux. Il les laissa paître en dedans de l'enceinte magnifique, et salua Ulysse de ces douces paroles :

« Étranger, les Achéens te considèrent-ils davantage, ou bien continuent-ils à te traiter avec mépris dans le palais? »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Si seulement, Eumée, les dieux

Μνηστῆρες γὰρ
οὐκ ἀπέσσονται δὴν
μεγάροιο,
ἀλλὰ νέονται μάλα ἦρι·
ἐπεὶ ἑορτὴ
καὶ πᾶσιν. »
Ἔφατο ὥς·
αἱ δὲ ἄρα
κλύον μὲν μάλα τῆς
ἠδὲ ἐπίθοντο.
Αἱ μὲν εἴκοσι
βῆσαν ἐπὶ κρήνην
μελάνυδρον·
αἱ δὲ αὐτοῦ κατὰ δώματα
πονέοντο ἐπισταμένως.
Δρηστῆρες δὲ Ἀχαιῶν
ἐσῆλθον·
οἱ μὲν ἔπειτα κέασαν ξύλα
εὖ καὶ ἐπισταμένως·
ταὶ δὲ γυναῖκες
ἦλθον ἀπὸ κρήνης·
συβώτης δὲ ἐπῆλθέ σφισι,
κατάγων τρεῖς σιάλους,
οἳ ἔσαν ἄριστοι μετὰ πᾶσι.
Καὶ εἴασε μέν ῥα τοὺς
νέμεσθαι κατὰ καλὰ ἕρκεα,
αὐτὸς δὲ αὖτε
προσηύδα Ὀδυσῆα
μειλιχίοισι·
« Ξεῖνε,
ἦ ἄρ τι
Ἀχαιοὶ εἰσορόωσί σε μᾶλλον,
ἦε ἀτιμάζουσί σε
κατὰ μέγαρα,
ὥσπερ τὸ πάρος ; »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
« Αἲ γὰρ δή,
Εὔμαιε,
θεοὶ τισαίατο λώβην

Car les prétendants
ne seront pas longtemps
loin du palais,
mais ils viendront fort matin ;
puisque *c'est* une fête
même pour tous. »
Elle dit ainsi ;
et celles-ci donc
entendirent tout à fait elle
et obéirent.
Les vingt (vingt d'entre elles)
allèrent vers la fontaine
à-l'eau-noire ;
et les autres là-même dans le palais
travaillaient savamment.
Cependant les serviteurs des Achéens
entrèrent ;
ceux-ci ensuite fendirent du bois
bien et savamment ;
et les femmes
revinrent de la fontaine ;
et le porcher survint à eux,
amenant trois porcs,
qui étaient les meilleurs entre tous.
Et il laissa donc eux
paître dans la belle enceinte,
et lui-même d'autre-part
s'adressa-à Ulysse
avec de douces *paroles :*
« Étranger,
est-ce que donc en quelque chose
les Achéens regardent toi davantage,
ou bien outragent-ils toi
dans le palais,
comme précédemment ? »
Et l'ingénieux Ulysse
répondant dit-à lui :
« Si *seulement* donc déjà,
Eumée,
les dieux punissaient l'insolence

ἣν οἵδ' ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανόωνται
οἴκῳ ἐν ἀλλοτρίῳ, οὐδ' αἰδοῦς μοῖραν ἔχουσιν. »
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Ἀγχίμολον δέ σφ' ἦλθε Μελάνθιος, αἰπόλος αἰγῶν,
αἶγας ἄγων, αἳ πᾶσι μετέπρεπον αἰπολίοισιν,
δεῖπνον μνηστήρεσσι· δύω δ' ἅμ' ἕποντο νομῆες.
Καὶ τὰς μὲν κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δ' αὖτ' Ὀδυσῆα προσηύδα κερτομίοισιν·
« Ξεῖν', ἔτι καὶ νῦν ἐνθάδ' ἀνιήσεις κατὰ δῶμα
ἀνέρας αἰτίζων; ἀτὰρ οὐκ ἔξεισθα θύραζε;
πάντως οὐκέτι νῶϊ διακρινέεσθαι ὀΐω
πρὶν χειρῶν γεύσασθαι· ἐπεὶ σύ περ οὐ κατὰ κόσμον
αἰτίζεις· εἰσὶν δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες Ἀχαιῶν. »
Ὣς φάτο· τὸν δ' οὔτι προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
ἀλλ' ἀκέων κίνησε κάρη, κακὰ βυσσοδομεύων.
Τοῖσι δ' ἐπὶ τρίτος ἦλθε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,

punissaient l'insolence de ces hommes qui pratiquent l'iniquité dans la maison d'autrui et n'ont pas l'ombre de pudeur ! »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble ; en ce moment s'avança vers eux Mélanthius, le pasteur de chèvres, qui amenait les plus belles chèvres de ses étables pour le repas des prétendants; deux bergers l'accompagnaient. Il attacha les chèvres sous le portique sonore, et fit entendre à Ulysse ces outrageantes paroles :

« Étranger, vas-tu encore nous importuner ici en mendiant auprès de chacun, et n'iras-tu pas dehors ? De toute manière, je crois que nous ne nous séparerons pas sans essayer nos bras, car tu mendies d'une façon inconvenante ; cependant on fait assez d'autres repas chez les Achéens. »

Il dit, et l'ingénieux Ulysse ne lui répondit pas, mais secoua la tête en silence, roulant au fond de son cœur des pensées sinistres.

En troisième lieu arriva Philœtius, chef de pasteurs, qui amenait

ἣν οἵδε	par laquelle ces *hommes*-ci
ὑβρίζοντες	outrageant
μηχανόωνται. ἀτάσθαλα	pratiquent des choses injustes
ἐν οἴκῳ ἀλλοτρίῳ,	dans la demeure d'-autrui,
οὐδὲ ἔχουσι μοῖραν αἰδοῦς. »	et n'ont pas une part de pudeur. »
Ὣς οἱ μὲν	Ainsi ceux-ci
ἀγόρευον τοιαῦτα	*se* disaient de telles choses
πρὸς ἀλλήλους.	l'un à l'autre.
Μελάνθιος δέ, αἰπόλος αἰγῶν,	Mais Mélanthius, pasteur de chèvres,
ἦλθεν ἀγχίμολόν σφιν,	vint auprès à eux,
ἄγων αἶγας,	amenant des chèvres,
αἳ μετέπρεπον	qui se distinguaient
πᾶσιν αἰπολίοισι,	parmi tous les troupeaux-de-chèvres,
δεῖπνον μνηστήρεσσιν·	repas pour les prétendants;
ἅμα δὲ δύω νομῆες ἕποντο.	et en-même-temps deux bergers *le* [suivaient.
Καὶ κατέδησε μὲν τὰς	Et il attacha elles
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·	sous le portique très-retentissant;
αὐτὸς δὲ αὖτε	et lui-même d'autre-part
προσηύδα Ὀδυσῆα	s'adressa-à Ulysse
κερτομίοισι·	avec d'insultantes *paroles* :
« Ξεῖνε, ἀνιήσεις	« Étranger, *nous* importuneras-tu
ἔτι καὶ νῦν	encore aussi à présent
ἐνθάδε κατὰ δῶμα	ici dans le palais
αἰτίζων ἀνέρας;	en demandant aux hommes ?
ἀτὰρ οὐκ ἔξεισθα θύραζε;	mais ne sortiras-tu pas dehors?
Πάντως οὐκέτι οἴω	De-toute-façon je ne crois plus
νῶϊ διακρινέεσθαι	nous-deux devoir nous séparer
πρὶν γεύσασθαι χειρῶν·	avant d'avoir goûté (essayé) *nos* bras;
ἐπεὶ σύ περ οὐκ αἰτίζεις	car tu ne demandes pas
κατὰ κόσμον·	selon la convenance;
εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι δαῖτες	mais il y a aussi d'autres repas
Ἀχαιῶν. »	des Achéens. »
Φάτο ὥς·	Il dit ainsi;
πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	et l'ingénieux Ulysse
οὔτι προσέφη τόν·	ne parla pas à lui;
ἀλλὰ ἀκέων κίνησε κάρη,	mais silencieux il secoua la tête,
βυσσοδομεύων	roulant-profondément
κακά.	des *pensées* funestes.
Φιλοίτιος δέ, ὄρχαμος ἀνδρῶν,	Et Philétius, chef d'hommes,
ἐπῆλθε τοῖσι τρίτος,	survint à eux le troisième,

βοῦν στεῖραν μνηστῆρσιν ἄγων καὶ πίονας αἶγας·
πορθμῆες δ' ἄρα τούςγε διήγαγον, οἵτε καὶ ἄλλους
ἀνθρώπους πέμπουσιν, ὅτις σφέας εἰςαφίκηται.
Καὶ τὰ μὲν εὖ κατέδησεν ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δ' αὖτ' ἐρέεινε συβώτην, ἄγχι παραστάς·
« Τίς δὴ ὅδε ξεῖνος νέον εἰλήλουθε, συβῶτα,
ἡμέτερον πρὸς δῶμα; τέων δ' ἐξ εὔχεται εἶναι
ἀνδρῶν; ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;
δύςμορος, ἦ τε ἔοικε δέμας βασιλῆϊ ἄνακτι.
Ἀλλὰ θεοὶ δυόωσι πολυπλάγκτους ἀνθρώπους,
ὁππότε καὶ βασιλεῦσιν ἐπικλώσονται ὀϊζύν. »
Ἦ καὶ δεξιτερῇ δειδίσκετο χειρὶ παραστάς·
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προςηύδα·
« Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε[1]· γένοιτό τοι ἔς περ ὀπίσσω
ὄλβος· ἀτὰρ μὲν νῦν γε κακοῖς ἔχεαι πολέεσσιν.

aux prétendants une vache stérile et des chèvres grasses; les nautoniers qui conduisaient les passagers les avaient transportés. Philœtius attacha les victimes avec soin sous le vestibule sonore, et s'approchant du pasteur de porcs il l'interrogea en ces termes :

« Porcher, quel est cet étranger nouvellement arrivé dans notre demeure? de qui se vante-t-il d'être issu? où est sa famille, où sont les champs de sa patrie? L'infortuné! il ressemble vraiment à un roi puissant. Mais ce sont les dieux qui plongent dans l'infortune les mortels errants, eux qui envoient la misère aux rois eux-mêmes. »

Il dit et s'approchant d'Ulysse il lui prit la main; puis il lui adressa ces paroles ailées :

« Je te salue, vénérable étranger; puisses-tu être heureux à l'avenir! car maintenant bien des maux pèsent sur toi. Auguste Jupiter, il

ἄγων μνηστῆρσι
βοῦν στεῖραν
καὶ αἶγας πίονας·
πορθμῆες δὲ ἄρα,
οἵτε πέμπουσι
καὶ ἄλλους ἀνθρώπους,
ὅτις εἰςαφίκηταί σφεας,
διήγαγον τούςγε.
Καὶ κατέδησε μὲν εὖ τὰ
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·
αὐτὸς δὲ αὖτε
ἐρέεινε συβώτην,
παραστὰς ἄγχι·
« Συβῶτα,
τίς δὴ ὅδε ξεῖνος
εἰλήλουθε νέον
πρὸς ἡμέτερον δῶμα;
ἐκ δὲ τέων ἀνδρῶν
εὔχεται εἶναι;
ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ
καὶ ἄρουρα πατρίς;
δύςμορος,
ἦ τε ἔοικε δέμας
βασιλῆϊ ἄνακτι.
Ἀλλὰ θεοὶ δυόωσι
ἀνθρώπους πολυπλάγκτους,
ὁππότε ἐπικλώσονται ὀϊζὺν
καὶ βασιλεῦσιν. »
Ἦ καὶ παραστὰς
δειδίσκετο
χειρὶ δεξιτερῇ·
καὶ φωνήσας
προςηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·
« Χαῖρε,
ὦ ξεῖνε πάτερ·
ὄλβος γένοιτό τοι
ἐς ὀπίσσω περ·
ἀτὰρ μὲν νῦν γε
ἔχεαι
κακοῖς πολέεσσι.

amenant aux prétendants
une vache stérile
et des chèvres grasses;
et donc des passagers,
qui conduisent
aussi d'autres hommes, [eux,
quel-que-soit-celui qui soit venu à
avaient fait-traverser ceux-ci.
Et il attacha bien ces *animaux*
sous le portique très-retentissant;
et lui-même d'autre-part
interrogea le porcher,
s'étant tenu auprès *de lui :*
« Porcher,
qui donc *est* cet étranger
qui est arrivé récemment
dans notre palais?
et de quels hommes
se vante-t-il d'être *né?*
et où donc *sont* à lui la famille
et le champ de-la-patrie?
il est malheureux,
et certes il ressemble de corps
à un roi puissant. [*maux*
Mais les dieux plongent *dans les*
les hommes toujours-errants,
puisqu'ils assignent la misère
même aux rois. »
Il dit et se tenant-auprès
il *l'*accueillit
de *sa* main droite;
et ayant parlé
il dit-à lui *ces* paroles ailées :
Réjouis-toi,
ô étranger père (vénérable);
que le bonheur soit à toi
pour dans-la-suite du moins,
mais maintenant à la vérité certes
tu es possédé
par des maux nombreux.

Ζεῦ πάτερ, οὔτις σεῖο θεῶν ὀλοώτερος ἄλλος·
οὐκ ἐλεαίρεις ἄνδρας, ἐπὴν δὴ γείνεαι αὐτός,
μισγέμεναι κακότητι καὶ ἄλγεσι λευγαλέοισιν.
Ἴδιον, ὡς ἐνόησα, δεδάκρυνται δέ μοι ὄσσε,
μνησαμένῳ Ὀδυσῆος· ἐπεὶ καὶ κεῖνον ὀΐω
τοιάδε λαίφε' ἔχοντα κατ' ἀνθρώπους ἀλάλησθαι,
εἴ που ἔτι ζώει[1] καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο.
Εἰ δ' ἤδη τέθνηκε καὶ εἰν Ἀΐδαο δόμοισιν,
ὤμοι ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὅς μ' ἐπὶ βουσὶν
εἷσ' ἔτι τυτθὸν ἐόντα, Κεφαλλήνων ἐνὶ δήμῳ.
Νῦν δ' αἱ μὲν γίγνονται ἀθέσφατοι, οὐδέ κεν ἄλλως
ἀνδρί γ' ὑποσταχύοιτο βοῶν γένος εὐρυμετώπων·
τὰς δ' ἄλλοι με κέλονται ἀγινέμεναί σφισιν αὐτοῖς
ἔδμεναι· οὐδέ τι παιδὸς ἐνὶ μεγάροις ἀλέγουσιν
οὐδ' ὄπιδα τρομέουσι θεῶν· μεμάασι γὰρ ἤδη
κτήματα δάσσασθαι δὴν οἰχομένοιο ἄνακτος.
Αὐτὰρ ἐμοὶ τόδε θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισιν

n'est pas de divinité plus terrible que toi; tu n'as pas pitié des hommes, et, après les avoir engendrés toi-même, tu les plonges dans l'infortune, dans un abîme de maux. J'ai sué en te voyant, et mes yeux se sont remplis de larmes au souvenir d'Ulysse; car je crois que lui aussi, couvert de haillons comme les tiens, est errant parmi les hommes, si toutefois il vit encore et voit la lumière du soleil. Mais s'il est déjà mort et s'il habite les demeures de Pluton, hélas! combien je gémis sur l'irréprochable Ulysse, qui me mit tout enfant à la tête de ses bœufs, sur la terre des Céphalléniens! Maintenant ses troupeaux sont innombrables, et nul mortel ne pourrait voir se multiplier ainsi la race des génisses au large front; mais d'autres m'ordonnent de les amener pour leurs repas, et dans ce palais ils n'ont nul souci de son fils, nulle crainte de la vengeance des dieux: déjà ils brûlent de se partager les biens d'un maître absent depuis tant d'années. Pour moi, voici la pensée qui agite souvent mo

Ζεῦ πάτερ,
οὔτις ἄλλος θεῶν
ὀλοώτερος σεῖο·
οὐκ ἐλεαίρεις,
ἐπὴν δὴ γείνεαι αὐτός,
μισγέμεναι ἄνδρας κακότητι
καὶ ἄλγεσι λευγαλέοισιν.
Ἴδιον ὡς ἐνόησα,
ὄσσε δὲ
δεδάκρυνταί μοι
μνησαμένῳ Ὀδυσῆος·
ἐπεὶ ὀΐω καὶ κεῖνον
ἔχοντα τοιάδε λαίφεα
ἀλάλησθαι κατὰ ἀνθρώπους,
εἰ ζώει ἔτι που
καὶ ὁρᾷ φάος ἠελίοιο.
Εἰ δὲ τέθνηκεν ἤδη
καὶ εἰν δόμοισιν Ἀΐδαο,
ὤμοι ἔπειτα
Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
ὅς ἐφεῖσέ με βουσίν,
ἐόντα ἔτι τυτθόν,
ἐνὶ δήμῳ Κεφαλλήνων.
Νῦν δὲ αἱ μὲν
γίγνονται ἀθέσφατοι,
γένος δὲ
βοῶν εὐρυμετώπων
οὐχ ὑποσταχύοιτό κεν ἄλλως
ἀνδρί γε·
ἄλλοι δὲ κέλονταί με
ἀγινέμεναι τάς σφισιν αὐτοῖς
ἔδμεναι·
οὐδὲ ἀλέγουσί τι
παιδὸς ἐνὶ μεγάροις
οὐδὲ τρομέουσιν ὄπιδα θεῶν·
μεμάασι γὰρ ἤδη
δάσσασθαι κτήματα
ἄνακτος οἰχομένοιο δήν.
Αὐτὰρ πολλὰ θυμὸς
ἐπιδινεῖται ἐμοὶ τόδε

Jupiter père,
aucun autre des dieux
n'est plus cruel que toi;
tu n'as-pas-pitié, [toi-même,
après que donc tu les a engendrés
de mêler les hommes au malheur
et aux souffrances affligeantes.
J'ai sué dès que je *t'*ai vu,
et les yeux
se sont-remplis-de-larmes à moi
m'étant souvenu d'Ulysse;
car je crois aussi celui-là
ayant de tels haillons
errer parmi les hommes,
s'il vit encore quelque-part
et voit la lumière du soleil.
Mais s'il est mort déjà [ton,
et *s'il est* dans les demeures de Plu-
hélas! donc (je gémis)
sur Ulysse irréprochable,
qui préposa moi à *ses* bœufs,
moi qui étais encore tout-petit,
chez le peuple des Céphalléniens.
Et maintenant ceux-ci (les bœufs)
deviennent inexprimables (innom-
et la race [brables),
des bœufs au-large-front
ne croîtrait pas autrement (mieux)
à un homme du moins;
mais d'autres ordonnent à moi
d'amener ces *bœufs* à eux-mêmes
pour *les* manger;
et ils ne se soucient en rien
du fils dans le palais [dieux;
et ne craignent pas la vengeance des
car ils désirent déjà
de se partager les biens
du roi parti depuis-longtemps.
Mais souvent le cœur
retourne (médite) à moi ceci

πόλλ' ἐπιδινεῖται· μάλα μὲν κακόν, υἷος ἐόντος,
ἄλλων δῆμον ἱκέσθαι, ἰόντ' αὐτῇσι βόεσσιν
ἄνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· τὸ δὲ ῥίγιον, αὖθι μένοντα
βουσὶν ἐπ' ἀλλοτρίῃσι καθήμενον ἄλγεα πάσχειν.
Καί κεν δὴ πάλαι ἄλλον ὑπερμενέων βασιλήων
ἐξικόμην φεύγων, ἐπεὶ οὐκέτ' ἀνεκτὰ πέλονται·
ἀλλ' ἔτι τὸν δύστηνον ὀΐομαι, εἴ ποθεν ἐλθὼν
ἀνδρῶν μνηστήρων σκέδασιν κατὰ δώματα θείη. »
Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·
« Βουκόλ', ἐπεὶ οὔτε κακῷ οὔτ' ἄφρονι φωτὶ ἔοικας,
γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτὸς ὅ τοι πινυτὴ φρένας ἵκει,
τοὔνεκά τοι ἐρέω καὶ ἐπὶ μέγαν ὅρκον ὀμοῦμαι·
ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
ἱστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω,
ἦ σέθεν ἐνθάδ' ἐόντος ἐλεύσεται οἴκαδ' Ὀδυσσεύς·
σοῖσιν δ' ὀφθαλμοῖσιν ἐπόψεαι, αἴ κ' ἐθέλῃσθα,

cœur dans ma chère poitrine : il serait affreux, tant que son fils existe, d'aller chez un autre peuple et de conduire ces bœufs vers des hommes étrangers; mais il est plus douloureux encore de rester ici à souffrir mille maux pour surveiller les troupeaux d'autrui. Depuis longtemps je me serais réfugié auprès d'un autre roi magnanime, car mon sort n'est plus supportable; mais j'espère encore que l'infortuné reviendra quelque jour et dispersera les prétendants dans son palais. »

L'ingénieux Ulysse lui répondit : « Bouvier, tu ne ressembles pas à un homme de basse naissance ou de peu d'esprit, et je reconnais moi-même que la sagesse est descendue en ton âme ; aussi je te le dirai et j'y joindrai un serment solennel : je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse qui me reçoit aujourd'hui : tu seras encore ici quand Ulysse reviendra dans sa demeure, et tes yeux verront »

ἐνὶ φίλοισι στήθεσσ᾽·	dans *ma* chère poitrine.
μάλα μὲν κακόν,	*il est* à la vérité fort mauvais,
υἷος ἐόντος,	le fils *d'Ulysse* étant (vivant),
ἱκέσθαι δῆμον	d'aller chez un peuple
ἄλλων,	d'autres *hommes*,
ἰόντα βόεσσιν αὐτῇσιν	partant avec les bœufs eux-mêmes
ἐς ἄνδρας ἀλλοδαπούς·	vers des hommes d'autre-pays ;
τὸ δὲ ῥίγιον,	mais *ceci est* plus affreux,
μένοντα αὖθ.	en restant ici
καθήμενον ἐπὶ βουσὶν ἀλλοτρίῃσι	assis auprès de bœufs d'-autrui
πάσχειν ἄλγεα.	de souffrir des douleurs.
Καὶ δὴ πάλαι	Et certes depuis-longtemps
ἐξικόμην κε φεύγων	je serais arrivé en fuyant
ἄλλον βασιλήων ὑπερμενέων,	chez un autre des rois magnanimes,
ἐπεὶ	puisque *les choses qui se passent ici*
οὐκέτι πέλονται ἀνεκτά·	ne sont plus supportables ;
ἀλλὰ ὀίομαι ἔτι τὸν δύστηνον,	mais j'attends encore l'infortuné,
εἴ ἐλθών ποθεν	*pour voir* si étant arrivé de quelque-[part
θείη κατὰ δώματα	il établirait dans *son* palais
σκέδασιν	une dispersion
ἀνδρῶν μνηστήρων. »	des hommes prétendants. »
Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεὺς	Et l'ingénieux Ulysse
ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·	répondant dit-à lui :
« Βουκόλε,	« Bouvier,
ἐπεὶ ἔοικας φωτὶ	puisque tu ressembles à un homme
οὔτε κακῷ οὔτε ἄφρονι,	ni méchant ni dépourvu-de-sens,
γιγνώσκω δὲ καὶ αὐτὸς	et que je reconnais aussi moi-même
ὃ πινυτὴ	que la sagesse
ἵκει φρένας τοι,	est venue à l'esprit à toi,
τοὔνεκα ἐρέω τοι	pour cela je *le* dirai à toi
καὶ ἐπομοῦμαι μέγαν ὅρκον·	et je jurerai un grand serment :
Ζεὺς ἴστω νῦν	que Jupiter *le* sache maintenant
πρῶτα θεῶν	en-premier-lieu parmi les dieux
τράπεζά τε ξενίη	et la table hospitalière
ἱστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,	et le foyer d'Ulysse irréprochable,
ἣν ἀφικάνω,	auquel je suis arrivé,
ἦ Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται οἴκαδε	certes Ulysse reviendra dans *sa* mai-[son
σέθεν ἐόντος ἐνθάδε·	toi étant ici ;
ἐπόψεαι δὲ σοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,	et tu verras de tes yeux,
αἴ κεν ἐθέλῃσθα,	si tu *le* veux,

κτεινομένους μνηστῆρας, οἳ ἐνθάδε κοιρανέουσιν. »
Τὸν δ' αὖτε προςέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·
« Αἲ γὰρ τοῦτο, ξεῖνε, ἔπος τελέσειε Κρονίων,
γνοίης χ' οἵη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἕπονται. »
Ὣς δ' αὔτως Εὔμαιος ἐπεύξατο πᾶσι θεοῖσιν,
νοστῆσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε.
Ὣς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον.
Μνηστῆρες δ' ἄρα Τηλεμάχῳ θάνατόν τε μόρον τε
ἤρτυον· αὐτὰρ ὁ τοῖσιν ἀριστερὸς ἤλυθεν ὄρνις,
αἰετὸς ὑψιπέτης, ἔχε δὲ τρήρωνα πέλειαν.
Τοῖσιν δ' Ἀμφίνομος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·
« Ὦ φίλοι, οὐχ ἡμῖν συνθεύσεται ἥδε γε βουλή,
Τηλεμάχοιο φόνος· ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός[1]. »
Ὣς ἔφατ' Ἀμφίνομος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
Ἐλθόντες δ' ἐς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο
χλαίνας μὲν κατέθεντο[2] κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε·
οἱ δ' ἱέρευον ὄϊς μεγάλους καὶ πίονας αἶγας,

tu le veux, massacrer les prétendants qui commandent en ces lieux. »

Le chef des bouviers répliqua : « Étranger, puisse le fils de Saturne accomplir cette parole! tu connaîtrais alors quelle est ma force et ce que vaut mon bras. »

Eumée priait de même tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa maison.

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble; cependant les prétendants tramaient le trépas de Télémaque. Mais en ce moment à leur gauche s'éleva un aigle au vol altier, tenant dans ses serres une timide colombe, et Amphinome leur parla en ces termes :

« Amis, notre projet ne réussira pas, nous ne ferons pas périr Télémaque; mais occupons-nous du repas. »

Ainsi dit Amphinome, et son discours leur plut. Entrant dans le palais du divin Ulysse, ils déposèrent leurs manteaux sur des pliants et sur des fauteuils, puis ils immolèrent des brebis superbes et de

μνηστῆρας, les prétendants,
οἳ κοιρανέουσιν ἐνθάδε, qui dominent ici,
κτεινομένους. » étant tués. » [bœufs
Ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν Et l'homme chef-des-pasteurs de
προσέειπε τὸν αὖτε· dit-à lui de nouveau :
« Αἲ γάρ, ξεῖνε, « Si *seulement* en effet, étranger,
Κρονίων le fils-de-Saturne
τελέσειε τοῦτο ἔπος, accomplissait cette parole,
γνοίης κεν οἵη ἐμὴ δύναμις tu connaîtrais quelle *est* ma force
καὶ χεῖρες ἕπονται. » et *quels* bras *me* suivent. »
Εὔμαιος δὲ ὡσαύτως Et Eumée pareillement
ἐπεύξατο demanda-avec-prière
πᾶσι θεοῖσι à tous les dieux
πολύφρονα Ὀδυσῆα le prudent Ulysse
νοστῆσαι ὅνδε δόμονδε. revenir dans sa maison.
Ὣς οἱ μὲν Ainsi ceux-ci
ἀγόρευον τοιαῦτα disaient de telles choses
πρὸς ἀλλήλους. les uns aux autres.
Μνηστῆρες δὲ ἄρα Mais les prétendants donc
ἤρτυον Τηλεμάχῳ préparaient à Télémaque
θάνατόν τε μόρον τε· et la mort et le destin;
αὐτὰρ ὁ ὄρνις mais un oiseau
ἤλυθε τοῖσιν ἀριστερός, vint à eux à-gauche,
αἰετὸς ὑψιπέτης, un aigle volant-haut,
ἔχε δὲ πέλειαν τρήρωνα. et il tenait une colombe timide.
Ἀμφίνομος δὲ ἀγορήσατο Et Amphinome harangua
καὶ μετέειπε τοῖσιν· et dit à eux :
« Ὦ φίλοι, « O amis,
ἥδε γε βουλὴ ce dessein du moins
οὐ συνθεύσεται ἡμῖν, n'arrivera (ne réussira) pas à nous,
φόνος Τηλεμάχοιο· *à savoir* le meurtre de Télémaque;
ἀλλὰ μνησώμεθα δαιτός. » mais songeons au repas. »
Ὣς ἔφατο Ἀμφίνομος. Ainsi parla Amphinome;
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσιν. et *ce* discours plut à eux.
Ἐλθόντες δὲ Et étant arrivés
ἐς δώματα θείοιο Ὀδυσσῆος au palais du divin Ulysse
κατέθεντο μὲν χλαίνας ils déposèrent *leurs* manteaux
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε· sur et des pliants et des siéges;
οἱ δὲ ἱέρευον μεγάλους ὄϊς et ils sacrifièrent de grands moutons
καὶ αἶγας πίονας, et des chèvres grasses,

ἵρευον δὲ σύας σιάλους καὶ βοῦν ἀγελαίην·
σπλάγχνα δ' ἄρ' ὀπτήσαντες ἐνώμων· ἐν δέ τε οἶνον
κρητῆρσιν κερόωντο· κύπελλα δὲ νεῖμε συβώτης.
Σῖτον δέ σφ' ἐπένειμε Φιλοίτιος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,
καλοῖς ἐν κανέοισιν· ἐῳνοχόει δὲ Μελανθεύς.
Οἱ δ' ἐπ' ὀνείαθ' ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἴαλλον.
Τηλέμαχος δ' Ὀδυσῆα καθίδρυε, κέρδεα νωμῶν,
ἐντὸς ἐϋσταθέος μεγάρου, παρὰ λάϊνον οὐδόν,
δίφρον ἀεικέλιον καταθεὶς ὀλίγην τε τράπεζαν·
πὰρ δ' ἐτίθει σπλάγχνων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευεν
ἐν δέπαϊ χρυσέῳ, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·
« Ἐνταυθοῖ νῦν ἧσο μετ' ἀνδράσιν οἰνοποτάζων·
κερτομίας δέ τοι αὐτὸς ἐγὼ καὶ χεῖρας ἀφέξω
πάντων μνηστήρων· ἐπεὶ οὔτοι δήμιός ἐστιν
οἶκος ὅδ', ἀλλ' Ὀδυσῆος, ἐμοὶ δ' ἐκτήσατο κεῖνος.
Ὑμεῖς δέ, μνηστῆρες, ἐπίσχετε θυμὸν ἐνιπῆς
καὶ χειρῶν, ἵνα μήτις ἔρις καὶ νεῖκος ὄρηται. »

grasses chèvres, égorgèrent des porcs chargés de graisse et une grande génisse. Ils firent griller les chairs, les partagèrent, et mélangèrent le vin dans les cratères; le porcher distribua les coupes; Philœtius, chef de pasteurs, leur apporta le pain dans de belles corbeilles, et Mélanthée versa le vin. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Télémaque, qui méditait des ruses, fit asseoir Ulysse dans la salle magnifique, près du seuil de pierre, où il apporta lui-même un siége misérable et une petite table; il lui servit ensuite une part d'entrailles, lui versa du vin dans une coupe d'or, et lui adressa ces mots :

« Assieds-toi maintenant ici et bois du vin parmi les hommes; moi-même j'éloignerai de toi les insultes et les violences de tous les prétendants; car ce n'est pas ici une maison publique, mais bien la demeure d'Ulysse, qui en est devenu maître pour moi. Quant à vous, prétendants, contenez toute menace en vos cœurs, afin qu'il ne s'élève pas de dispute et de querelle. »

ἵρευον δὲ σύας σιάλους
καὶ βοῦν ἀγελαίην·
ὀπτήσαντες δὲ ἄρα σπλάγχνα
ἐνώμων·
κερόωντο δέ τε οἶνον
ἐν κρητῆρσι·
συβώτης δὲ νεῖμε κύπελλα.
Φιλοίτιος δέ,
ὄρχαμος ἀνδρῶν,
ἐπένειμέ σφι σῖτον
ἐν καλοῖς κανέοισι·
Μελανθεὺς δὲ ἐῳνοχόει.
Οἱ δὲ ἴαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὀνείατα ἑτοῖμα
προκείμενα.

Τηλέμαχος δέ,
νωμῶν κέρδεα,
καθίδρυεν Ὀδυσῆα
ἐντὸς μεγάρου εὐσταθέος,
παρὰ οὐδὸν λάϊνον,
καταθεὶς δίφρον ἀεικέλιον
ὀλίγην τε τράπεζαν·
παρετίθει δὲ
μοίρας σπλάγχνων,
ἐνέχευε δὲ οἶνον ἐν δέπαϊ χρυσέῳ,
καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·

« Ἧσο νῦν ἐνταυθοῖ
οἰνοποτάζων μετὰ ἀνδράσιν·
ἐγὼ δὲ αὐτὸς ἀπέξω τοι
κερτομίας καὶ χεῖρας
πάντων μνηστήρων·
ἐπεὶ ὅδε οἶκος
οὔτοι ἐστὶ δήμιος,
ἀλλὰ Ὀδυσῆος,
κεῖνος δὲ ἐκτήσατο ἐμοί.
Ὑμεῖς δέ, μνηστῆρες,
ἐπίσχετε θυμὸν
ἐνιπῆς καὶ χειρῶν,
ἵνα μήτις ἔρις
καὶ νεῖκος ὄρηται. »

et immolèrent des porcs gras
et une génisse de-gros-troupeau;
et ayant fait-griller donc les entrailles
ils *les* partagèrent;
et aussi ils mélangèrent le vin
dans des cratères;
et le porcher distribua les coupes.
Cependant Philœtius,
chef d'hommes,
distribua à eux le pain
dans de belles corbeilles;
et Mélanthée versait-le-vin.
Et ceux-ci jetèrent les mains
vers les mets préparés
placés-devant *eux*.

Cependant Télémaque,
agitant (méditant) des ruses,
fit-asseoir Ulysse [lide),
en dedans du palais bien-établi (so-
auprès du seuil de-pierre,
ayant posé un siége laid
et une petite table;
et il plaça-devant *lui*
des parts d'entrailles,
et versa du vin dans une coupe d'-or,
et dit-à lui *ce* discours :

« Assieds-toi maintenant ici
buvant-du-vin parmi les hommes;
et moi-même j'écarterai de toi
les insultes et les bras
de tous les prétendants;
car cette maison
n'est certes-pas publique,
mais *c'est la maison* d'Ulysse,
et celui-là *l'*a acquise à moi.
Et vous, prétendants,
retenez *votre* cœur (abstenez-vous)
de menace et de mains (voies de fait),
afin qu'aucune querelle
et *aucune* dispute ne s'élève. »

Ὣς ἔφαθ’[1]· οἱ δ’ ἄρα πάντες ὀδὰξ ἐν χείλεσι φύντες
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.
Τοῖσιν δ’ Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός·
« Καὶ χαλεπόν περ ἐόντα δεχώμεθα μῦθον, Ἀχαιοί,
Τηλεμάχου· μάλα δ’ ἧμιν ἀπειλήσας ἀγορεύει.
Οὐ γὰρ Ζεὺς εἴασε Κρονίων· τῷ κέ μιν ἤδη
παύσαμεν ἐν μεγάροισι, λιγύν περ ἐόντ’ ἀγορητήν. »
Ὣς ἔφατ’ Ἀντίνοος· ὁ δ’ ἄρ’ οὐκ ἐμπάζετο μύθων.
Κήρυκες δ’ ἀνὰ ἄστυ θεῶν ἱερὴν ἑκατόμβην
ἦγον· τοὶ δ’ ἀγέροντο καρηκομόωντες Ἀχαιοὶ
ἄλσος ὕπο σκιερὸν ἑκατηβόλου Ἀπόλλωνος.
Οἱ δ’ ἐπεὶ ὤπτησαν[2] κρέ’ ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο,
μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ’ ἐρικυδέα δαῖτα.
Πὰρ δ’ ἄρ’ Ὀδυσσῆϊ μοῖραν θέσαν, οἳ πονέοντο,
ἴσην, ὡς αὐτοί περ ἐλάγχανον· ὡς γὰρ ἀνώγει
Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσῆος θείοιο.

Il dit; tous, se mordant les lèvres, s’étonnaient d’entendre Télémaque parler avec tant d’assurance. Antinoüs, fils d’Eupithès, prit la parole à son tour :

« Achéens, acceptons le discours de Télémaque, si rude qu’il soit; certes il nous parle la menace à la bouche. Jupiter fils de Saturne ne l’a pas permis; autrement nous l’eussions déjà fait taire dans son palais, bien qu’il soit habile harangueur. »

Ainsi parla Antinoüs; mais Télémaque se souciait peu de ses discours. Cependant les hérauts menaient à travers la ville la sainte hécatombe des dieux; les Achéens à la longue chevelure se rassemblèrent sous le bois ombragé d’Apollon qui lance au loin les traits. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu’ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique; les serviteurs placèrent devant Ulysse une portion égale à celle qu’ils avaient reçue eux-mêmes: car ainsi l’ordonnait Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse.

Ἔφατο ὥς·	Il dit ainsi;
οἱ δὲ ἄρα πάντες	et ceux-ci donc tous
ἐμφύντες ὀδὰξ	s'attachant avec-les dents
χείλεσι	à *leurs* lèvres (se mordant les lèvres)
θαύμαζον Τηλέμαχον,	admiraient Télémaque,
ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως.	de ce qu'il parlait avec-audace.
Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,	Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
μετέφη τοῖσι·	dit à eux :
« Δεχώμεθα	« Acceptons
μῦθον Τηλεμάχου,	le discours de Télémaque,
Ἀχαιοί,	ô Achéens,
καίπερ ἐόντα χαλεπόν·	quoique étant dur;
ἀγορεύει δὲ	car il parle
μάλα ἀπειλήσας ἡμῖν.	tout à fait en menaçant nous.
Ζεὺς γὰρ Κρονίων	En effet Jupiter fils-de-Saturne
οὐκ εἴασε·	ne *l*'a pas permis;
τῷ ἤδη ἐν μεγάροισι	aussi déjà dans le palais
παύσαμέν κέ μιν,	nous aurions fait-cesser lui, [re. »
ἐόντα περ ἀγορητὴν λιγύν. »	quoique étant un harangueur sono-
Ὣς ἔφατο Ἀντίνοος·	Ainsi dit Antinoüs;
ὁ δὲ ἄρα	mais celui-ci (Télémaque) donc
οὐκ ἐμπάζετο μύθων.	ne se souciait pas de *ses* discours.
Κήρυκες δὲ	Cependant des hérauts
ἦγον ἀνὰ ἄστυ	menaient à travers la ville
ἱερὴν ἑκατόμβην θεῶν·	une sainte hécatombe des dieux;
τοὶ δὲ Ἀχαιοὶ καρηκομόωντες	et les Achéens à-la-tête-chevelue
ἀγέροντο	se rassemblèrent
ὑπὸ ἄλσος σκιερὸν	sous le bois-sacré ombreux
Ἀπόλλωνος ἑκατηβόλου.	d'Apollon qui-lance-au-loin.
Ἐπεὶ δὲ οἱ ὤπτησαν	Et après que ceux-ci eurent grillé
καὶ ἐρύσαντο	et eurent retiré *du feu*
κρέα ὑπέρτερα,	les chairs supérieures,
δασσάμενοι μοίρας,	ayant divisé les portions,
δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.	ils firent un festin magnifique.
Οἳ δὲ ἄρα πονέοντο	Et *ceux* donc qui servaient
παρέθεσαν Ὀδυσσῆϊ	mirent-auprès d'Ulysse
μοῖραν ἴσην,	une part égale, [partage;
ὡς αὐτοί περ ἐλάγχανον·	comme eux-mêmes *en* avaient eu-en-
ὣς γὰρ ἀνώγει Τηλέμαχος,	car ainsi *l*'ordonnait Télémaque,
υἱὸς φίλος θείοιο Ὀδυσσῆος.	fils chéri du divin Ulysse.

Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν[1] ἀγήνορας εἴα Ἀθήνη
λώβης ἴσχεσθαι θυμαλγέος, ὄφρ' ἔτι μᾶλλον
δύη ἄχος κραδίην Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
Ἦν δέ τις ἐν μνηστῆρσιν ἀνήρ, ἀθεμίστια εἰδώς,
Κτήσιππος δ' ὄνομ' ἔσκε, Σάμῃ δ' ἐνὶ οἰκία ναῖεν·
ὃς δή τοι κτεάτεσσι πεποιθὼς θεσπεσίοισιν
μνάσκετ' Ὀδυσσῆος δὴν οἰχομένοιο δάμαρτα.
Ὅς ῥα τότε μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι μετηύδα·
« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, ὄφρα τι εἴπω·
μοῖραν μὲν δὴ ξεῖνος ἔχει πάλαι, ὡς ἐπέοικεν,
ἴσην· οὐ γὰρ καλὸν ἀτέμβειν οὐδὲ δίκαιον
ξείνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἵκηται.
Ἀλλ' ἄγε οἱ καὶ ἐγὼ δῶ ξείνιον, ὄφρα καὶ αὐτὸς
ἠὲ λοετροχόῳ δώῃ γέρας ἠέ τῳ ἄλλῳ
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο. »
Ὣς εἰπὼν ἔρριψε βοὸς πόδα χειρὶ παχείῃ,

Cependant Minerve ne laissait pas les prétendants superbes renoncer complétement à leurs mordantes railleries, afin que la douleur descendît plus profondément dans le cœur d'Ulysse fils de Laërte. Parmi eux se trouvait un homme nourri dans l'iniquité ; Ctésippe était son nom, et il habitait un palais dans Samé. Confiant en ses immenses richesses, il recherchait l'épouse d'Ulysse absent depuis tant d'années. Ce fut lui qui parla ainsi aux prétendants superbes :

« Écoutez, illustres prétendants, ce que j'ai à dire. L'étranger a déjà reçu, comme il convient, une part égale à la nôtre ; car il ne serait ni beau ni juste de frustrer les hôtes qui viennent sous le toit de Télémaque. Mais voyons, je lui offrirai, moi aussi, un présent d'hospitalité, afin que lui-même puisse donner une récompense au baigneur ou à tout autre des serviteurs qui habitent le palais du divin Ulysse. »

Il dit, et d'une main robuste lança un pied de bœuf qu'il avait pris

Ἀθήνη δὲ
οὐκ εἴα πάμπαν
ἀγήνορας μνηστῆρας
ἴσχεσθαι λώβης θυμαλγέος,
ὄφρα ἄχος
δύη ἔτι μᾶλλον
κραδίην Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
Ἦν δὲ ἐν μνηστῆρσι
τὶς ἀνήρ,
εἰδὼς ἀθεμίστια,
Κτήσιππος δὲ ἔσκεν ὄνομα,
ναῖε δὲ οἰκία ἐνὶ Σάμῃ·
ὅς δή τοι
πεποιθὼς
κτεάτεσσι θεσπεσίοισι
μνάσκετο δάμαρτα Ὀδυσῆος
οἰχομένοιο δήν.
Ὅς ῥα μετηύδα τότε
μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι·
« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες ἀγήνορες,
ὄφρα εἴπω τι·
ξεῖνος μὲν ἔχει δὴ πάλαι
μοῖραν ἴσην,
ὡς ἐπέοικεν·
οὐ γὰρ καλὸν οὐδὲ δίκαιον
ἀτέμβειν ξείνους Τηλεμάχου,
ὅς κεν ἵκηται
τάδε δώματα.
Ἀλλὰ ἄγε καὶ ἐγὼ δῶ οἱ
ξείνιον,
ὄφρα καὶ αὐτὸς
δώῃ γέρας
ἠὲ λοετροχόῳ
ἠέ τῳ ἄλλῳ δμώων
οἳ κατὰ δώματα
θείοιο Ὀδυσσῆος. »
Εἰπὼν ὡς
ἔῤῥιψε χειρὶ παχείῃ
πόδα βοὸς κείμενον.

Mais Minerve
ne laissait pas du tout
les nobles prétendants
s'abstenir de l'outrage qui-afflige-le-cœur,
afin que le ressentiment
pénétrât encore davantage
dans le cœur d'Ulysse fils-de-Laërte.
Or il y avait parmi les prétendants
un certain homme,
sachant des choses injustes,
et Ctésippe était *son* nom,
et il habitait une maison dans Samé;
lequel certes donc
ayant-confiance
en *ses* richesses divines (immenses)
recherchait l'épouse d'Ulysse
parti depuis-longtemps.
Lequel donc dit alors
aux prétendants superbes :
« Écoutez-moi,
prétendants illustres,
afin que je dise quelque chose;
l'étranger a déjà depuis-longtemps
une part égale,
comme il convient;
car *il n'est* pas beau ni juste
de priver les hôtes de Télémaque,
quel que soit celui qui soit venu
dans ces demeures.
Mais allons qu'aussi moi je donne à lui
un présent-hospitalier,
afin que aussi lui-même
donne un présent
ou au baigneur
ou à quelque autre des serviteurs
qui *sont* dans les demeures
du divin Ulysse. »
Ayant dit ainsi
il lança de *sa* main épaisse (robuste)
un pied de bœuf qui se trouvait *là*,

κείμενον, ἐκ κανέοιο λαβών· ὁ δ' ἀλεύατ' Ὀδυσσεύς,
ἦκα παρακλίνας κεφαλήν· μείδησε δὲ θυμῷ
σαρδάνιον μάλα τοῖον[1]· ὁ δ' εὔδμητον βάλε τοῖχον.
Κτήσιππον δ' ἄρα Τηλέμαχος ἠνίπαπε μύθῳ·
« Κτήσιππ', ἦ μάλα τοι τόδε κέρδιον ἔπλετο θυμῷ·
οὐκ ἔβαλες τὸν ξεῖνον, ἀλεύατο γὰρ βέλος αὐτός.
Ἦ γάρ κέν σε μέσον βάλον ἔγχεϊ ὀξυόεντι,
καί κέ τοι ἀντὶ γάμοιο πατὴρ τάφον ἀμφεπονεῖτο
ἐνθάδε. Τῷ μήτις μοι ἀεικείας ἐνὶ οἴκῳ
φαινέτω· ἤδη γὰρ νοέω καὶ οἶδα ἕκαστα,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια· πάρος δ' ἔτι νήπιος ἦα.
Ἀλλ' ἔμπης τάδε μὲν καὶ τέτλαμεν εἰσορόωντες,
μήλων σφαζομένων οἴνοιό τε πινομένοιο
καὶ σίτου· χαλεπὸν γὰρ ἐρυκακέειν ἕνα πολλούς.
Ἀλλ' ἄγε, μηκέτι μοι κακὰ ῥέζετε δυσμενέοντες·
εἰ δ' ἤδη μ' αὐτὸν κτεῖναι μενεαίνετε χαλκῷ,

dans une corbeille; Ulysse l'évita en inclinant un peu la tête, et rit dans son courroux d'un rire amer, tandis que le pied frappait le mur solide. Télémaque alors gourmanda Ctésippe en ces termes :

« Ctésippe, c'est tant mieux pour ta vie; tu n'as pas atteint l'étranger, mais lui-même a évité le coup. Autrement je t'eusse traversé le corps de mon glaive acéré, et au lieu d'un hymen ton père préparerait en ces lieux tes funérailles. Que nul donc ne se montre insolent dans ma demeure; car maintenant je comprends, je sais ce qui est bien et ce qui est mal, tandis qu'auparavant je n'étais qu'un enfant. Nous nous résignons pourtant à voir égorger nos brebis, boire notre vin et manger notre pain; car il est difficile qu'un seul homme maîtrise une telle foule. Mais allons, ne me faites plus de mal, n'ayez plus de haine. Que si déjà vous voulez m'immoler avec le fer, eh

λαβὼν ἐκ κανέοιο·	*l'*ayant pris d'une corbeille;
ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀλεύατο,	mais Ulysse *l'*évita,
παρακλίνας ἦκα κεφαλήν·	ayant incliné doucement la tête;
μείδησε δὲ θυμῷ	et il sourit en *son* cœur
σαρδάνιον μάλα τοῖον·	d'un *rire* sardonique tout à fait tel;
ὁ δὲ βάλε τοῖχον εὔδμητον.	et celui-ci frappa le mur bien-bâti.
Τηλέμαχος δὲ ἄρα	Mais Télémaque donc
ἠνίπαπε Κτήσιππον	gourmanda Ctésippe
μύθῳ·	par *ce* discours :
« Κτήσιππε,	« Ctésippe,
ἦ μάλα τόδε ἔπλετο κέρδιον	oui certes ceci a été plus avantageux
θυμῷ τοι·	pour le cœur à toi :
οὐκ ἔβαλες τὸν ξεῖνον,	tu n'as pas atteint l'étranger,
αὐτὸς γὰρ ἀλεύατο βέλος.	car lui-même a évité le projectile.
Ἦ γὰρ βάλον κέ σε μέσον	Car certes j'aurais frappé toi au milieu [*du corps*
ἔγχεϊ ὀξυόεντι,	avec une lance aiguë,
καὶ πατὴρ	et le père
ἀμφεπονεῖτό κέ τοι ἐνθάδε	aurait célébré à toi ici
τάφον ἀντὶ γάμοιο.	des funérailles au lieu d'hymen.
Τῷ μήτις	C'est-pourquoi que personne
φαινέτω μοι ἀεικείας	ne montre (commette) à moi des inso- [lences
ἐνὶ οἴκῳ·	dans la maison;
ἤδη γὰρ νοέω	car déjà je comprends
καὶ οἶδα ἕκαστα,	et sais chaque chose,
ἐσθλά τε καὶ τὰ χέρεια·	et les bonnes et les pires;
πάρος δὲ	mais auparavant
ἦα ἔτι νήπιος.	j'étais encore un enfant.
Ἀλλὰ ἔμπης	Mais cependant
καὶ τέτλαμεν τάδε μὲν	aussi nous supportons ces choses-ci
εἰσορόωντες,	en *les* voyant,
μήλων σφαζομένων	les brebis étant égorgées
οἴνοιό τε πινομένοιο	et le vin se buvant
καὶ σίτου·	et le pain *se consommant;*
χαλεπὸν γὰρ ἕνα	car *il est* difficile un-seul *homme*
ἐρυκακέειν πολλούς.	*en* contenir beaucoup.
Ἀλλὰ ἄγε,	Mais allons,
μηκέτι ῥέζετε κακά μοι	ne faites plus de maux à moi
δυσμενέοντες·	étant-malveillants;
εἰ δὲ ἤδη μενεαίνετε	mais si déjà vous désirez
κτεῖναί με αὐτὸν χαλκῷ,	tuer moi-même avec l'airain,

καί κε τὸ βουλοίμην[1], καί κεν πολὺ κέρδιον εἴη
τεθνάμεν, ἢ τάδε γ' αἰὲν ἀεικέα ἔργ' ὁράασθαι,
ξείνους τε στυφελιζομένους, δμωάς τε γυναῖκας
ῥυστάζοντας ἀεικελίως κατὰ δώματα καλά. »
Ὣς ἔφαθ' · οἱ δ' ἄρα πάντες ἀκὴν ἐγένοντο σιωπῇ ·
ὀψὲ δὲ δὴ μετέειπε Δαμαστορίδης Ἀγέλαος ·
« Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή[2] τις ἐπὶ ῥηθέντι δικαίῳ
ἀντιβίοις ἐπέεσσι καθαπτόμενος χαλεπαίνοι ·
μήτε τι τὸν ξεῖνον στυφελίζετε μήτε τιν' ἄλλον
δμώων, οἳ κατὰ δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο.
Τηλεμάχῳ δέ κε μῦθον ἐγὼ καὶ μητέρι φαίην
ἤπιον, εἴ σφωϊν κραδίῃ ἅδοι ἀμφοτέροιϊν.
Ὄφρα μὲν ὑμῖν θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐώλπει
νοστήσειν Ὀδυσῆα πολύφρονα ὅνδε δόμονδε,
τόφρ' οὔτις νέμεσις μενέμεν τ' ἦν ἰσχέμεναί τε
μνηστῆρας κατὰ δώματ' · ἐπεὶ τόδε κέρδιον ἦεν,
εἰ νόστησ' Ὀδυσεὺς καὶ ὑπότροπος ἵκετο δῶμα ·
νῦν δ' ἤδη τόδε δῆλον, ὅτ' οὐκέτι νόστιμός ἐστιν.

bien, tant mieux pour moi; j'aime mieux périr que de voir sans cesse d'indignes forfaits, mes hôtes maltraités et mes servantes outragées insolemment dans mon palais superbe. »

Il dit, et tous gardèrent un profond silence; enfin Agélaüs, fils de Damastor, prit la parole :

« Amis, que nul de vous ne s'irrite et ne réponde par des paroles hostiles à ce qui vient d'être dit avec justice; ne maltraitez ni l'étranger ni aucun des serviteurs qui sont sous le toit du divin Ulysse. Mais je veux faire entendre une parole bienveillante à Télémaque et à sa mère, et puisse-t-elle plaire à leur cœur! Tant que dans votre poitrine votre âme espérait de voir le sage Ulysse rentrer dans sa demeure, nul ne pouvait vous reprocher d'attendre et de retenir les prétendants dans votre palais; c'était le parti le plus sage, si Ulysse devait revenir et revoir son foyer; mais aujourd'hui il est certain

καὶ βουλοίμην κε τό,	et j'aimerais-mieux cela,
καὶ εἴη κε πολὺ κέρδιον	et il serait beaucoup plus avantageux
τεθνάμεν	de mourir
ἤ γε ὁράασθαι αἰὲν	que du moins de voir toujours
τάδε ἔργα ἀεικέα,	ces actions inconvenantes,
ξείνους τε στυφελιζομένους,	et *mes* hôtes maltraités, [ment
ῥυστάζοντάς τε ἀεικελίως	et *ces hommes* outrageant indigne-
κατὰ καλὰ δώματα	dans le beau palais
γυναῖκας δμωάς. »	les femmes servantes. »
Ἔφατο ὥς· οἱ δὲ ἄρα πάντες	Il dit ainsi; et ceux-ci donc tous
ἐγένοντο ἀκὴν σιωπῇ·	furent en-se-taisant dans le silence;
ὀψὲ δὲ δὴ	et tard enfin
Ἀγέλαος Δαμαστορίδης	Agélaüs fils-de-Damastor
μετέειπεν·	dit :
« Ὦ φίλοι,	« O amis,
οὔτις δὴ καθαπτόμενος	que personne désormais blâmant
χαλεπαίνοι ἂν ἐπέεσσιν ἀντιβίοις	ne sévisse en paroles contraires
ἐπὶ δικαίῳ ῥηθέντι·	au-sujet-de la chose juste dite,
μήτε στυφελίζετέ τι τὸν ξεῖνον	et ne maltraitez en rien l'étranger
μήτε τινὰ ἄλλον δμώων	ni quelque autre des serviteurs
οἳ κατὰ δώματα	qui *sont* dans le palais
θείοιο Ὀδυσσῆος.	du divin Ulysse.
Ἐγὼ δὲ φαίην κε μῦθον ἤπιον	Et je pourrais dire une parole douce
Τηλεμάχῳ καὶ μητέρι,	à Télémaque et à *sa* mère,
εἰ ἅδοι κραδίῃ	si *cela* plaisait au cœur
σφῶϊν ἀμφοτέροιϊν.	à eux deux.
Ὄφρα μὲν ἐνὶ στήθεσσι	Tant que dans *vos* poitrines
θυμὸς ὑμῖν ἐώλπει	le cœur à vous espérait
Ὀδυσῆα πολύφρονα	Ulysse très-prudent
νοστήσειν ὅνδε δόμονδε,	devoir revenir dans sa maison,
τόφρα οὔτις νέμεσις ἦν	pendant-ce-temps nul sujet-d'indi-
μενέμεν τε	et d'attendre [gnation n'était
ἰσχέμεναί τε μνηστῆρας	et de retenir les prétendants
κατὰ δώματα·	dans le palais;
ἐπεὶ τόδε ἦε κέρδιον,	car ceci était plus avantageux,
εἰ Ὀδυσσεὺς νόστησε	si Ulysse était revenu
καὶ ὑπότροπος	et étant-de-retour
ἵκετο δῶμα·	était arrivé en *son* palais;
νῦν δὲ ἤδη τόδε δῆλον,	mais maintenant déjà ceci *est* évident,
ὅτι οὐκέτι ἐστὶ νόστιμος.	qu'il n'est plus devant-revenir.

Ἀλλ' ἄγε, σῇ τάδε μητρὶ παρεζόμενος κατάλεξον,
γήμασθ' ὅστις ἄριστος ἀνὴρ καὶ πλεῖστα πόρῃσιν,
ὄφρα σὺ μὲν χαίρων πατρώϊα πάντα νέμηαι,
ἔσθων καὶ πίνων, ἡ δ' ἄλλου δῶμα κομίζῃ. »
Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα·
« Οὐ μὰ Ζῆν', Ἀγέλαε, καὶ ἄλγεα πατρὸς ἐμοῖο,
ὅς που τῆλ' Ἰθάκης ἢ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
οὔτι διατρίβω μητρὸς γάμον· ἀλλὰ κελεύω
γήμασθ', ᾧ κ' ἐθέλῃ, ποτὶ δ' ἄσπετα δῶρα δίδωμι·
αἰδέομαι δ' ἀέκουσαν ἀπὸ μεγάροιο δίεσθαι
μύθῳ ἀναγκαίῳ· μὴ τοῦτο θεὸς τελέσειεν. »
Ὣς φάτο Τηλέμαχος· μνηστῆρσι δὲ Παλλὰς Ἀθήνη
ἄσβεστον γέλω ὦρσε, παρέπλαγξεν δὲ νόημα.
Οἱ δ' ἤδη γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν[1]·
αἱμοφόρυκτα δὲ δὴ κρέα ἤσθιον· ὄσσε δ' ἄρα σφέων
δακρυόφιν πίμπλαντο· γόον δ' ὠΐετο θυμός.
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·

qu'il ne reviendra pas. Va donc t'asseoir auprès de ta mère et dis-lui d'épouser le plus noble d'entre nous, celui qui lui aura fait les plus riches présents, afin que tu jouisses des biens de ton père, buvant et mangeant en paix, tandis qu'elle soignera la demeure d'un autre époux. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Agélaüs, j'en jure par Jupiter et par les souffrances de mon père, qui sans doute a péri ou vit errant loin d'Ithaque, je ne retarde pas l'hymen de ma mère, mais je l'engage à épouser celui qu'elle voudra, et de plus je lui ferai des présents considérables ; mais j'aurais honte de la renvoyer malgré elle de ce palais par un langage rigoureux, et puissent les dieux ne pas le permettre ! »

Ainsi parla Télémaque; Minerve excita parmi les prétendants un rire inextinguible et égara leur raison. Ils riaient d'un rire étrange en dévorant des chairs toutes sanglantes, et leurs yeux se remplissaient de larmes, et leur cœur ne songeait qu'à gémir. Alors le divin Théoclymène s'écria :

Ἀλλὰ ἄγε,
παρεζόμενος σῇ μητρὶ
κατάλεξον τάδε,
γήμασθαι
ὅστις ἀνὴρ ἄριστος
καὶ πόρῃσι πλεῖστα,
ὄφρα σὺ μὲν χαίρων
νέμηαι πάντα πατρώϊα,
ἔσθων καὶ πίνων,
ἡ δὲ
κομίζῃ δῶμα ἄλλου. »
Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ηὔδα τὸν αὖ ἀντίον·
« Οὐ μὰ Ζῆνα, Ἀγέλαε,
καὶ ἄλγεα ἐμοῖο πατρός,
ὅς που τῆλε Ἰθάκης
ἢ ἔφθιται ἢ ἀλάληται,
οὔτι διατρίβω γάμον μητρός·
ἀλλὰ κελεύω γήμασθαι
ᾧ κεν ἐθέλῃ,
ποτὶ δὲ δίδωμι
δῶρα ἄσπετα·
αἰδέομαι δὲ δίεσθαι ἀπὸ μεγάροιο
μύθῳ ἀναγκαίῳ
ἀέκουσαν·
θεὸς μὴ τελέσειε τοῦτο. »
Τηλέμαχος φάτο ὥς·
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη
ὦρσε μνηστῆρσι
γέλω ἄσβεστον,
παρέπλαγξε δὲ νόημα.
Οἱ δὲ ἤδη γελοίων
γναθμοῖσιν ἀλλοτρίοισιν·
ἤσθιον δὲ δὴ
κρέα αἱμοφόρυκτα·
ὄσσε δὲ ἄρα σφέων
πίμπλαντο δακρυόφιν·
θυμὸς δὲ ὠΐετο γόον.
Θεοκλύμενος δὲ θεοειδὴς
μετέειπε καὶ τοῖσιν·

Mais allons,
assis-auprès de ta mère
dis-*lui* ces choses-ci,
de se marier *avec celui* [noble)
qui *est* l'homme le meilleur (le plus
et a donné le plus *de présents*,
afin que toi te réjouissant
tu jouisses de tous les *biens* paternels,
buvant et mangeant,
mais que celle-ci (Pénélope)
soigne la maison d'un autre *homme*. »
Et le sage Télémaque
dit à lui à-son-tour en réponse :
« Non, par Jupiter, Agélaüs,
et *par* les souffrances de mon père,
qui quelque-part loin-d'Ithaque
ou a péri ou est-errant,
je ne retarde pas l'hymen de *ma* mère;
mais je *l*'invite à se marier
avec celui avec qui elle voudra,
et en outre je donne [rables);
des présents inexprimables (considé-
mais j'ai-honte de chasser du palais
par une parole de-contrainte
elle ne-voulant pas;
puisse un dieu ne pas accomplir cela. »
Télémaque dit ainsi;
mais Pallas Minerve
souleva chez les prétendants
un rire inextinguible,
et égara *leur* raison.
Et ceux-ci déjà riaient
avec des mâchoires d'-emprunt;
et donc ils mangeaient
des chairs souillées-de-sang;
et donc les yeux d'eux
se remplissaient de larmes; [ment.
et *leur* cœur songeait au gémisse-
Et Théoclymène semblable-à-un-dieu
dit aussi à eux :

« Ἆ δειλοί, τι κακὸν τόδε πάσχετε; νυκτὶ μὲν ὑμέων
εἰλύαται κεφαλαί τε πρόσωπά τε νέρθε τε γοῦνα.
Οἰμωγὴ δὲ δέδηε, δεδάκρυνται δὲ παρειαί·
αἵματι δ' ἐρράδαται τοῖχοι καλαί τε μεσόδμαι·
εἰδώλων δὲ πλέον πρόθυρον, πλείη δὲ καὶ αὐλή,
ἱεμένων Ἔρεβόςδε ὑπὸ ζόφον· ἠέλιος δὲ
οὐρανοῦ ἐξαπόλωλε, κακὴ δ' ἐπιδέδρομεν ἀχλύς. »
Ὣς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἡδὺ γέλασσαν.
Τοῖσιν δ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἦρχ' ἀγορεύειν·
« Ἀφραίνει ξεῖνος νέον ἄλλοθεν εἰληλουθώς.
Ἀλλά μιν αἶψα, νέοι, δόμου ἐκπέμψασθε θύραζε
εἰς ἀγορὴν ἔρχεσθαι, ἐπεὶ τάδε νυκτὶ ἐΐσκει. »
Τὸν δ' αὖτε προσέειπε Θεοκλύμενος θεοειδής·
« Εὐρύμαχ', οὔτι σ' ἄνωγα ἐμοὶ πομπῆας ὀπάζειν·

« Malheureux, quels sont donc ces phénomènes terribles? la nuit enveloppe vos têtes, vos visages, vos genoux ; un gémissement éclate, vos joues sont baignées de larmes ; ces murs, ces lambris superbes, ruissellent de sang ; ce vestibule, cette cour, sont remplis d'ombres qui se précipitent dans les ténèbres de l'Érèbe ; le soleil a disparu du ciel, une nuit affreuse nous environne. »

Il dit, et tous rirent doucement à ces paroles. Cependant Eurymaque, fils de Polybe, parla à son tour :

« Il est fou, cet étranger nouvellement arrivé. Jeunes gens, hâtez-vous de le conduire hors de cette demeure et de le mener sur la place publique, puisqu'ici il se croit au sein de la nuit. »

Théoclymène réplique : « Eurymaque, je ne t'engage pas à me

« Ἆ δειλοί,
τί τόδε κακὸν πάσχετε;
κεφαλαὶ μέν τε πρόσωπά τε
νέρθε τε γοῦνα ὑμέων
εἰλύαται νυκτί.
Οἰμωγὴ δὲ
δέδηε,
παρειαὶ δὲ
δεδάκρυνται·
τοῖχοι δὲ
καλαί τε μεσόδμαι
ἐῤῥάδαται αἵματι·
πρόθυρον δὲ πλέον,
καὶ αὐλὴ δὲ πλείη
εἰδώλων ἱεμένων
Ἐρεβόσδε ὑπὸ ζόφον·
ἠέλιος δὲ
ἐξαπόλωλεν οὐρανοῦ,
ἀχλὺς δὲ κακὴ
ἐπιδέδρομεν. »
Ἔφατο ὥς·
οἱ δὲ ἄρα πάντες
γέλασσαν ἡδὺ ἐπὶ αὐτῷ.
Εὐρύμαχος δέ, παῖς Πολύβου,
ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν·
« Ξεῖνος
εἰληλουθὼς νέον ἄλλοθεν
ἀφραίνει.
Ἀλλά, νέοι,
ἐκπέμψασθέ μιν αἶψα
δόμου θύραζε
ἔρχεσθαι εἰς ἀγορήν,
ἐπεὶ ἐΐσκει τάδε
νυκτί. »
Θεοκλύμενος δὲ
θεοειδὴς
προσέειπε τὸν αὖτε·
« Εὐρύμαχε,
οὔτι ἄνωγά σε
ὀπάζειν πομπῆας ἐμοί·

« Ah! malheureux,
quel *est* ce mal *que* vous souffrez?
et les têtes et les visages
et au-dessous les genoux de vous
sont enveloppés par la nuit.
Et le gémissement
s'est enflammé (a éclaté),
et les joues
ont été arrosées-de-larmes;
et les murs
et les beaux entre-deux *des colonnes*
ont été arrosés de sang;
et le vestibule *est* rempli,
et la cour aussi *est* remplie
de fantômes qui s'élancent
dans l'Érèbe sous les ténèbres;
et le soleil
a disparu du ciel,
et une obscurité funeste
a fondu-sur *nous*. »
Il dit ainsi;
et ceux-ci donc tous
rirent doucement sur (de) lui.
Et Eurymaque, fils de Polybe,
commença à eux à haranguer :
« L'étranger
venu récemment d'ailleurs
est-insensé.
Eh bien, jeunes-gens,
envoyez-le promptement
de la maison dehors
pour aller sur la place,
puisqu'il assimile ces choses-ci
à la nuit. »
Et Théoclymène
semblable-à-un-dieu
dit-à lui à-son-tour :
« Eurymaque,
eh bien, je n'invite pas toi
à donner des guides à moi;

εἰσί μοι ὀφθαλμοί τε καὶ οὔατα καὶ πόδες ἄμφω
καὶ νόος ἐν στήθεσσι τετυγμένος οὐδὲν ἀεικής.
Τοῖς ἔξειμι θύραζε, ἐπεὶ νοέω κακὸν ὔμμιν
ἐρχόμενον, τό κεν οὔτις ὑπεκφύγοι οὐδ' ἀλέαιτο
μνηστήρων, οἳ δῶμα κατ' ἀντιθέου Ὀδυσῆος
ἀνέρας ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανάασθε. »
Ὣς εἰπὼν ἐξῆλθε δόμων εὐναιεταόντων·
ἵκετο δ' ἐς Πείραιον, ὅ μιν πρόφρων ὑπέδεκτο.
Μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ἐς ἀλλήλους ὁρόωντες
Τηλέμαχον ἐρέθιζον, ἐπὶ ξείνοις γελόωντες·
ὧδε δέ τις εἴπεσκε νέων ὑπερηνορεόντων·
« Τηλέμαχ', οὔτις σεῖο κακοξεινώτερος ἄλλος
οἷον μέν τινα τοῦτον ἔχεις ἐπίμαστον ἀλήτην,
σίτου καὶ οἴνου κεχρημένον, οὐδέ τι ἔργων
ἔμπαιον οὐδὲ βίης, ἀλλ' αὔτως ἄχθος ἀρούρης.
Ἄλλος δ' αὖτέ τις οὗτος ἀνέστη μαντεύεσθαι.
Ἀλλ' εἴ μοί τι πίθοιο, τό κεν πολὺ κέρδιον εἴη·
τοὺς ξείνους ἐν νηῒ πολυκλήϊδι βαλόντες

faire conduire; j'ai des yeux, des oreilles, des pieds, et je porte en ma poitrine un esprit qui n'est point égaré. Ils m'aideront à sortir d'ici, car je vois fondre sur vous une calamité à laquelle ne pourra échapper ni se soustraire nul d'entre vous, prétendants, qui, dans la demeure du divin Ulysse, insultez les hommes et pratiquez l'iniquité. »

A ces mots il sortit du palais magnifique et se rendit chez Pirée, qui l'accueillit avec joie. Cependant tous les prétendants, se regardant entre eux, cherchaient à irriter Télémaque en riant de ses hôtes; et chacun de ces jeunes insolents disait :

« Télémaque, on ne saurait être plus malheureux en hôtes que tu ne l'es : voici un misérable vagabond qui manque de pain et de vin, qui n'est propre à rien, inutile fardeau de la terre; et voilà que l'autre s'est levé pour faire le prophète. Si tu m'en crois, nous prendrons le parti le plus avantageux; nous les jetterons sur un navire aux

ὀφθαλμοί τέ εἰσί μοι	et des yeux sont à moi
καὶ οὔατα καὶ ἄμφω πόδες	et des oreilles et deux pieds
καὶ ἐν στήθεσσι νόος	et dans *ma* poitrine un esprit
τετυγμένος ἀεικὴς οὐδέν.	qui n'a été fait altéré en rien.
Ἔξειμι θύραζε τοῖς,	J'irai dehors avec *l'aide de* ceux-ci,
ἐπεὶ νοέω κακὸν	puisque je vois le mal
ἐρχόμενον ὔμμιν.	venant à vous, [rait
τὸ ὑπεκφύγοι κεν οὐδὲ ἀλέαιτο	*un mal* que n'éviterait ni n'esquive-
οὔτις μνηστήρων	aucun de *vous* prétendants
οἳ κατὰ δῶμα	qui dans le palais
ἀντιθέου Ὀδυσῆος	du divin Ulysse
ὑβρίζοντες ἀνέρας	outrageant les hommes
μηχανάασθε ἀτάσθαλα. »	pratiquez des choses injustes. »
Εἰπὼν ὣς	Ayant dit ainsi
ἐξῆλθε δόμων εὐναιεταόντων·	il sortit des demeures bien-habitées;
ἵκετο δὲ ἐς Πείραιον,	et il alla vers Pirée,
ὃ πρόφρων ὑπέδεκτό μιν.	qui bienveillant accueillit lui.
Πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες	Mais donc tous les prétendants
ὁρόωντες ἐς ἀλλήλους	regardant l'un vers l'autre
ἐρέθιζον Τηλέμαχον,	irritaient Télémaque,
γελόωντες ἐπὶ ξείνοις·	riant sur (après) les hôtes; [leux
τὶς δὲ νέων ὑπερηνορεόντων	et chacun de ces jeunes-gens orgueil-
εἴπεσκεν ὧδε·	disait ainsi :
« Τηλέμαχε,	« Télémaque,
οὔτις ἄλλος	nul autre [toi ;
κακοξεινώτερος σεῖο·	*n'est* plus malheureux en-hôtes que
οἷον μέν τινα ἔχεις	tel tu as
τοῦτον ἀλήτην ἐπίμαστον,	ce vagabond mendiant,
κεχρημένον σίτου καὶ οἴνου,	ayant-besoin de pain et de vin,
οὐδὲ ἔμπαιόν τι ἔργων	et n'*étant* pas habile en travaux
οὐδὲ βίης,	ni en force,
ἀλλὰ αὔτως ἄχθος ἀρούρης.	mais ainsi (inutile) fardeau de la terre.
Αὖτε δὲ οὗτός τις ἄλλος	Et d'autre-part cet autre
ἀνέστη μαντεύεσθαι.	s'est levé pour prophétiser. [chose,
Ἀλλὰ εἰ πίθοιό μοί τι,	Mais si tu écoutais moi en quelque
τὸ εἴη κε	ceci serait
πολὺ κέρδιον·	beaucoup plus avantageux:
βαλόντες τοὺς ξείνους	ayant jeté ces étrangers
ἐν νηῒ	sur un vaisseau
πολυκληῗδι,	aux-nombreux-bancs-de-rameurs,

ἐς Σικελοὺς πέμψωμεν, ὅθεν κέ τοι ἄξιον ἄλφοι. »
Ὣς ἔφασαν μνηστῆρες· ὁ δ' οὐκ ἐμπάζετο μύθων·
ἀλλ' ἀκέων πατέρα προσεδέρκετο, δέγμενος αἰεί,
ὁππότε δὴ μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφήσει.
Ἡ δὲ κατάντησιν θεμένη περικαλλέα δίφρον
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρων Πηνελόπεια,
ἀνδρῶν ἐν μεγάροισιν ἑκάστου μῦθον ἄκουεν.
Δεῖπνον μὲν γὰρ τοίγε γελοίωντες τετύκοντο
ἡδύ τε καὶ μενοεικές, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἱέρευσαν·
δόρπον δ' οὐκ ἄν πως ἀχαρίστερον ἄλλο γένοιτο,
οἷον δὴ τάχ' ἔμελλε θεὰ καὶ καρτερὸς ἀνὴρ
θησέμεναι· πρότεροι γὰρ ἀεικέα μηχανόωντο.

nombreux rameurs et nous les ferons conduire chez les Siciliens, afin d'en tirer un bon prix. »

Ainsi parlaient les prétendants; Télémaque ne s'inquiétait point de leurs discours, mais regardait son père en silence, attendant toujours le moment où il appesantirait son bras sur ces audacieux.

Cependant, assise en face sur un siége magnifique, la fille d'Icarius, la prudente Pénélope, écoutait les propos qu'échangeaient les hommes dans le palais. Ceux-ci préparaient en riant un agréable et splendide festin, car ils avaient immolé de nombreuses victimes; mais on ne saurait imaginer un repas plus funeste que celui que leur apprêtaient la déesse et le vaillant héros; car les premiers ils avaient tramé l'iniquité.

πέμψωμεν ἐς Σικελούς,	envoyons-les chez les Siciliens,
ὅθεν ἄλφοι κέ τοι	d'où *l'on* se procurerait (rapporte-
ἄξιον. »	un *prix* convenable. » [terait)
Ὣς ἔφασαν μνηστῆρες·	Ainsi disaient les prétendants;
ὁ δὲ οὐκ ἐμπάζετο	mais celui-ci ne se-souciait pas
μύθων·	de *leurs* discours;
ἀλλὰ ἀκέων	mais silencieux
προσεδέρκετο πατέρα,	il regardait *son* père,
δέγμενος αἰεί,	attendant toujours *le moment*
ὁππότε δὴ	quand (où) enfin
ἐφήσει χεῖρας	il jetterait *ses* mains,
μνηστῆρσιν ἀναιδέσιν.	sur les prétendants impudents.
Ἡ δὲ κούρη Ἰκαρίοιο,	Mais la fille d'Icarius,
περίφρων Πηνελόπεια,	la très-prudente Pénélope,
θεμένη κατάντησιν	ayant placé en face
δίφρον περικαλλέα,	*son* siége très-beau, [hommes
ἄκουε μῦθον ἑκάστου ἀνδρῶν	entendait le langage de chacun des
ἐν μεγάροισι.	dans le palais.
Τοίγε μὲν γὰρ γελοίωντες	Car ceux-ci riant
τετύκοντο δεῖπνον	avaient préparé un repas-du-matin
ἡδύ τε καὶ μενοεικές,	et agréable et doux-au-cœur,
ἐπεὶ ἱέρευσαν	car ils avaient immolé *des victimes*
μάλα πολλά·	tout à fait nombreuses;
ἄλλο δὲ δόρπον	mais un autre repas-du-soir
οὐκ ἂν γένοιτό πως	ne pourrait pas être de-quelque-façon
ἀχαρίστερον	plus désagréable *qu'un repas*
οἷον δὴ τάχα	*tel* que *celui* donc *que* bientôt
θεὰ καὶ ἀνὴρ καρτερὸς	la déesse et le guerrier vaillant
ἔμελλε θησέμεναι·	allaient établir (offrir):
πρότεροι γὰρ	car *les prétendants* les premiers
μηχανόωντο ἀεικέα	machinaient des choses injustes.

NOTES

SUR LE VINGTIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 228 : 1. Κραδίη δέ οἱ ἔνδον ὑλάκτει. On trouve cette même métaphore hardie chez les Latins. Ennius entre autres, au témoignage de Varron, avait dit : *Animus cum pectore latrat.*

Page 230 : 1. Τέτλαθι δή, κραδίη. Platon cite plusieurs fois ce passage avec éloge, dans la *République* et dans le *Phédon*. Horace, dans une de ses *Satires*, fait dire aussi à Ulysse :

Fortem hoc animum tolerare jubebo;
Et quondam majora tuli.

— 2. Ἐν πείσῃ. Métaphore empruntée à un vaisseau que l'on tient immobile à l'ancre.

— 3. Ὡς δ' ὅτε γαστέρ' ἀνήρ, etc. Dugas-Montbel : « A l'occasion de ce passage, voici comment Perrault, dans son Parallèle, fait parler un des interlocuteurs : « Mais, à propos de comparaison, « on dit qu'Homère compare Ulysse, qui se tourne dans son lit, « ne pouvant sommeiller, à un boudin qui rôtit sur le gril. » La grande ruse de Perrault contre Homère est de le traduire en employant les expressions les plus triviales: notre mot *boudin* lui a paru merveilleux pour parodier celui qu'il voulait rendre ridicule. Boileau observe avec raison qu'il ne peut être ici question de boudin, ni même d'aucun ragoût, parce que ces sortes d'apprêts n'étaient pas connus du temps d'Homère; mais Boileau se trompe quand il pense que la comparaison porte sur l'homme, et non sur le ventre de l'animal. C'est en vain que Mme Dacier, pour justifier un pareil sens, invoque le témoignage d'Eustathe. Celui-ci dit, au contraire, très-positivement qu'Homère compare Ulysse à *un ventre rôti*. Ses paroles sont très-expresses : Ἀστείως δὲ τὸν περὶ γαστέρος ὀπτῆς πρὸ μικροῦ ἀεθλεύοντα, τοιαύτῃ καὶ νῦν παραβολικῶς εἴκαζε. « Il est assez plaisant que celui qui vient de combattre pour un « ventre rôti soit comparé à cet objet lui-même, τοιαύτῃ. » Certainement ce pronom τοιαύτῃ, au datif féminin, ne peut se rapporter qu'au mot γαστέρος, et non pas à l'homme qui le fait rôtir. D'ailleurs un homme occupé d'un tel soin ne se tourne pas en tous sens; au contraire, il doit rester fort immobile, et être fort attentif à ce que sa viande ne brûle pas d'un côté ou d'un autre. »

Page 236 : 1. Ἀψοῤῥόου, qui enveloppe la terre. Ce mot est expliqué d'une manière très-satisfaisante par un scholiaste : Ἀψοῤῥόου, τοῦ κύκλῳ περινοστοῦντος τὴν γῆν, καὶ ἀψ πάλιν ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἀφικνουμένου· ὁποῖόν ἐστι καὶ τὸ ἀψ περιτελλομένου ἔτεος (λ, 294).

— 2. Πανδαρέου. Il périt, dit la fable, avec sa femme, pour avoir dérobé dans l'île de Crète le chien de Jupiter.

Page 240 : 1. Φήμην. Eustathe explique ce mot par λόγος μαντικός, parole prophétique. On appelait en effet φήμη toute parole dont il était possible de tirer un présage.

— 2. Αὐτίκα δ'.... Ὀλύμπου. Virgile, *Énéide*, IX, 630 :

> Audiit, et cœli genitor de parte serena
> Intonuit lævum.

Page 244 : 1. Εἵματα ἑσσάμενος, etc. Voy. chant II, vers 3 et 4.

Page 252 : 1. Χαῖρε, πάτερ ὦ ξεῖνε, etc. Voy. chant XVIII, vers 121 et 122.

Page 254 : 1. Εἴ που ἔτι ζώει, etc. Voy. chant IV, vers 833 et 834.

Page 256 : 1. Ἴστω νῦν Ζεύς, etc. Voy. chant XIV, vers 158 et 159.

Page 258 : 1. Μνησώμεθα δαιτός. C'était en effet la principale préoccupation des prétendants. Aussi Horace dit-il (*Épîtres*, I, II, 27) :

> Nos numerus sumus et fruges consumere nati,
> Sponsi Penelopæ.

— 2. Χλαίνας μὲν κατέθεντο, etc. Voy. chant XVI, vers 179-181.

Page 262 : 1. Ὣς ἔφατ', etc. Voy. chant I, vers 381 et 382.

— 2. Οἱ δ' ἐπεὶ ὤπτησαν, etc. Voy. chant III, vers 65 et 66.

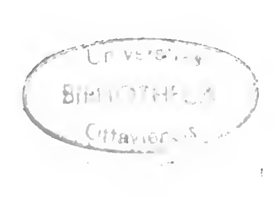
Page 264 : 1. Μνηστῆρας δ' οὐ πάμπαν, etc. Voy. chant XVIII, vers 345-347.

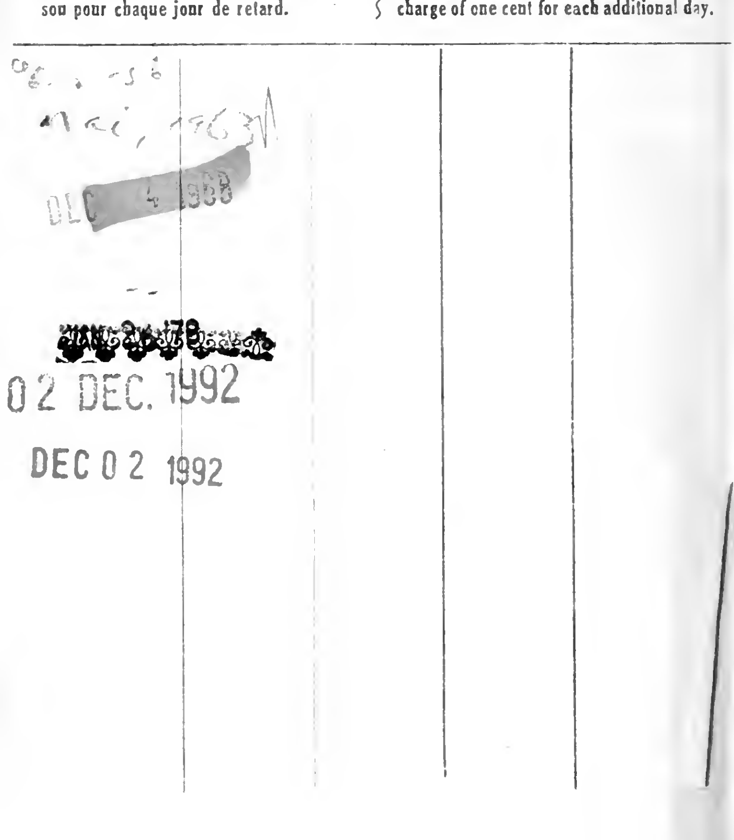
Page 266 : 1. Μείδησε σαρδάνιον μάλα τοῖον. Dugas-Montbel : « Cette phrase, qui ne nous présente plus un sens satisfaisant, tient probablement à quelque tournure proverbiale que nous ignorons aujourd'hui. Knight croit que ce mot σαρδάνιον vient de l'ancien verbe σαρδαίνω, qui a la même signification que σαίρω, *ricaner*, *rire avec amertume*. On trouve des traces de ce verbe σαρδαίνω dans les mots σαρδανάφαλλος, *bouffon*, et ἀσαρδανός, *triste*, que nous a conservés Hésychius. Knight repousse avec raison l'étymologie ordinaire, qui dérive ce mot de l'île de Sardaigne, où croissait une herbe qui avait la propriété de contracter les lèvres, parce qu'Homère ne connaissait point l'île de Sardaigne. Au reste, quoi qu'il en soit de l'origine du mot σαρδάνιον, c'est de là que nous vient l'expression française de *ris sardonique* ou *sardonien*. »

Page 268 : 1. Καί κε τὸ βουλοίμην, etc. Voy. chant XVI, vers 106-109.

— 2. Ὦ φίλοι, οὐκ ἂν δή, etc. Voy. chant XIX, vers 413-416.

Page 270 : 1. Γναθμοῖσι γελοίων ἀλλοτρίοισιν. Horace dit de même (*Satires*, II, III, 72) : *Quum rapias in jus, malis ridentem alienis.* Dugas-Montbel : « Mot à mot, « ils riaient avec des mâchoires étran- « gères. » Expression admirable pour exprimer cette joie qui tenait du vertige, et dont Minerve elle-même avait frappé tous les prétendants. C'est ce que Mme Dacier traduit par cette phrase vulgaire « Ils riaient à gorge déployée. » Je ne crois pas qu'il existe même dans l'Iliade une situation plus terrible et qui laisse des impressions plus pathétiques : jamais l'effroi des pressentiments ne fut exprimé d'une manière plus sublime. Ces hommes qui dévorent des viandes encore toutes sanglantes, qui rient à grand bruit, et dont pourtant les yeux se remplissent de larmes; ce prophète qui déjà les plaint et déplore leurs maux; les ténèbres dont il les voit enveloppés; le sourd mugissement qui frappe ses oreilles; ces ruisseaux de sang; ces ombres remplissant les portiques et les cours, et que découvre son œil prophétique; le soleil qui s'obscurcit dans les cieux; la nuit qui se précipite de toutes parts : ce sont là de ces beautés qu'on ne trouve que dans Homère ou dans la Bible; et le repas de Balthazar est le seul morceau de l'antiquité qui puisse inspirer une émotion plus forte, une terreur plus profonde. »




02 DEC. 1992
DEC 02 1992


a39003 001210052b